

# **Le plan directeur pour le dirigeant chrétien**

**Un guide par étapes pour  
la transformation du leadership**

## **Ryan Franklin**

Publié en partenariat avec les Traducteurs du Roi  
et la Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre  
*The Christian Leader Blueprint* de Ryan Franklin,  
Copyright © 2023 de l'édition originale par l'auteur  
Publié par Blue Pioneer Publishing.

[www.RyanFranklin.org](http://www.RyanFranklin.org)

**Traduction :** Anne Marie Van den Berg  
**Révision :** Lylas De Souza, Sophie Omari, Karina Ripamonti,  
et Liane Grant, traductrice agréée  
**Mise en page :** Jared Grant

Copyright © 2025 de l'édition française  
Publié par Blue Pioneer Publishing  
[bluepioneerpublishing@gmail.com](mailto:bluepioneerpublishing@gmail.com)

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées  
de la version *Nouvelle Édition de Genève* 1979.

Sauf indication contraire, les citations provenant d'une source  
anglaise ont été traduites par la traductrice de ce livre.

**ISBN 979-8-9914295-4-2**

*Library of Congress Control Number : 2025919222*

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être  
reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque  
moyen que ce soit, y compris par photocopie, enregistrement ou tout  
autre moyen électronique ou mécanique, sans l'autorisation écrite pré-  
alable de l'éditeur, sauf dans le cas de brèves citations incorporées dans  
des critiques et certaines autres utilisations non commerciales autorisées  
par la loi sur le droit d'auteur.

## **Remerciements**

Merci aux Missions Nord-américains du district de la Louisiane de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, qui a commandité cette traduction.

## **Nota bene :**

Dans ce document, le masculin est souvent utilisé pour alléger le texte, et comprend le féminin, au besoin.



« Le leadership est une vocation céleste, mais avec cet appel vient une grande complexité, et souvent de la confusion. Les responsabilités, les risques et les fardeaux peuvent être écrasants, et créent souvent des tensions dans notre familles et notre vie personnelle. Ryan Franklin a créé un guide biblique clair et pratique pour aider le dirigeant à obtenir la clarté de vision, à disposer de bonnes ressources, et à se concentrer sur les choses principales. Son style est chaleureux et ses récits personnels sont vulnérables, afin que nous puissions nous identifier avec eux. Vous serez content d’avoir lu ce livre. »

—**John Townsend, PhD**

Psychologue et auteur de la série de livres best-seller *Boundaries* ;  
Fondateur, *Townsend Institute* et *Townsend Leadership Program*



## Dédicace

À mon épouse, Angie, et à mes enfants, Olivia et Neil. Merci de votre patience au cours des années de mon développement (et alors que je continue à me développer) en tant que mari, père, et dirigeant. Je vous aime.

## Note spéciale aux lecteurs

N'hésitez pas à lire ce livre d'un seul trait. Toutefois, si vous voulez absorber plus profondément les concepts, je vous conseille de lire un chapitre chaque semaine ou même un chapitre chaque mois. Établissez une routine et respectez-la. Travaillez sur les concepts lentement et à fond dans votre vie. Tenez un journal au fur et à mesure que vous lisez, et répondez à chacune des questions qui font réfléchir. Vous pouvez explorer [en anglais] le site [www.RyanFranklin.org](http://www.RyanFranklin.org) pour apprendre les offres les plus récentes tels que le coaching individuel, de groupe, d'équipe, ou communautaire ainsi que les cours, les manuels, l'évaluation, les groupes de mentorat, et d'autres opportunités pour vous aider à approfondir ces concepts dans votre vie. Si vous le permettez, je promets que ce livre et ce modèle vous donneront plus de clarté quant à ce qu'il faut faire pour croître en tant que dirigeant, et augmenteront sûrement votre efficacité et votre plaisir à diriger.

**Profitez d'une auto-évaluation gratuite [en anglais] : *The Christian Leader Self Assessment*. Il s'agit d'un outil simple qui vous aidera à identifier ce qui fonctionne bien dans votre style de leadership et ce qui vous épuise à votre insu. Disponible à : [www.ryanfranklin.org](http://www.ryanfranklin.org)**



## Introduction

# Un plan directeur pour le succès

† JEAN 10 : 10 — *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.*

**E**st-ce que vous vous sentez piégé dans les complexités du leadership ? Êtes-vous aux prises d'un style de vie chaotique et avez-vous désespérément besoin d'un changement ?

En entendant ces questions, est-ce que vous vous retirez immédiatement et pensez : « Je suis censé être la personne qui aide les autres — que vont penser les gens s'ils savaient que j'ai du mal à développer mes capacités de leadership ? »

Nul, surtout un dirigeant, ne veut stagner — cette impression de se trouver sur une île et sans issue apparente. Je suis passé par là, et vous ressentez probablement ce désespoir en ce moment, ou l'avez ressenti à un certain moment. La sensation de se sentir déséquilibré, inefficace, et oui, même un peu effrayé par votre état de vie, peut vous vider émotionnellement. Elle peut vous conduire sur la voie de l'épuisement. Si ces paroles résonnent en vous, vous pouvez trouver les réponses qu'il vous faut dans ce livre. Je veux vous donner un chemin direct pour vous échapper de cette île solitaire.

Avec tellement de défis internes et externes dans le monde, beaucoup de dirigeants ne sont pas sûrs de leur prochaine étape. Ils participent aux séminaires, lisent des livres, et vont aux réunions d'équipe, mais ils ne savent toujours pas comment être un dirigeant efficace et sain. Le leadership semble trop compliqué et accablant. Afin de vous fournir un guide pour vos questions complexes, j'ai créé le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*. Tirées de plus de 25 ans d'expérience et d'éducation, je vous présente les concepts que j'ai appris à travers les épreuves, les erreurs, les études, et le travail consacré à ces sujets. J'espère que quand vous arrivez à la dernière page de ce livre, vous aurez en main un modèle unique et transformateur et qui vous propulsera à un nouveau niveau de leadership — celui que vous avez toujours tant voulu.

Donc, comment marche le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*? Il identifie et explique clairement et simplement les facteurs qui élèvent la vie et l'organisation du dirigeant. Cette structure apporte une croissance professionnelle et un cadre développemental aux dirigeants qui ont atteint un plateau ou nécessitent une direction précise pour la croissance. Organisé en quatre parties facilement abordables, ce guide vous aidera à établir un meilleur rythme de vie, à vous voir plus clairement, à optimiser vos points forts, et à développer des relations plus fructueuses. En identifiant et définissant ces étapes cruciales, le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* vous stimule à devenir un dirigeant plus efficace, et ultimement à faire avancer votre ministère ou organisation de manière saine et productive.

Commençons le processus par mon propre parcours, suivi par une présentation des éléments transformateurs contenus dans ce livre.

Il y a quelques années, j'avais l'impression de stagner. Je n'avais pas de vision précise. J'étais au bord de l'épuisement. Je n'avais aucun rythme de vie, ma conciliation travail-vie personnelle était désynchronisée, et j'avais de la difficulté à accepter mon appel et à optimiser mes talents. Pour ajouter de l'huile au feu, j'assumais un grand rôle de leadership dans une merveilleuse église, mais quelques aspects de mon leadership étaient abrasifs et caustiques à l'égard des autres. J'avais une routine de prière et de dévotion avec le Seigneur; cependant, je détruisais les relations clés dans ma vie — c'étaient des relations dont j'avais vraiment besoin pour réussir dans la vie et dans le ministère. Ma famille grimaçait parfois quand je rentrais du travail, parce qu'elle ne savait pas dans quelle humeur je serai à mon arrivée. J'ai mis cela sur le compte du ministère qui était dur. Je

me suis senti obligé de tenir le coup et de faire le nécessaire pour « faire l'œuvre du Seigneur ».

Il y avait cependant une petite Écriture qui parlait de quelque chose appelé une vie « en abondance » (Jean 10 : 10). Je l'avais en fait connue à un certain degré, mais je n'ai pas appris à le vivre. J'ai suivi de nombreuses séances de conseil au cours de ma vingtaine pour m'aider à surmonter des problèmes profondément enracinés, tels que la peur du rejet et les chagrins non résolus. Cela m'a énormément aidé. Je ne pense pas que j'aurais été capable de m'embarquer dans la phase suivante de mon parcours sans cette base. En fait, elle a eu un tel effet que j'ai décidé de retourner aux études pour obtenir une maîtrise ès arts en ministère chrétien, avec une concentration sur le conseil pastoral. Je voulais être capable de guider les autres comme je l'ai été moi-même. Toutefois, j'ai continué à sentir qu'il manquait quelque chose.

À mesure que je lisais ma Bible, l'Écriture a continué de parler d'une vie qui avait l'air d'être tellement mieux que celle que je vivais. J'ai trouvé des miettes de pain tout au long de la Bible, faisant référence à la santé émotionnelle, la clarté, la vie intentionnelle, et les relations saines. J'étais cependant toujours en quête de quelque chose. Je ne savais pas exactement ce que c'était à l'époque, mais j'avais besoin d'une vision quelconque pour ma croissance personnelle. Je voulais vivre dans cette vie abondante tout en accomplissant mon appel dans le royaume de Dieu. Ainsi, je me suis plongé dans l'analyse et l'étude pour essayer de trouver les réponses. J'ai lu l'Écriture, des livres ou tout ce qui me tombait sous la main, à la recherche de la vie abondante que je cherchais. Je parlais à tout le monde capable de donner une idée. J'avais faim de plus, mais je n'arrivais pas à trouver ce que je cherchais.

Une année à une conférence annuelle de ministres nommée *Because of the Times* à l'église *The Pentecostals of Alexandria*, je suis tombé sur un ancien ami. Il m'a parlé d'un coach exécutif qui changeait son monde. Évidemment, mon ami a capté mon attention ! Quelques mois plus tard, j'ai pris mon premier rendez-vous avec un coach exécutif, le Dr Brian Epperson. La décision de prendre ce rendez-vous a été dure parce que le prix était exorbitant. Le comble, je n'avais jamais entendu parler d'un coach exécutif dans ma vie.

Un an plus tard, après beaucoup de sessions avec mon nouveau coach exécutif, avec le recul, je me suis rendu compte que j'ai passé l'une des

meilleures années de croissance de ma vie entière. J'ai fait des progrès étonnants et énormes dans ma vie personnelle et dans mon processus d'être formé en tant que disciple! Il me semblait que je me connaissais mieux. J'avais une vision et un objectif. Je pouvais éprouver un sens de rythme de vie sain qui avait été rare auparavant. J'ai commencé à vivre dans cette vie abondante biblique que j'avais désirée, avec un sens surprenant de clarté et d'accomplissement.

À l'approche de la fin de nos sessions de coaching, je savais que je devais apprendre à faire pour les autres ce que le Dr Epperson avait fait pour moi. Je voulais partager mon expérience avec les autres. Au bout de trois ans d'aventure remplie de merveilles et même de chaos — et après beaucoup de mentorat du Dr Epperson, recevant un certificat de coaching exécutif et de consultation du *Townsend Institute*, et en utilisant la bonne vieille méthode des essais et erreurs tout en entraînant les autres — j'ai commencé à voir de bons résultats dans la vie des gens que j'encadrais. Eux aussi ont connu cette vie abondante. Ces résultats se sont traduits dans leur vie familiale et les organisations qu'ils dirigeaient.

J'ai de même commencé à remarquer un modèle. Mes clients suivaient un chemin similaire au mien. Un bon nombre de difficultés que j'avais vécu surgissait dans leur vie. Chacun était unique et avait des lacunes personnelles dans son parcours, mais il y avait un modèle distinct. En étudiant ce modèle distinct et obtenant l'avis de quelques personnes clés dans ma vie, j'ai fini par développer ce qui s'appelle maintenant le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*.

Ce plan directeur est un modèle de développement de leadership personnel. Ce guide permettra aux lecteurs d'apprendre à établir un meilleur rythme de vie, à se voir plus clairement, à optimiser leurs points forts, et à finalement développer de meilleures relations plus productives. Le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* définit clairement ce qu'il faut pour augmenter la capacité d'une personne et pour devenir un dirigeant plus profond, plus sain, et plus efficace. De plus, cette ressource aidera les dirigeants à avoir plus de clarté pour faire progresser avec efficacité un ministère ou une organisation.

Chaque dirigeant a des besoins uniques qui doivent être comblés afin de réussir. Dans le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*, j'espère que j'ai répondu à cette frustration en créant un processus fluide qui peut être suivi de plusieurs angles. C'est à vous de trouver votre plus faible domaine

personnel : ce qui vous empêche de croître, d'avoir un bon rythme de vie, ou de trouver une vision pour votre vie. L'aspect qui vous retient de créer des relations nécessaires pour développer votre ministère ou organisation est le point de départ de votre trajet de croissance et de développement de leadership.

Le besoin principal de toute organisation de nos jours est le leadership efficace. Cependant, l'efficacité ne concerne pas que la productivité et les résultats. Les organisations doivent avoir des dirigeants chrétiens qui ont une vie saine, satisfaite et abondante. Le Seigneur veut un dirigeant authentique et relationnel, à travers lequel il peut accomplir sa plus grande œuvre.

Si vous désirez trouver cet endroit de clarté et d'efficacité dans votre leadership, je veux vous aider. Dans le premier et second chapitre de ce livre, vous lirez sur l'ensemble du leadership et le rôle de la douleur dans le développement du leadership. Puis, dans les chapitres suivants, nous examinerons en détail le modèle du *plan directeur pour le dirigeant chrétien* divisé en quatre parties principales. Je ne saurais comment exprimer ma joie de vous présenter quelque chose que je *sais* va augmenter considérablement l'efficacité de votre leadership. Commençons !



## Chapitre 1

# La préparation du dirigeant efficace

† **MATTHIEU 20 : 28** — *C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup.*

**C**omme l'Écriture le prouve, le Seigneur désire que nous ayons une vie saine, accomplie et abondante alors que nous poursuivons un leadership efficace. Jésus, le plus grand dirigeant dans l'histoire, ne nous a pas seulement dit de faire des disciples, mais il nous a aussi donné un modèle de leadership à suivre dans nos efforts pour faire des disciples. Je crois que ses méthodes sont aussi divines que ses enseignements. Il a illustré la parfaite méthodologie fondamentale de la manière de diriger les autres. Il s'agit de la vue d'ensemble du leadership.

Dans le leadership de Jésus, la formation des disciples a toujours été mise en évidence; et sa méthode était toujours fondée dans les relations. Jésus a invité douze hommes dans sa vie, et il a investi en eux. Partout où ils allaient, il développait sa relation avec eux en enseignant et expliquant ses paroles et ses actions. Il les aimait, les dirigeait avec efficacité, et communiait avec eux. Il leur apprenait à être des disciples. Puis, il leur montrait comment faire des disciples.

L'apôtre Paul a fait exactement la même chose. Paul n'a pas seulement animé une classe une fois par semaine ou prêché un sermon à une grande foule de temps en temps. Paul s'est concentré sur la direction des gens de manière saine, développant des relations avec eux, et les aidant à croître. Paul conduisait ses adeptes à la prochaine étape, et les aidait ensuite à prendre le pas suivant dans leur relation avec Jésus et les autres. *Voilà* la vue d'ensemble du leadership.

D'après l'exemple de Jésus et de Paul, la vue d'ensemble d'un dirigeant comprend ces éléments :

1. Se développer de manière saine et biblique ;
2. Développer des relations fructueuses avec les autres ;
3. Conduire les autres à la croissance et à une influence plus importante.

Quand nous nous efforçons de nous développer de manière saine et biblique — lorsque nous établissons un meilleur rythme de vie, nous nous voyons plus clairement et optimisons nos points forts — nous développerons indubitablement plus de relations fructueuses. Cela, à son tour, contribuera à une plus grande croissance et influence pour les autres. Cette productivité saine accompagnée d'une influence positive crée un leadership efficace.

## La vue d'ensemble

Le fait de voir clairement la vue d'ensemble peut nous aider à rester sur la bonne voie durant notre long parcours de leadership. En tant que dirigeants chrétiens, il est parfois facile de nous enliser dans les détails d'une semaine à l'autre. Notre vision peut être quelque peu déformée et « pixélisée » par la monotonie quotidienne de la vie. Le développement de la capacité à prendre du recul et de se reconcentrer sur la vue d'ensemble de la vie nous aide à retrouver une perspective claire et significative.

En 2002, quand j'avais 22 ans, j'ai dû apprendre cette leçon. Mon épouse, Angie, et moi étions mariés depuis huit mois. Cela faisait moins d'un an que j'étais sorti de l'université et travaillais comme infirmier diplômé. Une opportunité s'est présentée, et nous sommes partis d'Alexandria en Louisiane (population environ 50 000) à Washington DC (population métropolitaine dépassant quatre millions à cette époque), pour aider une

nouvelle église. Angie et moi étions plus qu'enthousiastes — et appréhensifs en même temps — de nous embarquer dans cette nouvelle saison de vie.

C'était l'époque avant les téléphones intelligents, et comme nous n'avions pas les moyens, nous n'avions même pas un appareil photo pour photographier les nouveaux lieux et les expériences passionnantes. Ma belle-mère, Laura, est venue à la rescousse! Comme cadeau de Noël cette année-là, elle nous a acheté notre premier appareil digital. C'était un Sony Cyber-Shot à deux mégapixels, un appareil de pointe en 2002. Nous étions impatients de prendre des photos de toutes nos aventures dans le District de Columbia.

L'une des photos montre Angie et moi au podium où le président des États-Unis donne les conférences de presse à la Maison-Blanche. Nous avons photographié le mémorial des vétérans du Vietnam, le mémorial des vétérans de la guerre de Corée, et plusieurs autres sites. Nous avons également photographié notre église d'Alexandria en Virginie — vous pouvez voir le panneau d'affichage de basket-ball à l'arrière-plan de toutes ces photos, parce qu'en tant que nouvelle église, nos services de culte avaient lieu dans un gymnase d'école.

Le petit appareil à deux mégapixels a pris de belles photos. J'ai feuilleté quelques-unes de mes vieilles photos pendant que j'écrivais ce chapitre, admirant mon beau travail, mais sachant, évidemment, que c'était la qualité phénoménale de cet appareil à deux mégapixels qui a fait tout le travail. Je blague, évidemment! Certaines photos étaient si pixelisées qu'il est difficile de voir ce qu'il y avait dans l'image.

Considérons une autre photo. C'est celle de la montagne la plus haute d'Europe occidentale — Mont Blanc. Une équipe de personnes menées par l'alpiniste/photographe Filippo Blengini en 2015 ont publié une énorme photo de la montagne. À l'époque, elle était la photo la plus grande qui a été prise de quelque chose sur la Terre — 365 gigapixels!<sup>1</sup>

Une équipe de cinq personnes ont recueilli les données pour cette photo. Elles ont ensuite reconstitué ensemble plus de 70 000 photos, un procédé qui a pris plus de deux mois en utilisant du matériel de haute technologie. Si on imprimait ces photos à 300 ppp, elles seraient aussi grandes qu'un terrain entier de football. C'est une photo très large. Elle est un peu plus

---

1 Michael Zhang, « 365-Gigapixel Panorama of Mont Blanc becomes the World's Largest Photo », PetaPixel, 24 mai 2015, <https://petapixel.com/2015/05/365-gigapixel-panorama-of-mont-blanc-becomes-the-world-largest-photo/>.

grande et plus claire que ma photo à deux mégapixels du Capitole, c'est le moins que je puisse dire.<sup>2</sup>

Si on zoomait sur le centre de la photo du Mont Blanc, on pourrait en fait voir deux randonneurs qui se trouvaient par hasard sur la montagne. C'est surprenant de pouvoir voir tant de détails et si clairement à tant de kilomètres de distance. Avec un appareil à 2 mégapixels, je pourrais obtenir une vision moyenne de l'ensemble du paysage de la montagne, mais il serait absolument impossible de faire un zoom à 100 % sur ces randonneurs. Ce serait une sous-estimation de dire que cette photo du Mont Blanc est une « vue d'ensemble ».

En tant que dirigeants, il est si facile de laisser les agitations de la vie devenir primordiales. Notre vision peut être un peu déformée — « pixelisée » si on veut — par les circonstances et la monotonie quotidienne de la vie. Il est parfois utile de prendre du recul, de se recentrer sur le focus, et de voir la vue d'ensemble de la vie. Cela nous fait quelque chose. Cela nous permet d'être rafraîchis et régénérés; cela nous aide à saisir une perspective différente et plus claire.

En tant que dirigeant chrétien appelé par Dieu, je sais où trouver la « vue d'ensemble » de ma vie dans ce monde. Elle ne vient pas des reportages et des médias. Je ne l'entends pas dans les voix de la politique et des événements actuels dans le monde. Je ne vois pas son reflet dans le visage d'une célébrité. Ma « vue d'ensemble » est clairement détaillée dans un livre appelé la Bible. La Bible fournit les détails de ce que je dois savoir exactement. Elle me dit ce que je dois faire. Elle m'aide à m'orienter quand je suis perdu. Elle me donne une perspective claire lorsque la confusion et le chaos essaient de diriger ma vie. Je fais confiance et je crois en chacune de ses paroles, catégoriquement et incontestablement.

Personnellement, je me suis engagé dans une vie de leadership qui est remplie de paroles de la Bible et de Jésus. Je suis entièrement consacré. Je ne veux rien d'autre dans ma vie sauf de plaire à mon Seigneur et Sauveur ! Je ne veux rien de plus dans ma vie à part d'être un meilleur disciple de Christ et d'amener les autres à devenir des plus grands disciples de Christ. Je ne suis pas heureux avec une version à 2 mégapixels peu claire de Jésus dans ma vie. Je veux une claire version 365-gigapixel de Jésus et de sa mission.

*Voilà* la vue d'ensemble de ma vie.

---

2 Ibid.

Avec cette vue d'ensemble — cette grande mission — en tête, il est essentiel que nous travaillions pour établir et maintenir un leadership biblique efficace. Avant de nous plonger dans le reste de ce livre, je vous encourage à évaluer votre vie en répondant à cette question :

À votre avis, quel est le changement fondamental que vous devez faire, afin de devenir un dirigeant chrétien plus efficace ?

Ne répondez pas par la première idée qui vous vient à l'esprit, pensant que vous avez fini le processus. Notez cette première chose, puis voyez si d'autres choses vous viennent à l'esprit pendant que nous continuons à explorer les concepts du *plan directeur pour le dirigeant chrétien*. Réfléchissez à la vraie réponse à cette question, à la vue d'ensemble.

## Le plus grand principe du leadership de Jésus

Il y a des tas de livres imprimés aujourd'hui qui tentent de donner au lecteur la vue d'ensemble du leadership. Il semble que tout le monde a une différente idée de ce que le leadership est ou devrait être. Le modèle présent est différent. J'ai étudié et utilisé plusieurs mêmes principes que d'autres auteurs ont utilisé, mais j'ai aussi acquis des concepts clés du plus grand dirigeant de tous les temps, Jésus, et du plus merveilleux livre de tous les temps, la Bible. Le modèle et l'organisation du contenu de ce livre ne ressemblent à aucun autre livre sur le leadership chrétien que j'ai déjà lu. Dans un effort de simplifier et de clarifier le sujet du leadership, dans cette section je veux partager avec vous la seule chose qui semble être le plus grand principe de leadership que Jésus ait jamais modelé.

Avant d'aller plus loin, considérons la définition de « leadership ».

Le célèbre auteur et dirigeant chrétien John Maxwell a dit : « Le leadership est l'influence. C'est tout. Rien de plus ; rien de moins. » Il a continué en citant un expert en leadership, James C. Georges, qui a dit : « Le leadership est la capacité d'obtenir des adeptes. »<sup>3</sup>

Aubrey Malphurs, professeur des ministères pastoraux du *Dallas Theological Seminary*, a dit : « Le leadership chrétien est le processus par lequel les serviteurs utilisent leur crédibilité et capacité pour influencer

---

3 John C. Maxwell, *Developing the Leader Within You 2.0* (Nashville : HarperCollins Christian Publishers, 2018), 1.

les gens dans un contexte particulier, afin de poursuivre leur direction donnée par Dieu.»<sup>4</sup>

Il est évident que la répétition dans ces citations montre que ces auteurs bien connus sont d'accord que le leadership est de l'influence sur les autres.

En dépit de ce que plusieurs peuvent penser, le leadership n'est pas une position. Vous pouvez être pasteur principal, pasteur des étudiants, chef de service, PDG, gérant, ou occupez un poste quelconque, mais cela ne veut pas dire pour autant que vous devenez un dirigeant efficace. Vous portez peut-être le titre de dirigeant, mais le leadership efficace est l'influence. L'influence s'acquiert en faisant constamment les bonnes choses au fil du temps. Être influent n'est pas quelque chose que n'importe qui peut vous donner, et ce n'est pas non plus ce que vous pouvez devenir par hasard.

Autant j'aimerais donner de l'influence à tout le monde, c'est impossible. Je peux parler en votre faveur. Je peux montrer aux autres que je crois en vous, mais finalement, ce qui compte est l'influence que vous produisez, l'influence que vous avez cultivée par vous-même, en interagissant avec les autres.

Avez-vous déjà entendu l'expression « un manteau d'onction » ? Dans le domaine de l'Église, nous l'entendons de temps en temps. Quelqu'un meurt ou se retire du ministère d'une manière ou d'une autre, puis une référence sera faite aux prophètes de l'Ancien Testament Élie et Élisée. Nous disons : « Son manteau est tombé sur... ». Il pourrait s'agir d'un manteau d'onction spirituel, toutefois il ne peut y avoir un manteau d'influence. L'influence ne peut pas être transmise, remise ou donnée à vous. Vous pouvez être désigné à un poste, mais l'influence doit être gagnée par votre crédibilité et votre croissance au fil du temps.

Certaines personnes sont nées avec une capacité naturelle de diriger. Certains possèdent une plus grande énergie pour le leadership que d'autres. C'est super si vous faites partie de ces gens ! Toutefois, le leadership n'est pas uniquement pour ceux qui sont nés avec des capacités naturelles. Les traits marquants du bon dirigeant ou d'une bonne influence peuvent être appris et, en fait, peuvent et doivent être développés avec le temps et avec régularité et intention. Dans cette perspective, examinons les méthodes de Jésus dans l'Écriture.

---

4 Aubrey Malphurs, *Being Leaders: The Nature of Authentic Christian Leadership* (Ada : Baker Books, 2003), 10.

Matthieu 20 : 25-28 dit : *« Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. »*

Jésus est notre parfait exemple d'une personne influente et le plus grand exemple d'un dirigeant efficace. Il est venu pour : 1) exercer son ministère ; 2) servir ; et 3) donner sa vie pour beaucoup.

Si vous y pensez, l'idée de diriger et de la vie en général selon Jésus est vraiment l'opposé de ce que notre société dit du leadership et de la vie. L'Écriture est remplie de contrastes. Elle dit que le royaume de Dieu est un endroit où les premiers sont les derniers et les derniers sont les premiers. C'est un endroit où les pauvres sont riches. C'est un endroit où les insensés sont sages. C'est un endroit où les faibles sont forts. C'est un endroit où la mort et l'échec conduisent à la victoire. Voilà le royaume de Dieu. Pensez simplement à ces concepts et principes pendant que vous cherchez à devenir des dirigeants chrétiens efficaces.

Moïse était rempli de pouvoir divin et de sagesse, tant qu'il remettait en question ses propres capacités. Lorsque l'orgueil et l'arrogance et un sentiment d'importance personnelle ont commencé à s'insinuer, alors il a commis les plus grosses erreurs de sa vie. Regardez Gédéon, Saül, Élie et Jérémie — ils étaient tous dans la même situation. Ils étaient des hommes que Dieu avait appelés à être des dirigeants, et pourtant chacun avait des problèmes et des difficultés en eux-mêmes à surmonter. Il y avait des risques et des angoisses qui les attendaient. Sans aucun doute, il y a eu des nuits blanches, des choses à supporter, pas pour le profit personnel, mais pour le bien de quelqu'un d'autre. Voilà le véritable leadership chrétien. Le dirigeant efficace réalise que le leadership véritable et biblique est une question de service et de sacrifice de soi pour obtenir l'influence.

Quelle est donc la vue d'ensemble ici ?

Vous ne pouvez pas rechercher le leadership — en particulier le leadership chrétien — parce que vous voulez une position, parce que vous pensez qu'elle vous apportera un certain niveau de pouvoir, ou parce que cela semble passionnant. Si Dieu vous appelle à donner votre vie pour servir et influencer les autres, soyez prêt à vous placer à ses pieds. Soyez disposé

à le faire avec une attitude de soumission et de sacrifice, avec crainte et tremblement, parce qu'il s'agit du leadership véritable.

Les dirigeants chrétiens obtiennent l'influence en se donnant aux autres. Jésus nous a montré ce principe, décrit avec tant d'éloquence dans Philippiens 2 : 7-8, quand Paul a écrit : «... *il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*»

Voici la vue d'ensemble du leadership, exemplifié par Jésus-Christ. L'humilité, le service, le sacrifice de soi — ces choses conduisent à l'influence véritable. Le niveau d'influence mène alors au leadership efficace pour faire un grand impact dans la vie des gens.

Voilà la vue d'ensemble du leadership.

Je voudrais que vous méditez sur cette question : Dans votre service d'autrui, comment pouvez-vous être plus stratégique — pour servir avec humilité, augmenter votre influence — afin de devenir un dirigeant plus efficace ?

Pour qu'une personne adopte vraiment le concept de l'humilité et augmente stratégiquement l'influence, il faut qu'elle commence par réfléchir à ses origines — et même considérer la douleur vécue et surmontée dans la vie. Dans le prochain chapitre, nous allons explorer la manière dont le Seigneur utilise souvent la douleur dans notre vie pour créer des opportunités pour la croissance du leadership.

## Chapitre 2

# La douleur du leadership

† **PSAUMES 23 : 4** — *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.*

**L**e leadership efficace arrive souvent de la douleur de la vie. Souvent, le Seigneur nous fait grandir par sa Parole et par la prière, et cependant, il choisit parfois de se servir de notre douleur pour fournir des opportunités de croissance. Pas tout le temps, mais plusieurs fois dans ma vie, j'aurais peut-être pu éviter cette douleur si j'avais été une meilleure personne ou un meilleur dirigeant, si j'avais pris de meilleures décisions. Peu importe la raison, le Seigneur s'est servi de ces situations, ces occasions, pour faire croître quelques parties internes de mon être. Et je dois admettre que maintes fois, ce genre de croissance qui est arrivée n'aurait jamais été possible sans avoir moi-même emprunté ce chemin difficile dans ma vie. La plupart des leçons apprises dans ce livre ont été tirées de la douleur que j'ai vécue.

La souffrance est inévitable. Nous la vivons tous; elle fait partie de la progression dans le ministère et dans la vie. Si nous voulons être là où le Seigneur désire que nous soyons, il est impossible d'éviter la croissance que la douleur nous permet d'atteindre.

J'ai jadis travaillé avec quelqu'un qui se trouvait dans une situation relationnelle désespérée. Il traversait une saison de rejet de la part d'un de ses enfants adultes. Hélas, les petits-enfants étaient aussi impliqués. Dans notre conversation, il s'est rendu compte qu'il ne pouvait rien faire pour contrôler les actions de son fils adulte. Je pouvais ressentir l'agonie et la douleur profondes qu'il a vécues en prenant conscience de cette réalité.

Puis, à mesure que nous avons commencé à traiter cette souffrance, la lourdeur a commencé à se dissiper un peu. Il s'est posé cette question à haute voix : « Que puis-je apprendre de cette situation ? Comment cela peut-il faire de moi un meilleur père — et une meilleure personne en général ? » Cette douleur de famille nous a permis d'examiner certains problèmes fondamentaux qui le retenaient dans sa manière d'interagir avec les gens de son équipe d'église.

Il n'y a aucun moyen de contrôler toutes les circonstances autour de nous, donc nous ne pouvons pas toujours contrôler la douleur qui nous arrive. Toutefois, nous pouvons contrôler notre réaction vis-à-vis de cette douleur. Nous pouvons décider d'abriter l'angoisse qui l'accompagne ou de la libérer en traitant et faisant le deuil de la perte, et la laissant finalement nous emporter à une meilleure place dans la vie.

Il y a beaucoup d'exemples bibliques sur la douleur ; je pense souvent à Paul à ce propos. Il était un grand dirigeant qui a accompli des choses grandioses dans l'inauguration de l'Église du Nouveau Testament. Paul a rédigé une grande partie du Nouveau Testament et a accompli toute sorte d'exploits extraordinaires pour l'Église. Pourtant, en vérité, il a tout fait en même temps qu'il subissait les persécutions et l'emprisonnement ou les conflits relationnels. Il a produit des choses importantes tout en étant soumis aux pires pressions imaginables. Il l'a fait pendant qu'il vivait avec son « écharde dans la chair » non définie.<sup>5</sup>

Paul a écrit dans II Corinthiens 12 : 7 — *« Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. »*

Paul appelle cette « écharde dans la chair » un ange de Satan. Il était certain qu'il était placé dans sa vie pour le tourmenter. Nous ne savons

---

5 Reggie Kidd et coll., « Paul's Imprisonment » Thirdmill, accédé le 8 janvier 2023, <https://thirdmill.org/seminary/lesson.asp/vid/17>.

pas exactement ce que c'était ou la raison pour laquelle Paul devait la supporter. Nous ne savons pas si c'était spirituel ou émotionnel. Il n'y a pas beaucoup de renseignements sur la nature de cette écharde dans la chair, mais nous savons cependant qu'elle était la source de beaucoup de douleur réelle dans la vie de Paul. En fait, elle était si mauvaise que nous voyons Paul dans le verset 8 demandant au Seigneur trois fois de l'enlever. Beaucoup de gens aiment prendre Paul pour un superhéros. Pourtant, il n'était pas moins humain que vous et moi. Personne ne veut vivre dans la souffrance, y compris l'apôtre Paul.

Le Seigneur se servait de ces choses pour former le caractère de Paul d'une manière plus approfondie. Peu importe les problèmes — ce que l'écharde était — ils lui ont permis de se débarrasser des choses telles que l'orgueil et ont fourni un niveau de croissance interne qui ne se serait pas produite autrement.

Lisons sa réaction à cette douleur dans II Corinthiens 12 : 9 — *« Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. »*

Donc, au lieu d'enlever la douleur, Dieu a donné à Paul la grâce et la force de vivre avec cette douleur. Paul a appris directement comment la force de Dieu s'accomplit dans la faiblesse humaine. Il a découvert que si on ne peut pas réparer, contrôler ou faire quelque chose, Dieu interviendra et deviendra notre force.

Puis, nous lisons ceci dans le verset 10 : *« C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »*

La douleur est inévitable. La douleur nous arrivera. Dieu nous accorde la puissance, la force morale et la grâce pour gérer les infirmités de la vie. Il marche avec nous dans la douleur que nous vivons. Nous en sortons en tant que meilleurs hommes et meilleures femmes de Dieu, grâce à tout cela.

Il y a quelques années, dans mon ministère, quand je suis passé d'un rôle de soutien aux pasteurs à un rôle de pasteur adjoint à l'église *The Pentecostals of Alexandria*, je me souviens des premiers mois de transition. D'un côté c'était passionnant, et d'un autre côté, c'était extrêmement douloureux. J'étais enthousiaste d'avoir l'opportunité d'être pasteur adjoint d'une des plus merveilleuses églises en Amérique. Mais même si j'avais aidé pendant

plusieurs années dans un nombre de tâches que j'ai assumées, il y avait toujours une courbe d'apprentissage pour gérer le volume et la complexité des tâches dont j'étais en charge maintenant. La transition n'aurait pas pu arriver à un moment plus difficile dans ma vie, car j'étais en train de finir un programme intensif de maîtrise. J'avais l'impression de porter le poids du monde sur mes épaules.

Je me souviens d'une semaine au bout des trois ou quatre premiers mois, je brûlais la chandelle par les deux bouts. Mon anxiété et mon stress étaient constamment élevés. Je devais gérer un grand conflit de leadership dans l'un des ministères que je supervisais. J'avais l'impression d'être sur le point de m'effondrer émotionnellement — et physiquement même — à ce point. On aurait dit que je me trouvais à la limite humaine de ce que je pouvais supporter. J'ai admis mes sentiments à un ami intime et, étonnamment, c'était à cet instant d'admission et de reconnaissance de mes limites que j'ai senti les mains du Seigneur glisser sous mes bras de manière surnaturelle. Je savais qu'il était avec moi. Je savais que tout irait bien. Je savais qu'il allait me donner la force dont j'avais besoin. Et il l'a fait! Il a fourni exactement ce qu'il me fallait, à travers la prière et les personnes stratégiquement placées dans ma vie. Le reste appartient à l'histoire. Je suis sorti de cette douleur comme un bien meilleur homme et un meilleur dirigeant.

La douleur n'est pas amusante. Il semble que nous, les humains, essayons toujours de fuir la douleur. C'est naturel. Cependant, il nous faut nous rappeler que nos cicatrices, nos peines, et nos douleurs nous préparent réellement pour quelque chose de plus grand dans notre vie, quelque chose de plus important pour le royaume de Dieu.

Je veux que vous considériez deux questions avant de continuer :

1. Quelles douleurs, angoisses ou mauvaises expériences avez-vous connues dans votre vie ou votre ministère ces dernières années?
2. Quelle opportunité de croissance s'est présentée pour vous, grâce à ces douleurs?

Je vous encourage à écrire vos réponses. Gardez-les dans un endroit où elles seront amenées à la surface de votre esprit d'une manière plus importante. En trouvant le sens en plein milieu de ces expériences, le fait de les noter et d'y réfléchir vous aidera à approfondir l'apprentissage

en vous. Le Seigneur pourrait très bien utiliser votre douleur pour vous façonner et vous modeler à devenir le dirigeant qu'il veut que vous soyez. Continuons à avancer pour comprendre davantage les effets positifs que la douleur peut avoir sur ce que le Seigneur désire de notre vie.

## La douleur de réaliser quelque chose de grand

Quand vous réfléchissez aux souffrances que vous avez endurées dans votre vie, avez-vous l'impression que le Seigneur vous a réservé une grande tâche importante? Le Seigneur est très intentionnel dans ses actions. Quand vous pensez que le Seigneur vous appelle à une tâche particulière, il y a en principe une raison précise. Il ne vous aurait pas appelé sans vous préparer ou vous équiper pour la tâche en question.

Toutefois, on dirait que le Seigneur n'a pas l'intention de nous faciliter la tâche. Il veut que nous accomplissions de grandes choses. Il veut que nous nous étirions et que nous nous développiions. Il veut nous voir obtenir le meilleur résultat possible pour le royaume de Dieu. Et il sait pourtant que cela requiert souvent de la douleur pour nous étirer et nous développer. Il faut des choses hors de notre norme et qui parfois poussent même les limites de ce que nous pensons être capables de gérer. Nous ne devons pas oublier qu'il ne s'agit pas vraiment de nous; il s'agit en fait du royaume de Dieu.

Je veux que vous poussiez à travers les barrières solides dans votre vie et que vous accomplissiez mieux pour le royaume de Dieu. Donc, je vais vous raconter — dans une certaine mesure douloureuse — ma propre expérience des premiers mois du lancement de ma chaîne *YouTube*, du podcast et du blog qui font partie de mon ministère *Christian Leader Made Simple* [Le dirigeant chrétien... simplifié].

Le 5 avril 2021, j'ai lancé publiquement et en même temps une chaîne YouTube, un podcast et un blog. Certains ont pensé que j'étais fou de faire tant de choses à la fois. J'ai dû d'abord apprendre toute sorte de choses avant de démarrer, telle que la vidéographie, le montage vidéo, la création de vignettes, l'édition audio, et plusieurs autres choses. J'ai dû réorganiser ma vie en développant des systèmes et des routines efficaces — cela me fatigue de simplement y repenser.

Pour comprendre à quel point c'était difficile, il faut que j'explique le côté émotionnel de la douleur. À cause des différentes peines et douleurs

dans ma vie, j'avais développé très tôt une hantise du rejet et une peur de l'échec. Bien que j'aie fait des efforts pour surmonter ces choses, je savais que le lancement de ce contenu leadership — m'exposer et être transparent et vulnérable à quiconque veut écouter — risquait certainement d'éveiller certain de ces sentiments en moi.

Bon, il vous faut comprendre que j'étais ravi de mener ma vie et d'exercer mon ministère dans l'ombre. Je n'aime vraiment pas trop la visibilité. Je n'aime pas, et ne veux pas non plus que les gens soient au courant de mes affaires personnelles. Cela fait dix ans que je n'étais pas actif sur les médias sociaux. Toutefois, j'ai suivi une incitation du Saint-Esprit dans ma vie. Je savais que je devais faire cette chose si je voulais aider les gens à apprendre ce que j'ai appris, aussi je me suis préparé pour le réaliser.

Le mélange de stress du travail pastoral chargé, le lancement de la chaîne *YouTube* ainsi que la fonction supplémentaire de coach exécutif, j'avais du pain sur la planche. Ajoutez les problèmes affectifs de la peur du rejet et de l'échec, et le tout était plutôt accablant.

Cette expérience était différente des saisons insupportables que j'avais connues dans le passé. Je pouvais sentir la croissance interne de mon caractère cette fois-ci. Je pouvais ressentir les effets positifs de tout le travail que j'avais fait en moi durant les années précédentes. Certainement, c'était très stressant. Certainement, des insécurités ont fait surface. Pourtant, lorsque je regarde en arrière maintenant, ces choses devaient arriver. Au lieu d'être épuisé, déprimé, ou de chercher l'approbation, ou d'essayer de m'insensibiliser de manière malsaine, cette fois, je savais ce que je devais faire de cette douleur que j'ai endurée. Je savais comment la gérer de manière positive. Je savais aussi que j'avais besoin des autres dans ma vie pour m'aider à surmonter la douleur.

Lorsque les niveaux de stress et d'angoisse de ce genre m'envahissaient les années passées, je pouvais facilement être déclenché et subir une spirale émotionnelle — parfois pendant plusieurs jours même. Mon niveau d'énergie dégringolait, et j'étais de mauvaise humeur envers ma famille et mes amis. J'avais envie de m'éloigner des gens et d'être seul. Ces sentiments duraient quelques fois des journées, pas seulement une ou deux heures.

Quand j'ai lancé publiquement ma chaîne *YouTube* et podcast le 5 avril, tout s'est passé comme prévu à un certain niveau. Une baisse d'énergie, la mauvaise humeur, le détachement des gens — tous ces symptômes étaient là. Toutefois, quelque chose était absolument différent cette fois. Cette fois,

quand c'est arrivé, cela n'a duré que quelques heures au lieu de quelques jours. Vous vous demandez sans doute : « Pourquoi ce changement en moi ? » Permettez-moi de vous dire la raison : avant toute chose, c'était grâce au Saint-Esprit, aux prières et à l'aide du Seigneur. À part cela, la plus grande raison était les relations fructueuses dans ma vie.

Ces quelques dernières années, j'ai passé pas mal de temps à développer une équipe de personnes-ressources autour de moi. Je peux compter sur ces personnes pour la connexion, l'amour, et le soutien qui sont nécessaires à tous les humains. Ce sont des gens avec qui je peux traiter les choses, à qui je peux exprimer mes émotions les plus vulnérables. Et ils sont capables de contenir mes émotions — en encourageant, faisant preuve d'empathie, ou faisant tout ce qu'il faut à ce moment-là.

Lors d'une période de croissance étonnamment difficile et quelque peu douloureuse dans ma vie — et voici une grande clé, je veux que vous saisissiez ceci — j'avais un groupe de gens autour de moi qui pouvait répondre à mes besoins.

Une autre différence majeure a été le fait que je savais comment demander que mes besoins relationnels soient satisfaits. Cela a fait toute la différence dans ma façon de vaincre cette douleur.

Je veux que vous répondiez à quelques questions pendant que vous évaluez votre propre vie et votre leadership :

1. Quel est le grand rôle, la grande tâche ou l'engagement auquel le Seigneur vous a appelé à faire ou à prendre et vous ne vous êtes pas encore préparé ?
2. Maintenant, demandez-vous « Pourquoi ? » Pourquoi n'avez-vous pas suivi la direction que Dieu vous a appelé à suivre ?
3. Quelle est une chose que vous pouvez faire cette semaine comme préparation pour cet appel ?

Ne laissez pas la douleur potentielle de la situation ou du processus vous inquiéter ou vous déraillez de sa réalisation. Accueillez les choses nécessaires et faites un pas vers le succès ! Cette douleur joue un rôle important en vous aidant à devenir un dirigeant efficace.

## Le rôle de la douleur dans le leadership efficace

J'espère maintenant que vous commencez à voir comment la douleur dans notre vie nous a façonnés à devenir les personnes que Dieu désire que nous soyons. Cela nous a aidés ou va nous aider à réaliser le plan que Dieu désire pour nous. La douleur fait partie du processus en nous aidant à progresser. Je n'ai aucune idée de ce que vous deviez endurer dans votre passé ou peut-être ce que vous endurez en ce moment. Je ne dis surtout pas que le Seigneur vous fait traverser ces choses. Toutefois, je dis que le Seigneur utilise ces choses, quelles qu'elles soient et peu importe leur façon d'arriver, pour vous rapprocher de lui et de la personne/du dirigeant qu'il veut que vous soyez. Il peut utiliser la douleur dans votre vie pour placer en vous les ingrédients clés nécessaires pour faire de vous le dirigeant qu'il a prévu que vous soyez.

J'avais une grand-mère appelée Mawmaw Eggie — enfin c'était de cette façon que les petits-enfants l'appelaient. Mawmaw Eggie faisait le meilleur pain de maïs qui existait. Il était croustillant, beurré et délicieux! Elle le faisait dans une poêle en fonte et le cuisait à la perfection. J'ai presque le goût dans la bouche — j'aimerais le goûter maintenant!

Elle est morte il y a quelques années, elle me manque, bien sûr. Son pain de maïs me manque vraiment aussi. Tous les ans, lors de nos retrouvailles familiales, nous parlons de ce pain de maïs. Ma mère a essayé de le faire. Il était bon, mais ne me méprenez pas, ce n'était pas tout à fait comme celui de Mawmaw Eggie. Ma mère n'a pas réussi à savoir pourquoi ce n'était pas pareil. En tout cas, elle était sûre qu'il manquait quelque chose. Elle a continué à essayer différentes choses et différentes manières et un jour, elle a finalement compris. Ma mère a trouvé le bon mélange des ingrédients qu'il fallait pour faire le pain de maïs de grand-mère — et ce pain de maïs était vraiment bon — aussi bon que celui de Mawmaw Eggie!

Les ingrédients sont très importants. Un seul mauvais ingrédient peut changer complètement le résultat. Et il en est de même pour le leadership. L'ajout des ingrédients corrects est essentiel, et c'est l'un des moyens pour que la douleur puisse nous être bénéfique. Dans certains cas, elle identifie les endroits où nous sommes insuffisants. Dans d'autres, elle nous inculque les nécessités pour le leadership efficace. Par exemple, si un dirigeant ne sait

pas comment développer des relations fructueuses, l'efficacité du dirigeant sera limitée. Si vous visez des résultats précis, il vous faut posséder les bons ingrédients dans votre vie de dirigeant. Il vous faut comprendre que vous êtes créé pour un dessein et précis dans le royaume de Dieu.

C'est en quelque sorte comme une clé qui correspond à la serrure. Vous êtes la seule personne qui peut réaliser l'objectif parfaitement façonné que vous devez accomplir. Mais voilà le problème. Vous n'êtes pas nécessairement né de cette façon. Vous êtes né peut-être avec certains des éléments nécessaires, mais pas tous. La vie est ce qui vous équipe. Les bonnes choses de la vie et aussi les douleurs de la vie vous donnent les ingrédients clés pour être l'homme ou la femme que Dieu vous a appelé à être.

Pensez à l'apôtre Pierre. Il a accompli sa mission même après avoir échoué lamentablement. Ses échecs lui ont appris des choses importantes de la vie. Ils lui ont apporté certains des éléments clés qu'il nécessitait pour devenir une partie intrinsèque du royaume de Dieu. L'homme sauvage Simon Pierre, l'homme qui était un électron libre par moments, est devenu plus tard un apôtre fiable dans l'Église. Il est devenu un homme écouté par les gens, admiré et respecté. Il était un exemple extraordinaire de croissance et de tempérance, et cela s'est accompli par la douleur de sa vie.

II Pierre 1 : 5 dit : « *À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu...* ». Arrêtons-nous un instant là — « *joindre à votre foi...* » La foi signifie que vous avez confiance en quelqu'un ou quelque chose, mais cette Écriture dit de *joindre* quelque chose à votre foi. Donc, je peux faire confiance en Jésus-Christ, le seul vrai Dieu, et cela ne suffit toujours pas ? La foi complète en Christ seule ne fera pas l'affaire ? Vraiment, Pierre ? Pourtant, nous entendons Pierre nous dire ceci — écoutez, vous tous ! Il faut que vous fassiez des efforts. Vous devez profiter des occasions fournies par le Seigneur pour apprendre, des opportunités qu'il a données pour que vous croissiez. Mêmes les opportunités difficiles — même les opportunités douloureuses — elles viennent de lui.

II Pierre 1 : 5-7 — « *À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi, la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.* »

Quand on parle des choses telles que la vertu, la connaissance et la maîtrise de soi, la patience et l'amour, ces sujets ne sont pas faciles. La

croissance et les expériences d'apprentissage basées sur le caractère sont parfois extrêmement difficiles.

II Pierre 1 : 8 — *« Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. »*

Savez-vous ce que stérile veut dire? Stérile signifie que quelque chose ou quelqu'un est trop pauvre pour produire quoi que ce soit. La stérilité est triste; elle est inerte. Nous connaissons tous ces personnes dans notre vie. Ces personnes semblent sans vie. Elles ne produisent rien qui est digne d'en parler. Elles ne progressent dans aucun secteur de leur vie. Elles n'ont pas de joie. Elles n'ont pas la paix ou le contentement. Leur vie semble n'aboutir nulle part. Leur existence est morose — infructueuse — inerte. Elle est stérile.

Si nous pouvons être francs avec nous-mêmes à cet instant, il est surprenant que nous puissions aussi nous trouver souvent dans la même situation. Nous avons l'impression de ne porter aucun fruit dans notre vie. Nous existons, mais ne vivons pas vraiment. Nous sommes simplement apathiques. Nous aimons Dieu de tout notre cœur, mais il manque pourtant quelque chose. Êtes-vous déjà passé par là?

Encore une fois, II Pierre 1 : 8 — *« Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. »*

C'est promis! Vous ne serez pas stérile. Vous ne serez pas infructueux. Pierre dit qu'il y a des ingrédients que nous devons tous rechercher dans la puissance de l'Esprit. Si vous ajoutez ces choses à votre foi — si vous vous efforcez de croître — si vous n'êtes pas passif dans votre approche de Dieu, cela arrivera. Si vous ne comptez pas uniquement sur votre foi, et recherchez plutôt certaines de ces choses dures et douloureuses dans votre vie, vous trouverez l'efficacité. Vous produirez des choses extraordinaires pour le Royaume!

Je veux vous faire remarquer comment Pierre regroupe le travail de Dieu et notre responsabilité. Dieu nous appelle, Dieu nous sauve, Dieu nous donne tout ce qu'il faut pour la vie. Cependant, il nous appelle en même temps à agir. Il nous appelle à accueillir ces choses difficiles. C'est précisément pour cette raison qu'il dit *« de joindre à votre foi... la vertu... la connaissance... la maîtrise de soi »* et ainsi de suite.

Il s'agit des ingrédients clés de la vie. Le pain de maïs ne sortira pas comme il faut si vous manquez certains ingrédients essentiels. De même, le leadership ne sera pas aussi efficace sans des éléments particuliers. Beaucoup de fois, ces éléments clés arrivent à travers des choses dures et douloureuses dans notre vie. Ces éléments clés vous maintiendront ancrés à l'appel et à l'élection que Dieu a placés devant vous.

En 2007, j'étais en train de me débarrasser de certains mauvais ingrédients de ma vie. J'étais en thérapie pour surmonter ma dépendance sur l'approbation ainsi que le manque de pardon que je traînais avec moi pendant presque toute ma vie. J'ai appris à communiquer plus efficacement avec ma femme. J'ai vraiment appris toute sorte de choses. Pourtant, à cette époque, je ne comprenais pas réellement la vue d'ensemble de ce que Dieu essayait de faire dans ma vie. C'était dur et douloureux. Je savais que le Seigneur me dirigeait sur cette voie, mais je ne le comprenais tout simplement pas.

Je croyais que j'étais un homme selon le cœur de Dieu. J'aimais Dieu. Je lui consacrais mon temps, mon énergie, mes finances et mes ressources. J'avais la foi. Et pourtant, il manquait quelque chose. Je ne savais pas ce que c'était exactement. Je savais seulement que je ne me sentais pas aussi complet comme l'Écriture le disait, aussi complet en lui comme je le voulais. J'étais rempli de foi et Dieu me dirigeait sur un chemin où je devais incorporer quelques autres ingrédients dans ma vie. J'étais en train de joindre des choses à ma foi.

Je n'en étais pas conscient à ce temps-là, mais avec le recul, je peux réaliser maintenant que Dieu m'a placé sur ce parcours. Il élaguait les éléments indésirables et ajoutait ces éléments clés à ma vie, tout dans le but de m'apprendre à l'aimer et à le servir plus efficacement. Il voulait aussi que j'apprenne à aimer les autres plus efficacement. Il me façonnait et me moulait, me préparant pour les tâches devant moi. Je suis encore sur cette voie. Ce n'est parfois pas toujours agréable. Il y a des choses douloureuses que je vis encore aujourd'hui et il y en aura dans l'avenir. Tout est pour son Royaume.

Il est possible que vous ayez dû supporter des choses horribles dans votre enfance ou votre vie d'adulte. Comme je l'ai déjà dit, je ne dis pas que le Seigneur vous a fait subir ces choses. Toutefois, je peux dire que le Seigneur se sert de ces choses, quelle que soit leur nature ou comment elles sont arrivées. Le Seigneur se sert de cette douleur dans votre vie

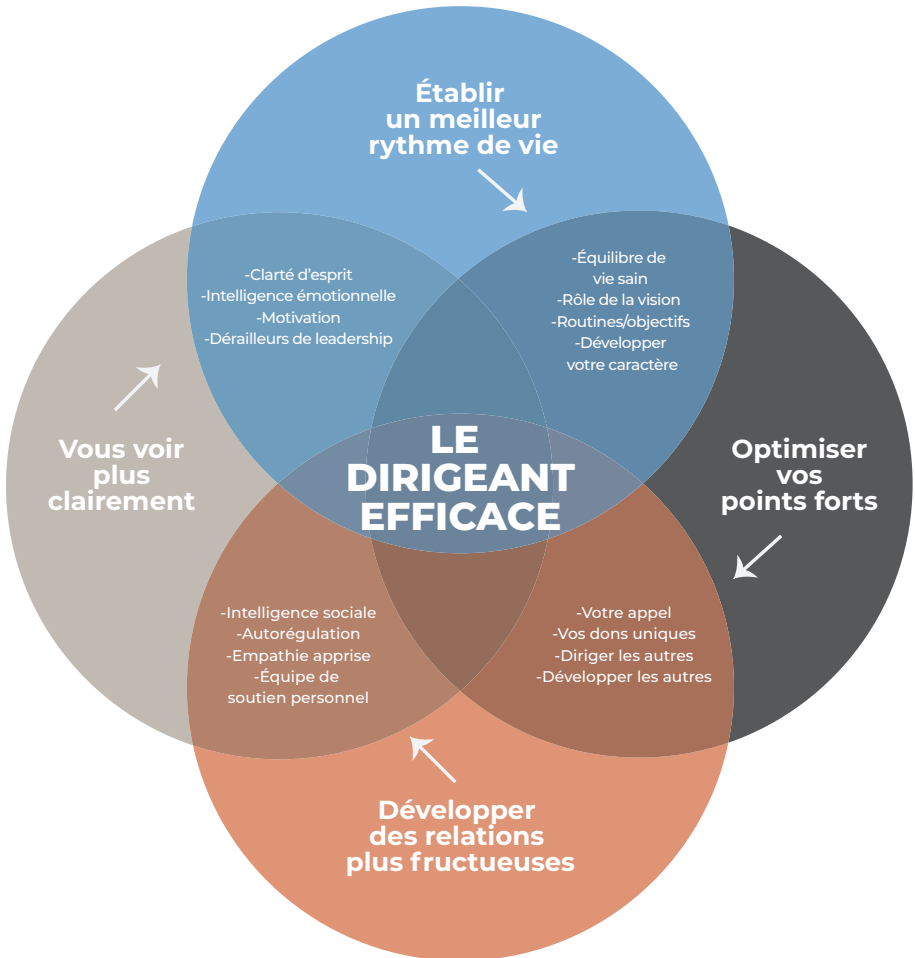
pour faire de vous un meilleur homme ou une meilleure femme de Dieu, pour le dessein qu'il a établi pour vous. Il est en train de faire de vous un dirigeant plus efficace.

Avant de continuer, je vous encourage à passer quelques minutes dans la prière et à réfléchir à la façon dont le Seigneur utilise la douleur dans votre vie pour joindre des choses à votre foi. Quels sont les ingrédients clés qu'il ajoute dans votre vie pour que vous deveniez un dirigeant efficace? Lorsque vous trouvez les réponses, notez-les et n'oubliez pas qu'il est à l'œuvre en vous!

Pendant que vous réfléchissez aux ingrédients clés qu'il a ajoutés à votre vie, nous allons commencer à examiner ce qui arrivera. En tenant compte de votre passé, où va-t-il vous amener maintenant? Que désire-t-il faire encore en vous? Quelles sont les opportunités de croissance devant vous? Il se peut que vous ayez besoin d'un meilleur rythme de vie. Ou de mieux vous voir et de vous comprendre davantage. Vous vous comprenez peut-être très bien, mais ne savez pas comment optimiser les forces que Dieu vous a données. Peut-être vous avez maîtrisé toutes les choses susmentionnées, mais vous avez du mal à développer des relations fructueuses qui feront vraiment de vous un dirigeant efficace.

C'est ici que le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* entre en jeu. Je vous encourage à prendre le temps de réviser et de vous familiariser avec le schéma du plan directeur avant de commencer la première section : Établir un meilleur rythme de vie. En commençant par des ingrédients qui font partie de vous aujourd'hui, ces éléments vont continuer à vous façonner pour être un dirigeant efficace.

# Le plan directeur pour le dirigeant chrétien



**Profitez d'une auto-évaluation gratuite [en anglais] : *The Christian Leader Self Assessment*. Il s'agit d'un outil simple qui vous aidera à identifier ce qui fonctionne bien dans votre style de leadership et ce qui vous épuise à votre insu. Disponible à : [www.ryanfranklin.org](http://www.ryanfranklin.org)**

# Première partie

## Établir un meilleur rythme de vie

**E**st-ce que la vie paraît chaotique alors que vous répondez à tout ce qu'on exige de votre part ? Vous pensez sans doute : « Oh-là-là, ma vie est un véritable chaos. » Ou, vous réussissez peut-être dans certains domaines, mais la période du succès est courte et le vide revient dans votre vie. Il semble si difficile de garder la vue d'ensemble à l'esprit et de gérer en même temps le désordre général et les responsabilités de la vie. Pour une raison quelconque, vous sentez un vide à votre intérieur. Vous avez peut-être l'impression que vous travaillez plus que jamais pour répondre aux exigences de la vie. La pression est implacable. Aucune chance pour passer du temps de qualité avec la famille ou les amis. Pas de temps pour la solitude ou pour soi-même. Votre vie a l'air trop encombrée pour que Dieu même puisse agir.

Il se peut que vous essayiez de plaire à tout le monde et vous pensez : « J'ai du mal à trouver un rythme dans la vie. Il n'y a pas d'équilibre entre le travail et le repos. J'ai l'impression d'être désynchronisé. » L'idée de faire ce qu'il faut pour développer un bon rythme de vie peut paraître intéressante, mais vous avez toujours du mal à trouver du temps pour le faire. En réalité, la majorité des gens qui ont vraiment besoin de changer ne prendront pas le temps nécessaire pour réaliser ce changement. Si vous

avez ces sentiments que j'ai décrits, j'ai une bonne nouvelle pour vous. Ce n'est pas nécessaire que la vie soit une lutte constante et compétitive.

Dans les chapitres suivants de la première partie, nous allons examiner plus profondément les quatre éléments qui vont vous aider à établir un meilleur rythme de vie :

1. Un équilibre de vie sain
2. Le rôle de la vision dans le rythme d'un dirigeant
3. Les routines et les objectifs efficaces pour la productivité
4. Développer votre caractère

L'Écriture parle de la vie abondante dans Jean 10 : 10 : « *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.* » Si nous nous engageons à travailler sur ces quatre éléments, je crois que, même en plein milieu des perturbations de la vie, nous serons capables de connaître cette vie abondante. Quand un dirigeant a du rythme dans sa vie, il y a généralement une réussite constante prouvée par une croissance et une productivité personnelle. Finalement, ce rythme de vie conduit à plus d'épanouissement en tant que dirigeant. Nous commencerons par l'équilibre de vie sain, qui est l'un des aspects les plus difficiles de ce rythme de vie.

## Chapitre 3

# Un équilibre de vie sain

† PHILIPPIENS 4 : 11 — *Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve.*

**M**ême Jésus a vécu nos mêmes luttes de la vie humaine, ou du moins, les Évangiles semblent le suggérer. Le rythme de vie était un défi constant. Dans Marc 3 : 7, Jésus s'est retiré de la foule et est allé à la mer avec ses disciples. Il s'est retiré avec ceux qui étaient proches de lui, pour rétablir en quelque sorte son équilibre de vie. Cela faisait partie de sa méthode pour regagner un bon rythme.

Jésus a dû en fait « se battre pour survivre », un peu comme nous. Il y avait des exigences des gens et de sa « vie professionnelle » ; et toutes ces choses le tiraillaient. Il est clair que cela l'a forcé à éprouver un sens de l'épuisement. Sa réponse à toutes ces luttes internes et externes a été de se retirer tout simplement à la mer pour se reposer. Jésus savait ce qui le faisait retrouver le rythme. Il savait que la vie serait chaotique par moments, mais il savait aussi que cela allait le rééquilibrer.

Il peut parfois être difficile de mener une vie saine et « équilibrée ». Croyez-le ou pas, peu de gens accomplissent cette prouesse, surtout dans un monde complexe et changeant sans arrêt comme celui de nos jours. La vie est remplie de chaos. Cependant, à cause de ce chaos, il importe davantage d'apprendre à créer et à gérer un rythme de vie sain pour votre vie.

Lorsque la vie est rythmée, elle contient un aspect et une sensation persistants et cohérents. Avez-vous déjà vu un métronome ? Un métronome est un instrument utilisé par les musiciens pour s'entraîner à jouer à une cadence régulière. Un métronome oscille vers l'extérieur, effectivement, mais revient toujours. Il a un rythme particulier. Quand nous sommes en rythme avec la vie, le flux est régulier. Nous oscillons parfois, mais nous y revenons toujours — et cela donne une impression de douceur et de détermination.

C'est acceptable de perdre le rythme de temps en temps si vous êtes capables de revenir aux choses qui vous maintiennent dans le rythme. C'est quand vous oscillez et ne trouvez pas le moyen de le revenir que vous risquez de connaître l'épuisement. Cela peut souvent aboutir à un sentiment de détresse dans votre vie. Il importe que vous fassiez attention de ne pas tomber dans cet état, parce que cela vous conduira au déraillement du plan initial de Dieu pour votre vie.

Il y a quelque temps, j'ai organisé, , un webinaire avec un pasteur nommé Dan Reiland, un auteur et coach en leadership d'église. J'ai acquis de la sagesse de son blog du leadership depuis plus de 20 ans. Seulement environ 10 personnes ont participé au webinaire, et cela m'a permis d'interagir avec lui et de lui poser des questions personnelles. L'une de mes questions a été : « À quoi attribuez-vous votre succès ? »

Sa réponse était simple, mais elle m'a profondément touchée. Il a dit « Le seul moyen de réussir dans ce monde en perpétuel mouvement est de gérer correctement votre rythme de vie. »

C'était Dan qui m'a initialement présenté l'exemple du métronome. Il a dit qu'il trouve son rythme en priant et faisant de l'exercice tous les matins. Voici ce qu'il a dit : « Si je peux faire ma dévotion et mon exercice au début de la journée — chaque matin —, je sais que ma journée avec le travail, la famille et le plaisir — tout ce que la journée me réserve — ma journée se passera bien... parce qu'elle met en rythme tous les éléments de ma vie. »

Il a ajouté que sa vie est parfois désynchronisée. S'il est sur le point de terminer la rédaction d'un livre, travaille sur un grand projet, ou est pris par une activité inhabituelle de l'église, il se déséquilibrera parfois. C'est normal d'osciller de temps en temps, si nous sommes capables de revenir à ce qui nous maintient dans notre rythme. Pour Dan, cela commence par sa prière et son exercice quotidiens.

Pensez au moment où vous partez en vacances. Rien n'est équilibré d'un temps où on fait la grasse matinée, les tours de manège dans des parcs d'attractions toute la journée, ou la grande aventure en plein air. Toutefois, c'est quand même bien de partir en vacances, si vous pouvez revenir à un rythme normal de travail qui synchronise toutes les parties de votre vie.

Une vie déséquilibrée occasionnelle est acceptable si elle ne nous épuise pas ou ne nous déraille pas de ce que Dieu a prévu pour nous. Ecclésiastes 3 : 1 dit : « *Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux* ». Il importe que nous reprenions le rythme normal d'une vie saine.

L'intelligence émotionnelle, qui sera traitée plus tard dans ce livre, est quelque chose qui a un grand impact sur la synchronisation dans la vie. Si vous le remarquez, le sens du rythme de Dan Reiland commence par sa sensibilité aux choses qui le maintiennent synchronisé. Êtes-vous assez conscient pour connaître vos points forts, vos faiblesses, votre niveau d'énergie, et les choses qui peuvent vous épuiser ou vous satisfaire pleinement ? Lorsque vous êtes fatigué ou stressé, quels sont ces mécanismes de défense qui apparaissent ? La plupart d'entre nous ont ces angles morts qui surgissent seulement quand nous sommes épuisés. Pouvez-vous vous autoréguler quand vous traversez une mauvaise période émotionnellement, ou cela vous plonge-t-il dans un vilain état émotionnel ? J'avais lutté contre ce problème tout au long de ma vie jusqu'à ces dernières années. Savez-vous ce qui vous motive ? Ce sont des choses qui sont capables d'affecter notre équilibre de vie.

Dans ces questions, je décris l'intelligence émotionnelle et sociale. Si vous arrivez à apprendre davantage sur vous-même, cela aura sans aucun doute un effet sur le rythme de votre vie. Lorsque Jésus s'est retiré de la foule pour aller à la mer, ce n'était pas un acte de lâcheté ou de paresse. C'était sa conscience de sa propre constitution interne. Il savait qu'il avait besoin de se reposer. C'était une partie intentionnelle de son rythme.

Dans les sections suivantes, je vais partager avec vous quatre éléments principaux qui vous aideront à créer un rythme normal et un équilibre de vie sain et global.

Avant de continuer, je vous encourage à vous évaluer avec ces questions :

1. Quelle est votre plus grande frustration en ce moment, et quelle en est la cause ?

2. Quel est le fruit négatif que vous voyez dans votre vie, et pourquoi existe-t-il ?
3. Quelle est votre conciliation travail-vie personnelle ? Vous reposez-vous suffisamment physiquement et mentalement ?
4. Vos relations les plus importantes — avec Dieu, votre époux/se, et vos amis intimes — reçoivent-elles l'attention qu'il faut ? Sinon, pourquoi pas ?

## Le travail et la vie personnelle en rythme

La conciliation travail-vie personnelle est le premier des quatre éléments de l'équilibre d'une vie saine. Si souvent, le travail passe avant tout le reste dans notre vie. Notre désir personnel de réussir et de faire bien nous pousse souvent à négliger notre bien-être et les relations que nous chérissons le plus. Toutefois, si nous voulons vraiment une bonne productivité et éviter l'épuisement, il est essentiel de trouver une bonne conciliation travail-vie personnelle. Notre santé physique, émotionnelle, mentale et relationnelle dépend de notre capacité à trouver cette conciliation.

Qu'est-ce que la conciliation travail-vie personnelle ? En bref, c'est un état d'équilibre entre les exigences de l'emploi ou du ministère d'une personne et les exigences de sa vie personnelle. Mais, cela va au-delà de cette dynamique quand cette personne essaie de concilier le travail et le repos, le loisir et l'adoration. N'oubliez pas que ce n'est pas réaliste d'être parfaitement équilibré tout le temps. Heureusement que nous sommes créés avec endurance pour résister à certaines variables, mais nous devons savoir qu'il y a des limites. Peu importe à quel point nous poussons, ces limites ne disparaissent pas.

Le travail est une nécessité pour notre subsistance et l'équilibre que nous recherchons. Le travail n'est pas entièrement bon, ni complètement mauvais. C'est en fait ce que nous en faisons et comment nous le gérons. Certaines personnes vivent pour leur travail. Elles poussent ces limites et sacrifient tout, y compris leurs amis et leur famille. Elles sont motivées par l'argent, la position, la renommée et tout ce qu'elles poursuivent.

J'étais porté par la volonté de réussir d'une façon malsaine à un moment donné dans ma vie. J'étais un bourreau de travail et laissais le travail

entraver le temps nécessaire pour développer des relations saines. Mon grand-père avait l'habitude de me dire : « Ryan, si tu ne travailles pas dur, tu n'arriveras jamais à rien. » Alors, que pensez-vous que j'ai fait ? J'ai travaillé dur. J'ai sacrifié des relations et l'épanouissement interne pieux pour travailler encore plus dur. C'était une mentalité malsaine par rapport au travail qui poussait mes limites et a fini par créer des sentiments de vide et de mécontentement.

Travailler trop dur n'est pas la seule approche excessive au travail. Certains sont à l'opposé ; ils sont paresseux et peu disposés à travailler. Donc, qu'est-ce que le juste milieu ? Qu'est-ce qui est sain ? Dans les différents extrêmes, Dieu nous appelle à bien gérer notre temps et nos ressources d'énergie. Il désire que nous obéissions à sa Parole au lieu d'être trop ambitieux. Il désire également que nous soyons consacrés à sa cause au lieu d'être trop compétitifs. Le résultat de cette mentalité biblique est une personne qui est libre de maintenir un bon rythme — et qui est libre de concilier le travail et les autres domaines de la vie.

Examinons un instant un déséquilibre travail-vie. La plupart des dirigeants ont tendance à être des bourreaux de travail. Nous sommes obsédés par l'affairement. C'est presque comme un médicament pour nous. Pour moi, l'approbation que j'ai obtenue par mon travail acharné, durant presque toute ma vie, était comme une sorte de drogue pour moi.

Donc, comment savoir que vous êtes un bourreau du travail ? Voici quelques questions à vous poser :

1. Est-ce que le travail est la source principale de votre identité ? Est-ce là où vous trouvez votre mérite et votre valeur ?
2. Croyez-vous que le travail soit une bonne chose, et que plus vous travaillez, meilleur vous êtes ? Autrement dit, est-ce que vous vous vantez parfois dans vos conversations du nombre d'heures que vous travaillez ?
3. Avez-vous l'impression que vous ne vous consacrez pas entièrement au Seigneur si vous ne poussez pas au point d'être fatigué ? Vous avez peut-être adopté le principe « plutôt brûler que rouiller ».
4. Pensez-vous que vous serez jugé en fonction de ce que vous avez accompli pour le Seigneur ou de ce qu'il a fait pour vous ?
5. Est-ce que vous contrôlez votre travail ou c'est lui qui vous contrôle ?

Si vous répondez « Oui » à plusieurs questions, le travail est probablement un peu déséquilibré dans votre vie. Soit vous êtes un bourreau du travail, soit vous êtes sur le bon chemin pour le devenir. Voici le problème avec ce genre de mentalité : elle comprend souvent un sentiment de vide. La réussite sous forme d'argent, de position, de pouvoir, etc. est acquise sans connaître le véritable épanouissement durable.

Il est dit que l'auteur d'Écclésiastes a pu être un bourreau de travail. Écclésiastes 2 : 4-6 dit : « *J'exécutai de grands ouvrages : je me bâtis des maisons; je me plantai des vignes; je me fis des jardins et des vergers, et j'y plantai des arbres fruitiers de toute espèce; je me créai des étangs, pour arroser la forêt où croissaient les arbres.* »

Il est également question de travail dans les versets 11, 18 et 23. S'il n'était pas un bourreau de travail, il était certainement un hyperperformant. Toutefois, écoutez le verset 22 : « *Que revient-il, en effet, à l'homme de tout son travail et de la préoccupation de son cœur, objet de ses fatigues sous le soleil?* » Il dit essentiellement que tout le travail qu'il a fait était inutile! Pouvez-vous le croire? Il a eu plein de succès dans sa vie, mais pas de véritable épanouissement.

Quelque chose lui manquait. Il n'y a pas assez de réussite, de pouvoir ou de richesse dans le monde pour satisfaire le désir des relations d'un cœur. Au cœur du travail, l'auteur d'Écclésiastes recherchait cet épanouissement précis. Je suppose que vous pouvez dire qu'il souffrait d'une carence en nutriments relationnels. Une personne peut lutter contre l'auto-illusion et rationaliser ce déséquilibre ou cette carence pour le bien de sa famille, mais en fin de compte, il y a toujours un sentiment de vide. Cela crée une aspiration à un équilibre et à une vie rythmée.

D'après son blog, le défunt Dr James Dobson, fondateur de *Focus on the Family*, a dit que le premier ennemi du mariage est l'affairement et le surengagement.<sup>6</sup> Je crois que cette déclaration représente toutes les relations importantes dans notre vie. L'essentiel est que lorsque nous vénérons notre travail — même le bon travail tel que le ministère — au détriment de tout le reste, cela nous fait perdre le rythme et nous risquons des pertes dévastatrices dans nos relations personnelles. Le travail déséquilibré nous fait perdre du temps et de l'énergie nécessaires pour les relations dans notre

---

6 James Dobson, « 12 Marriage Killers », Dr. James Dobson Family Institute, 29 août 2015, [https:// www.drjamesdobson.org/blogs/12-marriage-killers](https://www.drjamesdobson.org/blogs/12-marriage-killers).

vie. Les relations requièrent du temps pour la communication et l'intimité ; par conséquent, un mauvais équilibre professionnel est généralement lié à des relations malsaines dans la vie d'une personne.

Posez-vous cette question : Est-ce que ma conciliation travail-vie personnelle m'épanouira dans le domaine le plus important de ma vie, celui des relations ? Si ce n'est pas le cas, il vous faut être honnête avec vous-même aujourd'hui. Que pouvez-vous changer cette semaine pour vous rapprocher d'un rythme sain dans votre conciliation travail-vie personnelle afin de pouvoir rythmer aussi votre vie dans les autres domaines ?

## Un rythme de repos

Alors que nous trouvons une meilleure et plus saine conciliation travail-vie personnelle, nous sommes capables de passer à un meilleur rythme de repos. La première chose à ne pas oublier concernant le repos est que c'était l'idée de Dieu au départ. Dieu l'a inventé et l'a nommé le Sabbat. C'est un principe biblique ; le repos est un don de Dieu. Pour clarifier, le repos est plus que le simple fait de dormir. Le repos est le moment où nous mettons brièvement de côté les exigences de la vie et nous nous souvenons de ce qui nous sommes vraiment. Cela pourrait être quelques minutes de solitude dans une journée chargée. Cela pourrait être simplement une pause dans l'activité folle de la vie pour réfléchir à une bonne chose du passé. Le repos aide à éclaircir notre esprit et à restaurer notre bien-être physique. Le repos renouvelle notre énergie émotionnelle et spirituelle.

Quand nous décidons de ne pas nous reposer, non seulement nous perdons notre énergie physique, mais nous risquons aussi de compromettre notre complétude spirituelle et émotionnelle. Exode 34 : 21 dit : « *Tu travailleras six jours, et tu te reposeras le septième jour ; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.* » À l'époque biblique, la saison du labourage et de la moisson était très importante pour le cycle de vie de cette culture. Un seul jour manqué pouvait faire la différence entre le festin ou la famine pour ces gens. Toutefois, Dieu a dit que même durant la saison de la moisson, ils devaient se reposer. Il est clair que Dieu a conçu l'humanité avec des limites et le besoin de se reposer.

Est-ce que vous vous sentez régulièrement épuisé physiquement et émotionnellement ? Il y a une chance que vous ayez dépassé vos limites,

et vous devez admettre que vous ne pouvez pas tout faire. Nous avons tous besoin de comprendre les bénédictions et les limites des dons que Dieu nous a donnés pour diriger nos églises et nos organisations. Nous devons apprendre à vivre dans nos limites émotionnelles et physiques. Comme la budgétisation des finances, nous pouvons aussi apprendre à budgétiser nos ressources émotionnelles, spirituelles et physiques. Malgré ce que certains supposent, ces ressources en nous ne sont pas illimitées. Si vous donnez plus que vous ne recevez, vous risquez d'être à découvert. Toutefois, si nous budgétisons bien notre repos, nous nous rapprocherons alors d'une vie rythmée et serons en mesure d'effectuer des dépôts réguliers. Nous reprendrons nos responsabilités publiques chaque jour avec un renouvellement de notre énergie et de notre efficacité.

Quand Jésus s'est retiré avec ses disciples, Jésus savait qu'il avait besoin de se reposer. Nous aussi, devons apprendre à nous retirer quand il faut. Cela nous permettra de connaître ce pouvoir de renouvellement de Dieu dans notre vie. Le Seigneur nous a donné la responsabilité d'être des bons intendants de notre vie — corps, âme et esprit. Pour commencer, nous devons apprendre à bien traiter notre corps.

Parlons du sommeil pendant un instant. D'après la fondatrice de *Huffington Post*, Arianna Huffington, dans *The Sleep Revolution*, les scientifiques confirment qu'il existe un renouvellement et une purification neurologiques intenses qui se produisent durant notre sommeil.<sup>7</sup> Elle continue à dire que la quantité correcte de sommeil optimise la qualité des heures que nous passons en éveil. En dépit de ce que certains pensent, le sommeil n'est pas un temps vide et gaspillé. Le manque de sommeil peut facilement nous faire perdre le rythme dans les autres domaines de la vie aussi. Combien de temps devez-vous dormir pour vous sentir reposé ? Combien de temps de sommeil vous faut-il pour ne pas être fatigué tout le temps ? La majorité des gens ont besoin de sept ou huit heures par nuit. Si nous n'arrivons pas à dormir régulièrement pendant ces sept à huit heures, nous finirons par nous retrouver dans un état de fatigue. Puis, la fatigue peut aisément conduire à l'échec dans d'autres domaines de notre vie.

Il existe deux obstacles principaux contre se reposer et être reposé. Le premier obstacle est psychologique. La plupart des gens pensent

---

7 Arianna Huffington, *The Sleep Revolution: Transforming Your Life, One Night at a Time* (New York : Harmony Books, 2017), 17.

inconsciemment que le repos est une perte de temps ou que la nécessité de se reposer constitue une faiblesse. Pour plusieurs, la productivité est un mécanisme d'adaptation de faire face aux anxiétés de la vie. Ils se couchent tard, se lèvent tôt, et foncent dans la journée. Le second obstacle est le style de vie. Beaucoup de gens se surmènent et s'engagent à l'excès. Ils n'arrêtent pas d'accumuler des événements et des obligations dans leur emploi du temps, au point où il est impossible d'avoir assez de repos de qualité. Bien qu'il y ait dans la vie des moments chargés qui sont justifiés, nous pouvons souvent choisir d'éliminer certaines choses sans que cela affecte notre productivité générale et notre satisfaction.

Dans la culture d'aujourd'hui, le travail est devenu un dieu, et le repos de Dieu est la solution à ce problème. C'est un contrepoids conçu pour nous protéger des dangers de l'épuisement physique, de la surcharge de stress, de l'aliénation relationnelle, et de toutes sortes d'autres problèmes. La vie est renouvelée chaque jour par le rythme du repos. Elle est renouvelée par le silence, la solitude, la réflexion, les mini vacances, les amis intimes dans notre vie, le temps avec Dieu, et le sommeil profond. Ces choses nous renouvellent jour après jour. Ésaïe 40 : 31 dit : « *Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.* » Un équilibre de vie sain requiert du repos. Avec une bonne conciliation travail-vie personnelle et un rythme de repos, cela nous donne le temps et l'énergie de gérer un bon rythme de loisir.

## Un rythme de loisir

Quand les gens ont du mal à équilibrer les deux premiers éléments du travail et du repos, cela aboutit généralement à un rythme de loisir malsain ou inexistant. Le rythme de loisir est le troisième élément de vie principal nécessaire pour un équilibre de vie sain. Le loisir consiste simplement à s'engager dans l'activité pour le plaisir et la récréation.

Parmi les quatre éléments, le loisir est celui avec lequel j'ai eu le plus de difficulté pendant presque toute ma vie. J'avais une mauvaise idée du loisir durant la plus grande partie de ma vie. Je ne lui ai pas accordé le temps qu'il fallait. En fait, je me suis souvent senti coupable pendant ou après les fois où je me suis lancé dans les divertissements. À cause de notre société

axée sur le travail, le divertissement a souvent une mauvaise réputation. La plupart d'entre nous se concentrent sur la production, et nous sommes convaincus que même pendant le loisir, nous devrions être plus productifs. Je le sais parce que j'ai eu cette mentalité pendant presque toute ma vie. On m'a inculqué ce principe depuis mon enfance, et j'ai encore de la difficulté à gérer ce problème.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, mon grand-père était l'une des voix que je respectais le plus dans ma vie en grandissant. Après son décès, en faisant mon deuil et en réfléchissant, je me suis rendu compte qu'il m'a transmis un concept dès mon bas âge qui a affecté ma capacité à participer à un rythme de loisir sain. J'ai souvent réfléchi à la déclaration que j'ai mentionnée plus tôt : « Ryan, si tu ne travailles pas dur, tu n'arriveras jamais à rien. » Je sais qu'il était bien intentionné, et je crois que nous devons tous travailler dur. Toutefois, l'idée contenue dans cette déclaration m'a fait croire que ma valeur personnelle était en quelque sorte liée à l'acharnement de mon travail par rapport à la petite quantité de mon loisir.

Après cette réalisation, je suis devenu conscient du fait que je ne savais pas vraiment comment mettre de côté le travail et simplement apprécié les loisirs. Tous mes loisirs devaient être liés à la productivité, d'une manière ou d'une autre. J'aime la chasse, mais je ne suis pas sûr d'avoir jamais apprécié le passe-temps dans le passé pour ce qu'il était — un passe-temps ! Je me souviens un jour où je suis rentrée chez moi après une chasse de matin, en éprouvant un sentiment négatif et déprimant. Je ne m'en suis pas rendu compte à l'époque, mais je sais maintenant que ce sentiment était lié à mon absence de productivité dans la façon de passer mon temps. Je ne me permettais pas de simplement apprécier les loisirs ; je pensais que je devais toujours produire. Il est important de comprendre que les activités ludiques ne sont pas considérées comme des loisirs s'il y a un but en tête.

L'objectif du loisir est, simplement, d'être nous-mêmes et de nous amuser. Il est possible d'y trouver des avantages physiques ou émotionnels, mais ce n'est pas le but du jeu — seulement un résultat. Jésus était très concentré sur son travail et sa mission (Jean 9 : 4), mais même Jésus savait qu'il avait besoin de participer aux loisirs et de s'amuser. En fait, il passait autant de temps avec les gens que les chefs religieux l'ont accusé d'esquiver ses responsabilités. Jésus réalisait que le repos et le plaisir étaient nécessaires pour une vie réussie et équilibrée. Il l'a démontré avec sa vie, et il veut que nous la connaissions aussi. Rien n'élimine le plaisir plus rapidement qu'une

mauvaise conscience ; par conséquent, il importe que vous mainteniez la mentalité du loisir comme une priorité qui est nécessaire pour garder un équilibre de vie bon et sain.

Lorsque la motivation pour le loisir devient compétitive, un moyen d'atteindre un objectif — ou autre chose que le divertissement — le loisir devient le travail. Imaginez le cas d'une femme qui aime la photographie comme passe-temps. Elle est embauchée pour prendre des photos de familles et de noces. La qualité de son travail est si bonne qu'elle finit par photographier un mariage presque toutes les fins de semaine, et ses soirées sont remplies de séances de photos nuptiales. Les jours où elle ne photographie pas, elle passe des heures à éditer ses photos. La femme commence même à compter sur ses revenus pour soutenir ses habitudes de dépenses. Soudain, le passe-temps qu'elle aimait jadis est maintenant comme un second emploi qui épuise son énergie. À ce stade, le passe-temps qu'elle faisait pour le plaisir n'est plus plaisant. Si votre loisir devient un travail, il importe que vous trouviez un autre type de loisir.

Proverbes 17 : 22 nous apprend : « *Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os.* » L'équilibre dans le loisir est comme un médicament dans votre vie. Il vous permettra d'aborder les autres domaines de la vie qui sont difficiles et stressants. Le loisir peut renouveler votre âme et votre esprit.

Récemment, j'étais en train de travailler lorsque mon fils Neil m'a demandé de jouer au football avec lui. J'étais plongé dans mes pensées et voulais continuer mon travail, mais je me suis dit que dans quelques années, je voudrais revivre ces moments. Cette phase de sa vie va passer en un clin d'œil. J'ai arrêté ce que j'étais en train de faire et suis allé jouer au football. Nous avons même persuadé ma fille Olivia de jouer avec nous ! En peu de temps, nous étions absorbés par un jeu de football en famille, créant un souvenir mémorable, et tout cela parce que j'ai arrêté de travailler pendant un moment et j'ai simplement joué.

Est-ce que vous créez régulièrement des occasions dans votre vie pour jouer ? Il nous faut réaliser que Dieu veut que nous nous amusions. Il l'a conçu comme une partie essentielle du rythme et de la revitalisation de la vie, et c'est souvent dans le terrain de jeu que plusieurs relations clés sont faites ou réanimées. Il y a un temps et une saison où il faut simplement apprécier la vie. Je vous encourage à créer intentionnellement ces moments de loisir dans votre vie.

L'élément suivant, un rythme d'adoration, relie tous les quatre éléments d'une vie bien équilibrée. Sans l'adoration, les éléments du travail, du repos, et du loisir sont incapables de créer cet équilibre. En tant que dirigeant chrétien, l'adoration devient une nécessité. Lisez la suite pour plus d'explications.

## Un rythme d'adoration

L'adoration est le quatrième et le dernier élément du rythme et de l'équilibre sains de la vie du dirigeant. Bien qu'il soit classé « quatrième » élément, il ne devrait pas être considéré comme le moins important. En fait, je dirais qu'il est le plus important. L'adoration est la prière et la dévotion personnelles, ainsi qu'un rassemblement d'un corps de croyants pour glorifier et honorer Dieu. L'adoration peut se faire de plusieurs façons, mais dans le cadre de ce livre, je veux insister sur le fait que l'adoration est essentiellement l'appréciation des merveilles de la vie avec Dieu et d'autres personnes.

Une relation personnelle avec Jésus vous permettra de maintenir un certain niveau de rythme dans votre vie en dépit de vos circonstances ou du déséquilibre dans les autres domaines. Lorsque la vie est épuisante et oppressante, vous pouvez quand même vous reposer tout en sachant que Christ ne vous délaissera point et ne vous abandonnera point. Matthieu 28 : 20 dit : « ... *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Genèse 32 : 30 dit « ... *car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.* » Cette Écriture montre que le fondement de l'adoration consiste à voir Dieu face à face pour que notre vie soit préservée. L'adoration comprend plusieurs choses, mais à sa base, c'est notre appel du cœur au Créateur. Il s'agit d'une expression de révérence pour notre Dieu. Sans l'adoration dans notre vie, nous n'aurons jamais un rythme véritable. Nous continuerons à éprouver des sensations de vide et d'insignifiance. Vous pouvez accumuler tout l'argent du monde, avoir la famille parfaite, un bon équilibre de travail, de repos, de jeu, mais si vous n'avez pas une relation avec Jésus, votre vie sera toujours un peu dérégulée.

Quand nous entrons dans une relation avec Dieu, il nous donne la possibilité d'avoir une vie abondante. Sans lui, toutefois, il est impossible de l'obtenir. La réalité de la réalisation d'une vie abondante est notre

responsabilité. Le prédicateur et auteur Richard Exley a écrit : « La vie abondante... est à la fois un don et une discipline. »<sup>8</sup>

Je me souviens d'un moment à l'âge de seize ans, où j'étais assis sur le hayon de mon nouveau camion, derrière un atelier de réparation automobile. J'étais en train de fumer une cigarette avec l'un de mes amis intimes avant d'aller à l'école un matin. Je venais juste d'avoir une expérience transformatrice avec Dieu quelques jours auparavant lors d'un service à l'église, et la conviction du style de vie que je menais m'oppressait. Je me souviens d'avoir jeté la cigarette par terre en disant à mon ami que je ne pouvais plus continuer à vivre de cette manière. À partir de ce jour-là, je me suis engagé à adorer Dieu. J'ai commencé un parcours de service dans le royaume de Dieu qui m'a finalement conduit à mon amour pour le leadership. J'ai commis de nombreuses erreurs depuis ce moment, mais j'étais déterminé de mener une vie qui adorait Jésus-Christ chaque jour.

Quand nous avons un rythme quotidien d'adoration dans notre vie, nous sommes en mesure de nous oublier pendant un instant et de nous rappeler simplement ce que Dieu est. Pensez à ces questions : Comment vous approchez-vous de Dieu ? Est-ce que vous le faites véritablement, de la bonne manière et par rapport aux bons sujets ? Est-ce que vous essayez de lui présenter votre meilleure voix religieuse possible, ou parlez-vous avec lui comme s'il est votre meilleur ami ? Vos réponses à ces questions révéleront probablement comment vous voyez Dieu. Vos réponses déterminent si vous cochez simplement la case du style de vie religieux ou si vous désirez ardemment avoir une communion et une relation profondes et personnelles avec Dieu.

Si vous cochez les cases de dévotions en tant que dirigeant chrétien, je veux vous encourager à faire une transition aujourd'hui et à développer une relation véritable avec Christ, où vous connaissez personnellement et intimement Dieu. Le résultat d'une telle relation est un meilleur rythme de vie pour vous et un pouvoir surnaturel pour supporter les difficultés de la vie et du leadership. Soyez réel, transparent et vulnérable avec Dieu.

Dieu est présent dans la vie entière. Même dans les pires expériences, nous pouvons trouver les occasions d'adorer Dieu. L'adoration est un acte de foi. Elle nous renouvelle et nous aide à surmonter les situations les plus

---

8 Richard Exley, *Living in Harmony: Moving to a Better Place in Your Life* (Green Forest : New Leaf Publishing Group, 2003), 106.

difficiles. Je veux que vous preniez un moment maintenant et pensiez aux petits moments qui donnent à la vie son sens le plus profond. Pensez à la manière dont ces moments vous attirent vers l'adoration.

De quelles manières appréciez-vous l'adoration ? J'aime passer du temps dans la prière dans le sanctuaire de mon église. J'ai l'habitude de prier chez moi la plupart des matins, mais quand j'arrive à l'église, je prie encore pendant 45 minutes ou une heure dans le sanctuaire. En principe, je commence ce temps de prière par des actions de grâce et des louanges, puis je passe à l'adoration. Ce sont des moments d'enracinement dans ma journée. Ils me servent d'ancrage tout en m'aidant à prendre la bonne direction. Peu importe la manière dont ma journée commence, je sais que si je consacre ce petit moment à adorer avant le travail, tout se passera mieux au cours de ma journée. Je sens la présence de Dieu, et cela apporte un rythme dans ma vie et ma journée, comme rien d'autre ne peut le faire. Je suis si reconnaissant de ces moments.

Le livre des Ecclésiastes a été écrit par le roi Salomon qui a acquis la richesse, le pouvoir et la renommée; il avait tout. À première vue, Ecclésiastes paraît être un livre sur l'insignifiance de la vie, mais un examen plus approfondi montre que l'auteur a trouvé Dieu et ses bénédictions au milieu de la réalité. L'auteur aspirait à la paix et au confort, mais ne pouvait pas les trouver dans les richesses de ce monde. Sa poursuite l'a conduit à un désir ardent de Dieu. Nous possédons aussi ce désir ardent en nous, et rien ne le satisfera sauf le pouvoir du Saint-Esprit dans notre vie.

Ésaïe 2 : 8 nous dit : « *Le pays est rempli d'idoles; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué.* » Quand le chaos interrompt notre vie, nous perdons le rythme et commençons à errer sans but. Notre chair humaine a tendance à naviguer vers les idoles et le travail de nos mains. L'humanité l'a fait dans la Bible, et nous le faisons de nos jours. Nous pouvons aisément devenir égoïstes quant à nos motifs et perdons de vue Celui que nous servons. Nous commençons à rechercher la fortune et la renommée. Le seul moyen sûr de lutter contre les tentations de la vie est d'adorer Dieu chaque jour.

Je veux que vous considériez cette question : Que devez-vous faire aujourd'hui, demain, cette semaine pour vous assurer d'inclure l'adoration dans votre rythme de leadership quotidien ? J'imagine que quelques idées vous sont déjà venues à l'esprit; or, comme je vous l'ai déjà dit, si vous voulez transformer votre vie, vous devez consentir à faire ces changements

nécessaires. Je sais qu'au fond de vous-même, vous avez ce qu'il faut pour établir un équilibre magnifique et sain dans le travail, le repos, le loisir et l'adoration.

Comme l'adoration est une question spirituelle, je voudrais conclure ce sujet avec une prière simple. Voici ma prière pour vous et pour moi :

Seigneur, je te remercie de ta présence que je ressens aujourd'hui en rédigeant ce contenu. Tu as toujours été dans ma vie une ancre fiable qui me stabilise tout en m'aidant à prendre la bonne direction. Tu me gardes fixé sur les choses qui sont nécessaires pour le rythme dans ma vie. Seigneur, je prie pour la personne qui lit ce livre. Je prie pour que tu nous permettes de vivre à l'intérieur de la liberté de nos limites, des limites bibliques qui nous ancrent et nous empêchent de nous faire du mal ainsi qu'aux autres. Je prie, Jésus, pour que tu nous donnes la force de faire des changements importants dans notre vie, dans les domaines de travail, de repos, de loisir et d'adoration. Accorde-nous une connaissance de soi ainsi que l'énergie pour rétablir un équilibre de vie sain. Au nom de Jésus, je prie.

Même avec un équilibre sain de travail, de repos, de loisir et d'adoration, nous devons accepter le fait que les moments de chaos arriveront. Les circonstances deviendront dures et causeront des défis, tandis que nous essayons de naviguer à travers la vie et le leadership. Dans la section suivante, je veux partager avec vous quelques conseils pour prendre soin de vous-même durant le chaos. Des stratégies d'adaptation efficaces sont nécessaires si nous voulons vraiment être des dirigeants efficaces.

## **Comment prendre soin de soi d'abord quand le chaos arrive**

Quel est le pire chaos que vous avez subi dans votre vie ? Pensez-y pendant un moment. Ce qui vous vient à l'esprit est probablement quelque chose qui était incroyablement dur et bouleversant. Peu importe à quel point notre

équilibre de vie semble être sain, nous ne sommes pas exempts du chaos qui surgit dans notre vie personnelle et professionnelle. Il se peut que vous passiez par des circonstances en ce moment qui ont l'air d'être les pires de votre vie. Ces dernières années, nous avons été affectés par la COVID-19, des maladies, des décès, l'économie, et d'autres bouleversements. La liste n'en finit pas. Ces défis ont un impact sur nos routines, notre caractère, nos réactions, et oui, même notre foi en Dieu.

C'est simplement notre réalité. Nous traversons tous des épreuves. Je sais que vous pourriez raconter l'histoire d'un grand chaos qui a bouleversé votre vie à un moment donné. Vous pouvez sans doute parler de la fois où vous ne saviez pas comment persévérer à travers une épreuve ; mais, voilà. Vous prenez le temps de lire ce livre. Vous avez survécu. Donnez-vous une tape dans le dos. Dans cette section, je veux vous donner des conseils qui vont vous aider à apprendre comment gérer ces moments vraiment difficiles dans la vie — pas juste pour survivre, mais pour réussir à naviguer à travers eux en temps voulu.

Ce que nous avons cru serait une perturbation temporaire en mai 2020 est vite devenu un mode de vie, au moins dans un avenir prévisible. Nous ne cessons de penser que nous allions revenir à la normale, puis nous avons réalisé que notre vie avait changé à jamais. En fait, les gens sont devenus plus divisés au fil des mois sur ce qui était juste ou faux concernant le port des masques, les vaccinations, et les nombreux problèmes mondiaux. Pour les dirigeants, les avis étaient divisés quant à la façon dont l'église ou l'organisation devrait être structurée et opérée. Tout cela a créé un profond sentiment d'épuisement émotionnelle et de fatigue physique que les gens éprouvaient en réalisant qu'il n'y avait pas de fin en vue à cette situation. C'était exténuant et décourageant.

Je me suis rendu compte plus tard que ce n'était pas tout à fait négatif. Nos églises ont certainement aidé les gens à surmonter l'angoisse accrue dans leur vie tandis qu'ils cherchaient des réponses au chaos. Nous avons maintenant des merveilleuses histoires des vies transformées. Toutefois, beaucoup devaient — et doivent peut-être encore — endurer d'incroyables épreuves à cause du chaos mondial.

Nous vivons actuellement dans des temps difficiles, les plus difficiles de mes plus de quarante ans de vie. Mais je veux vous donner quelques conseils qui m'ont aidé à gérer les difficultés que j'ai connues dans le leadership — des conseils que j'espère vont vous aider à voir la lumière au

bout du tunnel, si vous êtes en plein chaos qui perturbe le bon équilibre de votre vie. Si vous faites partie du petit groupe qui est rarement stressé, vous pouvez toujours prendre des notes, car le stress et le chaos arriveront. La vie est pleine de surprises.

J'étais surpris la première fois que j'ai pris l'avion après que la pandémie de la COVID-19 a commencé. Je n'avais pas pris l'avion depuis presque un an et plusieurs règles de vol avaient changé pour s'adapter à la situation mondiale. Vous ne devinez jamais ce que l'hôtesse m'a dit ! « Monsieur, asseyez-vous et taisez-vous ! » Pourriez-vous le croire ?

Je plaisante ! Elle n'a pas dit cela. Si vous avez déjà pris l'avion, vous savez exactement ce qu'elle a dit. « Dans le cas d'une urgence, vous devez mettre votre masque d'oxygène d'abord avant de pouvoir aider les autres. »

En tant que voyageur fréquent, cela m'énerve parfois de l'entendre à maintes reprises. Toutefois, il y a tant de sagesse dans cette déclaration. La vie n'est pas une course de vitesse, mais plutôt un marathon. Si vous voulez tenir la distance et bien vivre, quel que soit le chaos devant vous, vous devez d'abord prendre soin de vous-même.

Vous pouvez alors dire « Mais, Ryan, l'Écriture parle du service aux autres, aider les moins fortunés, répandre l'Évangile à tout prix. » Vous avez raison. La vie comprend toutes ces choses ; mais si vous ne vous occupez pas de vous d'abord — vous ne portez pas d'abord le masque d'oxygène — il y a des chances pour que vous ne soyez pas présent pour être le serviteur que le Seigneur vous a appelé à être. Il faut vous aider afin de pouvoir aider les autres. Vous aider vous-même est un moyen de parvenir à une fin, non pas une fin en soi. Je m'aide pour que je puisse servir les autres. Je recherche un bon équilibre de vie afin de pouvoir être un dirigeant efficace dans le royaume de Dieu.

Durant la première année de la COVID-19, j'ai lu un blog par Dan Reiland qui citait les cinq signes du stress excessif. Je me suis vu dans chacun de ces états, et cela plusieurs fois dans ma vie. En fait, je pense que j'ai vécu tous les cinq en même temps à plusieurs reprises. Je veux que vous évaluiez votre vie en utilisant la liste de Dan :

1. Le sommeil ne vous apporte pas le repos. Vous dormez, mais vous vous réveillez fatigué.

2. Le loisir ne vous donne aucun plaisir. Les congés n'ont plus d'effet ; vous avez l'impression que vous avez besoin de plus de vacances quand vous rentrez de ce qui aurait dû être un temps de repos.
3. Le travail ne produit plus de résultats importants. Vous travaillez vraiment dur, mais pour rien. Votre travail n'est pas productif.
4. La prière n'apporte pas la paix. Même quand vous essayez de donner vos fardeaux au Seigneur, vous continuez de les porter. Vous n'avez pas l'impression de lâcher prise de vos fardeaux.
5. Les relations n'apportent pas une sensation d'épanouissement. Vous avez le temps avec les amis, mais vous vous sentez quand même déconnecté des gens (cela est ce que je vois le plus chez les pasteurs et les dirigeants chrétiens.)<sup>9</sup>

Je veux que vous réfléchissiez à ces points. Combien en voyez-vous dans votre vie ? Est-ce une, plusieurs ou peut-être toutes ? Je sais que j'ai personnellement vécu tous ces problèmes à un moment donné ou à un autre dans ma vie, et j'en ai vécu deux récemment. Je suis passé par là.

Jésus a dit dans Matthieu 11 : 28-30 : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* »

Si votre joug est lourd — si vous portez régulièrement des fardeaux inutiles dans votre vie — il est absolument impossible d'être un dirigeant chrétien efficace. Aujourd'hui, si vous n'avez pas sérieusement l'intention de mettre d'abord votre masque d'oxygène, il vous sera impossible d'aider les autres à long terme, parce que le fardeau et le poids que vous portez sont trop lourds.

Alors, comment pouvez-vous mettre d'abord le masque ? Un bon moyen est de créer une marge dans votre vie. Simplement dit, la marge est votre espace de respiration. C'est la différence entre vos limites et vos responsabilités. La marge nous permet d'avoir l'espace dans la journée où nous ne sommes pas tout le temps stressés et épuisés. Dans le cas d'une opportunité inattendue ou d'une urgence, nous aurons l'espace et la capacité

---

9 Dan Reiland, « 5 Ways to Invest in Your Soul Care » Dan Reiland: The Pastor's Coach, accédé le 28 novembre 2022, <https://danreiland.com/5-ways-to-invest-in-your-soul-care/>.

pour réagir à ces choses. Il faut que vous mettiez en avant les choses les plus importantes dans votre vie et que vous les protégiez contre les moins importantes. Si la dévotion quotidienne est importante pour vous, et elle devrait l'être, faites-la en premier. Si l'église ou les petits groupes sont importants pour vous, mettez-les en premier. Une fois que vous avez placé les choses les plus importantes, veillez à ajouter ensuite la marge. Traitez la marge comme si elle est l'une des « choses les plus importantes ».

Un autre moyen de mettre d'abord le masque d'oxygène est de faire le deuil de vos pertes. Si vous menez une vie de leadership normale, vous éprouvez souvent et régulièrement des pertes. Il se peut que nous perdions des gens, ce qui est normal, les emplois, les relations, la santé, et parfois même le manque de progrès dans la vie et le leadership. Lorsque le chaos frappe, il est souvent suivi par une sorte de perte.

Je veux que vous vous asseyiez pendant une minute ou deux et pensiez aux pertes que vous avez éprouvées ces dernières années. Je veux que vous deveniez conscients de ces pertes. À un moment donné dans ma vie, j'ai mal fait le deuil de mes pertes, et ces émotions se sont intensifiées jusqu'à ce j'aie commencé à ressentir l'épuisement. Plusieurs autres sentiments négatifs ont aussi fait surface. J'ai appris qu'il était extrêmement important de faire le deuil de mes pertes au fur et à mesure que j'avancerais.

Quand je sens ces émotions négatives arriver, je sais que je dois comprendre ce qui se passe en moi. Je réalise que cela paraît bizarre pour certains, mais en faisant le deuil, il est important d'admettre qu'une perte fait absolument du mal et que nous sommes attristés. Nous devons demeurer honnêtes avec nous-mêmes. Aucun humain vivant n'est immunisé contre le processus de deuil, en particulier les dirigeants qui ont l'intention de vivre sainement. Nous devons faire le deuil et être tristes, et quand cela passe, nous pouvons avancer. Nous ne devons cependant pas repousser le deuil ou diminuer son impact en prenant des médicaments. Nous devons l'accepter. Il nous faut faire le deuil de nos pertes, et cela fait partie de la mise de notre masque d'oxygène en premier.

Si vous avez du mal à faire le deuil des pertes dans votre vie, je vous encourage à trouver un professionnel qui pourrait vous aider. C'est si important pour votre santé émotionnelle et physique. Je veux de même vous encourager à vous donner la permission de prendre soin de vous-même d'abord. Nous vivons et dirigeons pendant un temps extrêmement difficile. Il y a tant de chaos qui nous entoure. Permettez-vous de vous soigner

d'abord — parce que si vous le faites, vous serez capable de supporter les moments difficiles et d'avoir la force de servir les autres autour de vous. Finalement, la vie redeviendra un lieu de joie et d'épanouissement.

## Comment jouir de la vie au présent

Heureusement que la vie n'est pas toujours chaotique. Il faudrait des moments d'équilibre et de réussite aussi, ce qui, espérons-le, est la règle et non pas l'exception pour vous. En tant que dirigeants, même quand les choses ne sont pas chaotiques, souvent nous ne savons pas comment prendre plaisir de la vie, ou nous sommes si motivés par le succès que nous avons du mal à jouir de la vie au présent.

Jusqu'aux deux dernières années, jouir de la vie au présent était difficile pour moi. Je crois qu'il y a beaucoup de dirigeants qui ont du mal avec la même chose. L'une des raisons qui rendait ce sujet difficile pour moi est que j'étais motivé par l'avenir et aussi par ma tendance d'être prudent et productif. Ces qualités me poussaient à avancer chaque jour au lieu de vivre dans le moment présent. Je n'arrivais pas à apprécier le processus du travail que je faisais. Si c'était un projet de plusieurs semaines ou mois, je me consacrais à ce projet et persistais. Plusieurs fois, c'était si dur de ralentir et de profiter des moments ainsi que des personnes avec qui j'étais privilégié de travailler.

J'avais parfois une vision étroite, et m'acharnais aux tâches dont j'étais responsable. J'étais dans un état euphorique artificiel quand je finissais une tâche et regardais en arrière pour voir ce que j'avais accompli, puis je m'effondrais sur le plan émotionnel. Je déteste le dire, mais j'étais accro à l'excitation du travail achevé. Je ne réalisais pas à quel point c'était important pour moi de ralentir et de profiter des relations dans ma vie. J'avais du mal à me concentrer sur chaque étape du processus de mon travail et sur le plaisir d'interagir avec le peuple de Dieu.

Une fois, mon coach exécutif m'a dit que je vivais dans un monde de structure qui n'existait pour personne d'autre. Cette idée est restée avec moi pendant des années. Il essayait de me dire que l'utilisation malsaine de ma capacité venant de Dieu d'avoir la vision, et la prudence de travailler à cette vision, ne m'a apporté vraiment aucune qualité de la vie. Je passais à

côté de la vue globale d'une vie réussie décrite par l'Écriture. Mon éthique du travail a entravé ma capacité d'aimer comme je le devrais.

I Corinthiens 13 : 1-3 dit : *« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. »*

Si nous ne possédons pas l'amour de Christ ou l'amour des gens dans notre vie, ou la capacité à ralentir notre besoin constant de réaliser des choses, même les bonnes choses, la conséquence sera la détérioration des relations qui nous apportent l'épanouissement le plus biblique.

Mon coach m'a dit que je devais adoucir l'impulsion en moi afin que je puisse commencer à trouver l'équilibre. L'équilibre est ce qui m'aide à ralentir et à traiter mentalement ce qui se passe autour de moi. Cela m'aide à apprécier ce que je fais chaque jour et me permet de m'occuper des gens que je rencontre. Le processus de trouver l'équilibre a été dur pour moi, mais c'était important pour un épanouissement durable.

Il y a un autre aspect de ce problème que j'ai connu dans une saison différente de ma vie. Malgré ma tendance à rêver à l'avenir et à réaliser ma vision, il y a eu des moments où je n'avais aucune idée quant à l'avenir, et je me débattais pour la direction et la vision.

Je peux me rappeler, il y a quelques années, que je priais pour la direction, dans la salle de prière de notre église. Je criais vers le Seigneur, parce que j'avais l'impression que je ne faisais que me réveiller chaque matin, mener ma vie, m'occuper des enfants, travailler, obtenir un salaire, suivre la routine de la vie, faisant de mon mieux pour vivre le présent. Tandis que ce n'était pas nécessairement une mauvaise chose, je me sentais mal à l'intérieur, parce que je savais qu'il y avait plus dans la vie. Je vivais tant dans le présent qu'il n'y avait aucun enthousiasme pour l'avenir. Je n'avais rien de bon à poursuivre : ma vie paraissait banale. J'avais absolument besoin d'une vision pour ma vie. Vous pensez sans doute : « Bon, Ryan, qu'essayez-vous de me dire ? » J'essaie de vous dire que si vous vous trouvez dans l'une de ces situations où vous vous acharnez tant sur la réalisation de votre vision que vous ne vivez pas dans le moment, ou vous êtes malheureux

parce que vous travaillez pour rien, il faut que quelque chose change si vous désirez avoir l'épanouissement durable dans votre vie.

La clé de la joie de vivre dans le présent est d'avoir un équilibre entre ces deux extrêmes. Il y a un point idéal où vous vous efforcez d'accomplir une vision que Dieu a prévue pour votre vie de manière saine tout en vivant dans le présent et appréciant chaque instant. Bien que cela paraisse parfois impossible, il est possible d'avoir les deux. Laissez-moi vous donner quelques démarches à suivre pour que vous puissiez trouver un équilibre entre les deux.

### **Étape 1 : Découvrir la vision que Dieu a prévue pour votre vie**

Proverbes 29 : 18 (DAR) dit : « *quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein* ». Il est crucial que nous trouvions quelque chose dans notre avenir à poursuivre. La vision est si importante pour la motivation et l'épanouissement dans la vie. Si vous n'avez pas de vision, vous ne prendrez pas plaisir à la vie. Je reviendrai sur ce sujet en plus de détails dans la section suivante. Même si vous pensez que vous avez une vision, je vous encourage à lire le prochain segment de ce livre et à réviser la vision pour la vie.

De même, laissez-moi vous avertir que ce n'est pas tout le monde qui est doué pour la réflexion visionnaire ; ce n'est pas tout le monde qui possède ce don. Après avoir lu cette section, si vous avez du mal dans ce domaine de la vie, obtenez surtout de l'aide de quelqu'un tel qu'un coach exécutif, un mentor, ou un pair compétent.

### **Étape 2 : Apprécier l'instant**

Comment appréciez-vous l'instant ? Il y a plusieurs façons de le faire, mais voici ce que je fais. D'abord, quand j'établis chaque semaine ma « Vision au début de la semaine » (voir le chapitre 5 — Les routines et les objectifs efficaces pour la productivité — pour plus de détails), je me pose cette question : Qu'ai-je réussi la semaine dernière ? Puis, je ralentis et remercie Dieu de ce qui a été accompli. Les fois où je n'ai pas de réponse solide à cette question, je célèbre le fait que j'étais bien avec une semaine plus lente et reposante.

Une autre chose que je fais pour m'aider à vivre dans le moment et à apprécier chaque jour est de méditer chaque matin durant la prière. Je m'assieds dans la présence du Seigneur et réfléchis aux événements dans

ma vie. Je donne à Dieu l'opportunité de parler dans ma vie tout en lui accordant toute mon attention.

Finalement, comme je l'ai déjà mentionné, j'essaie de mener ma vie avec une marge. Ce n'est pas tout le temps possible, mais j'essaie de ne pas trop charger ma vie pour pouvoir être disponible si quelqu'un d'important dans ma vie a besoin de moi ou veut me parler. Parce que je suis une personne très structurée, je suis obligé de me forcer à prendre le temps pour ces relations clés dans ma vie. Pour de l'aide avec la marge, voyez le chapitre 5 — Les routines et les objectifs efficaces pour la productivité.

### **Étape 3 : Trouver l'équilibre**

Il est important que vous trouviez un équilibre entre l'établissement de votre vision pour l'avenir et l'appréciation de l'instant. Lorsque vous trouvez cet équilibre, ou ce point idéal, c'est surprenant à quel point vous arrivez à jouir pleinement de la vie dans le présent.

En appréciant la vie dans le présent, vous pouvez commencer à mener une vie saine et épanouissante, et c'est exactement l'endroit où je veux être. Dans le chapitre suivant, nous examinerons le sujet de la vision, qui peut aider à nous donner la motivation pour poursuivre cet équilibre de vie sain. Il s'agit d'une partie cruciale de l'établissement d'un meilleur rythme de vie.



## Chapitre 4

# Le rôle de la vision dans le rythme du dirigeant

† PROVERBES 29 : 18 (DAR) — *Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais bienheureux celui qui garde la loi !*

**A**fin de générer la motivation nécessaire pour un bon rythme de vie et une saine conciliation travail-vie personnelle, il faut absolument définir clairement ce que vous visez. Si vous voulez ou avez besoin de changer quelque chose dans votre vie, mais vous n'avez pas une vision de la manière de mettre en œuvre ce changement ou du résultat après ce changement, votre chance d'atteindre votre but est minimale. Si vous ne possédez pas une vision intentionnelle pour votre vie, vous aurez probablement du mal à avoir un rythme sain ou une vie centrée sur Dieu.

Proverbes 29 : 18 (DAR) dit : « *Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein* ». Sans rêve, sans révélation, sans sens du dessein pour lequel nous avons été créés, il n'y a pas de passion de vivre avec abondance et de faire un travail réfléchi. Les gens démunis de vision ont du mal à vivre au-delà de leurs responsabilités quotidiennes de la vie. Vous et moi, nous sommes créés pour bien plus !

Il ne faudrait pas confondre la vision avec l'appel et les dons d'une personne, des sujets que nous traiterons davantage dans la troisième partie.

L'appel est le dessein ou la raison d'être d'une personne. Les dons d'une personne constituent la lentille à travers laquelle ce dessein est projeté dans le monde. Finalement, la vision est la capacité d'imaginer un avenir qui n'existe pas encore. Lorsque l'appel et les dons d'une personne se rejoignent, cette dernière peut mieux s'aligner sur une vision qui lui est authentique. Essentiellement, une vision est ce qui va faire la différence pour définir le rythme nécessaire pour votre vie.

## Trouver la vision que Dieu a prévue pour votre vie

Dans les dernières années de votre vie, j'espère que vous pourrez regarder en arrière et voir une vie bien vécue. Je veux que vous fermiez les yeux pendant un moment. Imaginez que vous avez 90 ans, assis dans votre fauteuil inclinable et pensant à toutes les années que vous avez vécues. Vous vous demandez : Ai-je accompli quelque chose d'important ? Est-ce que ma vie a vraiment compté ? Pour quelles choses ai-je vécu ? Ai-je accompli ce que le Seigneur voulait que je fasse ? Pourquoi était-il important que je vive ma vie ? » Le Seigneur ne va pas vous forcer à trouver votre appel ou sa vision pour votre vie. Il ne va pas vous tordre le bras ou se tenir devant vous jusqu'à ce que vous bougiez, attendant que vous réalisiez sa volonté. Je veux que vous pensiez à cette vérité : Les décisions que vous prenez maintenant créent les réponses à ces questions, auxquelles vous répondrez à la fin de votre vie, et détermineront si vous avez bien vécu.

Je ne veux pas que soyez obligé de vous asseoir dans votre fauteuil à 90 ans pour interroger votre efficacité. Vous avez été créé par un Dieu intentionnel qui a vu un dessein pour votre vie. Dans Psaume 139 : 14-16, David a écrit : *« Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe. »* Dieu vous a créé avec une vision divine. Même dans le ventre de votre mère, Dieu vous connaissait, et il savait ce qu'il voulait que votre vie soit.

Étant donné qu'il est réellement un Dieu si déterminé, quelle est sa vision pour votre vie ? Voilà une importante question qui tracasse beaucoup de gens aujourd'hui. La plupart des gens traversent la vie espérant de trouver cette vision à temps. Ils ignorent le plan ; ils se lèvent simplement chaque jour, accomplissant ce qu'ils jugent bon de faire. Bien qu'il y ait un certain mérite à cela, il ne faut pas s'arrêter là. Il vous reste encore tant à accomplir. Vous pouvez mener votre vie avec un but et réaliser stratégiquement la vision que Dieu vous a donnée.

L'homme le plus sage sur la terre, le Roi Salomon, a dit dans Proverbes 29 : 18 (DAR) : « *Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein* ». Il est possible de vivre sans une vision, mais vous souffrirez émotionnellement. Sans une vision donnée par Dieu, votre vie sera banale, et vous manquerez de passion pour poursuivre la vie que Dieu a prévu pour vous. Avec la vision, vous pouvez avoir l'énergie, la motivation, l'endurance, et la joie. Jean 10 : 10 résume ce point : « *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.* » Qu'est-ce que le Seigneur a uniquement prévu que vous fassiez ?

Pour illustrer ce qu'une vision ciblée accomplira pour un dirigeant, je vais partager une histoire unique d'une église. Étant né dans cette église, j'ai vu de mes propres yeux les dernières 40 années de cette histoire. Au mois de juillet de l'an 1950, l'évangéliste G. A. Mangun et son épouse Vesta sont arrivés à Alexandria en Louisiane. Ils ont commencé leur pastorat en dirigeant un groupe de 40 personnes à la *First Pentecostal Church of Alexandria* (appelée maintenant *The Pentecostals of Alexandria, POA*). G. A. Mangun avait une vision claire. Il n'était pas uniquement dévoué à la cause, mais était aussi un enthousiaste de la prière et du jeûne. La vision de sa vie a été simplement d'atteindre les habitants d'Alexandria avec le message de l'Évangile. Au bout de six courtes années, l'église s'est multipliée au-delà de ce à quoi on s'attendait. Plus de 280 personnes fréquentaient l'église.<sup>10</sup>

Au cours des années 60 et 70, l'église a connu des changements et une croissance incroyables, mais avec toujours le même objectif, la même motivation et la même vision. Anthony Mangun, le fils de G. A. Mangun, est devenu le pasteur de *POA* dans les années 80 et il est demeuré concentré

---

10 « Our Story », The Pentecostals of Alexandria, accédé le 5 janvier 2023, <https://www.poa.church/our-story>.

et passionné par la poursuite de cette même vision. Comme résultat de cette vision, l'église compte des milliers de membres et a un impact sur la transformation de vie d'autres milliers de personnes dans le monde.<sup>11</sup>

J'ai eu l'énorme privilège de travailler autour de l'évêque G. A. Mangun à POA durant ses dernières années de vie. Je me souviens encore de l'avoir croisé dans les couloirs. D'ordinaire, il arrivait de la salle de prière, me disant souvent : « Ne regarde pas à gauche et ne regarde pas à droite. » C'était sa façon de dire : « Ne laisse pas les choses autour de toi te distraire. Continue simplement d'avancer pour accomplir la vision à laquelle le Seigneur t'a appelé. »

Dieu a une vision pour votre vie ! Quand vous la découvrez, je promets qu'elle fera toute la différence dans votre motivation, votre énergie, et votre rythme à mesure que vous réalisez quelque chose d'important. Imaginez ce dont vous serez capable d'accomplir ! Nous avons parlé de l'importance d'avoir une vision, alors je vais vous offrir maintenant des conseils pratiques que vous pouvez suivre pour clarifier cette vision.

Les évaluations sont une méthode d'explorer votre personnalité et clarifier votre compréhension de la façon dont Dieu vous a conçu. C'est l'une des façons les plus faciles et rapides pour commencer à clarifier la vision que Dieu a prévue pour votre vie. En raison des finances ou d'autres raisons personnelles, ce n'est pas tout le monde qui a la chance de faire une évaluation. Alors, je vais faire quelques suggestions qui sont plus organiques et pratiques.

## 1. Appel/Motivation

Le Seigneur a placé quelque chose unique en vous. C'est ce qui vous pousse. C'est ce qui vous motive. C'est ce qui vous fait sortir du lit chaque jour. C'est l'appel en vous (voir le chapitre 11 — Découvrir votre appel). Je veux que vous preniez quelques minutes pour penser à ce qui vous motive et vous pousse. Qu'est-ce qui paraît gratifiant pour vous ? Quel sujet vous empêche de dormir la nuit parce que vous n'arrêtez pas d'y penser ? De quoi avez-vous besoin pour être heureux et épanoui dans la vie ?

Il est intéressant de voir le nombre de gens qui n'écoutent pas leurs motivations naturelles, mais ces motivations sont là pour une raison (voir le chapitre 9 — Comprendre votre motivation). Les circonstances uniques dans votre vie, votre ADN, votre enfance, votre famille d'origine,

---

<sup>11</sup> Ibid.

et d'autres facteurs façonnent cela en vous. Lorsque vous déterminez la vision que Dieu vous a donnée, accordez le temps qu'il faut pour penser à la motivation et à l'appel.

## 2. Les dons (forces)

Romains 12 : 6 dit : « *Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée...* » Le mot « différents » dans cette Écriture signifie divers et excellent. Nous avons tous des dons uniques qui sont nécessaires dans le royaume de Dieu. Je parle des dons en fonction des forces naturelles que Dieu vous a accordés, dans le but de servir les autres.

La plupart des gens ont généralement une petite idée de leurs forces et faiblesses, mais c'est souvent difficile de confirmer et de renforcer la confiance en eux. Il existe une variété d'évaluations en ligne pour aider à identifier les forces, mais je veux vous donner quelques questions à vous poser qui vous permettront de les réduire de façon organique.

En analysant vos points faibles, quelles sont les choses que vous souhaitez abandonner ? Qu'est-ce qui vous épuise et vous laisse vide ? Nous faisons tous des choses qui nous déplaisent au nom de nos emplois, mais celles qui vous vident complètement sont celles qu'il faut essayer de laisser tomber le plus possible.

Il y a tant d'autres questions que je pourrais vous poser, mais prenez tout le temps qu'il faut pour réfléchir à ceci : Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail et vous y excellez ? Quelles sortes d'activités vous plaisent le plus ? Quel genre de tâches feriez-vous avec joie, que vous n'avez jamais eu la chance de faire dans votre église ou organisation ? Si vous demandiez l'avis des personnes les plus proches de vous au sujet des choses que vous faites le mieux, que diraient-elles ?

Espérons que tout en luttant avec certaines questions, vous allez mieux comprendre vos points forts et faibles. Bien que nous voulions reconnaître suffisamment nos faiblesses pour ne pas causer du tort aux autres ou à l'organisation dans laquelle nous servons, nous maximisons nos efforts lorsque nous consacrons notre temps, notre énergie et notre croissance à nos forces.

## 3. Votre histoire personnelle

Par où êtes-vous passé dans la vie ? Quelles difficultés avez-vous connues ? Quelle est votre éducation ? Quels étaient vos emplois ? De quoi

le Seigneur vous a-t-il équipé au cours de votre vie ? Il y a probablement une raison pour les épreuves que vous avez endurées.

Votre appel dans la vie est la motivation, le dessein, ou votre raison d'être. Vos dons se trouvent dans vos forces. Il s'agit de la lentille à travers laquelle votre dessein est projeté dans le monde. Votre histoire personnelle est le terrain d'entraînement qui vous a habilité à utiliser au mieux ces dons et à accomplir votre appel.

Votre vision de la vie arrive lorsque votre appel, vos dons et votre histoire personnelle se croisent. Ces trois sujets indiquent le point idéal dans la vie. Ils vont vous aider à déterminer la façon dont votre appel et vos dons sont manifestés dans le monde. Ils sont l'image projetée de ce qui va venir. La vision devrait être considérée uniquement à travers la lentille de la prière et du jeûne. Pourtant, plus vous faites attention à l'appel de Dieu, aux dons qu'il vous a accordés, et à l'histoire personnelle qu'il vous a permis de vivre, plus vous pourrez vous aligner sur la vision que Dieu vous a donnée.

J'ai un dernier exercice dans cette section pour vous faire démarrer. Dans la prière, posez-vous cette question en vous basant sur votre appel, vos dons et votre histoire personnelle : « Dans un monde parfait, qu'est-ce que je veux que ma vie et mon ministère soient dans trois ou cinq ans ? » Notez une réponse détaillée à cette question et rédigez-la au temps présent comme si vous y étiez déjà. Utilisant votre imagination, pensez à ce que vous voulez voir dans chaque domaine de votre vie. Que voyez-vous ? Qu'éprouvez-vous ? Qu'entendez-vous ? Soyez précis, priez, et commencez à noter la vision centrée sur Dieu pour votre vie. Ne laissez pas la perfection étouffer votre progrès. Plus vous êtes spécifique dans votre pensée, mieux c'est. Une fois que vous avez répondu à cette question, vous comprendrez mieux la vision que Dieu vous a donnée.

Après avoir écrit vos rêves et vos désirs, révisez et modifiez ce que vous avez écrit — régulièrement. N'oubliez pas que cette vision n'est jamais finalisée. Au fil des mois et des années, les choses vont changer. Les perspectives changeront. La révélation changera. La connaissance changera. N'ayez pas peur de peaufiner et de régler cette vision tout au long de votre vie.

## Apprendre à donner une vision à votre semaine

La vision n'est pas uniquement avantageuse pour les années qui viennent. Il est important d'avoir aussi une vision à court terme. Depuis un certain temps, l'une des meilleures choses que j'ai faites pour m'aider à augmenter ma productivité, et à établir un meilleur rythme de vie, consiste à faire une pause d'environ 15 minutes, une fois par semaine, et de donner une vision à ma semaine. Cela a littéralement transformé ma concentration de la semaine, et je pense que cela pourrait vous aider énormément aussi. Je l'appelle « Vision au début de la semaine ».

Je vous conseille de faire cet exercice le dimanche soir de chaque semaine ou tôt le lundi matin. Réfléchissez-y à partir d'un point de vue pratique, avec votre vision à long terme en tête. Il est important de connaître la vision que vous voulez atteindre alors que vous vous posez ces questions.

1. Quels sont les réussites notables ou les moments divins que j'ai expérimentés la semaine dernière? Cette première question est très importante, parce que les gens les plus axés sur la productivité ne célèbrent pas assez leurs succès. Comme pour tenir un journal, le fait d'enregistrer vos victoires peut être une pratique précieuse.
2. Quels sont les objectifs spirituels les plus importants à réaliser cette semaine? Il se peut que vous vouliez vous efforcer à prier davantage cette semaine ou à passer plus de temps de dévotion.
3. Quels sont les objectifs les plus importants pour la famille/les relations de cette semaine? Devez-vous veiller à ce que vous ayez des conversations personnelles et intentionnelles avec vos enfants? Avez-vous besoin de rentrer en contact cette semaine avec quelqu'un que vous considérez comme vital pour votre vie relationnelle? Faites une liste de ces choses.
4. Quels sont les buts/tâches liés à votre ministère ou entreprise qui sont les plus importants à accomplir cette semaine? Que devez-vous faire cette semaine pour que vos futurs objectifs se réalisent plus tard?
5. Quelles sont vos obligations de cette semaine? Devez-vous enseigner mercredi? Diriger un petit groupe vendredi? Rencontrer un groupe

de dirigeants samedi ? Qu'est-ce qui vous est demandé qui requiert une certaine préparation préalable ?

6. Quel est un objectif important de santé à accomplir cette semaine ? Si la santé vous est importante, quelles activités devrez-vous prioriser cette semaine ? Aller à la gym ? Faire du vélo ? Manger différemment ? Qu'est-ce qui est important pour vous cette semaine ?
7. Quelle est une chose que vous ferez cette semaine pour vous amuser ? Pour moi, le loisir est une chose plutôt difficile à mettre dans mon emploi du temps. J'aime travailler, mais il faut que je me divertisse, et le fait de me poser cette question garantira que j'y penserai chaque semaine.
8. Que ferez-vous cette semaine pour le développement intellectuel qui est lié à vos objectifs ? Si je veux être un bon dirigeant, un bon ministre et un bon père de famille, il est impératif que je continue à croître. Je me demande : « Que vais-je lire cette semaine ? Quels podcasts vais-je écouter ? Quelles vidéos *YouTube* vais-je regarder ? » J'ai l'habitude de faire une liste et de cocher au fur et à mesure que c'est fait.

Si vous vous posez ces huit questions, je peux presque garantir que vous commencerez à créer une vision pour votre semaine. Tout votre temps planifié et même non planifié peut contribuer à travailler pour accomplir les objectifs que vous avez établis en posant ces questions. Vous devrez peut-être modifier les questions pour mieux convenir aux besoins de votre vie, mais il faut ne pas oublier de poser les questions *chaque* semaine, afin de mieux profiter de ce processus.

Quand j'ai commencé il y a quelques années à faire l'activité « Vision au début de la semaine », cela a transformé ma vie. Ma productivité a augmenté d'au moins 30 à 40 pour cent, peut-être plus. C'est considérable, étant donné que j'étais déjà une personne très structurée.

Je devais être honnête avec moi-même et me demander si je voulais réellement accomplir quelque chose de grand pour le Seigneur — si je voulais *réellement* accomplir la vision que je croyais qu'il m'avait donné. Si c'était le cas, je devrais effectuer quelques changements nécessaires et devenir même plus intentionnel avec la quantité de temps disponible pendant la semaine. Si je voulais véritablement avoir un bon rythme de vie et accomplir beaucoup de bonnes choses de manière saine, je savais

que tout devrait se produire dans le contexte de ma routine ordinaire et pendant ma semaine ordinaire. Je savais que si je continuais à commencer la semaine sans planifier autour d'une vision, les chances de me concentrer et d'être productif n'étaient que minimales.

Si vous n'êtes pas intentionnel par rapport à la semaine, je garantis que vous gaspillerez le temps dans les choses inutiles. C'est déjà assez difficile d'être productif quand vous êtes intentionnel à l'égard de votre temps ; sans intentionnalité, vous n'aurez même pas de chance de réussir. Nous devons également être à l'écoute de l'Esprit de Dieu, car c'est son Esprit qui nous aidera à bien structurer notre temps. Si nous écoutons le Seigneur, il nous dirigera vers la voie à emprunter. Jean 16 :13 nous dit : « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité...* ». Si vous êtes attentif à sa direction, le Seigneur vous guidera au bon endroit et vous permettra d'être efficace dans son Royaume. En fait, je crois que certains de vous êtes en train de lire ce livre aujourd'hui en raison du fait que le Seigneur guide et dirige votre vie.

Bien que je vous aie suggéré quelques routines, cette section est principalement axée sur le rôle de la vision dans la vie d'un dirigeant. Dans la prochaine section, je veux partager les routines et les objectifs qui se sont révélés très efficaces dans ma vie pour créer le temps et l'espace pour la productivité. Sans une vision, ces routines ne sont que les rituels vides. Pourtant, sans les routines, votre vision ne deviendra jamais une réalité. Donc, rêvez grand, mais assurez-vous de créer des routines efficaces qui feront de votre vision une réalité.



## Chapitre 5

# Les routines et les objectifs efficaces pour la productivité

† ÉPHÉSIENS 5 : 15-16 — *Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais.*

**A**fin de réaliser la vision dans le leadership que Dieu vous a donnée, il est essentiel de pratiquer les routines et d'établir des objectifs clairs qui soutiennent cette vision. Il vous faut découvrir de nouvelles façons de penser et d'opérer. Vous avez besoin de nouvelles compétences qui vous permettront d'atteindre vos buts et de créer le succès voulu dans votre église ou ministère. J'aime catégoriser mes objectifs par semaine et même par jour. Vos routines quotidiennes vous permettront d'accomplir votre vision et vous donneront finalement une semaine réussie et efficace.

À quoi ressemblent vos routines quotidiennes? Avez-vous établi des habitudes pour vous aider à prioriser les aspects les plus importants de votre journée? Sinon, je garantis que vous n'êtes pas en train d'accomplir vos objectifs. Pensez à ce qui est important pour vous. Est-ce votre dévotion? Est-ce le développement personnel ou intellectuel? L'exercice physique? Si vous jugez que quelque chose est essentiel pour la fonction vitale, il vous faut désigner une partie spécifique de votre journée — chaque jour — pour

réaliser cette chose. Sinon, les pressions de la journée détourneront votre attention et élimineront vos chances d'accomplir vos objectifs.

Comme dit le dicton populaire : « Celui qui déplace une montagne, c'est celui qui commence par enlever les petites pierres. » Il faut nous concentrer sur les routines et les objectifs quotidiens simples dans notre vie afin d'être des dirigeants efficaces.

## Les routines dans le rythme du dirigeant

Si vous avez travaillé sur la création de votre vision comme décrit dans la section précédente, vous devrez vous demander ce que vous pouvez raisonnablement accomplir cette année. Concentrez-vous sur ce que vous voulez accomplir en établissant des objectifs pour cette année, pour ce mois, pour cette semaine, et finalement pour ce jour. Si vous allez accomplir « X » cette année, que devrez-vous finir d'ici la fin du mois ? Si vous allez accomplir « X » avant la fin du mois, que devrez-vous faire d'ici la fin de la semaine ? À quoi votre journée doit-elle ressembler pour que vous puissiez atteindre votre objectif hebdomadaire ?

Une fois que votre vision est finalement développée, votre mission consiste à concrétiser cette vision. La concrétisation de la vision est le moment où l'établissement d'un meilleur rythme de vie est mis en place. Cette vision devient votre motivation à vous diriger vers un meilleur rythme, apportant des changements positifs à votre façon de vivre. En avançant vers cette vision, vous deviendrez aussi plus productif dans la vie.

Réfléchissez à ce à quoi vos routines quotidiennes et hebdomadaires ressemblent. Ces routines vont déterminer le degré d'efficacité de votre semaine. Il est étonnant de voir comment un jour peut faire une grande différence dans votre situation à la fin du mois, de l'année ou de plusieurs années.

Le Dr Brian Epperson, mon coach exécutif et un bon ami, m'a présenté un concept appelé « l'échelle du 1 % ». Ce concept renforce la nécessité de maîtriser chaque jour et tous les jours. Il m'a parlé d'un homme nommé Sir Dave Brailsford qui a gagné le Tour de France en 2012. Avant sa victoire, aucune équipe britannique n'avait jamais gagné. Sa déclaration célèbre dit : « Si vous décomposez tout ce qui entre en ligne de compte du cyclisme, puis

vous l'améliorez de 1 %, vous obtiendrez une augmentation significative lorsque vous remettez tous ensemble.»<sup>12</sup>

Brailsford a suivi sans hésitation une stratégie qu'il a nommée «l'agrégation des gains marginaux». James Clear, l'auteur du livre *Atomic Habits*, explique : « Au début, il n'y a pas de différence évidente entre faire un choix qui est 1 % meilleur ou 1 % pire... cela aura peu d'effet sur vous aujourd'hui. Mais avec le temps, les petites améliorations ou petits déclin s'accumulent et on trouve soudainement un très grand écart entre les gens qui prennent les décisions un peu mieux chaque jour et ceux qui ne le font pas.»<sup>13</sup> La différence entre le fait d'avoir un bon rythme ou pas et d'être capable de négocier efficacement dans votre travail, votre ministère et votre vie en général peut dépendre de ce que vous faites dans ces incréments de 1 % chaque jour. Une personne peut gravir les échelons du succès 1 % à la fois. C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que vous fassiez de chaque jour votre chef-d'œuvre.

Si vous avez de la difficulté avec votre rythme de vie, il importe que vous commenciez petit avec le 1 %. Si vous voulez un bon rythme, il vous faut penser aux petites choses que vous faites journalièrement qui influencent ce rythme. En fin de compte, nous avons besoin de nous syntoniser sur l'Esprit de Dieu, car c'est le Saint-Esprit qui nous aide à changer correctement. Écoutez ses conseils ; je promets qu'il vous guidera. En plus des conseils du Saint-Esprit, je vous encourage à réviser l'exercice pratique de la semaine dans le chapitre précédent intitulé « Vision au début de la semaine », pour vous aider à apporter une vision claire à votre routine quotidienne. Lorsque vous donnez une vision à votre semaine, cela crée la motivation d'aller jusqu'au bout, parce que vous savez exactement ce que vous poursuivez avec votre routine quotidienne.

Je veux que vous considériez votre rythme quotidien ou routine. Beaucoup de gens ne réalisent pas cela, mais votre journée commence vraiment par la routine que vous avez mise en œuvre la veille. Si vous n'établissez pas

---

12 Matt Slater, « Olympics Cycling: Marginal Gains Underpin Team GB Dominance », BBC Sport, août 2012, <https://www.bbc.co.uk/sport/olympics/191743302>.

13 James Clear, « This Coach Improved Every Tiny Thing by 1 Percent and Here's What Happened », James Clear, accédé le 5 janvier 2022, <https://jamesclear.com/marginal>.

une routine chaque soir qui vous prépare pour le lendemain, vous risquez d'avoir des difficultés avec votre routine du matin.

Il faut vous demander : « Que dois-je faire ce soir pour me préparer à réussir ma matinée ? » Réfléchissez de manière pratique. Sortez vos vêtements d'exercice ainsi que tout ce dont vous aurez besoin pour éviter d'y penser quand vous êtes à moitié réveillé le matin. Aussi, pensez aux personnes que vous devez informer que vous allez changer votre routine, afin qu'elles puissent être au courant de ce que vous faites. Vous devriez faire cela pour raisons de redevabilité, mais aussi pour que les personnes chez vous sachent ce que vous faites et votre raison de le faire. Peut-être qu'elles participeront également aux changements de votre vie.

Pensez à l'heure approximative où vous devez vous coucher pour obtenir le repos adéquat. La plupart des études disent que nous avons besoin entre sept et huit heures de sommeil. Je suis le genre de huit heures, donc je dois penser à l'heure d'aller au lit pour m'assurer de m'endormir à temps. Votre routine nocturne peut consister à baisser les lumières, lire un livre, ou à faire d'autres activités peu stimulantes pour vous assurer de vous détendre mentalement. N'oubliez pas que votre routine matinale n'est pas meilleure que votre routine nocturne. Votre succès commence la veille.

Il vous faudrait probablement placer votre réveille-matin à l'autre côté de la chambre. J'ai un vieux portable que j'utilise uniquement comme réveille-matin. Si vous utilisez la fonction de rappel d'alarme, vous perdez du temps précieux tous les matins. Vous perdez peut-être entre 30 et 40 minutes de votre matinée, et vous n'obtenez pas un bon sommeil. Réglez votre réveille-matin à l'heure où vous voulez vous lever, placez-le à l'autre bout de la chambre, et forcez-vous à vous lever. Bon, je sais que c'est plus facile à dire qu'à faire, mais je crois que vous pouvez récupérer du temps précieux en le faisant.

Voici un exemple de la plupart de mes matins. Mon réveil sonne à 5 heures. Je me réveille et mets immédiatement mes vêtements d'exercice, je me brosse les dents, je m'asperge le visage d'eau, je bois une demi-tasse d'eau, puis je fais du jogging. S'il fait froid dehors, j'ai un vélo intérieur que j'aime utiliser. J'écoute un livre audio pendant environ une demi-heure en faisant du cardio. Le livre que j'écoute est généralement lié spécifiquement à ce sur quoi je travaille pendant la semaine.

Après l'exercice, j'entre dans la maison, prends ma douche, et m'habille pour le travail. Puis, je mange, prends une tasse de café et fais une partie

de ma dévotion pendant 30 à 40 minutes. Ensuite, pendant environ une heure, je lis, j'étudie ou écris quelque chose de mon choix, généralement lié à mes objectifs particuliers de la semaine. J'amène mon fils Neil à l'école, puis je vais à l'église. Je finis ma prière dans le sanctuaire pendant environ 45 minutes. À 9 heures, je commence ma journée de travail. À ce moment-là, j'ai coché les cases de la majorité des tâches que je dois accomplir dans ma journée afin d'avoir une semaine réussie.

Il est important que vous réfléchissiez aux choses dont vous avez besoin dans votre journée, la quantité de temps que vous avez, et combien de temps vous voulez allouer à ces objectifs, qu'il s'agisse de votre temps de dévotion, d'exercice, de développement intellectuel, ou d'autres tâches importantes. Si vous voulez lire un livre qui vous donne de la motivation et des idées pour votre routine matinale, je suggère le livre *Tout se joue avant 8 heures* par Hal Elrod.<sup>14</sup> Ce livre m'a beaucoup aidé avec des idées que j'ai incorporées dans ma routine matinale.

Je me rends compte qu'il existe une variété de saisons dans la vie, et il est important d'ajuster votre emploi du temps en fonction de ces saisons. Mes obligations et mes routines doivent changer assez souvent. En fait, il est préférable de réviser la plupart de ces éléments une fois par semaine, surtout les objectifs que vous voulez accomplir. L'évaluation de vos objectifs vous permettra de demeurer concentré sur l'accomplissement des tâches et l'investissement dans le développement personnel.

Je comprends aussi que la vie peut apporter des interruptions régulières et imprévisibles. Les distractions arrivent presque toutes les semaines pour moi, mais dans l'ensemble, je suis le programme préalablement mentionné de lundi à vendredi. En faisant les mêmes choses presque tous les jours, j'ai développé un flux ou un rythme dans mon emploi du temps. Quand ma routine est interrompue, ce n'est pas un problème, mais dès que je peux, j'essaie de retrouver ce même rythme. Rappelez-vous du métronome que j'ai mentionné dans la première partie de cette section ? Il est normal de vous déséquilibrer de temps en temps pourvu que vous repreniez les routines qui vous font garder le rythme.

Plus j'arrive à créer la routine le matin, moins je dois dépenser d'énergie émotionnelle et physique pour essayer de décider ce que je dois faire pendant

---

14 Hal Elrod, *Tout se joue avant 8 heures*, Auto-édition, Hal Elrod International Inc., 2016.

la journée et par où commencer. Cette pratique rend ma journée plus productive et réussie ; en fin de compte, ma semaine est plus productive et réussie aussi.

Nous avons tous des quantités limitées de temps et d'énergie, et par conséquent, il faut que nous budgétisions sagement nos ressources. Moins nous passons notre temps à cogiter sur ce que nous devons faire ensuite, plus nous pouvons investir du temps et de l'énergie dans les choses qui sont plus importantes, voire notre intérieur, nos relations, notre vie spirituelle et notre productivité.

Dans la section suivante, je veux vous donner mes cinq meilleurs outils pour l'organisation personnelle qui m'aident à rester productif. Ils jouent un grand rôle dans le maintien de l'efficacité de mes routines et de mes objectifs. Gardez à l'esprit qu'il existe de nombreuses autres ressources tout aussi efficaces. Celles-ci sont simplement les outils qui m'ont aidé dans cette saison de ma vie.

## Cinq outils qui me permettent de m'organiser

Les personnalités et les traits de caractère jouent un rôle énorme dans le fait qu'une personne prospère ou a des problèmes avec l'organisation personnelle. Certains, comme moi, aiment ce sujet, et d'autres le redoutent. Quel que soit le côté du spectre où vous vous situez, je crois que l'organisation personnelle peut avoir un impact direct sur l'efficacité de votre leadership. Je partagerai avec vous les cinq choses qui me permettent d'être organisé pendant ma semaine. Vous serez peut-être surpris à quel point elles sont simples.

Personne n'est parfait, mais l'organisation personnelle, ou son absence, a un impact direct sur l'efficacité de nos routines et de nos objectifs dans la vie. Je veux réfuter ce qui pourrait être une fausse idée alors que nous commençons. Je suis naturellement prudent ; par conséquent, je suis habituellement structuré et organisé. Toutefois, si vous sentez que vous avez du mal à vous organiser, s'il vous plaît, respirez profondément et détendez-vous. Je veux que vous sachiez d'emblée que la prudence et la structure ne doivent pas nécessairement être un don naturel afin d'être très productif, et vous n'êtes pas obligé d'être parfait.

Éphésiens 5 : 15-17 dit : « *Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.* »

Remarquez que dans cette Écriture, il n'est pas question de votre personnalité. Il s'agit de décider de vous conduire avec circonspection. Il s'agit de décider de bien racheter le temps. Cette Écriture nous exhorte à vivre prudemment. Nous devons profiter au maximum de chaque opportunité que le Seigneur nous donne, parce que les jours sont mauvais. Nous pouvons nous trouver occupés à « œuvrer ». Nous pouvons toujours faire quelque chose, mais cela ne veut pas dire que nous accomplissons la volonté du Seigneur. Notre temps est restreint, alors nous devons être sages et veiller à faire ce que le Seigneur veut que nous fassions. Cela est en premier et primordial.

Il y a un dicton que j'utilise depuis des années qui dit : « *Apprivoisez aujourd'hui et vous transformerez demain* ». Je sais que c'est simple, mais si puissant. Si vous consentez à apprivoiser aujourd'hui, votre lendemain sera indubitablement meilleur. Vous n'avez pas besoin de perfectionner aujourd'hui. Tout ce que vous devez faire aujourd'hui est de l'apprivoiser. Ajoutez un peu d'organisation à votre journée ou laissez ceux autour de vous contribuer à le faire, et avec le temps, je sais que votre avenir changera considérablement.

Maintenant, soyons extrêmement simples et pratiques pendant un instant. Nous examinerons certaines choses qui ont le potentiel d'impacter la vie pour nous tous. N'oubliez pas que la plupart de mes suggestions seront liées à l'informatique, parce que j'aime le monde électronique. Je suppose que plusieurs d'entre vous l'aiment aussi, compte tenu de l'époque où nous vivons. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez simplement vous adapter à la méthode que vous préférez. Les principes restent valables. Nous commencerons par les « choses à faire ».

## **1. Liste des choses à faire**

Il nous faut avoir une méthode pour suivre le grand volume de choses que nous faisons. Peu importe si elles sont personnelles, ministérielles, professionnelles, ou d'un autre type de responsabilités. Nous devons avoir une méthode pour suivre les tâches que nous devons achever.

Certains ont une mémoire phénoménale et arrivent à suivre toutes leurs obligations dans leur tête. Je ne suis pas si chanceux, aussi je me sers d'une application de gestion des tâches à faire qui s'intègre à tous mes appareils électroniques. Le choix est énorme. Vous devez trouver celle qui vous convient. Je répète, je n'ai pas une bonne mémoire, et cela est un moyen pour moi de me souvenir de tout ce que j'ai à faire.

J'utilise mon application de gestion pour me rappeler des choses telles que prier pour quelqu'un un jour donné, envoyer une carte à quelqu'un qui a connu un défi majeur, prendre rendez-vous pour faire la vidange d'huile de ma voiture, ou me rappeler du jour et de l'heure où je dois parler à un événement. N'importe quoi et tout ce qui est personnel ou lié au ministère que je dois me souvenir de faire, je peux le mettre dans cette application. Je planifie l'arrivée de la chose à faire pour un certain jour, puis je ne dois pas dépenser mon énergie mentale pour me souvenir de toutes les choses que je dois accomplir.

La clé est qu'il faut que j'exploite le système. Si je n'utilise pas l'application et n'y mets pas l'information nécessaire, je finis par dépenser inutilement de l'énergie mentale essayant de me souvenir de ces choses que je n'ai pas mises dans mon système des choses à faire. Il se peut que vous réussissiez mieux avec le papier et le crayon ou une autre sorte de méthode. Faites ce qui vous convient le plus. La clé est de se souvenir de faire ce qu'il faut quand il faut le faire, et de ne pas laisser échapper certaines choses importantes.

## 2. Listes et notes diverses

Le second sujet qu'il faut considérer est la façon de suivre les listes, les notes et les informations diverses. Il existe de multiples options différentes, mais pour cela, j'utilise le programme *Evernote*.

Si vous rencontrez régulièrement des gens, vous pouvez avoir une liste des choses à discuter avec eux. Vous devriez aussi prendre des notes d'une réunion, pour vous souvenir de ce qui a été dit lors de votre prochaine rencontre avec cette personne. Si vous travaillez sur un projet, vous pouvez avoir une liste de remue-méninges ou des tâches que vous devez noter. C'est là qu'une bonne application de prise de notes devient utile. J'utilise une application qui est disponible dans tous mes appareils électroniques.

Dans l'application de prise de notes, je crée toutes sortes de dossiers en fonction du projet sur lequel je travaille. J'ai un dossier pour des idées de

sermon, le contenu pour les dirigeants, les sujets du coaching en leadership, les notes sur ma vision personnelle, les notes du ministère *POA*, et davantage.

### 3. Systèmes de classement

Ensuite, parlons des systèmes de classement. Il s'agit des choses que vous devez garder parce vous risquez d'en avoir besoin un jour. Il y a plus de dix ans, j'ai numérisé tous mes fichiers papier. Je me suis débarrassé du classeur à trois tiroirs, et suis passé au système de classement électronique. Aujourd'hui, c'est rare que je garde les papiers. Je numérise tout simplement le document et le range dans mon ordinateur. Cela ne fait aucune différence si vous utilisez un vieux classeur en métal ou la méthode électronique. L'essentiel est de pouvoir retrouver ce qu'il faut quand vous en avez besoin.

Mon classeur électronique personnel est un programme qui s'appelle *Dropbox*. Certains utilisent *Google Drive*. Il existe beaucoup d'autres choix de stockage dans le Cloud, mais *Dropbox* semble bien marcher pour moi. Je peux retrouver mes dossiers à partir de mon ordinateur, *iPad*, *iPhone*, ou d'autres appareils qui sont connectés à Internet. Si vous avez utilisé une clé USB, le stockage dans le Cloud est très similaire, sauf que c'est tout en ligne dans le Cloud. Je crée une simple série de dossiers et sauvegarde des choses telles que les documents, les photos, et toutes sortes de fichiers. Les fichiers sont ensuite synchronisés dans le Cloud, et sont disponibles dans n'importe quel ordinateur ou appareil, partout où j'en ai besoin.

C'est surprenant de penser que j'ai réellement sur moi mon vieux classeur à trois tiroirs, dans mon smartphone. Je peux retrouver n'importe quelle information, n'importe quand et n'importe où. Pour moi, c'est génial.

### 4. Courriel

Passons au monstre courriel. Le courriel peut être très intimidant par moments, parce que la plupart d'entre nous reçoivent probablement beaucoup de courriels dans la semaine. J'utilise une seule application pour le courriel. Pour mes besoins, j'utilise l'application courriel d'*Apple*. Cette application regroupe tous mes comptes de messagerie dans un seul endroit.

Je pourrais rédiger une section entière sur le courriel, mais il y a une chose principale et importante sur le courriel qu'il faut partager. J'essaie de garder ma boîte aux lettres électroniques aussi vide que possible. À l'exception des cas où je dois m'occuper de quelque chose plus tard le même jour, j'essaie de faire quelque chose avec chaque courriel que je lis. Si c'est

quelque chose à accomplir, je le place dans mon application des tâches à faire et supprime le courriel. Si c'est un élément de calendrier, je le place dans mon application calendrier et supprime le courriel. Si c'est quelque chose à garder comme référence pour plus tard, j'ai une série de dossiers dans mon courriel pour stocker ce genre de courriels pour plus tard. Cela m'arrive même parfois de faire du message courriel un PDF et je le stocke dans mon *Dropbox* ou *Evernote* pour le retrouver facilement plus tard.

La clé de la gestion des courriels est d'éviter de relire sans cesse le même courriel avant de le supprimer ou d'agir. Il importe de réserver du temps chaque jour pour vous occuper de vos courriels. Vous devez peut-être le placer dans votre calendrier comme si c'était un rendez-vous, puis, quand vous vous asseyez pour travailler sur le courriel, lisez-le, agissez, puis supprimez-le ou stockez-le. Lorsque je prends le temps de vérifier mon courriel, mon but est de n'avoir aucun courriel dans ma boîte à la fin de la session. Étonnamment, j'y arrive la plupart du temps.

## 5. Calendrier

La dernière chose à mentionner est le calendrier. Si nous ne pouvons pas gérer le temps, il est impossible d'être efficaces. À moins que vous ayez une mémoire photographique, vous devriez avoir un calendrier que vous consultez régulièrement.

La solution principale de la gestion du temps est la maîtrise de nos priorités. Vous avez sans doute entendu parler du « bocal et les cailloux ». Vous devez mettre d'abord les gros cailloux. Aussi vieille et usée que puisse être cette illustration, elle offre une sagesse pertinente. Nous devons veiller à programmer en premier et de manière intentionnelle ces grands éléments, les éléments les plus importants de notre vie. Vous devez vous demander : « Qu'est-ce qui compte le plus dans ma vie ? » Pour moi, cela commence avec Dieu, puis la famille en second, et troisièmement le ministère ou le travail. Quelles sont les choses les plus importantes dans votre vie ?

Cette déclaration est dure, mais si vraie : Si vous ne cessez pas de passer votre temps sur des choses moins importantes dans votre vie, vous continuerez d'obtenir des résultats les moins importants. Il nous faut définir clairement et nettement les priorités qui auront le plus grand impact dans notre organisation et notre vie. Lorsque nous clarifions ces priorités, nous devons les programmer en premier.

Je me connais bien, j'ai donc structuré mon emploi du temps de manière à pouvoir rencontrer des gens. Toutefois, en tant qu'introverti, je dois programmer intentionnellement un temps d'arrêt dans mon bureau pour travailler seul par moments durant ma journée et la semaine. Si je ne structure pas mon temps d'une manière qui me convient le plus, il y aura toujours quelqu'un d'autre avec une meilleure idée de ce que je peux faire avec mon temps. Je ne le veux pas et n'en ai pas besoin. Autant que possible, je veux racheter le temps comme Dieu veut que je le fasse, afin de pouvoir être le plus productif que possible dans son Royaume.

Il existe beaucoup de livres, de blogues et de cours qui peuvent m'aider avec le calendrier, tels que les livres sur les techniques de blocage de temps, et les autres méthodes de gérer le temps. Toutefois, si vous ne savez pas comment planifier votre temps avec un calendrier, il y a une forte chance que vous ne programmerez jamais le temps pour toutes les choses les plus importantes à accomplir.

Maintenant, vous savez. Ce sont des méthodes et des outils qui me permettent de m'organiser et de rester productif durant ma semaine. Elles m'aident à demeurer engagé dans mes routines et d'avancer vers mes buts. J'essaie d'utiliser les méthodes les plus simples d'organisation personnelle. Plus elles sont simples, plus j'aurai tendance à les utiliser.

Si vous avez du mal avec l'organisation personnelle ou même si ce n'est pas le cas, je voudrais vous encourager à élever vos critères d'un cran. Élevez la barre dans votre vie. Si vous avez besoin d'une application des tâches à faire, obtenez-en une aujourd'hui et lancez-vous. Si vous avez besoin de mieux organiser vos fichiers pour retrouver ce qu'il vous faut quand c'est le moment, commencez-le cette semaine.

Posez-vous cette question : Quelle est la chose que je peux faire cette semaine pour élever la barre de l'organisation personnelle dans ma vie ?

Je promets que cela fera une grande différence dans votre efficacité dans le royaume de Dieu. Apprivoisez aujourd'hui, et vous transformerez demain. Dans la prochaine section, j'approfondirai la question de la gestion du temps.

## Le conseil le plus important pour maîtriser la gestion du temps

Le manque d'une bonne gestion du temps est l'un des obstacles principaux qui nous empêchent d'accomplir de grandes choses dans notre vie. On dirait que c'est si facile d'être distrait et de perdre de vue ce qui est le plus important. Cela détruit notre productivité. Dans cette section, je veux partager avec vous le conseil le plus important qui vous aidera à maîtriser la bête de la gestion du temps.

Dans la vie de la plupart d'entre nous, à certains moments et dans certaines circonstances, nous pouvons nous enfermer et brûler la chandelle par les deux bouts. Nous faisons tout ce qu'il faut pour achever ce qui doit être fait. Nous savons comment résister à la fatigue, à l'épuisement et au mécontentement de ce que nous devons faire. Nous le « finissons » tout simplement. Nous ne pensons même pas à ces choses lorsque nous faisons tout en vitesse à la dernière minute. La plupart d'entre nous possèdent la capacité innée de le faire arriver et c'est une bonne chose.

Aujourd'hui, ma question pour vous est cependant la suivante : Comment faites-vous régulièrement ? Avant d'arriver aux dernières heures du délai dans vos routines quotidiennes et hebdomadaires, à quoi votre gestion du temps ressemble-t-elle ?

Quels sont les symptômes lorsque la vie est routinière ? Êtes-vous fatigué ou épuisé ? Êtes-vous malheureux ou insatisfait ? Y a-t-il un léger sentiment de dépression ? Est-ce que vous passez la journée à errer sans but, « faisant semblant jusqu'à ce que vous parveniez » ? Tout cela fait partie des symptômes des problèmes de la gestion du temps.

Nous voulons tous accomplir de grandes choses. Nous voulons savoir que notre journée avait du sens et que nous avons accompli quelque chose de grand pour le Seigneur. Il y a quelque chose en chacun de nous qui nous pousse à poursuivre ces choses. Donc, comment maximisons-nous notre temps pour nous mettre en position d'accomplir de grandes choses, ce que Dieu nous a dirigés à faire ?

Vous ne pouvez pas gérer le temps. Vous pouvez seulement gérer vos priorités durant ce temps. J'ai entendu cette déclaration presque toute ma vie. Toutefois, je veux faire un pas de plus. Il y a un million d'options différentes dans votre journée, mais un principe important concernant

la gestion du temps est de ne pas tenter de faire tout ce que vous pouvez en un seul jour. Mais il s'agit de faire ce que vous *devriez* faire en un jour.

Qu'est-ce qui va motiver la mission que Dieu veut que vous poursuiviez ? Qu'est-ce qui va faire avancer l'aiguille par petits incréments vers ce que le Seigneur veut précisément que vous fassiez dans votre vie ? Il ne s'agit pas de faire tout ce que vous pouvez, mais de faire ce que vous devriez faire. Quelles sont les priorités essentielles que vous devez réaliser durant cette saison de votre vie ? Cette semaine ? Aujourd'hui ? C'est ce que vous devez viser.

Il existe un principe qui m'a tant aidé ces dernières années. Ce principe va absolument changer votre vie ! Êtes-vous prêt ? La clé de la gestion du temps est en fait une question de gestion de l'énergie. La gestion du temps est plus une question de gestion de l'énergie qu'autre chose.

Le Dr Henry Cloud, un psychologue renommé et auteur à succès, dit : « Les ressources les plus importantes que vous possédez sont le temps et l'énergie. Donc, qui bénéficie de vos ressources ? »<sup>15</sup> J'aime cette question. Vous n'avez qu'une certaine quantité d'énergie dans la journée pour bien travailler. Vous n'êtes en aucun cas capable d'accomplir un travail intensif et grand toute la journée. C'est tout simplement impossible. Il y a des moments dans la journée, d'ordinaire le matin pour la plupart des gens, où votre concentration est le plus élevée. Vous pensez beaucoup plus clairement durant ce temps, et vous avez le plus d'énergie. Alors, il faut vous demander : À quoi est-ce que je donne ma meilleure énergie ?

Il existe de multiples méthodes pratiques sur l'organisation et la gestion du temps. Il y a des centaines d'applications pour presque toutes les plateformes. Il y a des millions de personnes différentes qui vous diront des millions de façons d'organiser votre temps. Toutefois, le principe revient toujours à votre façon de gérer votre énergie.

Elle commence avec la bonne vision dans la vie (voir le chapitre 4 – Le rôle de la vision dans le rythme du dirigeant). Si vous n'avez pas identifié la vision que Dieu vous a donnée, vous ne serez alors pas aussi motivé. Une fois que vous savez clairement ce que vous poursuivez, tout est acheminé vers votre semaine et journée et ce à quoi vous donnez votre meilleure énergie. Il est facile de supprimer les tâches subalternes de votre semaine

---

15 « Burnout Doesn't Have to be the End Result », Boundaries.me, accédé le 5 janvier 2023, <https://www.boundaries.me/burnout-doesnt-have-to-be-the-end-result>

et journée lorsque vous gardez les yeux fixés sur quelque chose de plus grand. Il est beaucoup plus facile si vous savez votre objectif. Donc, à quoi donnez-vous votre meilleure énergie ?

Quelques questions à méditer sur la gestion de l'énergie :

1. Dans quelle partie de la journée mon énergie est-elle la meilleure ?
2. Quelles sont les choses les plus importantes sur lesquelles je dois me concentrer avec ma meilleure énergie ?

Lorsque nous déterminons les meilleurs moments de notre journée et semaine et savons où consacrer ces meilleurs temps, nous devons incorporer intentionnellement une marge dans nos routines. La marge est ce qui nous donne le repos et le soulagement nécessaires des pressions de la vie. La marge nous permettra d'avoir notre meilleure énergie à certains moments de notre journée.

## Comment créer une marge dans votre vie

C'est surprenant à quel point la vie peut devenir encombrée de trop de choses. Et quand la vie devient encombrée et il y a tellement de choses à faire que nous n'avons pas le temps de respirer, nous avons souvent tendance à éliminer les choses qui nous apportent en fait du soulagement. Le stress augmente et devient de l'anxiété et de l'épuisement émotionnel. Puis, ces choses commencent à se manifester sous la forme de la mauvaise humeur, du comportement passif agressif, du cynisme et de toutes sortes d'attitudes négatives.

Par conséquent, il est extrêmement important de créer une marge dans vos routines quotidiennes et hebdomadaires. La plupart des gens ont du mal avec cela. Les personnes les plus productives ont de la difficulté à cet égard. Pour être transparent, j'ai souvent du mal à créer et à garder une marge dans ma vie aussi. Je veux vous donner quelques idées qui m'ont aidé et je crois qu'elles vont vous aider à créer la marge qu'il vous faut dans votre vie.

Quand je dis « marge », qu'est-ce que cela veut dire pour vous ? Simplement dite, la marge vous permet de respirer un peu. C'est la différence entre vos limites et vos responsabilités. La marge nous permet d'avoir de l'espace dans la journée afin d'éviter le stress et l'épuisement constants. Dans le cas d'une opportunité inattendue ou d'une urgence qui arrive de temps

en temps, nous aurons l'espace et la capacité à réagir à ces événements. Il existe quelques principes que je veux vous donner aujourd'hui, qui vous aideront à créer la marge qu'il vous faut dans la vie.

## **1. Reconnaître vos limites**

Il est parfois si difficile d'admettre que nous avons des limites. C'était le cas pour moi — je poussais jusqu'au bout et j'y arrivais. Je l'avais fait presque toute ma vie jusqu'à ce que j'aie fini par apprendre que si je reconnaissais que j'avais des limites, je pourrais travailler plus intelligemment et moins dur.

Cela devient difficile lorsque nous devons admettre que nous sommes dépassés. C'est dur quand nous sommes forcés de demander de l'aide. Nous devons parfois avaler notre orgueil pour laisser quelqu'un à proximité intervenir et nous sortir de la situation. Cependant, lorsque nous sommes disposés à reconnaître nos limites, nous donnons la possibilité à d'autres d'utiliser leurs dons.

Seuls les dirigeants et ceux qui sont conscients de leurs limites sont capables de laisser la place aux autres. Nous devons reconnaître et admettre que, de toute façon, notre réussite ne nous appartient pas. Appuyez-vous sur l'Esprit de Dieu pour vous faire arriver à un endroit où vous pouvez admettre qu'il ne s'agit pas de vous de toute façon. Il faut qu'il croisse, et que je diminue. Reconnaissez vos limites — c'est le premier pas de la création d'une marge dans votre vie.

## **2. Respecter vos limites**

Quand vous admettez que vous avez atteint vos limites, cela apporte un niveau de redevabilité à l'égard des gens autour de vous qui vous aident à respecter vos limites. Vous n'avez plus à prétendre. Vous avez des limites et ceux qui sont les plus proches de vous sont au courant de vos limites. Et ceux qui vous aiment et se soucient vraiment de vous respecteront vos limites aussi.

Ce n'est pas nécessaire de tout éliminer. En fait, cela ne servira à rien. Le plus important est de réduire votre charge à une pression gérable. Quand cela arrive, vous pouvez vous concentrer sur les choses que vous faites bien. Quand vous avez atteint vos limites, il faut absolument que vous respectiez ces limites. Il vous faut prendre le temps de vous recharger, de vous divertir et de vous reposer. Le seul moyen d'avoir le temps dans votre vie pour ces choses est de respecter vos limites et de créer une marge.

Si cela fait trop longtemps que vous êtes à bout de votre endurance et vous essayez de trop faire, vous n'allez pas sauter simplement dans une marge saine. Donc, il importe de commencer à trouver des petites poches de marge. Où puis-je trouver quelques gains rapides? Comment puis-je commencer à respecter mes limites et à créer cette marge?

Ésaïe 26 : 12 dit : « *Éternel, tu nous donnes la paix; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.* » Le Seigneur désire que nous ayons la paix, mais nous ne pouvons pas avoir la paix sans un certain niveau d'espace et de marge. Si vous commencez quelque part, je peux garantir que le Seigneur va vous aider à trouver ces petites poches de marge. Il vous aidera à trouver les petites choses qui vont finir par s'accumuler au fil du temps et feront une grande différence dans votre vie.

### **3. Permettre aux autres de vous soutenir**

Ne tentez pas de créer une marge tout seul. En fait, il n'y a pas grand-chose dans la vie que nous devons accomplir seuls. Galates 6 : 2 dit : « *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.* » Ce n'est pas impossible, mais la plupart des gens auront du mal s'ils essaient de le faire seuls. Trouvez quelques personnes à qui vous pouvez révéler vos besoins et soyez redevable envers eux, afin que le changement dure.

Vous pouvez aussi trouver des personnes à qui vous pouvez déléguer (Voir « Améliorer votre capacité à déléguer » dans le chapitre 13 — Bien diriger les autres). Vous ne vous rendez peut-être pas compte du nombre de personnes autour de vous qui attendent d'avoir la chance de servir votre église ou l'organisation de manière significative. Quand vous vous libérez de ces choses et les éliminez de votre emploi du temps, cela crée une marge dans votre vie, mais apporte aussi de l'épanouissement dans la vie de quelqu'un d'autre. Vous devez comprendre que vous « n'utilisez » pas ces personnes. Quoique cela puisse donner cette impression, vous leur donnez la chance de s'épanouir et permettez à quelqu'un d'autre de s'engager dans ce que le Seigneur l'a appelé à faire.

### **4. Le faire durer**

Quand vous trouvez une marge dans votre travail et votre vie, il vous faut la protéger autant que possible — puis augmentez lentement cette marge. Continuez de chercher des moyens de vous concentrer sur les choses que vous faites bien et tentez d'éliminer celles qui vous accablent.

J'aimerais vous dire qu'il y a une certaine formule, mais ce n'est pas le cas. Il s'agit de quelque chose qui requiert des efforts et du travail, mais c'est très important.

Si vous avez du mal à garder une marge, je vous encourage à prier à ce sujet chaque jour. Si vous faites cela, je garantis que le Seigneur commencera à vous montrer les possibilités pour augmenter votre marge et la faire durer.

Le but n'est pas de ne rien faire. Le but n'est pas d'être libre de stress. Le stress peut être une bonne chose. Le stress nous donne la motivation de faire les choses dures. Toutefois, sans une marge, le stress et la pression dans notre vie atteindront généralement un niveau inutile et même dangereux. Finalement, notre productivité peut dégringoler. Nous pensons que si nous remplissons notre emploi du temps, cela nous aidera à accomplir davantage, mais tout ce que cela fait vraiment est d'ajouter encore plus de stress. Quand nous n'avons pas de marge, nous avons généralement du mal à gagner du terrain dans ce que nous tentons d'accomplir.

Quels que soient nos efforts pour atteindre notre objectif d'accomplir des choses importantes, il y a une limite à notre productivité si nous ne trouvons pas un moyen de créer une marge dans notre vie. Si vous désirez diriger avec efficacité et pendant longtemps et éviter l'épuisement, il faut incorporer une marge.

Je voudrais que vous considériez ces questions avant d'avancer :

1. Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre niveau de marge (0 étant sans marge et 10 étant une marge saine) ?
2. Que faudrait-il faire pour améliorer ce numéro par un point ?

Si votre numéro est 2, que faudrait-il faire pour atteindre 3 ? Si vous êtes au 4, que faire pour aller au 5 ? Je vous défie aujourd'hui de créer une certaine marge dans votre vie.

Quand nous envisageons des routines et des objectifs efficaces pour la productivité, parfois la meilleure chose à faire est de ne rien faire. Dans le cadre de la création d'une marge, ne rien faire peut parfois augmenter considérablement notre productivité globale. Continuez de lire pour plus de détails.

## Pourquoi les gens les plus productifs ne font rien parfois

Parfois, ne rien faire est la chose la plus productive que vous puissiez faire. Bon, si vous lisez cette première phrase et vous vous réjouissez parce que vous avez maintenant la permission de vous asseoir sur le canapé et de jouer aux jeux vidéo, cette section n'est pas pour vous. J'écris à vous tous, bourreaux de travail (vous savez qui vous êtes) pour qui le travail est comme une drogue. L'idée de ne *rien* faire vous donne la chair de poule. Vous n'aimez pas ne rien faire. Je sais. Vous êtes une personne motivée. Vous avez un tas d'ambitions. Votre emploi du temps est chargé. Mais il y a quand même des moments dans votre vie où vous avez *besoin* de ne rien faire. Je vais vous autoriser à pousser contre vos instincts et à trouver du temps chaque jour à ne rien faire. Lisez jusqu'à la fin, et je vous laisserai avec un précieux conseil pratique qui vous aidera à ne rien faire!

Les dirigeants, surtout ceux de l'église, ont tendance à avoir des difficultés dans un certain domaine de leur vie. Ils ne prennent pas le temps pour se reposer. Nous n'en sommes pas capables! Avec la nature « toujours active » du ministère de l'église et notre désir de faire des disciples de Christ nous poussant à l'avant, le fait de prendre le temps pour se reposer et se ressourcer tous les jours est souvent la dernière chose que nous priorisons. Beaucoup d'autres organisations chrétiennes ont du mal avec la même dynamique.

Voici le problème : l'Écriture est très claire que nous *avons besoin* de nous reposer de temps en temps. En fait, il y a des moments où nous devons non seulement nous reposer, mais de ne rien faire aussi. Psaumes 46 : 11 dit : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu ». Voyez-vous, quand nous essayons de surcharger notre vie au point de ne pas avoir le temps d'arrêter et de savoir qu'il est Dieu, nous risquons de nous trouver rapidement dans une crise physique, spirituelle et même émotionnelle, surtout si ce comportement dure assez longtemps.

Je crois qu'il est essentiel pour la santé des dirigeants chrétiens de faire des pauses et de programmer des routines de repos *intentionnelles* pendant la journée. Quand vous prenez le temps de bien vous reposer, vous vous sentez rafraîchi, plein d'énergie, et prêt pour continuer à servir dans le

royaume de Dieu. Je vais répéter ce que j'ai dit plus tôt — ne rien faire est parfois la chose la plus productive que vous puissiez faire.

Le repos a des avantages incroyables, mais parlons des autres bienfaits. La plupart d'entre vous surchargent votre esprit d'une telle manière que si vous ne faites pas attention, votre performance sera négativement affectée. Cette habitude déclenchera l'épuisement et, dans les pires cas, la dépression et d'autres maladies mentales et physiques. Il *faut* que votre esprit se repose. C'est essentiel pour la longévité de votre ministère et de votre leadership.

Quant à vous, dirigeants d'église, je sais que la mission de l'Évangile vous motive. Je sais qu'elle vous donne envie de vous pousser à l'extrême. Vous aimez le peuple de Dieu et vous aimez aussi les nombreuses personnes dans votre communauté qui ont besoin de Jésus. Ces fardeaux représentent le motif pour vous lever chaque matin, vous aidant à assumer des charges et à réaliser des choses que la plupart des gens sont incapables de faire, mais je veux que vous vous arrêtiez pendant un instant. Il faut faire reposer votre esprit régulièrement et vous permettre simplement « d'être » avec Jésus, même si ce n'est que pendant quelques minutes chaque jour. Cela vous donnera la connexion qui vous manque peut-être, et vous apportera en plus le rafraîchissement mental nécessaire pour continuer durant les semaines, les mois et les années à venir.

Il existe plusieurs façons d'arrêter et de se reposer. Vous pouvez prendre le temps dans votre coin de prière si c'est près, mais vous pouvez aussi sortir et marcher dans la nature ou vous asseoir dans votre fauteuil favori. Vous avez peut-être un endroit où vous pouvez vous asseoir dans votre jardin ou dans un coin privé au travail. Allez dans votre voiture s'il le faut. Peu importe ce qu'il faut pour donner du temps à votre esprit et à votre âme de se détendre et de ne rien faire, faites-le.

Voici ce que ne rien faire accomplit. Avec l'aide du Seigneur, cela augmente votre concentration et votre capacité à bien fonctionner quand vous reprenez la routine quotidienne du travail. Donc, si c'est possible, pourquoi ne pas faire absolument rien plusieurs fois dans la journée ? Les études ont montré que la plupart des gens ont une fenêtre d'environ deux à trois heures de travail ciblé avant d'avoir besoin de faire une bonne pause. Pour certains, c'est même moins de temps. Le fait de prendre le temps pour vous reposer a le potentiel de vous donner la concentration qu'il faut pour être très productif quand vous revenez à votre prochaine tâche. Arrêtez et *sachez* qu'il est Dieu.

Je vous laisse avec l'un des plus grands conseils pratiques que je peux vous donner. Débarrassez-vous des distractions du téléphone. C'est si dur de ne rien faire si votre téléphone vibre dans votre poche ou sur la table près de vous. C'est l'une de mes plus grandes distractions, et j'imagine que c'est aussi un problème pour vous. Vous pouvez le mettre dans une autre pièce ou en mode « ne pas déranger ». Peu importe à quel point vous *pensez* que vous êtes important, je promets que le monde peut vivre sans que vous répondiez au téléphone pendant quelques instants, pour que vous puissiez avoir du temps seul et avec Jésus. Je vous défie de trouver le moyen de créer du temps dans votre journée à ne rien faire. Je promets que cela fera une différence dans votre ministère.

Quand une personne se met à développer un équilibre de vie, une vision et des routines et objectifs sains, c'est incroyable à quel point le rythme de vie paraît plus doux. C'est un effet cumulatif qui a un impact sur tous les domaines de la vie. Il donnera aussi à une personne la capacité d'explorer des opportunités de croissance encore plus dures, telle que la croissance du caractère. Dans le chapitre suivant, nous examinerons les concepts qui aident à développer votre caractère et à continuer le processus d'établissement d'un meilleur rythme de vie.

## Chapitre 6

# Développer votre caractère

† **MATTHIEU 7 : 16-20** — *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.*

**L**a vision, les routines, la poursuite des objectifs, et les autres choses qui font partie de notre rythme de vie peuvent toutes être affectées par la stabilité de notre caractère. Il y a tant de défis et de choses pénibles qui peuvent nous arriver n'importe quand, et notre façon d'interpréter ces difficultés affecte énormément notre caractère. Le Dr John Townsend définit le caractère comme « le fait d'avoir un ensemble de capacités requises pour répondre aux exigences de la réalité »<sup>16</sup>. Nous ne pouvons pas toujours contrôler les événements autour de nous, mais nous pouvons changer notre manière de naviguer dans ces circonstances. Plus nous faisons des efforts pour améliorer notre caractère, plus nos réactions sont meilleures durant les mauvaises situations. La personne que vous êtes à l'intérieur est celle que vous manifestez à l'extérieur.

---

16 John Townsend, « 4 Components of Good Character », Townsend, 23 juillet 2018, <https://drtownsend.com/4-components-good-character>

## Il y a plus au caractère que vous ne le pensiez

Le caractère est le point de convergence de la santé émotionnelle, du leadership et de la formation des disciples. Le caractère est façonné par les bonnes choses dans la vie, mais aussi par les difficultés. Je suis curieux, avez-vous remarqué que la vie est vraiment dure par moments? Bien sûr, vous avez. Tout le monde connaît des difficultés. Il y a beaucoup de défis et de situations douloureuses qui nous arrivent, et c'est généralement durant les pires moments que nous manifestons les mauvaises attitudes. Je l'ai vu dans ma propre vie.

L'Écriture est très claire : Suivre Christ ne fait pas disparaître toutes les difficultés de la vie. Considérez ce que Paul a dit au sujet de ces difficultés dans II Corinthiens 11 : 23 : « *Sont-ils ministres de Christ? — Je parle en termes extravagants. — Je le suis plus encore : par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort* ». Paul a subi avec grâce ces nombreuses difficultés, même pendant qu'il s'occupait des églises du Nouveau Testament.

Paul a beaucoup enduré comme dirigeant et ministre de l'Évangile, et il a pourtant conservé son amour pour Christ (II Corinthiens 11 : 31). Comment a-t-il pu réagir à ces situations incroyablement difficiles et conserver une réponse aussi bonne et saine? Comment a-t-il pu se débattre dans la vie et dans son service à Christ et exprimer son amour à l'égard de Christ et des autres? Que savait-il que nous ne savons pas? Quelle a été la solution pour naviguer dans les difficultés de la vie et le leadership et pour continuer à produire du fruit phénoménal? Je vais vous donner un indice : la plupart de ses succès sont liés à son caractère.

Dans les sections suivantes, je vais partager quelques idées sur le caractère qui ont le potentiel de changer votre vie. Spécifiquement, dans cette section, je présenterai le sujet du caractère, mais je vais vous montrer un autre angle du caractère. La plupart des gens pensent que le caractère est question de la moralité; or, le caractère est plus que cela.

Carey Nieuwhof, un expert en leadership et auteur, a dit : « En fin de compte, c'est votre caractère et non pas votre compétence qui déterminent votre capacité. »<sup>17</sup> Il a continué à dire que le talent a des chances de vous faire

---

17 Carey Nieuwhof, « The 6 Biggest Factors That Cause People to Ignore Your Ideas and Influence », Carey Nieuwhof, accédé le 28 novembre 2022, <https://careynieuwhof.com/6-non-negotiable-traits-you-need-to-increase-your-leadership-influence>

entrer dans une salle renommée, mais votre caractère est ce qui va vous garder dans cette salle. Personnellement, le développement de mon caractère a été l'une des parties les plus dures, et cependant la plus importante partie, de mon parcours en tant que dirigeant. Comme Carey l'a dit, il a fallu que je lutte contre mes problèmes de caractère, mes angles morts et les risques du leadership afin de pouvoir mieux diriger et finalement vivre mieux.

Notre façon d'interpréter les défis de la vie a un énorme impact sur notre caractère. Nous ne pouvons pas toujours contrôler ce qui se passe autour de nous, mais nous pouvons changer notre façon de naviguer à travers les difficultés. Plus nous nous efforçons d'améliorer notre caractère, mieux nos réactions à ces situations difficiles seront. La personne que vous êtes à l'intérieur est celle que vous manifesterez à l'extérieur en fin de compte. Vous pouvez tromper la plupart des gens pendant un moment, mais finalement, quand vous êtes extrêmement stressé, fatigué et à bout de nerfs, vous serez incapable de cacher ces luttes internes. Les défauts du caractère à l'intérieur vont commencer à se montrer à l'extérieur de vous.

C'est à ce point que notre douleur apparaît, révélant le fruit négatif dans notre vie. Le fruit négatif peut se manifester de plusieurs façons. Soit en commençant à nous détacher des gens, les repoussant, soit en devenant capricieux, cyniques, anxieux, ou passifs agressifs. Ou, nous pouvons devenir les *béni-oui-oui* aux gens ou même adopter un comportement narcissique, devenir égoïstes et arrogants ; cependant, le fruit négatif dans notre vie est profondément ancré dans notre caractère.

Presque tout ce que je sais sur les structures du caractère provient d'abord de l'Écriture, mais aussi du *Townsend Institute* de la *Concordia University*, l'institut du Dr John Townsend pour le coaching exécutif. La structure du caractère a été inculquée dans ma tête par ce merveilleux programme. Il se peut que vous ayez entendu parler du Dr Townsend et du Dr Henry Cloud, grâce à leur ouvrage populaire sur les limites, *Oser s'affirmer : Fixer des limites à autrui*. Ces hommes ont écrit beaucoup de ressources phénoménales qui m'ont aidé à mieux comprendre le concept du caractère. Mes deux livres préférés d'eux sur ce sujet sont *Hiding from Love* de John Townsend<sup>18</sup> et *Changes that Heal* de Henry Cloud<sup>19</sup>.

---

18 John Townsend, *Hiding From Love: How to Change the Withdrawal Patterns That Isolate and Imprison You* (Grand Rapids : Zondervan), 1996.

19 Henry Cloud, *Changes That Heal: Four Practical Steps to a Happier, Healthier You* (Grand Rapids : Zondervan), 1993.

Le caractère ne se limite pas à la morale, parce que le caractère est ce qui définit la morale interne d'une personne. Comme je l'ai déjà dit, Townsend explique le caractère comme étant «le fait d'avoir un ensemble de capacités requises pour répondre aux exigences de la réalité». Autrement dit, le caractère comprend les traits de personnalité qui déterminent votre manière de réagir aux gens, aux circonstances et aux environnements. Dans la Bible, le caractère est probablement encapsulé dans l'idée du cœur ou de l'âme d'une personne. Matthieu 15 : 19-20 déclare : *« Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme... »* Matthieu 7 : 16-17 dit : *« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. »* Et dans le verset 20, Matthieu déclare : *« C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »*

Le caractère est le sol enraciné profondément dans votre vie personnelle qui produit soit du fruit positif soit du fruit négatif. Certains parmi vous pourraient penser que vous n'avez pas de problèmes avec le fruit négatif dans votre vie. En fait, il se peut que vous pensiez que ce sujet ne s'applique pas à vous, mais attendez un peu. Je peux dire, en toute assurance, que chaque personne voit de temps en temps du fruit indésirable et négatif surgir dans sa vie. Je sais que c'est vrai, parce que je sais que seul Jésus est parfait. Je crois que tout le monde a des possibilités de croissance dans la vie. Nous sommes tous en cours de croissance, et nous serons dans cet état jusqu'au jour où nous mourons.

Et si vous pouvez comprendre votre caractère et ce processus de croissance de manière suffisante pour accélérer votre croissance ? Et si j'arrive à éclaircir quelques aspects de caractère qui pourraient vous aider à identifier les possibilités spécifiques pour votre croissance intérieure ? Voudriez-vous l'entendre ? Je vais conclure cette section en vous donnant une vue d'ensemble du développement de caractère. Puis, dans les sections suivantes, j'analyserai chacune de ces composantes, une à la fois, en approfondissant un peu plus.

Dans leurs livres, Townsend et Cloud sont d'accord qu'il y a quatre composantes principales du bon caractère. Ils prouvent leurs déclarations et recherches avec l'Écriture. J'ai changé les noms de ces composantes pour

qu'elles correspondent mieux à mes préférences. Elles sont énumérées ci-dessous.

1. Une bonne connexion relationnelle (les liens affectifs) : la capacité à faire confiance et d'être vulnérable ainsi que de créer des liens affectifs avec les personnes importantes dans votre vie.
2. Une bonne séparation (les limites) : la capacité d'avoir votre propre voix, de faire vos propres choix, et de vous exprimer librement.
3. L'intégration (la réalité) : la capacité d'accepter la vérité qu'il existe des réalités positives et négatives dans votre vie.
4. L'âge adulte (la maturité, l'autorité, ou la capacité émotionnelle) : la capacité d'avoir la confiance en votre identité et en votre raison d'être.

Je répète, je vais décomposer davantage ces composantes, mais je veux partager avec vous la façon dont ces éléments ont affecté ma vie. Le caractère est vital au leadership. J'ai travaillé sur ces questions pendant plusieurs années, mais ce n'était que lorsque j'ai reçu ce modèle de caractère que j'ai pu me concentrer et être clair sur la croissance nécessaire dans ma vie. Ce modèle a révélé les déficits qui ont créé des points sensibles de temps en temps dans mon leadership. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi j'avais parfois une baisse d'émotions pendant plusieurs jours. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi je devenais si morose que ma famille ne pouvait pas supporter ma présence. Je ne savais pas pourquoi j'avais des périodes où je voulais me détacher des relations clés dans ma vie, même si elles étaient essentielles à mon ministère et à mon leadership.

Ce n'était qu'après avoir compris et appris la façon d'atténuer l'impact de mes déficits par rapport à ces quatre structures de caractère que j'ai commencé à constater une croissance importante et continue dans ma vie. J'ai commencé à surmonter des choses que je croyais étaient impossibles. Au début, une bonne intégration était mon déficit le plus manifeste. Après avoir développé l'intégration pendant quelques mois, je me suis rendu compte que l'âge adulte était mon plus grand déficit. Cela a duré pendant quelques années entre l'une et l'autre des quatre composantes de caractère, jusqu'à ce que j'aie ressenti une croissance considérable dans ma vie. Je me suis senti transformé en une personne meilleure et plus saine.

La beauté de tout cela est que c'est profondément enraciné dans l'Écriture. Paul a démontré la croissance du caractère et a écrit à ce sujet.

Fondamentalement, la croissance du caractère est simplement un niveau plus profond de maturité et de notre formation en tant que disciples. Le fait de comprendre les questions liées au développement du caractère nous permet de surmonter ces problèmes profondément enracinés causés par le péché et de mener une vie complète et fructueuse comme Christ l'a prévu.

Dans la section suivante, je parlerai des connexions relationnelles. Ce domaine de la croissance de mon caractère personnel a énormément changé ma façon d'être en relation avec les autres et de créer des liens affectifs avec eux; et j'ai appris à utiliser ces connexions relationnelles pour me remettre des choses les plus stressantes dans ma vie.

## **Comment avoir de bonnes connexions relationnelles**

Apprendre à avoir de bonnes connexions relationnelles est une partie énorme du développement de votre caractère. Dans cette section, je vous donnerai un aperçu de la façon d'entretenir ces connexions. Pour commencer, je vous raconterai une histoire personnelle pour vous aider à comprendre l'impact positif qu'une connexion relationnelle m'a fait.

Je venais juste de passer quelques journées gravement stressantes au travail de l'église, et je ne me sentais pas bien physiquement. J'avais conseillé un homme qui traversait une crise, et j'étais mentalement épuisé. En plus de ces défis, une personne bien intentionnée au travail m'a fait une « critique constructive ». Bien que d'ordinaire cela ne m'aurait pas dérangé, pour une raison quelconque, j'ai subi une spirale émotionnelle. Normalement, aucune de ces choses ne m'aurait vidé émotionnellement, mais comme tout est arrivé en même temps, cela a provoqué une parfaite tempête. Dans le passé, une telle spirale pouvait m'affecter négativement pendant deux ou trois jours. Peut-être que vous pouvez vous identifier avec ce genre d'expérience.

Ce scénario était très différent de mes expériences passées. Cette fois-ci, j'étais muni exactement de ce dont j'avais besoin afin de m'en sortir rapidement de cette situation et de demeurer quand même stable sur le plan émotionnel. Une chose qui m'a aidé a été les connexions relationnelles saines que j'avais dans ma vie. J'avais investi du temps nécessaire pour créer ces liens sains avec les personnes en qui j'ai confiance, des gens avec

qui je peux être vulnérable et de qui je peux me rapprocher durant des moments critiques.

Il y a quelques années, je faisais du coaching en leadership pour un pasteur d'une congrégation d'environ 150 membres. De l'extérieur, on aurait dit qu'il avait une église fleurissante et grandissante; mais à l'intérieur, il était au bord de l'épuisement. Il était même sur le point de démissionner et de chercher un emploi séculier. Je trouve que cet épuisement est particulièrement courant parmi les dirigeants d'église.

En commençant à lui poser des questions pour déterminer la racine de son problème, je me suis vite aperçu que sa conciliation travail-vie personnelle était complètement désynchronisée. Il y avait cependant plus que cela qui entrait en jeu. Il n'aurait pas dû être si mécontent simplement parce qu'il travaillait trop. J'ai creusé un peu plus et j'ai trouvé le vrai problème. Il était un pasteur entouré de relations : une équipe pastorale, plusieurs bénévoles, et une assemblée de bonne taille; mais, il ne laissait aucune personne entrer dans son cercle intime avant de la repousser. Extérieurement, il était dynamique, aimait les gens, mais intérieurement, il était isolé et seul. La seule personne à percevoir un peu sa vulnérabilité était sa femme. Au cours des mois suivants, nous avons travaillé dur pour l'aider à comprendre la raison de sa difficulté de créer des liens affectifs avec les autres, et à commencer à développer des relations saines basées sur ses besoins.

Comme je l'ai déjà mentionné, la bonne connexion relationnelle est la capacité à faire confiance, d'être vulnérable, et de créer des liens affectifs avec des gens importants dans votre vie. Souvent, les pasteurs et les dirigeants font un excellent travail en aidant les autres avec leur bagage émotionnel, mais ils ne s'ouvrent pas aux autres et ne leur font pas confiance quant à leurs propres problèmes, et se retrouvent vides et seuls. C'est ce genre de personnes qui disent souvent : « On se sent seul au sommet ». Je suis ici aujourd'hui pour vous dire qu'il n'est pas nécessaire de se sentir seul au sommet. C'est un choix. Si un dirigeant veut être en bonne santé et s'épanouir, il faut qu'il réalise que la création des liens affectifs de manière vulnérable est l'un des plus grands besoins de l'humanité. Les relations sont essentielles à nous tous, pas simplement les relations dans lesquelles nous donnons, mais également celles dans lesquelles que nous recevons.

Écclésiastes 4 : 9-10 dit : « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ;

*mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever!*» Il s'agit d'un avertissement de Salomon à ceux qui veulent s'isoler quand les choses sont difficiles, au lieu de s'engager dans des relations saines basées sur leurs besoins.

Paul a dit dans Galates 5 : 14 : « *Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Le Seigneur nous a créés pour avoir des liens affectifs; il nous a créés pour avoir des relations. Toutefois, afin de partager réellement un lien affectif, nous devons avoir des engagements mutuels. Nous ne pouvons simplement donner à quelqu'un et considérer que c'est un lien affectif. Nous devons de même recevoir de nos relations. Nous devons être conscients de nos besoins et de nos expériences et être capables de demander que ces besoins soient satisfaits.

Comment savez-vous si vous avez du mal avec cette partie de votre caractère? Comment savez-vous que vous avez besoin de plus de connexions relationnelles dans votre vie? L'Écriture dit : « *Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.* » (Luc 12 : 34) Donc, je vous demande, où est votre cœur? À quoi donnez-vous votre plus grande énergie et vos plus grandes ressources? Si c'est quelque chose autre que les relations, c'est là où votre cœur se trouve. Ce sont des choses qui remplacent les relations clés dans votre vie. Cela pourrait être le travail, l'argent, ou quelque chose de pire. Dieu nous a conçus avec deux vides naturels. L'un de ces vides ne peut être rempli que par l'Esprit de Dieu, et l'autre ne peut être rempli que par des relations humaines saines. Si vous ressentez un vide dans votre vie, je vous encourage à pratiquer les deux étapes suivantes.

1. Trouvez au moins deux personnes fiables qui, à votre avis, vous aimeront inconditionnellement, sans vous juger, en dépit de ce que vous leur dites. Choisissez des personnes autres que votre époux. Je dis de choisir deux personnes, si possible, parce qu'avec deux personnes de confiance, il est plus facile de partager vos fardeaux. Aucune personne, y compris votre époux, ne devrait être la seule à sentir le poids de vos besoins émotionnels.
2. Prenez un risque et soyez transparent et vulnérable avec ces personnes. Parlez de quelques problèmes émotionnels qui sont difficiles pour vous. Le fait de partager votre cœur avec une personne fiable vous aidera sûrement à soulager le poids que vous portez. Ces

personnes auront l'occasion de se rapprocher de vous et de forger un lien affectif d'une manière qui est utile pour une bonne connexion relationnelle.

Il est étonnant de voir à quel point les personnes dures de cœur peuvent fondre face à l'empathie. Quand vous laissez quelqu'un vous montrer de l'empathie, vous recevez la guérison, et il la reçoit aussi. Cela a un impact sur votre peine et solitude ainsi que les leurs.

La vulnérabilité ouvre le cœur et nous permet d'échanger l'amour les uns avec les autres. Quand vous admettez que vous avez des besoins et demandez que ces besoins soient satisfaits, votre vie peut être transformée. De plus, les chaînes qui vous empêchent de connaître cet attachement sain peuvent être brisées. Personnellement, j'ai connu cette transformation des liens affectifs à maintes reprises ces dernières années, alors que j'ai décidé d'être vulnérable avec des personnes sûres en leur confiant les plus gros problèmes de ma vie.

Si vous avez du mal à rapprocher les gens, je vous encourage à demander au Seigneur de changer ce domaine de votre vie. Apocalypse 3 : 20 nous dit : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* » Prenez le risque de demander à Dieu de radoucir les défenses qui vous ont probablement tourmenté pendant presque toute votre vie. Demandez-lui de vous donner le courage de prendre ces mesures pour établir des liens relationnels sains qui finiront par conduire à une croissance énorme de votre caractère.

La difficulté de faire ces connexions relationnelles est que si vous prenez le risque de le faire une fois, il vous faudra risquer encore et encore, parce que vous ne pouvez pas vivre seul. Vous avez besoin de Jésus, mais vous avez aussi besoin des relations humaines dans la vie. Dépassez votre désir de vous détacher des gens et éliminez ce que vous faites pour repousser les gens. Je vous défie de vous engager avec des connexions relationnelles saines. Vous verrez que votre caractère va se développer comme jamais auparavant.

Ensuite, nous avons un sujet qui a changé non seulement ma vie de leadership, mais aussi ma vie de famille personnelle. Ma première introduction aux limites provenait des livres de Cloud et de Townsend, *Boundaries in*

*Marriage*, il y a des années.<sup>20</sup> Je me souviens du fait que cela a réellement façonné les interactions entre ma femme et moi. Dans la section suivante, vous verrez que j'ai appris à pousser mes limites dans tous les domaines relationnels de ma vie, surtout les environnements de leadership.

## Apprendre la façon d'établir des limites saines

À l'âge de 16 ans, j'ai senti un appel divin au ministère. Il n'y avait rien d'autre que je voulais plus que le fait d'appartenir au leadership pastoral dans une église. Je me souviens du fait que je donnais tout à l'église, y compris faire tout ce que les dirigeants de l'église me demandait de faire pendant plusieurs années. Je dirigeais des équipes ministérielles, enseignais les études bibliques, et faisais du travail manuel dans les locaux de l'église. Au début de ma vingtaine, j'ai finalement eu l'occasion de me déplacer à l'autre bout du pays pour aider une petite église à s'implanter en tant qu'assistant du pasteur.

L'opportunité était excitante pendant quelques mois, puis c'est devenu du travail — beaucoup de travail. J'avais aussi un emploi séculier à plein temps et devais en même temps assumer un rôle ministériel à plein temps. Il n'y avait pas assez de personnes engagées dans la petite église pour répartir les tâches. Il y avait des études bibliques à enseigner, des réunions du personnel à animer, des classes pour les nouveaux membres à enseigner, le ministère de jeunesse à organiser en plus de la prédication, l'organisation des services, le travail ministériel, et le conseil. Sous peu, je n'avais pas de marge pour faire la moindre chose qui me plaisait. Un petit ressentiment a commencé à s'installer dans mon cœur et mon esprit. On m'exigeait de faire tant de choses, mais je n'avais pas l'impression d'être apprécié comme je le méritais.

La situation où je me trouvais n'était la faute de personne, sauf moi. J'avais du mal avec les limites dans ma vie, mais à l'époque, je ne savais même pas ce qu'était une limite.

Parce que je n'avais pas de limites dans mon rôle d'assistant de pasteur dans cette nouvelle église en Virginie, le côté relationnel de ma vie a souffert. Ma personnalité est axée sur la productivité; par conséquent, je

---

20 Henry Cloud et John Townsend, *Boundaries in Marriage* (Grand Rapids : Zondervan), 1999.

pensais que si je travaillais et produisais plus, je gagnerais l'approbation de ceux en autorité autour de moi. Je sacrifiais mes besoins relationnels pour travailler plus dur. Ma pauvre femme ressentait le poids de mon manque de limites, alors que j'ai sans doute manqué de remarquer les signes de certains de ses besoins relationnels, mais d'autres personnes dans ma vie ont aussi souffert. Le plus important, je n'ai pas obtenu les nutriments relationnels essentiels dont j'avais absolument besoin dans ma propre vie afin de développer.

Dr John Townsend et Dr Henry Cloud définissent une limite comme étant l'endroit où se termine la ligne de démarcation de la propriété d'une personne et le début de celle de la propriété d'une autre personne.<sup>21</sup> Les limites sont essentiellement la réalisation que nous sommes notre propre personne à part des autres. Les limites nous apprennent à aimer les autres, mais aussi à éviter de mêler notre volonté à celle des autres.

Le fait d'avoir des limites saines vous permet d'avoir votre propre voix, faire vos propres choix, et vous exprimer librement alors que vous laissez les autres personnes avoir aussi leurs propres voix, choix et expressions. Une personne avec des limites a le droit de dire « Non » tout en étant capable de confronter les autres de manière appropriée et aimante. Une personne avec des limites saines ne gère pas les choses de manière passive, mais est capable de s'assurer que ses propres besoins sont satisfaits, et garde une approche solide de la vie. Dieu nous a créés à son image avec la capacité à faire librement des choix et d'avoir des limites. Si vous avez du mal à établir les limites dans votre vie, je n'ai aucun doute que le Seigneur peut restaurer ce domaine de votre caractère et réparer vos limites endommagées.

Paul nous exhorte dans II Corinthiens 10 : 5 : « *Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.* » Il est important que nous apprenions à assumer la responsabilité de nos pensées. Nous ne devrions pas refouler nos pensées, mais les admettre et les examiner. Cela est plus qu'un simple droit que Dieu nous a donné; c'est une responsabilité. Quand nous commençons à assumer la responsabilité de nos propres pensées, nous commencerons également à assumer la responsabilité de nos sentiments, de nos attitudes, et même de nos comportements.

---

21 Henry Cloud et John Townsend, « What Do You Mean 'Boundaries'? » Cloud-Townsend Resources, 9 mars 2016, <https://www.cloudtownsend.com/what-do-you-mean-boundaries-by-dr-henry-cloud-and-dr-john-townsend/>

L'une des choses principales qu'il faut apprendre à propos des limites est qu'elles doivent être établies dans le contexte de l'amour. Même si nous devons dire « Non » ou fixer des limites avec quelqu'un, cela ne veut pas dire que nous ne l'aimons pas. En réalité, le fait de fixer des limites garantit que nous pourrions continuer à avoir ces bonnes connexions relationnelles. Dans son livre *Changes That Heal*, le Dr Henry Cloud écrit : « L'amour ne peut pas exister sans la liberté, et la liberté ne peut pas exister sans la responsabilité. »<sup>22</sup> Il est si important que nous assumions la responsabilité de nos problèmes et de les traiter en conséquence. Les limites sont essentielles à la liberté, et la liberté est essentielle aux bonnes connexions relationnelles.

Un autre aspect important des limites consiste à laisser les autres personnes assumer la responsabilité de leurs propres sentiments. Nous voulons être sensibles aux autres et à leurs émotions; nous voulons être conscients de leurs sentiments, mais en fin de compte c'est à eux d'assumer la responsabilité de leurs propres émotions. Autrement dit, si quelqu'un est fâché ou triste et essaie d'utiliser ces émotions pour contrôler vos actions, il a dépassé votre ligne de démarcation en ce qui concerne vos limites. Nous avons tous le droit d'être contrariés ou d'éprouver des émotions négatives, mais nous ne devons pas essayer de contrôler les autres avec ces émotions. Nous devons laisser les gens être ce qu'ils sont, et nous devons apprendre à aimer et à accepter les autres tels qu'ils sont.

Les limites constituent un sujet profondément enraciné, comportant de nombreuses composantes à considérer. Si vous avez du mal dans ce domaine de votre vie, vous n'êtes pas le seul. L'établissement des limites est une chose difficile à apprendre et à pratiquer. Je veux que vous sachiez pourtant que la conséquence de l'absence des limites peut causer toutes sortes de problèmes. L'absence des limites peut causer le ressentiment et un comportement passif agressif, ou des problèmes même pires tels que des crises de panique, la dépression et les dépendances.

Ce n'est pas toujours facile d'apprendre à établir des limites, et si vous n'avez pas l'impression de progresser sur ce sujet, veuillez envisager de demander de l'aide à un ami, un conseiller, ou un coach. Il faudra travailler dur pour consacrer du temps et des efforts au renforcement des limites saines dans votre vie, mais je vous promets que cela en vaut la peine. Le fait

---

22 Henry Cloud, *Changes That Heal: Four Practical Steps to a Happier, Healthier You* (Grand Rapids : Zondervan, 1993), 142.

d'avoir la capacité d'assumer la responsabilité de nous-mêmes détermine la qualité et la signification de notre vie.

Autant le sujet des limites est important, le sujet suivant sur le développement du caractère l'est aussi. Accepter la réalité, ou intégrer les bons et les mauvais côtés de votre vie, faisait partie de ma plus grande faiblesse au début de mon étude des structures du caractère. Je veux partager davantage dans la partie suivante.

## Apprendre à accepter la réalité

Il y a quelques années, l'un de mes clients luttait pour assumer son rôle dans le ministère. Il travaillait peu de temps dans un endroit, puis commençait à s'ennuyer et passait à un autre emploi, trouvant souvent un « problème » quelconque qui le poussait à vouloir changer de poste et d'endroit. En réalité, il ne faisait que fuir des luttes internes.

Il se débattait constamment avec les mêmes problèmes. En cherchant à découvrir la cause de son mécontentement, nous avons réalisé qu'il avait du mal avec l'intégration et la réalité que la parfaite situation ou le parfait environnement n'existe pas. Il était constamment insatisfait de son incapacité d'atteindre la perfection. Il était aussi frustré par le manque de perfection de ceux qui l'entouraient.

La réalité est que nous vivons dans un monde déchu, un monde impie et défectueux. Nous sommes tous défectueux. Je pense vraiment que nous le savons du fond de nous-mêmes, mais il est parfois difficile d'accepter cette vérité, surtout quand il s'agit de notre propre vie. Je veux vous donner un aperçu de la manière d'accepter la vérité qu'il y a des réalités positives et négatives dans votre vie.

Les choses négatives dans la vie connues par les gens telles que la faiblesse, la perte, les erreurs ou les échecs provoquent souvent chez eux la honte et la culpabilité. Ce sont des déclencheurs internes qui leur rendent difficile d'affronter les déceptions de la vie et d'avoir quand même des succès et du bonheur.

Il nous faut apprendre à accepter à la fois ce qui est bon et ce qui est mauvais. Quand nous ne pouvons pas accepter simultanément le bon et le mauvais, nous ne pouvons pas accepter nos imperfections et celles des autres. Nous recherchons le perfectionnisme, ce qui nous conduit à faire

passer la performance et l'accomplissement avant les relations importantes dans notre vie.

Ma poursuite du perfectionnisme a été le plus grand défi à surmonter dans ma vie et dans mon leadership. Je me suis débattu avec ces problèmes depuis mon enfance. Ma drogue de choix pendant la majeure partie de ma vie a été la poursuite et l'accomplissement. Je m'acharnais au travail pour accomplir des choses dans mon ministère afin de recevoir l'approbation malsaine des personnes importantes dans ma vie. Recevoir une tape dans le dos me donnait un regain d'énergie, ce qui me poussait à chercher sans cesse l'accomplissement et la perfection.

Avez-vous éprouvé un tel élan si compétitif en vous que ce dernier a créé un niveau d'exigence déraisonnable pour vous et pour les autres ? Je l'ai souvent éprouvé. Pour moi, l'idée d'échouer ou d'être moins que parfait m'envoyait dans une spirale des émotions, et une fois de plus me poussait à poursuivre des accomplissements de manière malsaine. Grâce à beaucoup de conseils, de coaching et de l'apprentissage de l'intégration, j'ai réussi à m'entraîner à surmonter ces défis. J'ai appris à traiter la perte, l'échec, la faiblesse et même la médiocrité tout en continuant à m'aimer moi-même. Il est impossible d'être complètement bon et j'accepte ce fait. Je reconnais que j'ai des limites, et j'accepte ces limites.

Notre monde et les gens de ce monde ont du bon et du mauvais en eux. À cause de notre nature pécheresse, nous possédons tous de bons côtés et de mauvais côtés. Il est impossible d'être complètement bons. Nous avons un mélange de bon et de mauvais en nous, et le monde autour de nous a aussi un mélange de bon et de mauvais.

Dans le cas de mon client, il exigeait le perfectionnisme de tous les environnements dans lesquels il travaillait. Quand son église ou son travail ne répondait pas à ces attentes, il s'énervait et dévalorisait le groupe. Puis, il se repliait sur lui-même et se retirait physiquement, changeant d'emploi, d'église et rejoignant un nouveau groupe qui pourrait essayer de répondre à ses attentes.

Voici l'un des problèmes majeurs avec ce genre de comportement. Quand nous sommes incapables d'accepter le bon et le mauvais qui est en nous ou dans le monde où nous vivons, nous développons des émotions incohérentes en nous et des relations incompatibles avec ceux autour de nous. Ce comportement crée un effet de montagnes russes sur nos relations.

Nos relations deviennent tendues, puis nous repoussons les personnes les plus importantes.

Donc, quelle est la solution ? Que faut-il faire pour surmonter ces différents problèmes d'intégration et trouver un sens de santé ? Bien que ce soit plus facile à dire qu'à faire, la solution est d'accepter la réalité. Paul a très bien compris la réalité. Dans Romains 7 : 14, il a dit : « *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.* » Paul savait qu'il était faible et déchu. C'est la réalité, mais il savait aussi que lorsqu'il était faible physiquement, il était fort spirituellement. Dans II Corinthiens 12 : 10, il a dit : « *C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.* »

Il nous faut accepter le fait que nous sommes déçus et faibles, et nous devons réaliser que c'est à travers notre relation avec Christ que devenons forts. Nous avons été créés à l'image de Dieu, et pour cette raison nous possédons une grande valeur et beaucoup de force. Nous sommes à la fois faibles et forts. C'est en acceptant cette réalité que nous pouvons accepter que le bon et le mauvais existent dans la vie, mais la vie est généralement bonne. Apprendre à accepter la réalité est essentiel au développement de notre caractère.

Le développement de caractère nécessite que nous fassions attention à quatre domaines principaux de notre vie. Tout comme accepter la réalité, établir des limites, et créer des connexions relationnelles saines, la structure suivante est autant importante au développement de notre caractère. Dans la prochaine section, nous décortiquerons la quatrième et dernière structure du caractère : la capacité émotionnelle. Elle fait une énorme différence dans notre interprétation de l'autorité dans notre vie, et peut affecter considérablement notre capacité à diriger.

## **Augmenter votre capacité émotionnelle**

J'ai écrit un peu dans la dernière section sur mon désir malsain d'obtenir l'approbation de certaines personnes influentes dans ma vie. Bien que ces attachements malsains aient beaucoup à voir avec mon manque de capacité d'accepter la réalité, essentiellement elles représentaient mes problèmes avec la capacité émotionnelle.

Le Dr John Townsend appelle ce problème «la structure du caractère de l'âge adulte».<sup>23</sup> D'autres l'appelleraient tout simplement la maturité, et je l'appelle la capacité émotionnelle. Franchement, en tant qu'adultes, nous sommes libres de décider pour nous-mêmes sans la permission des autres adultes. Nous pouvons juger nos propres aptitudes. Nous pouvons choisir ce que nous valorisons. Nous pouvons avoir nos propres opinions. Nous pouvons être en désaccord avec d'autres personnes, y compris ceux qui sont importants pour nous et ceux que nous respectons. Nous avons aussi la responsabilité d'aborder les autres adultes avec le même respect et la même liberté mutuels.

Comment pouvons-nous faire toutes ces choses? Voici une réponse simple : Nous sommes des adultes. Je pense que vous serez choqué par le nombre de gens qui ont du mal avec ce côté particulier de leur caractère. J'espère que cette section vous ouvrira vraiment les yeux sur certains aspects importants de la capacité émotionnelle.

En tant qu'enfants, nous dépendions extrêmement de nos parents et de nos gardiens pour s'occuper de nous et pour nous guider dans presque tout ce que nous faisons. Il s'agit d'une relation «vers le haut et vers le bas». Nous nous tournions vers nos parents et nos gardiens. Ils nous guident dans nos décisions et dans la vie en général.

Espérons qu'en grandissant, nous dépendons moins des autres. Je pense à mon fils de 12 ans, Neil. Sa capacité actuelle est plus grande qu'elle ne l'était il y a cinq ans. Il est capable de faire davantage de choses maintenant qu'auparavant, mais il est encore incapable de réaliser des choses que ma fille Olivia de quinze ans est capable de faire. Même Olivia a une capacité limitée à 15 ans.

Pour devenir adultes, nous devons progresser tout le temps dans le processus de croissance durant nos premières années. C'est un processus de développement physique, mental et émotionnel jusqu'à ce que nous sortions finalement de la relation parentale «vers le haut et vers le bas» et passons dans des relations mutuelles entre pairs avec d'autres adultes, y compris nos parents et les autres personnes influentes dans notre vie. Nous pouvons honorer et respecter leurs positions, mais nous devenons

---

23 John Townsend, *Hiding from Love: How to Change the Withdrawal Patterns That Isolate and Imprison You* (Grand Rapids : Zondervan), 1996.

des adultes mutuels avec eux, ayant la même capacité potentielle et les mêmes responsabilités.

Genèse 1 : 27 nous dit : « *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.* » Nous avons été créés à l'image de Dieu; et si nous allons opérer à l'image de Dieu, nous devons marcher dans l'autorité et la domination que le Seigneur nous a accordées sur notre vie. Cela comprend le fait d'être prêts à exécuter tout ce qu'il nous demande. Il faut aussi que je dise ceci : Il vous a habilité ou il va vous habiliter pour tout ce qu'il va vous demander. Si le Seigneur appelle une personne à quelque chose, il va la préparer. Quand nous acceptons cet appel et cette responsabilité, nous sommes vraiment capables de nous soumettre à Dieu et à d'autres de manière saine et productive.

Je suis certain que vous connaissez quelqu'un dans votre vie qui s'est retrouvé coincé dans son processus de croissance. Parfois, les gens ne « grandissent » jamais, alors ils se sentent inférieurs à d'autres; ou, par un mécanisme de défense, ils se sentent supérieurs aux autres. Ils risquent même de se rebeller d'une certaine manière. Toutes ces approches sont malsaines. Une personne peut avoir des difficultés avec des petits problèmes de relation, se conduire de manière appropriée chez elle envers l'époux et les enfants, mais au travail quand elle est en présence de certaines personnes, les problèmes surgissent. Ces problèmes peuvent se manifester de façons différentes dans notre vie et peuvent envahir d'autres domaines.

Quand nous sommes adultes, nous devrions nous soumettre à Dieu; il est notre Père céleste. Tous les autres adultes dans notre vie, y compris ceux qui occupent une position plus élevée que la nôtre, sont nos égaux. Ils sont nos frères et sœurs. Pourtant, cela ne veut pas dire que nous ne devons pas nous soumettre aux personnes ayant autorité sur nous. Je vais absolument me soumettre à mon pasteur, à mon chef, ou aux autres dirigeants dans ma vie. Je vais me soumettre à n'importe qui dans mon organisation qui a l'autorité sur moi. Peu importe si c'est une personne plus âgée ou plus jeune que moi; cela n'est pas pertinent. Je me soumettrai à l'autorité organisationnelle ou spirituelle. Toutefois, nous sommes toujours des adultes mutuels, et je peux avoir confiance en qui je suis et en ce que le Seigneur m'a appelé à faire. J'ai une voix, j'ai une opinion, et j'ai même la responsabilité d'exercer ma voix et mon opinion dans ma vie.

Dans son livre *Changes That Heal*, le Dr Cloud fait remarquer, par l'Écriture, que Jésus nous appelle à sortir de la relation d'infériorité par

rapport aux autres, mais il nous encourage en même temps à respecter ceux en autorité (Matthieu 23 : 2-5, 7-10).<sup>24</sup> Voici l'essentiel : Si vous êtes un adulte, vous n'avez pas besoin de permission de qui que ce soit pour penser, éprouver certaines émotions, ou même d'agir. En tant qu'adultes, nous sommes libres de faire ces choses ; et le plus important, nous avons la responsabilité donnée par Dieu de penser, de ressentir et d'agir individuellement.

Il n'y a pas très longtemps, je travaillais avec quelqu'un qui avait des problèmes avec les responsabilités de l'âge adulte et avec sa capacité émotionnelle. Son père avait toujours travaillé dur et il était un homme de prière. Il avait une bonne moralité, allait à l'église, faisait toutes les « bonnes » choses. Il aimait sa famille, mais ne montrait pas souvent son amour. Sur le plan émotionnel, son père était un homme sévère, surtout après avoir beaucoup travaillé dans la journée, rentrant la nuit chez lui fatigué. Il s'attendait à ce que ses enfants le servent sans question. Il criait ses ordres depuis son fauteuil inclinable, et quand les enfants faisaient exactement ce qu'il voulait, il faisait preuve d'amour et d'approbation. Quand ils se relâchaient un peu et se comportaient comme des enfants normaux, il se fâchait et les punissait.

En vieillissant, mon client a développé un besoin malsain de plaire aux personnes en autorité. En fait, cette dépendance à l'approbation et ce désir malsain de plaire ont affecté plusieurs parties de sa vie, y compris sa relation avec sa femme, avec les dirigeants dans sa vie, et même ceux qu'il dirigeait. Il lui était incroyablement difficile de dire aux gens des choses difficiles. Il haïssait même les confrontations saines, et avait du mal à exprimer ses opinions et ses désirs personnels aux personnes en autorité. Ces problèmes ont produit d'énormes défis dans son leadership, créant des angles morts qui empêchaient son développement. Heureusement, nous avons réussi à élucider ce qui se passait et même à développer des tactiques pour l'aider à progresser dans l'affirmation de soi et la construction de la structure de son caractère d'adulte.

Les problèmes internes de ce client étaient un défi à cause de la nature pluridimensionnelle de la capacité émotionnelle et de l'âge adulte. Maintes fois, nos problèmes sont enracinés dans les difficultés du passé. Pour

---

24 Henry Cloud, *Changes That Heal: Four Practical Steps to a Happier, Healthier You* (Grand Rapids : Zondervan, 1993), 266–268.

simplifier, je vais vous donner les trois manières les plus courantes où cet aspect de caractère peut affecter un dirigeant.

1. Certains adoptent l'approche d'infériorité avec l'autorité. Il s'agit d'une forme de soumission malsaine, où les gens considèrent les personnes d'autorité comme étant supérieures.
2. Certains développent une approche de supériorité. C'est une attitude égocentrique ou « mieux que » envers l'autorité, où les gens pensent qu'ils sont supérieurs à ceux qu'ils dirigent et ceux en autorité.
3. Certains développent une approche rebelle ou de défi à l'égard de l'autorité. Dans cette approche, les gens sont souvent sur la défensive dans leurs relations ou se sentent victimisés par les autres.

Si vous vous débattiez avec l'un de ces aspects de la capacité émotionnelle dans votre vie, le simple fait d'être conscient et d'accepter le fait que vous en souffrez vous aidera énormément. La conscience est une chose puissante, mais il y a également des mesures à prendre pour vous aider dans votre développement. Je veux vous donner quelques étapes pour vous aider à aller dans la bonne direction.

Parlons de l'approche d'infériorité. Si vous vous sentez inférieur à l'égard de certains adultes dans votre vie, voici certaines choses que vous pouvez pratiquer pour vous aider à vous développer dans ce domaine. D'abord, sachez que votre opinion compte réellement, et commencez à exprimer cette opinion aux figures d'autorité sûres dans votre vie. Aussi, il vous faut prendre quelques décisions qui vont au-delà de ce que vous faites habituellement, sans chercher l'approbation de quelqu'un en autorité.

Je réalise que cela peut paraître simple, mais si vous avez du mal dans ce domaine, il s'agit des étapes faciles pour vous faire sortir de votre zone de confort et créer le développement. Vous avez besoin de petites étapes dans la bonne direction afin de démarrer.

Quant à ceux parmi vous qui reviennent à la mentalité de supériorité, voici quelques suggestions simples que vous pouvez pratiquer dans vos relations. D'abord, soyez conscients de votre façon de parler aux personnes que vous dirigez. Dirigez-les avec soin et empathie au lieu de leur dicter ce qu'elles « devraient faire » ou de les humilier parce qu'elles ne travaillent pas comme vous le souhaitez. Aussi, reconnaissez que vous aussi avez des

limites. Admettez que vous avez besoin des autres pour former une équipe complète et productive.

Lorsque vous conversez avec les figures en autorité, au contraire de ceux avec une mentalité d'infériorité, il vous faudrait peut-être réduire un peu vos exigences. Faites attention à votre ton et à votre langage corporel, et consentez à vous soumettre à l'autorité dans votre vie.

Finalement, parlons de l'approche rebelle et de défi. L'une des difficultés pour ceux qui ont du mal avec cette mentalité est de reconnaître que vous luttez. Vous devez aussi réaliser que vous ne pouvez pas tout faire, que vous avez des limites, et que c'est normal de vous soumettre à l'autorité. N'oubliez pas que ce n'est pas tout le monde qui cherche à vous faire du mal ou à profiter de vous. Il sera peut-être utile de trouver quelqu'un avec qui vous poussez régulièrement les limites et de vous soumettre intentionnellement à cette personne, peu importe ce qu'elle vous demande. Accédez à sa demande, cédant intentionnellement à l'autorité au lieu de résister.

Bien que tout ce que je vous ai dit ait l'air simple, rien n'est facile dans le fait de surmonter l'un ou l'autre de ces trois problèmes relationnels. Il faut y travailler, et il faut généralement obtenir une certaine aide. Je réalise que je traite un sujet très compliqué et le fais rapidement, mais j'espère que j'ai au moins ouvert vos yeux sur le sujet. Une fois de plus, ces choses sont extrêmement dures à gérer, mais elles sont importantes si vous tenez absolument à développer votre capacité émotionnelle et enfin votre caractère. Le Seigneur vous a conçu pour un objectif spécifique sur cette terre. Vous avez la possibilité d'avoir confiance en la personne que vous êtes et en la raison de votre existence.

Les quatre structures de caractère, y compris la création des bonnes connexions relationnelles, l'établissement des limites, l'acceptation de la réalité, et l'augmentation de la capacité émotionnelle, sont devenues une partie essentielle de l'épanouissement de ma vie et de celle des clients que j'ai aidés. Dans la section suivante, je veux vous donner quelques dernières idées concernant le développement de votre caractère avec ces structures.

## Dernières pensées sur le caractère

La plupart des gens pensent que le caractère signifie simplement les bonnes mœurs. Aussi simplement que possible, je veux vous montrer dans ce chapitre qu'il y a plus au caractère que vous ne le pensiez. En fait, le caractère est la fondation de tout ce que nous faisons, bien ou mal. Le caractère est le sol de notre vie. C'est la source du fruit que nous produisons, bon ou mauvais. Donc, je vous encourage à continuer de lire alors que je vous donne mes dernières pensées sur le caractère et conclue ce chapitre sur le développement de votre caractère.

L'Écriture confirme que nous sommes reconnus par le fruit que nous produisons. Les gens nous connaissent par le fruit extérieur qu'ils voient, mais ce fruit pousse de quelque chose profondément enraciné en nous. Ce fruit provient du sol de notre caractère. Nos émotions et réactions, notre consécration et tout le leadership extérieur émanent de notre for intérieur.

Les nutriments dans le sol de votre caractère détermineront la sorte de fruit que vous produisez; le sol de votre caractère déterminera le type de résultats extérieurs que vous voyez dans votre vie. L'Écriture dit que les gens vous reconnaîtront à vos fruits. Ce fruit se manifestera dans votre vie d'une manière relationnelle, pour le bien ou pour le mal. Si vous aimez le fruit que vous voyez dans votre vie, le sol de votre caractère est bon et sain. Pourtant, souvent il se peut que vous n'aimiez pas le fruit que vous voyez. Dans ce cas, vous pouvez vraisemblablement attribuer vos problèmes à la pauvreté du sol de votre caractère. Le fruit négatif identifie un besoin de croissance dans ce domaine spécifique de votre caractère.

À mon avis, ce sont les choses négatives et profondément enracinées de notre caractère dont le Seigneur désire nous libérer. Réfléchissez à ceci. Luc 4 : 18 nous dit : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; [Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé] »*. Lorsque le Seigneur parle de la guérison de ceux qui sont brisés, de la délivrance des captifs, du recouvrement de la vue aux aveugles, il parle de la guérison spirituelle et émotionnelle pour nous. Il s'agit des problèmes profondément enracinés dans le sol, et le Seigneur nous a donné les outils pour les traiter. Le résultat est un meilleur fruit relationnel dans notre vie qui est visible aux autres.

Apprendre à produire du fruit positif est le thème de ce chapitre; c'est le point central du développement du caractère. Le Seigneur désire nous

aider à réparer les parties cachées et brisées de notre caractère. Il nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, et cette lumière va nous aider à finir le processus de croissance dans notre vie. Nous ne devrions pas nous sentir obligés de vivre avec le fruit négatif et de le supporter. Je crois que Christ désire réparer et remplacer ces problèmes négatifs profondément enracinés dans notre caractère, afin que nous arrivions à produire du fruit meilleur et plus pieux.

Vous vous demandez sans doute quels sont les enjeux si vous ne faites pas attention au développement du caractère dans votre vie. Je suis content que vous le demandiez. Laissez-moi expliquer. Nous avons tous des blessures et des endroits sombres dans notre passé qui proviennent du péché. C'est le péché qui souille notre sol et notre caractère. Nul sur terre ne peut l'éviter. Psaumes 51 : 5 nous dit : « *Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi.* » Les problèmes du péché et du « sol » sont des réalités de la vie pour nous aujourd'hui, mais considérez les prochains versets. Psaumes 51 : 8-9 dit : « *Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi ! Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.* » La sanctification est un processus. La purification, le lavage et le développement des parties intérieures de notre caractère prennent du temps.

De nos jours, il est si facile pour le prestige d'une personne de grandir plus vite que son caractère. Une personne peut avoir du charisme, des diplômes, et le savoir pour effectuer un travail, mais si son caractère n'est pas guéri ou développé comme il faut, alors il sera facile pour les zones de péché et d'obscurité de sa vie de se manifester aux moments les plus inopportuns. Les traits négatifs du caractère peuvent affecter votre manière d'interagir avec votre famille ainsi que votre manière de diriger les gens. Le caractère négatif peut aussi causer un échec moral dévastateur.

En fait, c'est de cette façon que le manque de caractère tue les carrières et détruit les amitiés. Il divise les familles et diminue l'influence, mais on ne se réveille pas simplement un jour dans une situation compromettante sur le plan moral. Ces situations arrivent après des années de négligence des problèmes du sol profondément enracinés dans votre vie. Le talent et la compétence peuvent vous conduire à votre plateforme de choix, mais c'est le caractère qui va vous retenir là. Si vous voulez vraiment élargir votre leadership et vos capacités personnelles, il est crucial que vous appreniez à approfondir et à développer votre caractère.

Les quatre structures que j'ai élaborées dans ce chapitre sont les aspects principaux de notre caractère. Elles sont les points qui vont approfondir et développer votre caractère. Je vous encourage à relire ces sections si vous avez besoin de réviser, mais les voici à nouveau en version abrégée :

1. Les connexions relationnelles saines : la capacité à faire confiance, d'être vulnérable, et de créer des liens affectifs avec les gens dans votre vie.
2. Les limites saines : la capacité d'avoir votre propre voix, de faire vos propres choix, et de vous exprimer librement.
3. Accepter la réalité : la capacité d'accepter la vérité qu'il y a des choses positives et des choses négatives dans votre vie.
4. La capacité émotionnelle : la capacité, à l'âge adulte, d'avoir confiance en votre identité et en votre raison d'être.

En travaillant sur ces problèmes dans ma vie pendant plusieurs années, j'ai réussi à créer une focalisation et une clarté extraordinaires autour de mon objectif de croissance. J'ai découvert les points sensibles dans ma vie et dans mon leadership, et j'ai identifié et amélioré les structures de caractère qui correspondent à mon fruit négatif. Cela a pris beaucoup de temps, d'efforts et de vulnérabilité avec des personnes clés dans ma vie, mais j'ai constaté une croissance intérieure considérable. Je serai le premier à vous dire que je ne suis pas encore parfait et je continue à croître, mais la mise en œuvre de ce processus a fait toute une différence pour moi. Je l'appelle un autre niveau de maturité ; je l'appelle mon processus de formation en tant que disciple. Le caractère est une partie vitale de notre leadership. Il importe de travailler dur sur le développement de votre caractère !

Alors que vous faites des efforts pour établir un meilleur rythme de vie, il vous faut veiller à votre équilibre de vie sain, au rôle de la vision, aux routines et aux objectifs efficaces, et au développement de votre caractère. Quand vous prenez des mesures pour établir un meilleur rythme, cela commence à créer une marge et l'opportunité de vous concentrer sur l'apport d'une plus grande compréhension de vous-même. Dans la deuxième partie du *plan directeur pour le dirigeant chrétien*, nous nous plongerons dans le fait de vous voir plus clairement.



# Deuxième partie

## Vous voir plus clairement

Les gens qui se comprennent très bien font des dirigeants plus efficaces, peuvent avoir plus d'influence sur les autres, et sont souvent plus faciles à travailler avec que ceux qui manquent de conscience personnelle. Combien de fois avez-vous eu une mauvaise journée, mais vous ne connaissiez pas la raison ? Combien de fois avez-vous projeté votre mauvaise journée sur tout le monde autour de vous ? Avant de développer ma propre conscience de soi, cela m'est arrivé plus souvent que je ne voudrais l'admettre.

Ironiquement, nous pouvons penser que nous nous connaissons bien, même si ce n'est pas le cas. Toutefois, d'après les auteurs Travis Bradberry et Jean Greaves dans *Emotional Intelligence 2.0*, il n'y a pas de fin à la connaissance de soi. C'est très similaire à l'épluchure des couches de l'oignon.<sup>25</sup> Ils continuent à dire que plus nous nous comprenons et sommes à l'aise avec ce que nous découvrons, plus nous serons des dirigeants efficaces. Sans la conscience de soi, nous limitons gravement nos capacités en tant que dirigeants.

Il existe de multiples façons d'augmenter la conscience de soi. Les outils comprennent une variété d'évaluations, de commentaires sollicités des coéquipiers ou des personnes les plus proches de vous, et l'interaction

---

25 Travis Bradberry et Jean Greaves, *Emotional Intelligence 2.0* (San Diego : TalentSmart, 2009), 61.

avec un coach exécutif. En évaluant votre conscience de soi, considérez les questions suivantes :

- Comment pouvez-vous interroger vos suppositions personnelles de vous-même ?
- Comment pouvez-vous développer une plus grande curiosité pour vos points forts et vos points faibles ?
- Demandez aux autres : Quelles choses concernant ma personnalité sont évidentes pour tout le monde, mais que je ne vois pas ?

Afin de vous voir plus clairement, il vous faut considérer quatre sujets importants dans votre vie. Vous devez d'abord avoir une bonne clarté d'esprit. Deuxièmement, il est important de prendre des mesures pour augmenter votre intelligence émotionnelle. Troisièmement, il faut vouloir être conscient de ce qui vous motive et vous donne l'énergie de poursuivre votre vision. Finalement, il faut absolument identifier et adoucir les dérailleurs de leadership et les risques qui érodent souvent les relations de leadership. Je vais commencer par vous aider à comprendre le sujet de la clarté d'esprit.

## Chapitre 7

# Atteindre la clarté d'esprit

† II TIMOTHÉE 1 : 7 — *Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.*

La clarté d'esprit est incroyablement importante. Beaucoup de gens sont affectés par l'occurrence des événements autour d'eux et dans le monde. Il ne fait guère de doute que les pandémies et d'autres événements dans le monde causent un stress important. Si nous le laissons, le sentiment d'angoisse et de crainte peut nous envahir et provoquer le chaos dans tous les aspects de notre vie, bouleversant notre rythme de vie. Bien que cela puisse être incroyablement difficile, il est important que nous fassions le nécessaire pour rester mentalement sains, afin que notre stress ne commence pas à affecter nos relations.

L'Écriture parle de la nécessité de commencer à acquérir cette sorte de clarté et de paix mentales. II Corinthiens 10 : 5 dit : « *Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.* » Ce n'est pas facile de soumettre toutes les pensées à l'obéissance de Christ, mais quand nous essayons d'aligner notre esprit avec la volonté de Dieu à travers la prière et la dévotion, nous avons une plus grande chance d'avoir une clarté considérable.

L'esprit est un outil puissant. Quand l'esprit n'est pas aligné avec la volonté de Dieu, il est facile pour les mauvaises pensées, les craintes et d'autres émotions destructrices d'entraîner des résultats qui risquent de nuire à nos relations. Toutefois, un état d'esprit clair produira un meilleur rythme de vie ainsi que du fruit et des relations plus sains dans notre vie. Dans la prochaine section, je partagerai plus avec vous sur la raison pour laquelle les gens éprouvent des difficultés à trouver cette clarté.

## **La principale raison pour laquelle les dirigeants chrétiens ont du mal à porter du fruit**

En considérant notre clarté d'esprit, l'un des moyens les plus faciles de savoir si notre esprit est aligné avec la volonté de Dieu est de regarder les résultats ou le fruit que nous produisons. En parlant aux disciples, ses futurs dirigeants de l'Église, Jésus a dit dans Jean 15 : 16 : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit... »* Dans les Écritures, nous sommes choisis pour, et défiés de, porter du fruit. En examinant de plus près, il est évident que ce fruit est de nature évangélique et relationnelle. Dans cette Écriture, il y avait quelque chose qui empêchait les disciples à ce moment de porter ce bon fruit. C'est exactement la même chose qui nous retiendra si nous ne faisons pas des efforts pour la surmonter. La première raison pour laquelle les dirigeants chrétiens ne portent pas le fruit que le Seigneur désire est le manque de clarté d'esprit en eux.

J'ai récemment réfléchi aux obstacles que notre monde a subis l'année dernière pendant que j'écrivais ceci — problèmes de la COVID-19, enjeux de justice sociale et troubles politiques. Toutes ces choses ont causé l'érosion de la clarté d'esprit en nous. Il y a eu des ouragans en Louisiane et des incendies dans l'Ouest. Il s'est produit des fermetures d'entreprises, des pertes d'emploi, des hausses de prix — la liste continue. Les églises et d'autres organisations ont été forcées de faire d'importants changements de stratégie et de méthodes.

Bien que certains changements aient été nécessaires, beaucoup l'étaient pour survivre. Peu importe la raison, le changement est une chose

incroyablement dure, et soyons francs, la plupart d'entre nous n'aiment pas le changement. Plusieurs parmi nous ont dû faire quelques changements des plus difficiles et faire face à des défis dans notre vie ces dernières années. Certains d'entre nous ont même compliqué ces difficultés sur le plan mental, parce que nous n'aimons pas le changement. Une fois de plus, le changement érode la clarté d'esprit en nous.

Dans un podcast, en parlant du changement, John Maxwell a dit quelque chose très simple, mais profond. Il a dit : « Ce qui m'arrive et ce qui arrive en moi ne doivent pas être nécessairement pareils. »<sup>26</sup>

Ce qui nous est arrivé en 2020 et même durant les années suivantes était horrible. La pandémie était choquante. Nous n'aurions jamais pu imaginer ce que nous allions tous vivre durant ces quelques années. À certains moments, nous avons l'impression de faire un mauvais rêve. Pourtant, en réalité, notre monde et notre vie personnelle ont été changés à jamais à cause des événements et des circonstances. J'ai entendu dire « retourner à la normale après la COVID-19 » de la part des pasteurs et des dirigeants d'autres organisations. Toutefois, comme nous le savons maintenant, ce monde a été changé à jamais. L'Église et presque toutes les organisations ont été affectées pour toujours. Notre vie personnelle est à jamais différente. Ce monde ne sera plus jamais « comme c'était ». Il ne fait qu'avancer vers ce qui est à venir.

Voici la réalité : le changement est inévitable. Nous changeons sans cesse. Personne n'aurait été capable de faire quoi que ce soit pour contrôler les circonstances de la pandémie. Donc, bien que l'ancien mode de vie nous manque, il est important que nous avançons vers ce qui va arriver. Chacun d'entre nous doit réaliser que ce qui *nous* arrive individuellement n'est pas toujours quelque chose que nous pouvons contrôler ; pourtant, ce qui arrive *en* nous est quelque chose que nous pouvons contrôler.

Notre façon d'avancer en portant du fruit dans notre vie selon le commandement de Jésus ne commence pas par ce qui se passe en dehors de nous. Voilà la principale raison pour laquelle les dirigeants chrétiens ont du mal à porter du fruit. Pour réussir à accomplir l'appel à porter du fruit dans notre vie, il faut commencer par ce qui se passe *en* nous — notre clarté d'esprit. Il nous faut être meilleurs à l'intérieur qu'à l'extérieur.

---

26 « Episode 1075: The Leader's Greater Return — Part 2 », The John Maxwell Leadership Podcast, podcast audio, 3 mars 2021, <https://podcast.apple.com/us/podcast/the-john-maxwell-leadership-podcast/id1416206538?i=1000511391906>.

Nous devons croître et améliorer notre intérieur — les aspects mentaux et spirituels de notre vie.

Ce dont nous avons désespérément besoin aujourd'hui, ce sont des dirigeants chrétiens qui sont prêts à admettre que nous n'aimons pas tout ce qui se passe autour de nous, et que nous risquons de ne pas avoir les réponses pour rectifier ce qui se passe autour de nous. Toutefois, nous allons porter du fruit avec l'aide du Seigneur. Nous allons profiter de ce temps pour réorganiser certaines choses dans notre vie. Nous allons saisir cette chance pour nous débarrasser des toiles d'araignée dans notre esprit et notre vie. Nous allons trouver le moyen de nous examiner profondément, de nous développer, de devenir des meilleurs dirigeants chrétiens qui sont plus efficaces en plein milieu des situations très difficiles.

Je ne sais pas si nous devons nous demander quand sera la fin de toutes « ces choses » (quoi que ce soit) — ou quand le désordre autour de nous sera réglé — parce que cela n'a vraiment pas d'importance ! Je pense que la question plus appropriée est simple. Quand j'arrive à contrôler ce qui est en moi et arrête de laisser tant de facteurs extérieurs influencer ma vie interne, la question devient finalement : Quand donnerai-je le contrôle de ma vie et de mon leadership à Jésus-Christ ?

*La principale raison pour laquelle les dirigeants chrétiens ne portent pas le fruit que le Seigneur désire de nous est le manque de clarté d'esprit en eux.*

Plus vous êtes fort intérieurement, moins les circonstances extérieures vont vous affecter. Vous devez vous rappeler sans cesse de la sagesse de John Maxwell — que ce qui vous arrive ne doit pas nécessairement contrôler ce qui se passe en vous. Il est si important que nous devenions des répondants au lieu de réacteurs aux événements autour de nous. Certaines des circonstances de vie majeures sont terribles, et certaines choses qui ont surgi dans notre vie le sont aussi. Je suis certain que nous souhaitons tous que ces choses ne soient pas arrivées. Pourtant, aussi terribles qu'elles soient, ces choses nous ont forcés à placer un miroir dans notre cœur et devant notre visage et à évaluer ce qui compte le plus dans notre vie.

Pour certains, les circonstances difficiles ne se sont pas bien terminées. Pour d'autres, elles ont été une motivation exceptionnelle pour redoubler leurs efforts, pour devenir plus sérieux dans ce qu'ils font dans leur vie pour Dieu, de faire des changements nécessaires pour être plus axés sur Dieu et s'améliorer intérieurement. Je réalise que nous n'aimons pas la pression ; et pourtant, cela nous fait creuser profondément, nous fait faire

des changements mentaux et spirituels internes qui vont vraiment faire une différence pour atteindre une bonne clarté d'esprit.

Évaluez votre vie à travers la lentille de ces questions :

1. Quelles sont les choses positives qui se sont produites en résultat des mauvaises circonstances dans ma vie ?
2. Comment puis-je utiliser ces circonstances pour me propulser vers l'accomplissement de ce pour quoi j'ai été choisi ?

Une fois que vous avez évalué les circonstances que vous avez vécues récemment et comment elles affectent votre mentalité, je veux donner une idée de ce qui peut arriver quand vous vous débattiez avec la clarté d'esprit ou quand vous vous trouvez dans le brouillard.

## Voici ce qui se passe quand on ne voit pas clairement

J'ai remarqué certains symptômes courants quand l'état d'esprit d'un dirigeant n'est pas clair. Laissez-moi partager avec vous certains des principaux symptômes que j'ai remarqués, et espérons que cela vous aidera à y être attentif. La première chose qui arrive quand on ne voit pas clair est la suivante :

### 1. Cela crée une crainte malsaine en nous

La crainte est une chose réelle. C'est un instrument puissant de l'ennemi contre nous tous. Si vous avez déjà été sous l'emprise de la peur de quelque chose, vous savez qu'il est très difficile de la surmonter. Il est également impossible de l'ignorer. Cependant, en plein milieu de ces réalités, nous avons la Parole de Dieu qui nous soutient : II Timothée 1 : 7 dit : « *Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.* »

Si et quand nous sommes confrontés à la crainte, nous devons comprendre que Dieu ne nous a pas donné cet esprit de crainte. Nous pouvons la surmonter par l'amour de Dieu qui demeure en nous et agit en nous. La crainte peut réellement être un champ de bataille où le combat est dur. Toutefois, il est finalement un lieu de victoire quand l'esprit de crainte

recule devant la puissance de Dieu qui est supérieure au pire que la crainte ait à offrir.

I Corinthiens 2 : 3-5 dit : *« Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. »*

À cause de notre humanité, nous serons faibles et craintifs par moments dans notre vie. Il est cependant important d'apprendre de cette Écriture le fait que nous ne vaincrons jamais la faiblesse et la crainte par la sagesse humaine. C'est seulement par la puissance de l'Esprit de Dieu et par son amour parfait.

I Jean 4 : 18 dit : *« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte... »* L'amour parfait de Dieu est l'antidote de la crainte. Où trouvons-nous l'amour parfait? Sa seule source est en Jésus-Christ. *« L'amour parfait bannit la crainte »* est sa promesse pour nous. Notre amour à son égard n'est peut-être pas parfait, mais son amour pour nous l'est. Quand nous nous tournons vers lui au milieu de notre peur, le pouvoir de son amour parfait peut véritablement bannir cette peur. Pourtant, si nous continuons à lutter contre la peur, qui nous arrive tout le temps, elle peut provoquer le symptôme suivant d'un esprit qui manque de clarté :

## **2. Une mentalité destructrice commence à apparaître**

Nous risquons de subir une spirale descendante de nos émotions. Les relations peuvent en souffrir. La crédibilité peut être perdue. L'effet de notre leadership peut diminuer, et notre capacité à diriger risque d'être remise en question. Proverbes 25 : 28 parle de cette spirale descendante en disant : *« Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. »* Il s'agit d'une description de l'effet d'une mentalité destructrice — comme si vous êtes abattu et incapable de vous protéger.

Si vous vous trouvez dans cette mentalité destructrice, quel est l'antidote ou la solution? I Corinthiens 9 : 27 fournit un conseil qui peut aider : *« Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres. »* Cette Écriture nous dit de nous maîtriser. Nous devons tous nous soumettre à quelque chose ou à quelqu'un.

La soumission est à Dieu, mais aussi aux personnes sûres dans notre vie, telles que les pasteurs, les mentors, et d'autres dirigeants. Elle peut être aussi aux amis et aux membres de famille sûrs. Nous devons nous soumettre aux personnes clés sûres dans notre vie, celles que nous aimons et en qui nous avons confiance. Il est important de les laisser nous parler par rapport à notre vie. Quand nous nous trouvons dans une mentalité destructrice, il est important d'apprendre à demander de l'aide en nous soumettant aux autres. Et, évidemment, nous devons surtout nous soumettre à Dieu. Dieu a prévu que les autres personnes dans notre vie nous apportent la clarté d'esprit quand nous sommes dans le brouillard de la crainte et de la destruction. Toutefois, si nous continuons à lutter contre la peur et la destruction à l'intérieur, il y aura normalement un résultat extérieur.

### 3. Les relations en souffrent

Maintes fois, ce brouillard interne finira par causer un mal relationnel externe. Il est surprenant de voir à quelle vitesse et avec quelle facilité les choses telles que le refus de pardonner peuvent commencer à se développer en nous. Le refus de pardonner peut endommager même nos relations les plus importantes. Matthieu 6 : 14-15 dit : « *Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* » Satan ne désire rien d'autre que de réussir à créer une sorte de douleur dans votre cœur. Il sait que cette douleur finira par créer une division entre vous et Dieu.

Selon Éphésiens 4 : 32, l'antidote pour le refus de pardonner est un cœur tendre — une humilité qui ne peut provenir que de Dieu. « *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.* »

Or, je réalise que bien d'autres choses peuvent arriver quand nous avons du mal à avoir la clarté dans notre esprit. Les trois choses mentionnées sont les symptômes que je vois régulièrement et qui semblent être les plus répandus. Ils ont aussi peut-être le plus d'effets destructeurs. Réfléchissez à ces deux questions et prenez les mesures courageuses et appropriées :

1. Est-ce que je vois ces trois choses dans ma vie ?
2. Si c'est le cas, que puis-je faire différemment pour obtenir de bons résultats ?

Si vous souffrez de l'un ou plus de ces résultats et avez besoin de plus de clarté pour obtenir une mentalité saine, je veux partager quelques idées importantes à mesure que nous avançons.

## Quatre clés pour une meilleure mentalité de leadership

Je vous ai fait part de quelques symptômes qui surgissent quand un dirigeant n'a pas de clarté d'esprit. Dans cette section, je veux partager avec vous des choses qui conduiront à une meilleure mentalité de leadership qui est plus clair en général. Un état d'esprit de leadership clair vous apportera un rythme de vie plus sain et finira par porter du fruit meilleur. La première clé pour développer la clarté d'esprit générale est simple :

### 1. Adopter la mentalité de Jésus

Philippiens 2 : 5 me donne de l'espoir que nous pouvons en fait adopter la mentalité de Jésus : *« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ »*. Le même esprit qui était en Jésus-Christ peut être en moi. Même si nous pouvons voir que c'est possible, à quoi ressemble-t-il ? Les prochains versets de Philippiens 2 contiennent une bonne liste de la nature de la mentalité de Jésus. Je vous encourage à lire ces versets soigneusement et dans la prière. L'Écriture utilise des mots tels que serviteur, humilié, et obéissant, qui vous donneront une vraie idée de la mentalité de Christ.

Le livre entier des Philippiens nous permet de bien comprendre la mentalité de Jésus. J'aime Philippiens 4 : 8 : *« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »* Nous devrions penser des choses qui sont vraies, honorables, justes, pures, aimables et dignes d'approbation. Voilà les choses auxquelles Jésus pensait — c'était sa mentalité, et il faut que nous pensions également à ces choses. Si, en fait, nous adoptons cette mentalité, Philippiens 4 : 9 promet que le Dieu de paix sera avec nous. Après avoir pris les mesures pour apprendre et développer la mentalité de Christ, il nous conduira à la seconde clé d'une meilleure mentalité :

## 2. Développer une mentalité de croissance

Romains 12 : 2 montre un principe d'une mentalité de croissance : « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* » Dans ce verset, il est important de voir le fait que nous devons renouveler sans cesse notre esprit. Nous devons rafraîchir et augmenter sans arrêt notre esprit... et par conséquent notre mentalité. Si nous sommes déterminés à poursuivre la volonté de Dieu dans notre vie, nous devons développer une mentalité de croissance.

Le Dr Carol Dweck, l'un des psychologues éminents sur la mentalité, a écrit : « Cette mentalité de croissance est basée sur la croyance que vos qualités fondamentales sont les choses que vous pouvez cultiver à travers vos efforts, vos stratégies et l'assistance des autres. Bien que les gens diffèrent en tout aspect — leurs talents et aptitudes, intérêts ou tempéraments d'origine —, tout le monde peut changer et se développer à travers l'application et l'expérience. »<sup>27</sup>

Pour moi, c'est de la psychologie au mieux, et elle est incroyablement vraie parce qu'elle est absolument biblique. Le fait est que, si vous arrivez à cultiver une mentalité de croissance, il ne fait aucun doute que vous pouvez et allez grandir. La personne que vous étiez hier ne doit pas être celle que vous serez demain. Le Seigneur nous donne l'occasion de nous développer, de faire croître notre esprit. C'est ce que je vise personnellement. Quelles sont les choses que vous avez faites ou les idées que vous pouvez mettre en œuvre pour adopter une mentalité de croissance ? Cela peut être utile de les noter et de les garder sous vos yeux pendant quelques jours. La troisième clé d'une meilleure mentalité nécessite de la diligence.

## 3. Laver votre esprit avec la prière et la Parole

Éphésiens 5 : 26 : « *Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole* ». La Parole de Dieu est capable de nous laver. Elle purifie notre cœur et notre esprit. Quel concept incroyable et quelle promesse que nous pouvons être lavés par « *l'eau de la parole* » ! Il y a un grand nombre d'exemples dans la Bible des gens qui se sont purifiés par la prière. Psaume 51 en est un exemple puissant et primordial. (Aussitôt que possible, trouvez

---

<sup>27</sup> Carol Dweck, *Mindset: The New Psychology of Success* (New York : Random House, 2016), 6.

ce passage et lisez-le, puis priez. Il s'agit de la pratique du lavage de votre esprit par la prière et sa Parole.)

En tant que dirigeant chrétien, si vous n'avez pas une dose quotidienne de prière et la Parole dans votre vie, il ne faut pas vous attendre à avoir automatiquement les sentiments qui étaient en Christ. Et vous n'aurez pas non plus une mentalité claire de leadership. La prière et la Parole sont des aspects essentiels d'une mentalité claire. Il faut commencer dès aujourd'hui! La quatrième et dernière chose qui vous apportera la clarté d'esprit est la suivante.

#### **4. Utiliser les relations clés pour filtrer vos pensées**

I Thessaloniens 5 : 11 (SG21) nous donne la directive d'utiliser les relations pour aider l'intérieur de notre être : « *C'est pourquoi encouragez-vous les uns les autres et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faites déjà.* » Il faut que j'aie d'autres personnes dans ma vie et je dois leur accorder de l'importance. Les gens que j'attire dans mon cercle familial et d'amis sont là pour m'aider à filtrer mes pensées. Ils me réconfortent, m'édifient, et apportent les nutriments nécessaires à la croissance dans ma vie. Ils aideront à apporter la clarté dans mon esprit quand les choses deviennent un peu floues. J'ai besoin des autres dans ma vie — et je sais qu'il en est de même pour vous.

John Townsend utilise un concept appelé « nutriments relationnels » qui explique ce à quoi les besoins émotionnels ressemblent réellement.<sup>28</sup> Les nutriments relationnels sont comme les nutriments alimentaires, dans le sens qu'ils nous nourrissent sur le plan relationnel. Ils comprennent des choses telles que l'acceptation, l'encouragement, la validation, le confort, le respect, et davantage. Ce sont toutes les choses que nous devons avoir dans la vie afin de nous sentir épanouis et connectés sur le plan relationnel. Même si une personne n'a jamais entendu parler des nutriments relationnels, elle va involontairement donner et recevoir une dose de ces nutriments tout au long de sa vie. Toutefois, plus nous sommes conscients de nos besoins et comprenons la manière de les combler, plus nous serons capables d'avoir un régime relationnel florissant.

Par nature, je suis très introverti. Peut-être que vous l'êtes aussi, mais nous avons quand même besoin des gens dans notre vie afin de procurer

---

28 John Townsend, « Relational Nutrients », Townsend, accédé le 6 janvier 2022, <https://drtownsend.com/relational-nutrients/>.

des nutriments relationnels. Le Seigneur nous a conçus, vous et moi, de cette façon. En fait, j'ai formé une équipe de personnes que j'appelle mon équipe de vie — et elles sont ma source de la sorte d'encouragement et d'édification dont Paul a parlé aux Thessaloniens. Le seul moyen pour faire fonctionner ce genre de relations dans ma vie est de devenir vulnérable et disponible aux autres, et en retour de leur apporter ces mêmes nutriments relationnels. Je dois être capable et prêt à leur offrir de l'encouragement et de l'édification. Ces mêmes gens à qui je donne sont ceux qui m'apporteront la lumière et la clarté d'esprit quand j'en ai vraiment besoin.

Posez-vous cette question pointue : Est-ce que j'ai quelqu'un, en dehors de ma famille immédiate, qui apporte des nutriments relationnels qui m'aident à penser plus clairement ? Identifiez une personne supplémentaire et prenez le temps d'écrire une mesure que vous pouvez prendre pour commencer à établir des relations plus importantes et plus solides.

Ces dernières années, j'ai entrepris une mission de trouver un meilleur rythme de vie. Je veux avoir une meilleure clarté d'esprit. Je veux connaître la vision que le Seigneur a placée devant moi. J'ai étudié des livres et les matériels. Je me suis appliqué à développer une mentalité de croissance. Je prie. J'étudie la Parole. Je m'entoure de personnes qui me donnent la clarté et demandent la redevabilité. Je suis personnellement un témoignage de ce que ces principes peuvent faire dans la vie de quelqu'un. Ils ont fait une différence significative dans ma vie — et je sais qu'il en sera de même pour vous.

Ésaïe 26 : 3 dit : « *À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.* » Lorsque l'esprit est équilibré et aligné sur la volonté de Dieu, tout le reste dans la vie peut l'être aussi. Identifiez vos « gens », développez ces relations, fixez votre cœur et votre esprit sur Dieu, et travaillez dur pour vous développer. Cela fera toute la différence dans votre poursuite d'une bonne clarté d'esprit. Quand vous commencez à avoir un sens de clarté, ce sera plus facile de devenir plus conscient émotionnellement et régulé. Examinons ensuite l'intelligence émotionnelle.



## Chapitre 8

# Augmenter votre intelligence émotionnelle

† PROVERBES 16 : 32 — *Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes.*

**N**otre façon de communiquer et d'être en relation avec les autres est souvent un produit d'une différente sorte de clarté mentale appelée l'intelligence émotionnelle. Les émotions sont des signes qui nous font savoir ce qui se passe à l'intérieur ; par conséquent, c'est un atout de savoir comment nos émotions affectent les gens autour de nous. L'intelligence émotionnelle est importante, parce qu'elle augmente l'efficacité relationnelle et la satisfaction à l'égard de notre famille, nos amis, nos collègues et tous ceux avec qui nous interagissons. Dans le contexte organisationnel tel qu'une église ou une entreprise, elle peut améliorer considérablement notre succès de leadership et notre productivité. Le psychologue Daniel Goleman présente plusieurs avantages de l'intelligence émotionnelle, y compris la conscience de soi, l'autorégulation, l'empathie, la clarté mentale, la motivation, les compétences sociales et une capacité de leadership améliorée.<sup>29</sup>

---

<sup>29</sup> Daniel Goleman, *Emotional Intelligence: Why It Can Matter More Than IQ* (New York : Bantam, 1995).

## Qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ?

Vous connaissez probablement des personnes qui sont extrêmement douées, mais n'ont pas l'air de réussir dans les rôles de leadership. J'ai vu des prédicateurs excellents qui ont du mal à exercer le rôle de pasteur d'une église. Connaissez-vous quelqu'un tout à fait capable d'organiser et de structurer les choses, mais qui n'arrive pas à s'entendre avec les gens ? D'autres peuvent avoir les meilleures idées, mais sont incapables de faire avancer les gens pour faire évoluer leur organisation. Il se peut que vous connaissiez aussi des personnes qui ne sont pas si douées, mais qui fleurissent dans leur rôle de leadership. Qu'est-ce qui fait la différence chez les dirigeants qui sont efficaces et ceux qui ne le sont pas ? À part les raisons spirituelles, j'insiste que la plus grande différence soit le niveau supérieur de l'intelligence émotionnelle.

À un moment donné durant ces dernières années, vous avez sans doute entendu parler de l'intelligence émotionnelle, aussi connue sous les abréviations IE ou QE (un peu comme QI). Ce sujet a pris d'assaut le monde des affaires, et beaucoup de gens commencent à se rendre compte de son impact sur le leadership et sur la vie en général. Je veux décortiquer ce sujet en partageant quelques définitions de l'intelligence émotionnelle par des experts.

Les docteurs John D. Mayer et James Salovey étaient les deux premiers à développer le concept de l'intelligence émotionnelle. D'après Mayer et Salovey : « L'intelligence émotionnelle est la capacité à percevoir les émotions, d'accéder aux émotions et de les générer afin d'aider la pensée, de comprendre les émotions et la connaissance émotionnelle, et de réguler les émotions de manière réfléchie afin de favoriser la croissance émotionnelle et intellectuelle. »<sup>30</sup>

Daniel Goleman était l'homme qui, au milieu des années 90, a accompli un travail massif pour mettre les projecteurs sur l'intelligence émotionnelle. Sa définition dit : « L'intelligence émotionnelle est la capacité à reconnaître

---

30 Peter Salovey et John Mayer, « Emotional Intelligence », *Imagination, Cognition, and Personality* 9, n° 3 (1990) : 185–211, <https://journals.sagepub.com/doi/10.2190/DUGG-P24E-52WK-6CDG>.

nos propres sentiments et ceux des autres, de nous motiver, et de bien maîtriser les émotions en nous et chez les autres. »<sup>31</sup>

Comme vous pouvez le voir, il y a un éventail de pensées sur la signification réelle de l'intelligence émotionnelle. Je préfère adopter une approche plus globale du concept. Voici ma définition de l'intelligence émotionnelle : Du point de vue émotionnel, l'intelligence émotionnelle est la capacité à se comprendre, de se gérer, de comprendre les autres et de maîtriser son comportement à l'égard des autres. Examinons brièvement chacune de ces éléments.

## 1. Se comprendre

Se comprendre est vraiment l'un des aspects les plus importants du QE. Il s'agit de l'élément fondamental pour commencer à augmenter l'intelligence émotionnelle. Je fais également référence à ce concept comme la conscience de soi, qui est la capacité à comprendre ses émotions, ses points forts et faibles, ses besoins et ses forces motrices. Plus vous vous connaissez, plus vous aurez la capacité à gérer les réactions et les émotions en vous. Il est impossible de gérer quoi que ce soit sans en être conscient.

Nous avons tous une différente combinaison des points forts et faibles et des besoins; et bien que le QE ne concerne pas spécifiquement les points forts et faibles, il nous permet de reconnaître que ces caractéristiques affectent nos émotions. Par conséquent, nous sommes plus capables de gérer nos forces, faiblesses et besoins, et de mieux maîtriser les émotions et l'énergie qui leur sont associées. Si vous êtes conscient de vous-même, vous aurez une plus grande capacité à comprendre comment vos actions et vos émotions vont affecter les autres et finalement l'organisation que vous servez.

Laissez-moi vous donner un exemple : Si vous êtes conscient du fait que vous êtes perfectionniste (et j'ai ces tendances), vous comprendrez les émotions et les déclencheurs qui sont liés à cette partie de vous-même. Avec cette conscience, vous pouvez repousser vos instincts et tempérer vos émotions, pour ne pas rendre les gens fous avec vos tendances perfectionnistes. Personnellement, j'y arrive par le biais de ne pas m'attendre à ce que les autres soient parfaits tout en étant moins exigeant envers moi-même.

---

31 Daniel Goleman, *Working With Emotional Intelligence* (New York : Bantam, 2000), 312.

Cela veut dire que je me comprends et suis capable de gérer l'impact de mes tendances sur l'environnement autour de moi.

Voici un autre exemple. Si vous savez que votre niveau de compassion est vraiment élevé, vous reconnaissez qu'il faut développer la force d'être plus intentionnel concernant les émotions qui sont liées à cette partie de votre personnalité. Vous avez peut-être du mal à dire aux gens des choses dures, parce que vous avez tant d'amour, de compassion et d'émotions à l'égard d'autrui. Vous devrez être intentionnel en disant aux gens des choses qu'ils ne veulent pas entendre. Si vous êtes conscient de cette partie de votre personnalité, vous pouvez repousser vos instincts et vous préparer à dire la vérité de manière saine. Vous pouvez utiliser votre compassion pour dire avec tact des choses dures. La capacité à maîtriser vos points forts et faibles veut dire que vous vous comprenez et êtes capable de maîtriser l'impact de vos émotions sur le monde autour de vous.

Une autre caractéristique des personnes qui sont conscientes d'elles-mêmes est le fait qu'elles aiment entendre la rétroaction ou la critique constructive des gens sûrs, et elles savent prendre ces rétroactions de manière saine. Les personnes émotionnellement intelligentes réalisent que la rétroaction constructive les aide simplement à devenir encore plus conscientes d'elles-mêmes. En revanche, les gens ayant une faible conscience de soi prennent la rétroaction et la critique constructive pour une menace ou même pour un signe d'échec, et ils laissent souvent ces sentiments affecter leurs émotions de manière négative.

Une autre caractéristique de plus des gens qui sont conscients d'eux-mêmes est qu'ils connaissent leurs limites, et par conséquent ne s'engageront pas dans des affaires qu'ils ne peuvent pas gérer. Ils comprennent l'impact que cela fait sur leur énergie émotionnelle et physique. Ils évaluent les risques avant de se lancer dans certaines choses, et ils prennent de meilleures décisions qui sont basées sur leur constitution interne et la façon dont leurs émotions et leur énergie seront affectées.

## **2. S'autogérer**

La capacité à s'autogérer s'appelle aussi l'autorégulation. Les gens qui sont capables de s'autoréguler peuvent contrôler les mauvaises humeurs et d'autres impulsions émotionnelles. Par exemple, au lieu de laisser leur colère dicter leurs actions, une personne qui arrive à s'autoréguler ne réagit pas de façon excessive quand elle est en colère. Éphésiens 4 : 26 nous dit

que nous pouvons nous mettre en colère et ne pas pécher. Autrement dit, une personne capable de s'autoréguler peut maîtriser ses réactions de sorte à ne pas nuire à ses relations, malgré sa colère.

Ceux qui sont capables de s'autogérer ne font pas face aux situations de manière passive. Ils comprennent qu'il faut communiquer, et en général, ils luttent contre l'envie d'être passifs agressifs. La communication est possible de manière saine tout en gérant les impulsions internes.

Une personne dotée d'un QE élevé ne dit pas à tout le monde tout ce qu'elle ressent à l'intérieur. Au lieu de cela, elle gère soigneusement ses sentiments. Ces sentiments sont exprimés et résolus, mais c'est fait d'une manière appropriée avec des personnes sûres dans sa vie.

Il est important que vous soyez attentif à ce qui vous motive quand vous essayez de vous autogérer. Qu'est-ce qui apporte l'énergie à votre vie de tous les jours? Que désirez-vous vraiment? Quelle est votre passion? Si vous savez votre motivation (davantage sur ce sujet dans le prochain chapitre), vous pouvez faire de meilleurs choix, travailler plus long et plus dur quand il le faut, et persévérer dans les situations difficiles de votre vie. Il s'agit du carburant qui vous pousse à vous autogérer et à avancer.

### **3. Comprendre les autres**

En traitant le fait de comprendre les autres, je parle des caractéristiques internes d'une personne. Notre compréhension des autres est déterminée par notre capacité à percevoir la composition émotionnelle des autres personnes ainsi que ce qu'elles vivent dans le moment. Le meilleur mot que je puisse utiliser pour décrire ce concept est l'empathie.

L'empathie n'est pas quelque chose qui me vient naturellement, mais j'ai fait des efforts pour mieux la comprendre et l'appliquer. Elle est devenue l'un des outils les plus précieux pour les relations en général, mais surtout dans mon rôle de dirigeant. L'empathie et l'effort de comprendre les autres sont essentiels pour développer des relations saines. Je partagerai plus sur l'empathie dans un autre chapitre.

La compréhension des gens exige aussi que nous sachions ce qui motive les membres de l'équipe avec qui nous travaillons. Que veulent-ils dans la vie? Qu'est-ce qui apporte l'énergie à leur vie personnelle et professionnelle? Quels sont, à leur avis, leurs points forts et faibles? Être attentif à ces qualités personnelles peut faire une grande différence dans votre capacité à diriger avec efficacité ces gens.

#### 4. Gérer votre comportement à l'égard des autres

Le thème de la gestion de votre comportement envers les autres chevauche pas mal sur la compréhension de soi et l'autogestion. Il faut de la conscience de soi et de l'autorégulation pour pouvoir bien gérer votre comportement envers autrui. Cette idée porte également le nom d'intelligence sociale, un concept que nous traiterons davantage dans un chapitre ultérieur. L'intelligence sociale est ce qui aide vraiment le dirigeant à développer des relations efficaces et fructueuses. L'intelligence sociale aide une personne à comprendre ses émotions sans être offensée de manière injustifiée ou incitée à réagir de manière malsaine.

Le fait d'être attentif à ce qui se passe chez une personne et de gérer votre manière de réagir à cette personne dans le moment représente de bonnes compétences sociales. Une personne dotée de bonnes compétences sociales est capable de traiter les relations et de créer des rapports avec les autres. Je veux préciser que ce n'est pas la même chose que d'être simplement amical. Gérer votre comportement à l'égard des autres, c'est l'amabilité dans un but précis. C'est orienter intentionnellement les gens dans la direction où vous croyez qu'il faut aller avec eux. Parfois, gérer votre comportement envers les autres peut vous faire aller contre vos tendances naturelles ou même vous forcer à confronter quelqu'un lorsqu'une situation l'exige. Parfois, nous sommes obligés de dire aux gens des choses qu'ils ne veulent pas entendre, mais si notre QE est élevé, nous pouvons le faire de manière gracieuse, positive et constructive.

Les voilà, les quatre éléments de l'intelligence émotionnelle. Ce qui est bien pour vous et pour moi est que l'intelligence émotionnelle s'apprend surtout, et se développe donc au cours de la vie. Nous pouvons définitivement apprendre à partir de nos expériences, mais nous pouvons de même faire des choses spécifiques pour nous éduquer encore plus sur ce qui se passe en nous. Les études ont montré que notre niveau d'intelligence émotionnelle augmente au fur et à mesure que nous devenons plus compétents pour gérer nos émotions et nos impulsions, apprenons comment nous sommes motivés, et améliorons notre empathie et nos compétences sociales. Dans la prochaine section, je partagerai la raison pour laquelle l'intelligence émotionnelle est vitale pour les dirigeants.

## Pourquoi l'intelligence émotionnelle ?

Certains sont naturellement doués pour diriger. Ils ont un talent pour influencer les gens, et ils ont dirigé pendant des années dans leurs carrières respectives. Comment l'ont-ils fait si bien ? Le charisme semble être le facteur principal de ce qui rend ces gens si influents, et c'est vrai que le charisme les aide. J'ai cependant appris que ceux qui sont influents pendant longtemps possèdent des compétences interpersonnelles puissantes. À part les raisons spirituelles, l'intelligence émotionnelle est indubitablement le facteur déterminant dans le niveau d'influence d'une personne. Je veux partager avec vous comment ce sujet a un impact sur le leadership, et vous donner quelques conseils utiles pour augmenter votre intelligence émotionnelle.

La plus grande raison pour laquelle l'intelligence émotionnelle est si importante dans le leadership est que la personne la plus influente dans une salle est généralement celle qui transmet ses émotions à tout le monde. Cela aide à créer la culture au sein de cette organisation. Si vous êtes dirigeant, vous réglez sans doute le tempo de votre milieu de travail. Quand un dirigeant est capable de s'autoréguler et de calmer ses émotions, il y a moins de problèmes émotionnels négatifs au sein de son équipe. Aujourd'hui, les organisations changent constamment, et les gens avec les compétences d'autorégulation et d'intelligence émotionnelle peuvent en général s'adapter plus rapidement au stress de ces problèmes réguliers que ceux sans l'intelligence émotionnelle. Les gens dotés d'une grande intelligence émotionnelle ne paniquent pas dans des situations stressantes ; ils sont capables de garder leur sang-froid, de rassembler les informations et de prendre des décisions logiques. Les dirigeants peuvent en fait créer une culture émotionnelle positive au sein de leurs organisations, églises et ministères, simplement en apprenant à maîtriser leurs émotions.

Au début de mon ministère, j'étais considéré par certaines importantes personnes dans ma vie comme quelqu'un qui pouvait très bien m'occuper des problèmes et des conflits. Remarquez que j'ai dit « m'occuper du » conflit. Je n'étais nécessairement pas doué pour m'impliquer dans la saine résolution des conflits. S'il y avait un problème au sein d'un ministère, je consultais aussitôt le dirigeant du ministère pour résoudre le problème, mais d'ordinaire, j'avais mes propres idées pour la résolution. Je persuadais le dirigeant avec des mots astucieux et parfois lui dictais même comment résoudre le problème. Souvent, je terminais la conversation avec une fausse

impression de succès, mais l'autre personne n'avait pas l'impression d'être entendue et se sentait vide sur le plan relationnel. Finalement, la personne ne se sentait pas acceptée et était mécontente de sa position. J'ai vite appris que l'influence du dirigeant ne dure pas longtemps avec ce genre d'interactions déconnectées.

Heureusement, j'ai appris à me brancher sur ce que les gens éprouvent, et j'ai découvert la façon de développer l'engagement, une communication forte, et une saine résolution des conflits. Je ne suis pas parfait en matière d'intelligence intellectuelle, mais je crois qu'elle a absolument fait la différence dans ma capacité à faire toutes ces choses. Même si vous n'êtes pas un expert de l'intelligence émotionnelle, je vous encourage — comme moi — à juste commencer quelque part dans le processus de croissance.

J'aime cette citation de Daniel Goleman : « Si vos capacités émotionnelles ne sont pas en main, si vous manquez de conscience de vous-même, si vous êtes incapables de maîtriser vos émotions pénibles, si vous n'êtes pas capable d'avoir de l'empathie et des relations efficaces, alors peu importe à quel point vous êtes intelligent, vous n'irez pas très loin. »<sup>32</sup> Un dirigeant doit être capable de se comprendre et de se diriger, avant d'essayer de bien comprendre les autres et de les diriger.

Un autre exemple de la façon dont l'intelligence affecte le leadership est démontré lorsque le dirigeant comprend vraiment les émotions sous-jacentes des autres et apprend à donner une rétroaction efficace et saine. Ceux qui dirigent avec cette sorte d'empathie cultiveront de la confiance et de l'épanouissement au sein de leur organisation d'une manière plus importante que s'ils ne le faisaient pas.

L'intelligence émotionnelle aide aussi les dirigeants à voir leur environnement de manière objective. Ils ne voient pas le monde au travers d'une lentille en blanc et noir. Ils savent que leurs idées ne sont pas toujours les meilleures, et ils se rendent compte qu'ils sont des êtres humains faillibles. Les dirigeants les plus efficaces ne laissent pas leurs émotions, ou leur interprétation d'une situation, obscurcir leur vision de ce qui est le plus nécessaire à l'efficacité de leur organisation. Ce ne sont là que quelques raisons pour lesquelles les meilleurs dirigeants consacrent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent au développement de l'intelligence émotionnelle

---

32 Daniel Goleman, *Emotional Intelligence, Why It Can Matter More Than IQ* (New York : Bantam Book, 1995), 16.

pour eux-mêmes et pour les membres de leur équipe. À mesure que nous progressons, je veux partager avec vous certaines choses pratiques que vous pouvez faire pour augmenter votre intelligence émotionnelle.

## Comment augmenter votre intelligence émotionnelle

Si l'intelligence émotionnelle est si importante et fait une telle différence dans le leadership, comment une personne peut-elle la développer en elle ? Évidemment, vous pouvez vous instruire en lisant des livres et des articles. Il existe aussi plusieurs vidéos *YouTube* sur ce sujet ainsi que plusieurs bonnes évaluations qui vous permettront d'obtenir plus de conscience interne. Mais, l'un des moyens les plus rapides et efficaces d'acquérir l'intelligence émotionnelle est par le biais d'un coach exécutif ou de l'adhésion à un groupe de coaching. Si le coach a une formation adéquate, il peut utiliser des outils efficaces et complets ainsi que des interactions personnelles, pour vous aider à augmenter votre intelligence émotionnelle. C'était le moyen que j'ai choisi. J'ai engagé un coach exécutif pour la première année de mon apprentissage de l'intelligence émotionnelle. Ensuite, j'ai adhéré à un groupe de coaching.

Ces deux dernières options créent une occasion unique pour accélérer la croissance de l'intelligence émotionnelle. Toutefois, afin de les utiliser, il faut avoir du temps et les moyens financiers, et il peut s'agir d'un investissement considérable. Je veux vous faire part de quelques méthodes gratuites et pratiques que vous pouvez utiliser pour commencer votre parcours vers le développement de votre intelligence émotionnelle.

### **1. Poser cette question : « Quand je suis stressé ou fatigué, comment est-ce d'interagir avec moi ? »**

Je sais que le fait d'avoir la conscience de soi est d'avoir à moitié gagné la bataille. En fait, vous ne pouvez commencer à apprendre à vous autoréguler et à être attentif aux émotions des autres que lorsque vous devenez conscient de vous-même et comprenez ce qui se passe en vous. Cette première méthode de devenir plus intelligent émotionnellement est simple et ne vous coûtera rien, mais c'est une expérience très puissante si vous l'abordez avec humilité et le vrai désir d'apprendre sur vous-même.

C'est une question que vous devez poser aux gens dans au moins trois secteurs différents de votre vie. Pensez à en parler aux membres de votre famille, à ceux qui vous dirigent, aux collègues et aux amis. Asseyez-vous avec eux, et demandez : « Quand je suis fatigué ou stressé, comment est-ce d'interagir avec moi ? » Je commence ma question par « Quand je suis fatigué ou stressé » parce que c'est en général le moment où le pire en nous surgit. Si quelqu'un va être acerbe, c'est d'habitude quand cela arrive.

Avant de poser cette question, laissez-moi vous donner quelques conseils. Ne soyez pas sur la défensive, et ne réagissez pas tout de suite à leurs réponses. Demandez-leur simplement d'être aussi francs que possible, et écoutez leurs réponses. Je vous avertis de ne pas être sur la défensive, parce qu'indubitablement, vous serez peiné si ces gens sont francs. Nous faisons tous des choses dont les autres aimeraient nous en parler, mais ne le font pas parce qu'ils savent que leurs paroles vont faire du mal. Vous leur donnez la permission, sans jugement, de vous dire ces choses extrêmement difficiles. S'ils le font correctement, vous commencerez à comprendre vos angles morts émotionnels et relationnels dans la vie et dans le leadership. Je vous défie aujourd'hui de poser humblement cette question à quelques personnes.

## **2. Utiliser « l'hypothèse de la rétroaction faciale »**

Cette méthode d'augmenter votre intelligence émotionnelle influencera surtout votre façon de vous présenter aux autres. Altérer vos expressions faciales, même quand vous n'êtes pas avec les gens, cela peut être une bonne chose pour votre intelligence émotionnelle. Vous pensez peut-être que le fait de changer vos expressions faciales n'améliorera pas votre intelligence émotionnelle, mais je vous assure que si. Les chercheurs Sven Söderkvist, Kajsa Ohlén, et Ulf Dimberg l'appellent « l'hypothèse de la rétroaction faciale ». <sup>33</sup> Cette théorie dit que nos expressions faciales ont un effet sur nos émotions, et par conséquent, les sourires intentionnels favorisent les émotions positives. Quand nous arrivons à produire plus d'émotions positives, avec le temps, cela peut avoir un impact important sur notre

---

33 Sven Söderkvist, Kajsa Ohlén et Ulf Dimberg, « How the Experience of Emotion is Modulated by Facial Feedback », *Journal of Nonverbal Behavior* 42, n° 1 (2018) : 129–151, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC581632>.

façon d'interagir avec ceux que nous dirigeons. Qu'attendez-vous pour essayer maintenant ? Vraiment, allez-y, souriez. Voilà, vous avez souri, non ?

### 3. Pratiquer l'empathie

Une autre suggestion pour augmenter votre intelligence émotionnelle est de pratiquer l'empathie. Vous allez beaucoup voir le mot « empathie » dans le *plan directeur du dirigeant chrétien*, parce qu'elle est si importante pour le leadership. Vous pouvez faire preuve d'empathie en exprimant brièvement vos pensées sur ce que vous voyez ou expérimentez, et en informant la personne à qui vous parlez que vous comprenez ce qu'elle ressent. Cela peut être aussi simple que de nommer l'émotion que vous percevez.

L'empathie est puissante, et ce qui est formidable est qu'on peut l'apprendre, surtout une personne comme moi qui n'est pas naturellement empathique. Il y a même des programmes de formation pour vous enseigner à exprimer l'empathie et la compassion de manière plus efficace. La syntonie émotionnelle, l'empathie et la compassion créent des environnements meilleurs et plus productifs pour réaliser des objectifs organisationnels et personnels.

Le développement de l'intelligence émotionnelle ne s'arrête pas là, et bien que je vous aie présenté ce sujet, je vous encourage à l'étudier pour vous-même. Il y a des livres, des évaluations et beaucoup d'autres ressources pour vous aider à enrichir vos connaissances de l'intelligence émotionnelle. Je crois que le facteur principal qui détruit ou limite l'influence de tout dirigeant est l'incapacité à comprendre ses propres besoins émotionnels et relationnels ainsi que ceux des autres. L'intelligence émotionnelle affecte fortement l'environnement où vous dirigez.

Peu importe votre intelligence, ou à quel point vous prêchez ou enseignez bien, si vous ne comprenez pas les éléments émotionnels et relationnels de votre milieu, il ne fait aucun doute que vous aurez peu d'influence dans votre organisation. Les relations sont les atouts les plus grands que vous avez dans la vie. Le thème principal de la Bible entière est la relation. En fait, Jésus nous a dit que nous devons aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée, de toute notre force, et d'aimer les autres comme nous-mêmes. Si vous valorisez les relations autant que Jésus les valorise, je vous encourage à vous efforcer de croître et d'augmenter votre intelligence émotionnelle.

Un autre aspect du fait de vous voir plus clairement est la compréhension de ce qui vous motive. La motivation pourrait aussi bien être une continuation du sujet de l'intelligence émotionnelle. Dans le chapitre suivant, je veux aider à approfondir la clarté que vous avez de vous-même en vous faisant comprendre davantage votre motivation.

## Chapitre 9

# Comprendre votre motivation

† ROMAINS 15 : 13 — *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!*

**C**omme mentionné précédemment, la motivation est un sous-thème de l'intelligence émotionnelle. Si vous cherchez à augmenter votre intelligence émotionnelle, il est quasiment impossible d'éviter une exploration de votre motivation. Cette dernière vous aidera à voir des choses dans votre vie qui vous donneront le plus d'énergie pour réaliser de grandes choses, non seulement dans votre vie, mais aussi dans le royaume de Dieu.

Dans Jean 1 : 38, Jésus s'est retourné vers deux disciples et leur a demandé : « Que cherchez-vous ? » Que cherchez-vous dans la vie ? Que voulez-vous exactement ? Que désirez-vous réellement ? Qu'est-ce qui vous passionne le plus ? Les réponses à ces questions détermineront en fin de compte comment vous menez votre vie. Jésus savait que si ses disciples ne comprenaient pas clairement leur motivation ; ils auraient du mal à maintenir leur attention sur ce qui était le plus important.

La compréhension de votre motivation est une partie cruciale du *plan directeur du dirigeant chrétien*. Sans une puissante force motrice, vous n'aurez pas la volonté d'accomplir les tâches difficiles. Si vous pouvez identifier vos motivations principales et vous vous efforcez de les rendre

saines, vous serez capable d'accomplir de plus grandes choses dans votre vie et dans votre leadership. En fait, cela vous apportera de l'épanouissement qui ravivera votre journée comme presque rien d'autre ne le peut.

Une conscience exacte de ce qui vous motive peut vous aider à faire de meilleurs choix pour votre avenir. Elle peut aussi vous aider à travailler plus longtemps et plus dur quand il le faut. La motivation peut vous aider à traverser plus aisément les difficultés du leadership. Admettons-le : le succès n'est pas toujours facile. Sans la motivation, le succès peut même paraître impossible. Toutefois, avec une bonne compréhension de ce qui vous motive, vous pouvez maintenir le carburant et l'énergie nécessaires au succès durable et continu. Par ailleurs, le fait de maintenir votre énergie physique peut de même avoir un grand impact sur votre motivation. Je veux partager avec vous quelques conseils sur la manière d'augmenter votre énergie personnelle.

## Trois conseils pour augmenter votre énergie personnelle

Cela m'étonne que certaines personnes semblent n'avoir aucun problème avec l'énergie ou la motivation, alors que je me débats souvent avec ces problèmes. Personnellement, j'ai eu du mal avec mon niveau d'énergie presque toute ma vie. Parfois, je suis à plat et n'arrive pas à avancer ; vous comprenez sans doute ce que je veux dire. Après avoir contracté un cas grave de la COVID-19 en juillet 2021, j'avais plus de jours avec peu d'énergie que de jours normaux pendant presque un an. Heureusement, j'ai l'impression d'être revenu à la normale. Parce que je lutte pour avoir un bon niveau d'énergie, j'ai dû expérimenter avec des activités pour augmenter mon énergie, comme l'alimentation, le sommeil et l'exercice, entre autres, afin de maintenir la motivation nécessaire pour travailler dur.

Une chose que j'ai apprise au cours des récentes années est que mon énergie émotionnelle a eu probablement le plus grand impact sur ma motivation générale. Étonnamment, la motivation pour la vie et le travail s'améliorent considérablement lorsque l'énergie émotionnelle est en règle. Je veux que vous appreniez à augmenter votre énergie personnelle afin que vous puissiez vous sentir motivé à aller de l'avant dans la vie et à accomplir des choses importantes.

Nous ne pouvons pas nous attendre à être motivés pour agir dans la vie sans l'énergie personnelle. Une fois de plus, il existe plusieurs facteurs qui influencent l'énergie personnelle d'une personne. J'ai déjà mentionné que les habitudes alimentaires, le sommeil et l'exercice jouent un rôle dans la motivation et dans le niveau d'énergie d'une personne. Il s'agit des facteurs principaux qui affectent votre corps physique. Concernant votre esprit, votre clarté mentale peut affecter sévèrement votre capacité à vous concentrer, de faire face aux choses, de créer un plan d'action, de gérer le stress et l'anxiété, et même d'exécuter les tâches correctement. Toutes ces choses et bien d'autres affecteront énormément votre énergie personnelle pour le meilleur ou pour le pire.

La raison principale pour laquelle je pense que l'énergie émotionnelle affecte le plus la motivation dans son ensemble par rapport aux autres choses est parce que je crois que tous les autres sujets affectent notre énergie émotionnelle. Je sais que si je mange bien, dors bien, fais de l'exercice, et prends soin de mon corps physique, je me sentirais mieux sur le plan émotionnel. Si je fais face mentalement aux choses de manière saine et prends soin du côté spirituel de ma vie, encore, je me sentirais mieux émotionnellement. Bien faire toutes ces choses me donne la force et l'énergie émotionnelle dont j'ai besoin pour surmonter les difficultés qui risquent normalement d'épuiser mon énergie. C'est pour cette raison que le modèle du *plan directeur du dirigeant chrétien*, en particulier « Établir un meilleur rythme de vie », est un concept vital pour un dirigeant efficace.

Il y a d'autres choses qui maintiennent mon énergie émotionnelle. Je partagerai avec vous certaines actions que j'ai entreprises personnellement ces dernières années, pour améliorer considérablement mon énergie émotionnelle, pour rester motivé et pour avancer sans arrêt.

## 1. Créer de bonnes routines

J'ai traité la manière de créer de bonnes routines pour la vie dans la première partie de ce livre, alors ici, je vais partager seulement la façon dont elle affecte l'énergie émotionnelle. Que vous soyez naturellement une personne structurée ou pas, le fait d'avoir de bonnes routines hebdomadaires ou quotidiennes qui vous permettent de rester concentré sur la réalisation de vos tâches vous donnera un sens d'accomplissement et augmentera votre énergie émotionnelle. J'ai de bonnes routines strictes au printemps et à l'automne. Ces routines m'aident à demeurer focalisé et sur

la bonne voie pour presque toute l'année. Pendant ce temps, je sais que presque tous les jours vers 9 heures, j'aurais accompli tout ce qui me permet de garder les pieds sur terre avant de commencer ma journée de travail. Cela est important pour moi sur le plan émotionnel. Quand j'accomplis ma dévotion personnelle, mes rédactions et les autres tâches importantes en premier lieu, ma journée semble significative. Le reste de ma journée pourrait changer considérablement parce que j'ai aidé quelqu'un en pleine crise inattendue ou à cause d'autres interruptions importantes, mais j'aurais toujours l'impression d'avoir les pieds sur terre parce que j'ai déjà fini mes routines de la journée.

Durant l'été, je m'accorde généralement une chance de faire une pause dans mes routines pendant un petit moment. J'ai encore mon temps quotidien de prière et de dévotion, mais je ne suis pas aussi rigide avec le reste de ma routine matinale comme je le suis pendant le printemps et l'automne. Néanmoins, pour être transparent et souligner ce point, j'ai parfois de la difficulté avec l'énergie émotionnelle durant ce temps, parce que je n'accomplis pas autant que d'habitude en pratiquant mes routines normales. Mes routines font une grande différence dans mon énergie émotionnelle et, finalement, ma motivation de faire face aux choses difficiles dans l'avenir. Cela est principalement dû au fait d'utiliser l'énergie qui favorise aussi la production de l'énergie émotionnelle. Quand j'accomplis plusieurs tâches avec mes routines, je produis et utilise plus d'énergie pour d'autres responsabilités que je dois assumer. Je sais que quand je deviens concentré sur mes routines, j'ai l'énergie et la motivation pour avancer dans la vie.

## 2. Développer une vision personnelle

J'ai aussi traité la vision dans la première partie du livre, mais je veux vous faire savoir qu'elle est essentielle à votre niveau d'énergie émotionnelle. Salomon, l'homme le plus sage dans l'histoire à part Jésus, a parlé de ce que la vision fait pour une personne. Salomon a dit dans Proverbes 29 : 18 (DAR) : « *Quand il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais bienheureux celui qui garde la loi !* » Quelques versions anglaises de ce verset disent que le peuple périt sans une vision. Je ne pense pas que le roi Salomon disait que les gens allaient mourir au sens propre s'ils n'avaient pas une vision. Je crois qu'il voulait dire que l'absence d'une vision peut ôter la vie ou l'énergie d'une personne. Là où il n'y a pas de vision, les gens

périssent. Il est impossible de mener une vie épanouissante et prospère qui est remplie d'énergie et de motivation sans un sens de vision.

Quand j'ai des problèmes avec ma vision personnelle, il est intéressant de voir à quelle vitesse je me sens vide sur le plan émotionnel et même deviens cynique. Je commence à prendre les situations pour des problèmes et des excuses. Toutefois, quand je sais où je veux aller, je prends les problèmes pour des opportunités au lieu des problèmes. En fait, les obstacles commencent à m'inciter à trouver un moyen d'accomplir la vision que Dieu m'a donnée.

### **3. S'engager dans des relations clés**

Quand je suis épuisé sur le plan émotionnel, je peux compter sur quelqu'un dans mon cercle intime structuré ou mon équipe de soutien personnel pour recharger ma batterie. Cela arrive à mesure que les relations clés m'apportent les nutriments relationnels qu'il me faut pour maintenir mon énergie émotionnelle. Les nutriments relationnels sont comme le bois dans la cheminée. Si vous n'avez pas de bois, vous n'avez pas de feu. Si vous ne recevez pas des relations clés, votre énergie émotionnelle s'éteindra vite ainsi que votre motivation pour la vie. Nous devons faire appel aux personnes qui nous aident à être rassasiés sur le plan relationnel, enthousiastes, énergétiques, et motivés pour accomplir ce que le Seigneur veut que nous fassions.

Je peux aussi utiliser mon énergie émotionnelle pour donner aux autres des nutriments relationnels. Ce faisant, il est possible de créer un flux d'énergie émotionnelle au lieu de laisser mon énergie émotionnelle stagner. L'énergie émotionnelle est comme l'eau ; si nous ne faisons que recevoir et ne donnons jamais, il n'y a pas de flux constant, et nous pouvons devenir stagnants et renfermés. Tout comme l'eau stagnante, nous finirons par favoriser la croissance de choses indésirables qui créent des déséquilibres relationnels. Notre énergie émotionnelle va baisser et notre motivation pour accomplir des choses importantes va aussi commencer à s'affaiblir.

Concernant l'énergie émotionnelle, ce sont les trois choses qui font la plus grande différence : créer de bonnes routines, développer une vision personnelle, et s'engager dans des relations clés nous permettent de garder un bon sens d'énergie émotionnelle. Ultimement, ces trois choses nous aideront à rester motivés pour avancer dans notre vie et notre ministère avec des choses plus grandes et meilleures.

Avec ces trois choses, il y a un facteur émotionnel spécifique que je vois davantage chez les dirigeants ; il mérite une attention spéciale dans ce chapitre. La peur de l'échec affecte énormément la motivation du dirigeant. Elle a le pouvoir soit d'arrêter réellement une personne dans son parcours soit de pousser quelqu'un à accomplir de grandes choses. Je veux que cette dernière vous arrive, et je vais donc partager avec vous le moyen de trouver l'équilibre dans la peur de l'échec.

## Comment trouver l'équilibre dans la peur de l'échec

Peu importe à quel point un dirigeant est compétitif ou sûr de soi, la peur de l'échec peut être débilitante. Quand la peur de l'échec est écrasante, les gens peuvent manquer de motivation pour avancer. En fait, la peur de l'échec peut pousser un dirigeant à abandonner complètement sa carrière ou son ministère. Elle peut aussi devenir l'un de vos plus grands facteurs de motivation si vous apprenez à l'équilibrer correctement.

L'échec fait partie de la vie, surtout la vie d'un dirigeant motivé. Le seul moyen d'éviter l'échec est de ne jamais tenter quelque chose d'important. Quand nous cédon à la peur de l'échec, nous perdons facilement la motivation et l'énergie. Hélas, il est généralement difficile pour les gens de détecter la peur de l'échec par eux-mêmes. En général, nous sommes aveuglés ou insensibles à ses effets dans notre propre vie. Je ne veux pas que vous soyez aveuglé, aussi je vais vous donner quelques questions à vous poser pour vous aider à reconnaître plus facilement la peur de l'échec dans votre vie.

Tout d'abord, vous prenez-vous pour un réaliste ? Autrement dit, acceptez-vous les choses telles qu'elles sont, ou essayez-vous de trouver du positif dans tout ? Si vous êtes plutôt réaliste et avez tendance à vous fixer sur les problèmes actuels devant vous, vous avez probablement peur de l'échec.

Deuxièmement, cherchez-vous quelque chose qui ne va pas dans une situation, ou êtes-vous de temps en temps pris au dépourvu par des problèmes pendant que vous travaillez sur quelque chose ? Si vous avez l'habitude de chercher ce qui ne va pas dans une situation, vous avez probablement peur de l'échec.

Troisièmement, quand vous faites une erreur, ratez au premier essai, ou ne faites pas les choses exactement comme vous le voulez, devenez-vous anxieux ou nerveux, pensant que vous n'y arriverez jamais? Dans ce cas, vous avez probablement peur de l'échec sur une base régulière.

Quatrièmement, et finalement, est-ce que vous vous sentez bloqué dans la prise de décision, en particulier quand vous êtes fatigué et stressé ou quand vous devez prendre une décision importante? Avez-vous souvent peur de prendre la mauvaise décision? Dans ce cas, vous avez peut-être peur de l'échec.

La majorité des gens qui veulent être la meilleure version d'eux-mêmes luttent souvent contre une certaine sensation de peur de l'échec. Ces gens se demandent souvent : « Et si je rate? Et si je n'y arrive pas? Et si je n'ai pas ce qu'il faut pour tenir le coup? Et si je prends de mauvaises décisions? » La peur de l'échec est une conscience de la possibilité que vous risquez de ne pas bien finir. Si vous souffrez de la peur de l'échec, bienvenue dans le monde de ceux qui veulent accomplir quelque chose de grand dans la vie. Vous n'avez aucune raison de craindre l'échec si vous ne faites rien d'important avec votre vie. C'est normal d'avoir peur d'échouer de temps en temps.

Si vous craignez trop l'échec, vous pouvez facilement vous sentir bloqué dans votre progrès, avoir peur de rêver grand, ne pas avoir de motivation et d'énergie pour avancer, et même limiter ce que Dieu peut faire à travers votre leadership et votre ministère. Il est de même possible de ne pas craindre suffisamment l'échec. Je réalise que l'Écriture dit : « *Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné* » (II Timothée 1 : 7), mais sans la peur de l'échec appropriée, vous risquez de ne pas vous sentir motivé pour travailler dur. Cela peut vous empêcher d'établir et de maintenir les bonnes routines qu'il faut pour accomplir de grandes choses. Cela peut aussi vous pousser à éviter les importantes tâches telles que la prévision des problèmes et la préparation pour ces dernières ; vous ne serez pas capable de terminer en force ou d'accomplir la vision que Dieu vous a donnée pour votre avenir.

La clé pour faire de la peur de l'échec quelque chose de positif est de trouver un sens d'équilibre dans votre esprit. L'équilibre adéquat de la peur de l'échec est un facteur important pour maintenir la motivation qui est nécessaire pour continuer de progresser avec les choses importantes dans votre vie. Pour trouver l'équilibre, il faut comprendre les promesses bibliques concernant l'échec. Jérémie 29 : 11-13 dit : « *Car je connais les projets que*

*j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.* » Les pensées de Dieu à notre égard sont des pensées de paix. Elles ne sont pas des mauvaises pensées; il ne veut pas nous causer des échecs et de l'humiliation inutiles. Dieu nous a réservé un avenir et de l'espérance. Il nous écoute quand nous prions, et il désire que nous réussissions notre travail pour lui.

Vous devez vraiment chercher Dieu de tout votre cœur et demeurer en lui si vous voulez maîtriser votre peur de l'échec et créer un sens d'équilibre dans votre esprit. C'est dur, mais remettez à Dieu tous les résultats de votre leadership. Il vous dirigera; vous pouvez lui confier votre vie. Si vous ratez quelque chose, et nous le faisons tous de temps en temps, ayez confiance que Dieu est avec vous. Il se servira de votre échec pour le bien dans votre avenir. Il peut utiliser vos échecs pour qu'enfin vous accomplissiez la vision qu'il vous a donnée, et vous donner un avenir et de l'espérance dans toute ambition de leadership devant vous.

Je veux que vous considériez la possibilité que quelque chose dont vous êtes totalement convaincu ne soit probablement pas la vision que Dieu a prévue pour votre vie. Une vision dont vous êtes sûr à 100 % de réussir est trop facile. Toutefois, une vision dont vous êtes seulement sûr à 70 % de réussir est une grande vision à l'échelle de Dieu. Demandez-vous ceci : « Est-ce que cela fait un peu peur d'accomplir la vision que, à mon avis, Dieu m'a donnée ? Est-ce que cela ressemble à une vision 70/30 ? » En d'autres termes : « Y a-t-il 30 % de chance que je vais échouer ? » Dans ce cas, permettez à cela de vous motiver à avancer par la foi et à l'accomplir.

Nous ne devons pas laisser la peur de l'échec nous empêcher d'agir, et ne devons pas non plus laisser l'absence de la peur faire de nous une personne apathique ou enlever notre énergie et notre motivation de faire quelque chose de grand. D'une manière ou d'une autre, il nous faut créer une mentalité de 70/30 et de faire confiance en Dieu par la prière pour son engagement dans notre vie. Ne vous préoccupez pas des chiffres exacts. L'intention est de donner l'impression que c'est un peu risqué. En faisant cela, nous commencerons à faire de grandes choses pour Jésus. Apprenez à laisser la peur de l'échec motiver votre foi à avancer au lieu d'entraver votre progrès.

Une peur de l'échec malsaine et débilatante est souvent enracinée dans une motivation égoïste de réussir. Si notre intention est correcte, en général elle aide à surmonter la peur et améliore notre motivation globale pour gérer les mauvais côtés de la vie et du leadership. Dans la section suivante, je veux vous aider à évaluer ce que vous cherchez dans la vie.

## Que cherchez-vous dans la vie ?

Que cherchez-vous ? Comme je l'ai déjà mentionné, Jésus a posé cette question à ses disciples dans le premier chapitre de Jean. Il a essentiellement demandé : « Que cherchez-vous dans la vie ? Qu'est-ce qui vous pousse à faire ce que vous faites ? » Voilà une question dure, mais il faut nous la poser périodiquement. Je veux examiner cette question et discuter la raison de sa grande importance dans notre leadership.

Dans Jean 1 : 38-39, les disciples ont demandé à Jésus : « *Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu ?* » Et il leur a dit : « *Venez... et voyez.* » Les disciples sont allés voir où il logeait et ont passé du temps avec Jésus ce jour-là. Jésus leur a alors demandé ce qu'ils cherchaient. Cette question est importante. Que voulons-nous vraiment ? Que désire réellement notre cœur dans cette vie ? Qu'est-ce qui nous apporte la passion et la joie ? Ces questions détermineront notre façon de vivre et influenceront de même la motivation que nous avons pour accomplir des choses importantes pour le royaume de Dieu.

Nous avons tous nos propres ambitions et désirs, des choses que nous aimons et n'aimons pas, mais si les réponses à ces questions sont surtout profondément enracinées dans des motivations égoïstes, nous pouvons nous débattre beaucoup en tant que chrétiens. Notre monde est fou ; il y a toutes sortes de stress et de tensions. Tout change constamment. Nous devons traiter des problèmes de pandémie, d'économie, d'injustice sociale, de chômage et même de bouleversements de la vie normale. Ces problèmes causent non seulement le stress et des sentiments de découragement, mais nous donnent aussi envie d'abandonner et d'échapper aux circonstances. Ces difficultés n'existent pas que dans le monde séculaire, mais dominent aussi dans l'Église.

Tenter d'échapper à ces situations semble être un moyen rapide de nous en sortir. Nous pensons souvent que l'herbe est plus verte ailleurs ;

si nous pouvons changer d'emplois, de positions de leadership, d'églises ou de lieux physiques, ces problèmes disparaîtront. Le changement paraît facile, mais il semble très difficile de résoudre nos problèmes, de surmonter les difficultés et de finir en force.

Il importe de réaliser que l'herbe est rarement plus verte ailleurs. En fait, les mêmes problèmes qui nous tracassent de ce côté de la clôture nous suivront de l'autre côté. Je ne dis pas que les transitions et les changements dans la vie ne sont pas nécessaires par moments; nous devons faire des changements de temps en temps, mais si les problèmes sont enracinés en nous et nous sommes mécontents dans notre esprit et notre cœur, les problèmes ne disparaîtront pas juste parce que nous changeons nos circonstances. Les problèmes en nous resteront avec nous.

L'un des plus gros problèmes que je vois chez les gens qui veulent courir sans arrêt après quelque chose de mieux que leurs situations actuelles est qu'ils ne comprennent pas la raison pour laquelle ils veulent faire le changement. Ils ne savent pas pourquoi ils sont épuisés par leur situation actuelle ou pourquoi ils n'ont pas l'énergie ni la motivation de persister dans les routines ou les combats de la vie. Ils ont du mal à savoir ce qui les pousse à se lever chaque matin et à faire ce qu'ils ont l'habitude de faire. Ils n'ont aucune idée de ce qui peut les aider durant les mauvaises circonstances ou de ce qu'ils cherchent vraiment dans la vie.

Il importe de reconnaître que nous avons tous des passions, des désirs et des appels différents; la vie de leadership de chacun de nous n'est pas pareille. Certains aiment l'art et d'autres aiment les affaires et les finances. Certains s'amusent et apportent la joie et le sourire partout où ils vont. Certains aiment analyser et comprendre les choses et d'autres aiment l'organisation et la structure. Je veux vous aider à comprendre la motivation derrière ce qui passionne les gens. Je veux vous aider à découvrir la motivation sous-jacente qui donne de l'énergie à une personne pour faire ce qu'elle aime quand la vie est difficile.

La question à poser est de savoir si votre motivation est égocentrique ou si elle est enracinée dans le désir de servir Dieu et les autres. C'est ce que je demande vraiment en posant la question : « Que cherchez-vous dans la vie ? » Si vous voulez être un grand dirigeant et disciple de Christ, il vous faut aller au-delà de vos incitations personnelles et découvrir ce qui va soutenir votre motivation pendant de nombreuses années. Pour nous les chrétiens, cette motivation devrait venir de notre amour de Christ et de

notre service aux autres. I Pierre 4 : 2 dit : « *Afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.* » Même si vous exercez un travail séculier et passez la majorité de votre temps à servir une entreprise séculière, vous devez être motivé par la volonté de Dieu, afin de pouvoir dédier votre temps à poursuivre la mission de Christ et le service d'autrui. Vous pouvez le faire partout où vous vous trouvez.

Je veux vous demander encore : « Que cherchez-vous dans la vie ? » Votre motivation en tant que dirigeant chrétien ne devrait pas être l'argent, la position, le pouvoir ou l'influence. Votre motivation doit être la mission de Christ et le service aux autres. C'est le seul moyen de soutenir votre motivation de dirigeant chrétien. En tant que chrétien, vous pouvez avoir une position d'engagement quelconque dans votre église locale. Toutefois, si la mission de Christ n'est pas votre motivation, vous ne perséverez pas dans votre ministère. De nos jours, il y a une forte chance que vous soyez épuisé à un moment donné, ou que vous soyez distrait par une différente opportunité, ou qu'un coup dur fasse dérailler votre capacité à servir.

Il est important de déterminer ce que vous cherchez dans la vie et la raison de votre motivation. Franchement, la réponse à cette question n'est jamais vraiment complète. Nous devons apprendre à régler cette réponse régulièrement dans notre cœur. C'est pour cette raison que Paul a dit dans I Corinthiens 15 : 31 : « *Chaque jour je suis exposé à la mort* ». Paul a compris le besoin de rester ancré dans Christ et dans sa mission chaque jour. Faire cela a gardé la motivation de Paul au bon endroit et lui a permis de chercher le bon dessein de sa vie.

Pour conclure, je veux que vous vous examiniez en vous posant ces questions qui j'espère vont vous inspirer à demeurer motivé et ancré dans la mission de Christ :

1. Comment est votre énergie émotionnelle ? Un manque d'énergie émotionnelle peut réellement tuer votre désir de faire de grandes choses. Si l'énergie émotionnelle affecte la motivation si profondément, quelle est la chose que vous pouvez faire cette semaine pour augmenter votre énergie émotionnelle ?
2. Avez-vous de l'équilibre dans votre peur de l'échec ? Ne pas avoir assez peur de l'échec veut dire que vous ne faites peut-être pas tout votre possible pour le royaume de Dieu. Une peur de l'échec

inadéquate peut vous empêcher de travailler dur. Un excès de peur de l'échec peut vous bloquer dans vos efforts et vous faire peur de réaliser de grandes choses pour Jésus. Il importe de trouver un équilibre dans votre peur de l'échec pour pouvoir rester motivé et ancré dans la mission de Christ.

3. Si votre motivation n'est pas ancrée en Christ, vous donnerez la priorité aux choses que vous voulez au détriment des autres. Pourtant, si vous vous concentrez vraiment sur la mission de Christ et le service aux autres, vous utiliserez votre influence pour aider à développer les autres à mesure que vous accomplissez la vision que Dieu vous a donnée. Aider les autres est une grande partie de la mission de Christ. La connaissance de ce que vous cherchez dans la vie est quelque chose que vous devez évaluer régulièrement afin de pouvoir accéder correctement à vos motivations. Il importe que nous demeurions ancrés dans la mentalité de la poursuite de la mission de Christ et du service aux autres.

Une fois que le dirigeant a obtenu une plus grande clarté d'esprit, il devient plus facile d'atteindre la croissance de l'intelligence émotionnelle. L'augmentation de l'intelligence émotionnelle, espérons-le, vous permettra de mieux comprendre votre motivation. À partir de là, il importe que le dirigeant apprenne à gérer les choses qui ont le potentiel de bouleverser ou de faire dérailler son leadership. Dans le chapitre suivant, je veux vous aider à identifier et à atténuer vos dérailleurs de leadership.

## Chapitre 10

# Identifier et atténuer vos dérailleurs de leadership

† JÉRÉMIE 29 : 11 — *« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »*

**E**n comprenant plus la clarté d'esprit, l'intelligence émotionnelle et la motivation, vous devriez être bien munis pour savoir ce qui compte pour avoir une image claire de vous-même. Je pense au concept suivant — les dérailleurs de leadership — comme étant un « niveau élevé ». Seuls les dirigeants les plus investis se connaissent suffisamment bien pour identifier et adoucir leurs dérailleurs de leadership. Je pense que vous pouvez arriver à ce « niveau élevé » !

Comment vous comportez-vous quand vous êtes blessé, frustré ou gêné ? Qu'est-ce qui remonte à la surface quand vous êtes épuisé ou stressé ? Est-ce que vous vous emportez, vous enfermez ou souriez à travers les problèmes ? Presque tout le monde a des dérailleurs de leadership internes qui peuvent se manifester quand la vie devient dure.

Un dérailleur de leadership est un comportement qui entrave notre progression dans les relations et dans la cohésion d'équipe. Un dérailleur n'est pas qu'une faiblesse dans notre personnalité qui peut être contournée.

C'est un point qui doit être amélioré si nous voulons vraiment atteindre notre plus grand potentiel de dirigeant. Ces comportements ressemblent beaucoup aux empreintes digitales, parce qu'il n'y a pas deux personnes avec des risques et des défis identiques. Nous avons tous nos propres manières de réagir aux circonstances ou événements qui nous arrivent. Quand nos réactions négatives ne sont pas maîtrisées, elles ont un effet néfaste sur nos interactions en tant que dirigeants. Si vous voulez être un dirigeant sain, il vous faut identifier vos dérailleurs et ce qui risque de déclencher des réactions négatives. Souvent, les blessures et les peines de votre passé, vos réussites et vos échecs ainsi que vos moments émotionnels clés ont un impact majeur sur votre état d'esprit actuel et contrôlent votre mécanisme de défense et vos déclencheurs.

Ces dérailleurs de leadership peuvent compromettre considérablement l'efficacité de notre leadership. En ne reconnaissant pas ces risques, le dirigeant peut prendre des décisions qui ne sont pas les meilleures pour son organisation, causant ainsi une perte de crédibilité et de confiance pour son équipe. En examinant les points faibles de votre leadership ainsi que les facteurs qui produisent le plus de stress, vous découvrirez les problèmes principaux qui nuisent à votre leadership.

La plus grande influence se produit en procédant aux ajustements nécessaires pour atténuer ou peut-être supprimer ces dérailleurs et renforcer ces points clés faibles dans notre vie. Cependant, seule la conscience de ces points négatifs permettra à minimiser leur impact. Nous commencerons à éclaircir ce sujet pour vous en discutant certaines de ces faiblesses qui sont capables de détruire votre influence et le feront si ces choses ne sont pas traitées.

## **Dix points faibles qui peuvent détruire votre influence**

Je ne recommande pas aux gens de trop dépenser leur énergie sur leurs points faibles. Si nous faisons toujours attention à nos points faibles au lieu de nos points forts, nous limitons beaucoup trop notre capacité d'accomplir. La concentration sur l'amélioration de vos points forts vous permet de maximiser les capacités que Dieu vous a données; il y a toutefois des exceptions à la règle. Il existe une série de points faibles particuliers qui

peuvent faire dérailler votre ministère et empêcher votre influence sur les autres si vous ne leur accordez pas l'attention nécessaire.

Laissez-moi vous donner un exemple. J'ai du mal à faire preuve de compassion. Bien que je sois pasteur, que je conseille et encadre beaucoup, j'ai des difficultés à diriger de manière chaleureuse, attentive et sensible si je ne suis pas intentionnel dans mon attitude. Cela est surtout vrai quand je suis fatigué ou excessivement stressé. Si je ne fais pas au moins quelques efforts pour améliorer ce secteur de ma vie, il est probable que je donnerai l'impression d'être dur aux yeux des gens. Je peux facilement faire du mal à quelqu'un tout en essayant de compatir avec ceux que je dirige. Évidemment, cela pourrait avoir un effet négatif sur mon influence et sur ceux que je sers.

Le manque de compassion est une faiblesse qui peut faire dérailler mon leadership si je ne fais pas attention. Par conséquent, il faut absolument que je m'efforce d'exhiber la compassion qui vient de Christ quand je rencontre et interagis avec les gens. Pour m'aider à maintenir cette compassion de Christ, j'essaie de démarrer chaque journée par la prière et la dévotion. Cela me permet d'établir mon esprit et mon cœur au bon endroit, et je l'espère, d'exhiber les caractéristiques qui ressemblent à Christ. Puis, je m'assure d'avoir suffisamment d'énergie, grâce à mon bon rythme de vie, pour surmonter mon manque de compassion et montrer l'amour et l'attention qu'il faut pendant ma journée.

Le manque de compassion n'est qu'un exemple personnel ; en fait, il y a plusieurs faiblesses qui peuvent faire dérailler le leadership d'une personne si elles sont assez extrêmes. Il est impossible de nommer tout ce qu'une personne peut exhiber, mais je veux vous faire part des dix points faibles les plus courants.

## **1. Manquer de compassion**

Dans l'histoire que je viens de partager, j'ai montré comment cette faiblesse peut affecter le succès du leadership. Avoir de la compassion est une chose importante pour diriger avec efficacité. Il est impossible d'avoir une influence durable sur les gens qui ne ressentent pas un sentiment de chaleur et d'attention de votre part. Comme vous le verrez plus loin, l'acceptation est un besoin essentiel de toute relation efficace. Votre compassion est l'une des méthodes pour transmettre un sens d'acceptation et de connexion.

## **2. Avoir une faible intelligence émotionnelle**

Voici un important point faible à examiner, parce que moins vous êtes conscient de vous-même, moins vous pouvez contrôler votre façon d'interagir avec les gens. Moins vous maîtrisez vos actions, moins vous aurez de l'influence sur ceux que vous dirigez.

Comme je l'ai mentionné dans le chapitre 8, de nos jours, l'intelligence émotionnelle n'est pas un choix si vous voulez bien diriger et élargir une organisation. Le manque d'intelligence émotionnelle n'est pas facile à surmonter ; il faut du temps et une grande croissance personnelle pour développer ce secteur de votre vie. Je vous encourage à relire le chapitre 8 — Augmenter votre intelligence émotionnelle — si vous continuez à avoir ce problème. De plus, de bons conseillers et de bons coachs exécutifs peuvent aussi vous aider, et ce sera plus rapide que d'essayer tout seul.

## **3. Manquer de vision ou de direction**

La vision est aussi quelque chose que je traite en détail dans le chapitre 4. J'en reparle brièvement ici pour accentuer son rapport avec vos dérailleurs de leadership. Il vous faut comprendre que ce n'est pas tout le monde qui est doué pour créer la vision. Si vous n'excellez pas dans ce domaine, ce n'est pas grave, car vous n'êtes pas le seul. Beaucoup de bons dirigeants ont du mal à créer une vision. Pour compenser, dans l'intérêt de votre organisation, il vous faut demander de l'aide aux membres de votre équipe. Sans doute, il y a des personnes autour de vous qui peuvent vous aider à réfléchir à une vision positive et à établir une direction pour votre organisation. C'est une idée fausse que toute vision doit être créée par le dirigeant. Je vous encourage à rassembler des gens dans votre entourage capables de créer une vision productive. Puis, en tant que dirigeant, vous pouvez vous efforcer de communiquer cette vision et faire avancer votre organisation vers cette vision.

## **4. Se contenter de la médiocrité**

Vous n'êtes pas obligé d'être parfait dans tout ce que vous faites ; le perfectionnisme tue le progrès. Toutefois, si le produit ou le service de votre organisation n'est pas excellent, je vous défie d'élever votre niveau d'attente. Les gens veulent suivre les dirigeants qui aiment l'excellence. Si les détails ne sont pas votre spécialité, entourez-vous de personnes qui aiment les

choses qui sont pénibles pour vous. Cela les valorisera et apportera une perspective différente qui est utile pour créer un environnement excellent.

### **5. Ne pas développer régulièrement les autres et vous-même**

Comme établi dans le chapitre 1, une partie de la vue d'ensemble du leadership est d'aider les autres à se développer pour devenir tout ce que le Seigneur les a appelés à être. Ce livre est sur le développement, mais il est absolument impossible d'inciter efficacement les autres à se développer si vous-même ne cherchez pas à vous développer. Quand nous travaillons dur pour nous développer de manière bibliquement saine, cela permet de créer un environnement de leadership plus efficace et nous aide à conduire les autres à se développer et à avoir aussi une plus grande influence. Quand vous et ceux de votre équipe vous développez, l'organisation entière est affectée de manière positive. Cela alimente le mouvement vers l'avant et la capacité d'accomplir de grandes choses.

### **6. Négliger de déléguer en fonction des points forts des gens**

Le seul moyen d'être un dirigeant efficace est de confier des tâches, des emplois et des responsabilités aux membres de l'équipe. Sans une bonne délégation, il est impossible d'avoir une équipe complète. Nous devons réaliser qu'il est impossible qu'une personne fasse toute chose très bien. Tenez compte des points forts des membres de votre équipe et déléguez en conséquence. Cela fera épanouir les équipiers et vous libérera pour vous concentrer sur d'autres choses qui sont peut-être plus importantes. Je répète, quand vous apprenez à inclure les autres pour vous aider, l'équipe entière est affectée de manière positive.

### **7. Se méfier de ceux qui ont prouvé qu'ils sont dignes de confiance**

Je sais qu'il devient de plus en plus difficile de faire confiance aux gens, à cause de beaucoup d'incertitude dans le monde d'aujourd'hui. Toutefois, quand vous ne faites pas confiance à quelqu'un qui fait tout son possible pour obtenir votre confiance et qui a prouvé son mérite, cela dévalue souvent la personne. C'est décourageant et risque de nuire à la relation. Bien que ce soit difficile, je fais de mon mieux pour observer le principe de faire confiance aux gens, sauf si quelqu'un se révèle non fiable. Nous devons réaliser que si nous n'apprenons pas à faire confiance aux membres

de l'équipe, il y a des chances pour qu'ils ne nous fassent pas confiance. La confiance est le ciment d'une équipe saine.

## **8. Demeurer insociable durant les moments importants — même si vous êtes introverti**

Comme je l'ai déjà dit, je suis extrêmement introverti. Ce serait si facile pour moi de ne pas participer aux milieux sociaux tels que les fêtes, grands rassemblements et d'autres groupes. Êtes-vous pareil de temps en temps ? Si nous choisissons trop souvent de rester à l'écart des gens à cause de ces sentiments, cela va endommager certaines relations tant nécessaires à l'efficacité de notre leadership. À savoir que même en étant introverti, vous êtes obligé de vous forcer à être extraverti par moments.

Vous ne pouvez pas éviter les projecteurs quand c'est nécessaire en tant que dirigeant. Vous devez être capable de circuler dans une salle et de parler de temps en temps aux gens. Pour les personnes introverties comme moi, la clé pour faire ce genre de choses est d'assurer que nous sommes bien reposés avant de participer à ces événements sociaux, et aussi de nous reposer après. Il est vital de nous pousser à sortir de notre carapace. D'habitude, je n'ai plus d'énergie après ces événements, mais cela vaut la peine parce que j'ai investi dans des relations qui sont importantes pour la réussite de l'organisation.

## **9. Être trop impulsif et briser souvent les règles**

Il est surprenant de voir à quel point les dirigeants sont souvent de nature impulsive et enfreignent les règles fixées par une organisation. Maintes fois, c'est enraciné dans une mentalité de « tout m'est dû ». Les règles fixées par une organisation sont des glissières de sécurité nécessaires pour maintenir l'ordre, une culture saine et le dynamisme pour aller de l'avant. Elles réduisent le chaos, surtout à mesure que l'organisation grandit. Quand les dirigeants ne respectent pas les plans et les réglementations de l'organisation, les autres auront du mal à leur faire confiance. Cela démontre un manque de respect et endommage l'influence du dirigeant. Bien qu'il y ait des avantages et de la flexibilité liés au rôle de dirigeant, il faut que ce dernier respecte les paramètres généraux pour le bien de l'organisation.

## **10. Refuser de créer une culture d'acceptation dans l'équipe**

Je crois que l'acceptation est le besoin relationnel primordial de toute personne. Alors, il est vital que le dirigeant crée une culture d'acceptation

dans l'équipe. L'acceptation, c'est la connexion sans jugement. Quand les équipiers ne ressentent pas la connexion sans jugement par le dirigeant, il y a des chances pour que le membre de l'équipe ne reste pas très longtemps avec le dirigeant. Les gens sont attirés vers l'endroit où ils se sentent le plus acceptés. Si le membre de l'équipe décide de rester et de résoudre ces sentiments, ce sera généralement avec un état d'esprit sans entrain ou bien un dysfonctionnement qui aurait pu être évité. Une culture d'acceptation n'est pas facultative pour un leadership efficace.

Voilà les dix points faibles les plus probables de faire dérailler votre influence. Ces problèmes peuvent facilement entraver votre succès de dirigeant, si vous ne cherchez pas à améliorer les secteurs que vous trouvez difficiles à gérer.

Peut-être que vous commencez maintenant à vous identifier à certains de ces points faibles. Le plus gros travail pour surmonter ces problèmes consiste à aller à l'encontre de vos instincts et en même temps à accepter l'aide de ceux qui sont doués dans les domaines où vous ne l'êtes pas. Vous n'êtes pas obligé d'être parfait dans vos zones de faiblesse. Vous devez simplement vous assurer que ces zones ne soient pas si faibles qu'elles nuisent à votre influence sur les gens que vous dirigez. Je dis souvent aux dirigeants : « Sortez les gens du fossé... ils ne sont pas obligés de marcher sur la ligne centrale de la route... sortez-les simplement du fossé et mettez-les sur la route. »

Je vous encourage à revenir en arrière et révisez ces 10 points faibles, puis évaluez vos propres limites. Je veux que vous réfléchissiez à ces deux questions :

1. Avec lequel de ces points faibles vous débattiez-vous le plus ?
2. Quelle chose pouvez-vous faire cette semaine pour vous aider à vous améliorer, alors que vous cherchez à développer votre influence et à surmonter vos points faibles ?

N'essayez pas de faire trop. Commencez par faire une chose qui développe un domaine de votre vie où vous sentez un manque. Il est incroyablement important de ne pas faire des excuses pour vos points faibles. Acharnez-vous à changer de perspective et prêtez attention à vos penchants naturels, utilisez d'autres personnes dans votre vie pour vous aider à vous améliorer et faites des efforts pour vous développer dans les

secteurs où vous avez le plus de faiblesse. En faisant ces choses, vous allez éviter le déraillement ou l'endommagement de votre influence sur ceux que vous dirigez. Ce ne sont pas toujours ces points faibles qui nous feront dérailler. Parfois, nos insécurités les plus profondes peuvent apparaître quand il ne faut pas et causer des problèmes majeurs. Je veux partager avec vous la raison pour laquelle ces choses surgissent parfois dans votre vie.

## Pourquoi est-ce que je me sens si peu sûr de moi-même ?

Franchement, il y a plus de jours où je me suis senti peu sûr de moi-même que de jours où je me suis senti sûr de moi-même. C'est la réalité pour la plupart d'entre nous. Celui qui est vraiment authentique et transparent admettra qu'il a des insécurités. Les insécurités peuvent facilement épuiser l'énergie émotionnelle d'un dirigeant et même d'étouffer la progression d'une équipe. Les insécurités peuvent dérailler le potentiel d'un dirigeant plus rapidement que toute autre chose. Je veux partager avec vous l'origine de ces insécurités et vous donner la première mesure à prendre pour les surmonter.

Un dimanche matin dans mon église, *The Pentecostals of Alexandria*, j'ai prêché un message intitulé « *He Makes Beautiful Things* » [Il fait de belles choses]. Dans ce message, j'ai témoigné de la guérison émotionnelle qui m'arrivait. J'ai commencé le message de cette façon : « Je m'appelle Ryan. Je suis un croyant reconnaissant en Jésus-Christ, et je suis en train de me rétablir d'une dépendance à l'autosuffisance et à l'approbation. » Auparavant, j'aurais eu si peur de prononcer ces paroles. Je n'aurais jamais voulu admettre ces vérités à personne, encore moins l'annoncer dans une salle remplie de centaines de personnes. Pendant des années, je me réveillais chaque matin et mettais un masque pour protéger mon image.

Shakespeare a écrit : « Éloignez-vous et déguisez le temps avec la plus belle apparence ; un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »<sup>34</sup> Cette citation explique ce que je faisais la plupart des jours ; je camouflais la personne que j'étais vraiment afin de me cacher du monde. Je voulais

---

34 *Macbeth*, 1.7. 81–82

désespérément fuir la personne que le Seigneur m'appelait à être et ce qu'il m'appelait à faire.

À cause de mes insécurités personnelles et de leadership, j'ai dû me convaincre qu'effectivement Dieu fait de belles choses. Pour ce faire, j'ai dû me référer aux Écritures pour me rappeler que je n'étais pas une erreur et que Dieu m'a fait avec perfection. Les versets tels que Genèse 1 : 31 m'aidaient : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.* » La création de Dieu n'est pas simplement bonne. D'après l'Écriture, elle est très bonne. Même quand il m'a créé, il a fait une très bonne chose.

Ecclésiastes 3 : 11 dit : « Il fait toute chose belle en son temps ». C'était important pour moi de savoir que tout ce que Dieu faisait était beau. Je n'avais absolument rien à cacher. Il m'a bien créé, et il m'a rendu beau. Cette Écriture me fait penser au refrain d'une chanson composée par Michael et Lisa Gungor : « Tu fais de belles choses. Tu fais de belles choses à partir de la poussière. Tu fais de belles choses. Tu fais de belles choses de nous. »<sup>35</sup> En tant que dirigeant chrétien qui cherche à avoir une influence positive sur les gens, je vous encourage à prendre du temps pour réfléchir à ce verset et à voir comment il *vous* a aussi rendu beau.

Aujourd'hui, je veux vous déclarer que Dieu fait de belles choses. Le dernier jour de la création, Dieu a créé l'homme à son image. Il a achevé son œuvre de création en y ajoutant une touche personnelle. Dieu a formé l'homme à partir de la poussière de la terre et lui a donné la vie en insufflant son propre souffle en lui. Peu importe votre âge, ou à quel point vous êtes brisé, fatigué, confus ou effrayé, Dieu a toujours un billet du destin avec votre nom inscrit partout ; et c'est vraiment une belle chose.

Plusieurs d'entre vous ont entendu mes paroles d'espoir aujourd'hui, mais il est possible que vous pensiez : « Ryan, vous n'avez aucune idée à quel point je veux croire vos paroles, mais chaque tentative d'entrer dans les rêves que je pense viennent de Dieu a été la même scène d'échec. » Je suis passé par là aussi dans ma vie. Si vous êtes comme moi, après chacun de vos échecs successifs, vous êtes moins sûr qu'il y aurait du changement. Vous êtes constamment en proie au doute, à la peur et à des insécurités profondes. Aujourd'hui, je veux vous encourager à croire qu'il y a une solution à votre problème. Je sais que la Bible est vraie, et je sais que Dieu

---

35 Michael et Lisa Gungor, « Beautiful Things », Brash Music, piste 2 de *Beautiful Things*, publié le 16 février 2010, CD.

créée en fait de belles choses. Il m'a fourni des solutions, et il continue de le faire dans ma vie.

Il y a des petits caractères dans cette clause de non-responsabilité — presque tous les contrats contiennent des petits caractères, n'est-ce pas ? Les rêves de Dieu pour nous ne nous concernent pas vraiment, parce qu'en fin de compte, cette vie n'est pas centrée sur nous. Le plan de Dieu nous apportera certainement de l'épanouissement, mais il n'est pas question de ce que nous voulons. Cette vie consiste à aider les autres, aimer les autres, apporter l'Évangile aux autres, guider, servir, diriger, influencer et partager les espoirs et les rêves des autres.

Malheureusement, l'orgueil pénètre souvent notre cœur. Selon la Bible, l'orgueil est une préoccupation impie de soi. Il n'y a pas de mal à s'occuper de soi à un certain degré. C'est normal. Ce n'est pas une mauvaise chose de nous occuper de nos besoins, intérêts et ambitions. Il n'y a aucun mal à vouloir nous protéger. C'est entièrement naturel et attendu. Le problème est que l'orgueil nous pousse à penser d'abord à nous-mêmes. Nous devenons préoccupés à faire passer nos besoins et nos intérêts avant ceux des autres. Nous laissons parfois Dieu hors de l'équation et oublions qu'il est la source de tout ce que nous possédons et apprécions. Nous oublions qu'il est le seul qui soit digne d'adoration.

Jacques 4 : 6 nous dit : « *C'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* ». Cette Écriture nous fait comprendre que l'orgueil ne plaît pas à Dieu. Mon problème était que peu importe à quel point j'ai essayé, je n'ai jamais réussi à faire travailler mon orgueil pour moi. Peu importe à quel point je me débattais, Ryan et l'orgueil n'équivalaient jamais à une vie abondante. Cette équation ne marchera jamais.

L'ennemi veut vous faire croire au mensonge que la vie abondante vient de l'orgueil de la vie.

Il y a plusieurs années, j'ai lu le livre *True Faced: Trust God and Others with Who You Really Are* (réécrit sous le nom de *The Cure*). J'ai été très touché par un passage particulier, et des larmes se sont mises à couler sur mon visage en lisant ces paroles :

Dieu ne pouvait pas nous aider avant que nous lui fassions confiance pour ce que nous étions vraiment. C'était peut-être notre premier aperçu d'une vie authentique. C'était

extraordinaire. Incroyable. Cela a peint notre monde en couleurs dont nous ignorions l'existence. Mais, quelque chose est arrivé à beaucoup d'entre nous dans les années suivantes. Nous avons perdu l'assurance que son plaisir à notre égard et la nouvelle vie en nous seraient une force assez puissante pour une croissance qui glorifierait Dieu et réparerait nos défauts. Donc, nous avons petit à petit écouté le boniment astucieux du vendeur nous disant qu'il fallait trouver quelque chose de plus, quelque chose que les autres ont l'air d'avoir et sur laquelle nous n'avons jamais réussi à mettre la main. Quelque chose de magique et mystique que nous pouvons recevoir, si nous faisons des efforts et prouvons que nous sommes assez bons, assez de fois. Alors, nous avons commencé à soutenir les choses. Nous avons recommencé à essayer d'impressionner Dieu et les gens — revenant à la posture, au positionnement, à la manipulation, essayant de paraître meilleur que nous l'étions réellement. Notre vie à double face a considérablement freiné notre croissance, a brisé notre cœur, et nous a laissés à bout de souffle. Bien que nous ayons récolté des titres, le statut et des accomplissements, nous sommes restés blessés et immatures — avec beaucoup de « succès », mais peu de rêves. Nous admirons ceux qui mènent une vie authentique, mais notre perte d'espoir nous a forcés à essayer de retrouver la sûreté depuis l'intérieur de nos masques. En toute vérité, nous sommes tous des acteurs. À cause du péché, nous avons perdu la confiance en notre capacité à toujours plaire à notre public, et nous portons donc un masque. Comme résultat involontaire, personne, même ceux que nous aimons, ne pourra jamais voir notre vrai visage.<sup>36</sup>

En lisant ces paroles, j'ai senti la conviction par rapport à mes insécurités profondes et mon orgueil. J'avais porté un masque presque toute ma vie, et je menais une vie hypocrite devant Dieu et les gens.

Du point de vue biblique, le problème de l'orgueil est qu'il ne tient pas compte de Dieu. L'orgueil peut rapidement nous faire croire que toutes les

---

36 Bill Thrall, Bruce McNicol, et John Lynch. *Truefaced: Trust God and Others with Who You Really Are* (Colorado Springs : NavPress, 2004), 87.

bonnes choses que nous avons obtenues ou reçues dans la vie sont purement le résultat de nos propres accomplissements. Nous commençons à considérer nos accomplissements avec possessivité — mes efforts, ma bonne apparence, mon intelligence, mon talent, ma persistance. Nous devenons la source de toutes les bonnes choses, au lieu de Dieu. Nous finissons par nous élever, nous servir, et faisons confiance en nous-mêmes au lieu d'exalter, de servir et de faire confiance en Christ.

Romains 12 : 3 dit : *« Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. »* Nous ne sommes pas censés nous faire une haute idée de nous-mêmes ; c'est de l'orgueil. Mais, il ne faut pas non plus avoir une opinion trop basse de nous-mêmes. Nous devons nous considérer avec un jugement modéré et sain. Autrement dit, nous devons nous évaluer avec honnêteté. Notre évaluation honnête et modérée ne devrait pas être basée sur ce que les autres pensent de nous, mais sur ce que Dieu pense de nous.

Afin de surmonter les insécurités profondes, vous devez comprendre ce que Dieu pense de vous. L'Écriture dit que Dieu vous aime malgré votre nature pécheresse. Elle dit que vous êtes une créature si merveilleuse et que vous avez une valeur incroyable à ses yeux. L'Écriture nous dit aussi que lorsque nous nous tournons vers Christ dans la repentance et la foi, nous pouvons être pardonnés de nos péchés et renouvelés de l'intérieur à l'extérieur. Quand vous êtes en Christ, vous êtes destiné à la gloire.

Le Seigneur fait vraiment de belles choses ; il a fait une belle œuvre même en vous créant. Quand vous savez exactement qui vous êtes en Christ, vous êtes libre. Vous pouvez enlever votre masque, admettre que vous êtes un pécheur, et dire : « Je suis désolé. » Vous ne devez plus gérer les impressions des gens sur vous afin que vos insécurités puissent diminuer. Vous ne devez plus rivaliser avec l'apparence, le statut, les accomplissements ou la spiritualité de tous les autres. Vous pouvez réaliser des tâches incroyables pour Dieu sans avoir besoin que les gens vous remarquent. Il est possible de laisser les autres agir à leur guise, de perdre gracieusement, et de vous réjouir du succès d'une autre personne, parce que vous savez exactement qui vous êtes. Vous comprenez qu'il n'y a personne d'autre comme vous dans l'univers.

Pensez à la bonne sensation que cela fait d'être authentiquement vous-même, quand vous êtes engagé et énergisé par ce que vous faites. Quand

vous tentez de cacher des choses sur vous-même — le bon côté, le côté excentrique et la maladresse, vous vous empêchez de devenir la personne que vous êtes né pour être.

Vous êtes une personne spéciale! Je le sais, parce que je sais que Dieu fait de belles choses. Je vous encourage aujourd'hui à laisser Dieu sonder votre cœur. Laissez-le vous révéler des choses et laissez-le faire de vous la belle personne que vous êtes censé être. Ôtez le masque et réalisez que le Seigneur a fait une belle créature en vous créant. Le fait de réaliser que ce que Dieu dit de vous est vrai est le premier pas et le plus important pour maîtriser vos insécurités. Ce seul élément affectera votre efficacité en tant que dirigeant, mais ce n'est pas tout. Examinons quelques moyens pour vous aider à surmonter vos insécurités.

## **Quatre étapes pour vous aider à surmonter vos insécurités**

J'ai dû travailler dur pour minimiser les insécurités profondément enracinées dans ma vie et dans mon leadership. Les insécurités sont une réalité pour la plupart d'entre nous. En fait, comme je l'ai déjà mentionné, je ne connais aucune personne absolument authentique et transparente qui n'ait pas admis d'avoir des insécurités. Ces insécurités épuisent facilement l'énergie émotionnelle du dirigeant et étouffent même la progression d'une équipe entière. Les insécurités peuvent faire dérailler un dirigeant plus vite que n'importe quoi. Je veux maintenant plonger un peu plus et discuter les quatre étapes qui aident à surmonter ces insécurités.

À cause de mes insécurités profondément enracinées et de mon orgueil, j'ai porté un masque presque toute ma vie. Je me cachais derrière mes accomplissements, mon travail assidu, mes dons et ma persistance. Tant de dirigeants donnent l'impression que tout va bien à l'extérieur, mais beaucoup ont des difficultés que personne ne peut voir. Notre orgueil est ce qui nous empêche d'admettre que nous avons ces problèmes. Et il nous empêche aussi de recevoir la guérison nécessaire pour surmonter nos insécurités.

Jésus est venu pour nous sauver de notre vie brisée et pécheresse, et il désire également progressivement nous guérir et nous restaurer en profondeur. Il est important de surmonter les insécurités pour pouvoir effectuer les tâches que Christ a prévues pour nous. Il existe quelques étapes utiles

que j'ai entreprises pour m'aider à surmonter les insécurités dans ma vie. Ces étapes peuvent vous aider à naviguer dans vos propres insécurités et accepter l'objectif de Dieu pour votre vie.

### **Étape 1 : Accepter tout ce que l'Écriture dit de vous à travers la lentille de la prière**

Voilà la première et la plus importante étape pour surmonter vos insécurités. L'Écriture est la base de la compréhension de notre identité en Christ. Le seul moyen d'accepter ce que l'Écriture dit de vous est de la lire et de l'étudier régulièrement. J'étudie l'Écriture chaque jour et il ne se passe pas beaucoup de jours sans qu'un passage de l'Écriture ne parle de mon identité en Christ. Une chose que vous pouvez faire pour vous aider à approfondir votre étude consiste à noter toute Écriture qui vous parle de votre identité quand vous lisez, puis réfléchissez-y pendant que vous priez.

### **Étape 2 : Admettre que vous avez des insécurités, et identifiez comment elles ont influencé votre vie**

Comme je l'ai mentionné, nous avons tous des insécurités, et je peux vous assurer que les vôtres ont eu un certain impact négatif sur votre vie. Il est important que vous preniez conscience de vos insécurités et de leur origine pour pouvoir faire des changements positifs dans votre vie, comme éliminer des dialogues intérieurs négatifs ou destructeurs.

Nous pouvons surmonter par nous-mêmes une partie de cette négativité par la prière et la réflexion, mais il est probable que vous nécessitez de l'aide d'une source extérieure telle qu'un conseiller ou un coach exécutif pour vaincre totalement ces problèmes. Si la source de l'insécurité est complexe, un conseiller agréé serait la meilleure personne à consulter pour commencer à recevoir de l'aide. Recevoir de l'aide pour comprendre la raison de l'existence de l'insécurité vous aidera à minimiser ses effets.

### **Étape 3 : Développer les attentes raisonnables pour vous-même**

Cela inclut le travail sur votre rythme de vie, apprendre à vous voir plus clairement, et à optimiser vos points forts — tous les piliers fondamentaux traités en détail dans le *plan directeur du dirigeant chrétien*. Un meilleur rythme de vie vous permet de traiter le stress et l'anxiété afin que vous puissiez mieux reconnaître vos limites et gérer votre niveau d'énergie. Vous voir plus clairement vous permet de traiter les facteurs mentaux

et émotionnels qui jouent un important rôle dans vos insécurités. Une personne consciente d'elle-même est capable de mieux contrôler une spirale descendante de ses émotions et de reconnaître ce qui déclenche ses insécurités. Optimiser vos points forts vous aide à comprendre ce que Dieu a prévu que vous fassiez, et vous permet d'accepter totalement vos faiblesses. Il nous est possible d'être validés par les choses que nous faisons bien, de célébrer nos accomplissements, et d'optimiser nos forces tout en tolérant ce que nous ne faisons pas aussi bien.

#### **Étape 4 : Former une équipe de soutien personnel**

Bien que toutes ces quatre étapes soient importantes, la quatrième est celle qui est la plus omise. J'ai consacré un chapitre entier et détaillé dans la dernière section du livre sur ce sujet, mais je veux partager avec vous ici comment cela vous aide à surmonter vos insécurités. Les êtres humains nécessitent des nutriments relationnels importants pour se sentir épanouis et satisfaits. Dans le livre *People Fuel*, John Townsend dit : « Dieu a conçu des besoins afin d'encourager les relations. »<sup>37</sup> Nous nécessitons des choses telles que l'acceptation, l'affirmation, et l'encouragement des personnes sûres pour notre survie relationnelle. Lorsque nous comprenons cela sur nous-mêmes, nous pouvons nous efforcer de former une équipe de soutien qui nous apporte ces nutriments relationnels clés et éviter ainsi de les chercher de manières malsaines à cause de nos insécurités. Nous pouvons nous concentrer sur le fait d'être aimés par les personnes sûres dans notre vie et éviter de chercher l'approbation ou l'acceptation des mauvaises personnes. Je traite ce sujet en détail dans la quatrième partie de ce livre.

En revue, la première étape pour surmonter vos insécurités consiste à adopter ce que l'Écriture dit de vous, l'à deuxième étape consiste à admettre que vous avez des insécurités et chercher à les comprendre, la troisième étape consiste à développer des attentes raisonnables pour vous-même, et la quatrième étape consiste à former une équipe de soutien personnel. Je vous encourage à réfléchir sur vos insécurités et à identifier la meilleure prochaine étape susceptible de vous aider à commencer de les surmonter. Ce sont des choses qui ont changé ma vie au fur et à mesure que je m'efforçais de surmonter mes insécurités profondément enracinées, et j'espère que ces étapes vous mettront sur la bonne voie pour surmonter aussi les vôtres.

---

37 John Townsend, *People Fuel: Fill Your Tank for Life, and Leadership* (Grand Rapids : Zondervan, 2019), 18.

Le prochain type de dérailleur est vraisemblablement lié à vos insécurités, mais les dirigeants semblent avoir plus de mal à l'identifier et à le surmonter. Les risques de notre leadership sont mieux décrits comme le produit de nos insécurités. Tout le monde autour d'un dirigeant peut voir les risques et les sentir, mais ce dirigeant peut facilement être aveuglé à la vérité de la façon dont il est perçu par les gens.

## Comprendre et minimiser vos risques de leadership

Comment vous comportez-vous quand vous êtes blessé, frustré, ou gêné ? Comment réagissez-vous aux gens quand vous êtes fatigué ou stressé ? Est-ce que vous vous emportez avec colère ? Est-ce que vous vous repliez et vous vous détachez du monde, ou vous souriez durant les difficultés et faites comme de rien n'était ?

La plupart des gens ont des risques relationnels intérieurs qui se manifestent lorsque la vie devient difficile ou certains déclencheurs sont relâchés. Les risques de leadership sont des comportements qui, s'ils ne sont pas maîtrisés, endommagent notre influence sur les autres. Ils peuvent même faire dérailler ou saper complètement le leadership d'une personne. Si ces risques ont ou n'ont pas un impact immédiat, ils peuvent diminuer lentement l'influence que vous avez et limiter considérablement la progression globale d'une église ou d'une organisation.

Bien que ces risques de leadership paraissent un peu différents pour chacun, nous les avons tous. Hélas, nous avons tous souffert à un moment donné dans notre vie. Ces risques proviennent des blessures relationnelles qui nous sont arrivées tout au long de la vie, surtout dans notre enfance. Il n'y a aucun être vivant qui n'ait pas souffert dans son passé ou qui n'ait pas adopté une attitude défensive en représailles contre les menaces à son cœur.

Il nous faut comprendre que ces défenses ne sont pas *toujours* négatives. Nos défenses peuvent nous aider à rester en vie et nous empêcher d'être blessés par des personnes dangereuses. Les défenses peuvent avoir une importance pour notre santé et notre capacité à prospérer. Paul nous dit dans Éphésiens 6 : 10-11 : « *Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.* » Il nous faut nous armer et

nous protéger contre les ruses du diable. Évidemment, cette implication est spirituelle, mais elle est tout aussi applicable et importante du point de vue relationnel humain.

Le roi Salomon nous dit dans Proverbes : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* » (Proverbes 4 : 23) Il existe beaucoup de raisons spirituelles et pratiques pour lesquelles nous devons protéger notre cœur, y compris :

1. Votre cœur a une importante valeur. Il est l'essence de votre identité. Votre cœur est le centre de votre existence, vous liant à Dieu et aux gens. Salomon dit que nous devons le protéger, plus que toute autre chose, c'est-à-dire qu'il doit être notre plus grande priorité.
2. La vitalité de votre vie dépend de votre cœur. Salomon dit que le cœur est la « source de la vie ». Tout le bien qui sort de vous sort de votre cœur.
3. Votre cœur est attaqué en tout temps. Il y a une guerre dans chaque vie, et il y a des gens qui cherchent à dévorer les autres. Salomon savait qu'il fallait absolument protéger son cœur.

À cause de la valeur de notre cœur, l'essentiel à la vitalité de la vie, et le fait qu'il soit toujours attaqué, il importe que nous apprenions à le protéger. Des défenses saines sont requises dans le leadership et dans la vie, mais il y a des moments où les bonnes défenses que nous avons mises en place peuvent entraver nos relations qui sont saines et génèrent la vie. Quand cela arrive, nos défenses peuvent devenir problématiques, et causer ainsi des risques de leadership.

Malheureusement, nous utilisons les mêmes défenses qui nous protègent des attaques malsaines contre nos relations saines, souvent à notre insu. Vous avez peut-être rencontré ces défenses des autres, vous avez été responsable de cette sorte de comportement vous-même. Quand nos défenses ne sont pas maîtrisées, elles peuvent commencer à nuire à notre influence de leadership. Par conséquent, si vous voulez être un bon dirigeant, il faut alors commencer à prendre conscience des risques et de ce qui déclenche de mauvaises réactions.

Je veux réaffirmer le fait que ces risques sont parfois difficiles à reconnaître, et sont souvent appelés angles morts. Je vais vous donner un exemple de ce que je veux dire. J'ai un client de coaching qui a un don incroyable

de montrer sa compassion à l'égard des autres ; c'est l'un de ses plus grands dons. Les gens qu'ils dirigent sentent qu'il les aime, les apprécie et les accepte, mais quand il est fatigué ou est envahi par le stress causé par toutes ses responsabilités, il peut se sentir débordé. Quand il doit dire à quelqu'un ce que ce dernier ne veut pas entendre, faire face à une situation, ou dire « Non » à une personne, sa compassion peut l'empêcher de le faire. Il ne veut faire du mal à personne, et devient donc un peu passif agressif. Il évite le vrai problème et le traite de manière passive.

Au lieu d'être direct avec la vérité et d'utiliser son incroyable don de compassion pour affronter la situation avec miséricorde, le dirigeant met à l'épreuve la relation en étant passif agressif. Ce comportement n'aura pas nécessairement un mauvais effet sur la relation la première fois ; mais avec le temps, si ce genre d'attitude continue, la relation se détériorera.

Le comportement passif agressif n'est que l'une des sortes de risques dans le leadership parmi plusieurs autres. Certains dirigeants deviennent égoïstes quand ils sont stressés et fatigués. Certains agissent selon leurs sauts d'humeur ou tirades émotionnelles. Certains se replient et ignorent les gens. D'autres s'inquiètent et ont du mal à prendre des décisions, frustrant les personnes qu'ils dirigent. D'autres se débattent autant avec le perfectionnisme qu'ils énervent tout le monde autour d'eux. Il existe une multitude de comportements négatifs qui peuvent créer des risques et réduire l'efficacité du leadership. Deux choses que je me suis efforcé personnellement de maîtriser, et je continue de le faire, sont le perfectionnisme et les sautes d'humeur. Ces problèmes surgissent généralement lorsque je suis fatigué et stressé.

Si ces choses sont si néfastes pour l'influence du dirigeant, que pouvons-nous faire ? Que pouvons-nous faire pour surmonter ces tendances passives agressives et perfectionnistes ainsi que notre déséquilibre émotionnel ? Il s'agit de trois concepts du modèle du *plan directeur du dirigeant chrétien* que je voudrais vous rappeler et qui peuvent vous aider à naviguer ces risques avec succès. Si vous n'avez pas traité ces sujets de manière adéquate, je voudrais vous encourager à les réexaminer dans les chapitres antérieurs. Les trois concepts sont les suivants.

## **1. Établir un meilleur rythme de vie**

La première défense du dirigeant consiste à créer un bon rythme de vie, à minimiser le stress inutile, à se reposer suffisamment, et à apprendre

à fonctionner avec une bonne conciliation travail-vie personnelle. Un temps considérable a été consacré à ce sujet dans la première partie de ce livre, parce qu'il est essentiel d'atténuer nos risques. Quand notre vie est saine et nous avons un bon rythme, les moments difficiles et stressants ne sont pas aussi fréquents et les risques de notre leadership ne nous affectent pas aussi souvent. Quand nous nous sentons en bonne santé dans notre rythme, nous pouvons mieux réagir aux gens.

## **2. Vous voir plus clairement**

La prise de conscience en elle-même est très importante. Ce chapitre et l'entière deuxième partie de ce livre visent à vous aider à vous voir plus clairement. Nous pouvons aussi augmenter notre conscience avec l'aide d'un conseiller ou d'un coach exécutif, ou en ayant simplement des conversations bonnes et franches avec ceux que nous dirigeons. Quand un dirigeant devient plus conscient des dérailleurs et des risques de son leadership, cette conscience en elle-même l'aidera à résister à ses tendances naturelles et à réagir de manière plus saine.

## **3. Développer votre caractère**

Le dernier moyen et le plus efficace pour minimiser les risques négatifs est de développer votre caractère. En disant « développer votre caractère », je ne veux pas dire que vous devez développer votre moralité. Je veux dire que vous avez besoin de cultiver les choses qui augmentent votre maturité et votre capacité d'affronter les réalités de la vie.

Malheureusement, ce n'est pas facile de le faire. Cela demande beaucoup de travail pour créer et maintenir les limites, s'engager dans des relations fondées sur les besoins, réguler les émotions de manière saine, subir comme il faut des pertes, des échecs et des faiblesses, et développer et maintenir votre capacité émotionnelle. Le développement de votre caractère prend du temps et nécessite généralement de l'aide des coachs ou des conseillers ainsi que des relations saines avec les pairs.

Si vous voulez vraiment minimiser les effets de vos risques dans votre vie et dans le leadership, et améliorer votre influence sur les gens, vous devez consentir à travailler dur pour établir un bon rythme de vie, pour vous voir clairement, et pour développer votre caractère. Un leadership efficace est possible lorsque nous faisons les ajustements nécessaires pour atténuer et même supprimer les risques de leadership dans notre vie.

La plupart du temps, nos risques de leadership apparaissent quand nous sommes très fatigués et stressés. Toutefois, cela nous arrive par moments de voir certaines de ces choses se produire en raison d'événements ou de circonstances qui nous déclenchent sur le plan relationnel. Je veux vous donner quelques pensées pour vous aider à arrêter ces déclencheurs.

## Comment arrêter vos déclencheurs relationnels sur le coup

Même si je me suis appliqué à minimiser mes risques de leadership, il y a des événements ou des circonstances qui me donnent l'impression d'être déclenché par moments. Avez-vous eu l'impression d'être déclenché ? Bien sûr que cela vous est arrivé ; nous l'avons tous éprouvé à un moment donné dans notre vie. Nous sommes capables d'être frustrés, en colère ou défensifs par quelque chose que quelqu'un a dit ou fait. Nos plus grands risques de leadership peuvent surgir dans ces moments. Ces actions nous provoquent à dire ou à faire des choses que nous regretterons plus tard. Nos réactions peuvent endommager profondément nos relations, même celles que nous chérissons le plus, telles que celles avec notre époux (se), nos enfants, ou les importants équipiers qui sont essentiels à la réussite de notre organisation. Je veux partager avec vous quelques mesures à prendre pour vous aider à arrêter vos déclencheurs relationnels et à éviter de faire ou de dire des choses qui endommageront votre influence.

Les déclencheurs relationnels peuvent surgir dans n'importe quelles relations normales du dirigeant. Un exemple courant de déclencheur relationnel est la crise de colère provoquée par des problèmes de colère de vos parents et leurs réactions envers vous quand vous étiez petit. Si vous avez eu ces problèmes dans votre passé, la colère visible de quelqu'un à *vos* *égard*, risque maintenant de déclencher des représailles de colère *en* vous.

Un autre exemple de déclencheur relationnel est votre réaction à la réponse de quelqu'un aux limites que vous avez établies par rapport au travail et au leadership. Si une crise émotive arrive chez une personne avec qui vous travaillez, cela peut vous rendre hyper nerveux, vous incitant à céder à ce qu'elle veut afin de l'apaiser et de la calmer, bien que cette réaction ne soit pas dans votre intérêt ni celui de l'organisation.

Les déclencheurs peuvent se produire de plusieurs autres manières. Quelqu'un de votre équipe ne répond peut-être pas à vos multiples tentatives de les joindre et cela vous rappelle des fois où vous vous sentiez si seuls quand vous étiez enfant ; le manque d'attention peut déclencher une réaction négative en vous. Ces situations sont désagréables, et elles peuvent nous rendre vulnérables et nous gêner alors que nous ripostons de manière inappropriée.

Prenez une minute pour réfléchir aux fois où vous vous êtes senti « déclenché » émotionnellement. Quels événements précédents l'ont causé ? Comment avez-vous réagi après que cela est arrivé ? Cela aide parfois à parler simplement des événements avec un ami pour approfondir la réflexion. Il est important que vous appreniez à identifier la raison de cette réaction et comment votre corps réagit sur le coup pour que vous sachiez exactement ce que vous devez faire quand vous vous trouvez dans ce genre de situation.

D'habitude, je me sens déclenché quand je manque d'approbation ou d'acceptation de la part des gens. La plupart du temps, je réagis en devenant rigide et sérieux. Je ressens que je deviens défensif dans ces instants, même si je ne dis rien. Maintes fois, je deviens irritable et j'évite les gens dans un effort de reprendre mon calme. Bien que pour moi ces réactions soient normales, il importe que je trouve un moyen de réagir différemment afin d'éviter d'être déclenché.

Quand quelqu'un fait ou dit quelque chose qui vous déclenche et vous fâche, vous rend défensif ou frustré, vous n'avez pas besoin de riposter négativement avec colère ou frustration. Il faut que vous ayez un plan et que vous compreniez ce qu'il faut faire dans ces cas. À l'école primaire, on vous dit que si vos vêtements prennent le feu, vous vous arrêtez, vous tombez par terre et vous roulez, n'est-ce pas ? Vous avez une série d'étapes à suivre, faciles et concrètes, et sans trop y réfléchir. Pareillement, votre réaction doit être automatique quand vous réalisez que vous êtes déclenché par les actions ou les paroles d'une autre personne. Quand vous vous sentez déclenché, il y a un moyen de vous calmer et de réagir de manière positive, sans emportement ou d'autres réponses négatives. Je vous encourage à essayer les étapes suivantes.

## **1. Reconnaître l'émotion**

D'abord, il faut reconnaître l'émotion qui monte à la surface quand vous vous sentez déclenché. La neuroscience derrière la raison de savoir

les émotions que vous éprouvez dit que tout ce que vous voyez, sentez, entendez, goûtez, ou touchez traverse votre corps par un signal électrique. Ces signaux électriques passent d'une cellule à une autre jusqu'à ce qu'ils atteignent votre cerveau. Quand ils arrivent au cerveau, ils doivent passer par le lobe frontal avant d'arriver à la partie rationnelle de la pensée logique du cerveau. Les signaux atteignent la partie émotionnelle du cerveau avant d'atteindre la partie rationnelle et plus logique du cerveau.

Malheureusement, cela veut dire que vous éprouverez des sensations émotionnelles avant de pouvoir penser logiquement à elles. Par conséquent, si nous reconnaissons et donnons un nom à l'émotion que nous avons dans notre esprit, nous nous donnerons le temps de réfléchir plus clairement et plus rapidement à la situation. Par exemple, si je ralentis suffisamment pour reconnaître et me dire que je suis en colère, cela me donnera juste assez de temps pour me calmer et de réagir de manière plus logique. J'ai souvent entendu dire que : « Si vous pouvez l'identifier, vous pouvez le dompter ». Si vous avez un nom pour votre émotion, vous pouvez généralement la dompter.

## **2. Écouter l'autre personne**

Il est important d'exercer l'écoute active et d'accorder aux gens le bénéfice du doute. Il est de même important de valider ce que l'autre personne dit et de lui faire savoir que vous l'entendez. Soit vous répétez ce qu'elle vous a dit, soit vous paraphrasez ses paroles. Vous n'êtes pas obligé d'être d'accord avec ce qu'elle dit, mais vous devez lui faire savoir que vous l'avez entendue.

Si les circonstances sont telles que vous n'avez pas l'impression de pouvoir lui répéter ses paroles, vous pouvez dire quelque chose dans ce genre : « Oh, c'est vraiment dur à entendre. » En disant cela, vous pouvez demeurer authentique sans être sur la défensive vis-à-vis de l'autre personne.

## **3. Obtenir la perspective**

Posez des questions à l'autre personne pour obtenir une perspective de la situation. Évitez d'être agressif en essayant de comprendre ce qu'elle pense et ses intentions. Au lieu de vous défendre ou de faire des remarques sarcastiques, essayez de trouver la raison pour laquelle cette personne dit ces paroles et agit de cette manière. Il y a généralement une raison profonde

pour sa réaction et, grâce à cette perspective, votre esprit sera ouvert à une nouvelle compréhension.

#### **4. Accepter votre part**

Acceptez votre part du problème en pratiquant la compassion et l'acceptation. Réfléchissez à la raison de vos émotions et faites de votre mieux pour assumer votre part de responsabilité dans l'affaire. Excusez-vous s'il le faut. Peut-être que le problème n'est pas causé par ce que vous avez fait, mais davantage par quelque chose que vous n'avez pas fait. Peut-être que vous auriez dû mieux communiquer ou être moins passif dans votre approche. Pensez à la partie de la situation dont *vous* êtes responsable. Quand vous assumez votre responsabilité, cela permet à l'autre personne de se sentir moins jugée et moins défensive. Quand cette personne baisse sa garde, vous pouvez faire ce qu'il faut pour faire avancer la conversation.

#### **5. Avancer**

Enfin, concentrez-vous sur l'avancement. Au lieu de vous fixer sur le passé, pensez à l'avenir. Ayez vos conversations sur le futur. Visez ce qui vous sera le plus utile pour vous faire avancer avec l'autre personne. Par exemple, réfléchissez au problème et pensez surtout à ce qu'il faut faire pour avoir un résultat différent et meilleur dans l'avenir qui plaira à tout le monde impliqué. Vous devez vous rappeler de prendre la bonne voie dans ce cas. Je sais que ce n'est pas facile, mais c'est la meilleure chose pour vous et votre organisation.

Il y a un dicton que j'aime citer : « Ne luttez jamais avec un cochon. Vous vous salirez tous les deux, et le cochon aimera ça. » Même si l'autre personne a complètement tort et le problème est causé par ses insécurités ou ses blessures du passé, faites de votre mieux de ne pas argumenter avec elle. En général, il vaut mieux regarder vers l'avenir et se concentrer sur ce qui vous aide tous les deux à aller à l'avant, au lieu de regarder en arrière.

Après avoir suivi ces étapes, vous devriez vous sentir plus calme et plus posé. Vous devriez pouvoir penser plus clairement sans représailles et sans endommager la relation. Ce processus vise à vous faire sortir de la situation avec un bon résultat pour tous les deux. Vous ne voulez pas ignorer le problème qui vous donne l'impression d'être déclenché, mais vous ne voulez pas non plus devenir si défensif au point d'endommager la

relation. Votre but est d'en finir avec une résolution efficace qui satisfait toutes les personnes impliquées.

Les déclencheurs sont une partie naturelle de notre expérience humaine, mais il n'est pas nécessaire qu'ils nuisent à nos relations ou perturbent notre paix. Durant les conversations difficiles et en traitant les déclencheurs, il importe de reconnaître les émotions que vous éprouvez, d'écouter ce que l'autre personne dit, de rester curieux et d'obtenir une perspective de la situation, d'accepter votre part du problème, et de vous concentrer sur l'avancement de la relation. En faisant toutes ces choses, vous trouverez une résolution avantageuse pour vous et pour l'autre personne, et vous finirez par favoriser une situation qui ne porte pas atteinte à votre influence et leadership.

Dans la deuxième partie, j'espère que je vous ai donné suffisamment de renseignements pour obtenir la clarté d'esprit, augmenter votre intelligence émotionnelle, comprendre votre motivation, et atténuer vos dérailleurs de leadership, afin que vous puissiez commencer à vous voir plus clairement. Mon espoir est que vous arriviez à identifier ce qui serait le plus capable d'affecter votre leadership et à créer une certaine croissance autour de ces choses. Quand nous générons la croissance autour d'une meilleure compréhension de nous-mêmes, cela nous place généralement dans une meilleure position pour optimiser nos points forts. Je désire surtout vous voir utiliser vos capacités données par Dieu pour accomplir de grands projets dans le royaume de Dieu. Continuez avec la troisième partie pour apprendre des idées clés sur la manière d'optimiser vos points forts.

# Troisième Partie

## Optimiser vos points forts

Il y a quelque chose d'incroyablement gratifiant de savoir avec certitude ce que Dieu a prévu que nous fassions. Ironiquement, beaucoup de programmes d'apprentissage aident les dirigeants à être plus conscients de ce qu'ils NE SONT PAS au lieu de ce qu'ils sont. Beaucoup finissent par dépenser du temps et de l'énergie à essayer d'améliorer les faiblesses plutôt qu'à se concentrer sur leurs points forts uniques. Cela peut avoir un effet paralysant sur les dirigeants.

En tant que dirigeant chrétien, la clé du succès dans votre église ou toute organisation que vous dirigez consiste à vous concentrer sur ce que vous êtes uniquement conçu pour faire, et de former une équipe de personnes dont les points forts compensent vos points faibles. Créez une équipe où chaque membre utilise ses talents afin que votre organisation atteigne un succès exponentiel. L'objectif principal est que tout le monde optimise ses dons uniques. Ne vous efforcez pas de faire trop de choses de manière satisfaisante, mais cherchez plutôt à faire peu de choses avec excellence. Donnez-vous pour objectif d'investir dans le développement de votre équipe tout en déléguant les tâches. Visez à bien diriger, pas seulement gérer.

Récemment, je lisais les Actes et quelques versets m'ont sauté aux yeux. Ils ont confirmé le besoin de former une équipe et d'optimiser les

points forts. Actes 6 : 3-4 et 7 dit : *« C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole... La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. »*

L'Église comprenait des hommes qui avaient un bon témoignage chez les autres, étaient remplis du Saint-Esprit, de sagesse et de foi, et continuait à s'appliquer à la prière et au ministère de la Parole de Dieu. En conséquence, selon le verset 7, le nombre de disciples a augmenté. Autrement dit, l'Église a connu une grande réussite. Toutefois, je veux que vous soyez très attentif; c'était aussi dû au fait qu'ils ont recruté sept personnes pour répartir la charge de travail.

Voici ce que je veux que vous saisissiez : Le succès n'aurait pas été possible sans une équipe de gens pour s'occuper des affaires de l'église. Ils étaient une équipe qui utilisait certainement les points forts de chacun. Grâce à cette efficacité, les gens étaient transformés chaque jour à travers une relation avec Jésus-Christ. Leur capacité d'optimiser leurs points forts et de fonctionner comme une équipe les a aidés à accomplir la mission qui les attendait. Dans cette troisième partie, je veux vous donner une variété d'idées pour vous aider à optimiser vos points forts. Nous commencerons par le sujet de votre appel.

## Chapitre 11

# Découvrir votre appel

† I CORINTHIENS 7 : 17 — *Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises.*

L'un des aspects fondamentaux d'une personne optimisant ses points forts pour compléter une équipe est de savoir ce que le Seigneur l'a appelée à accomplir. Un appel est ce qui va apporter l'épanouissement et la motivation à long terme. À quoi le Seigneur vous a-t-il appelé? En toute personne, il y a quelque chose qui la pousse à poursuivre certains domaines du ministère ou de la vie. Dieu nous a créés tous avec un objectif spécial en tête. Il ne veut rien de plus que de vous voir réaliser la tâche qu'il vous a confiée. Il n'est pas facile de découvrir la vision que Dieu a prévue pour votre vie, mais il n'y a pas de doute qu'elle vous apportera l'épanouissement que rien d'autre ne pourra. Le manque de compréhension de votre appel conduit à une vie de frustration inutile et d'anxiété accrue.

Les dons d'une personne, que nous examinerons en plus de détail dans le prochain chapitre, signifient ce que le Seigneur vous a habilité pour faire naturellement et efficacement. C'est pareil à l'appel, qui est une mission interne conçue avec un dessein par le Seigneur. Cependant, l'appel de Dieu surpasse toujours les dons naturels d'une personne. Le Seigneur habilitera ceux qu'il appelle, même si cet appel dépasse les compétences naturelles de

la personne. Dieu veut que vous comptiez sur lui, pas uniquement sur vos points forts ou vos aptitudes. La grâce de Dieu suffit pour toutes choses (II Corinthiens 12 : 9).

Romains 8 : 28 nous promet : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* » Donc, à quoi Dieu vous a-t-il appelé ? Quel est le désir ardent que le Seigneur a placé en vous ? Je suis étonné de constater à quel point l'épanouissement de la vie d'une personne dépend fortement de la réponse à ces questions. Dans ce chapitre, je discuterai davantage de cet épanouissement, y compris les pensées de la manière de développer la bonne mentalité et de découvrir votre appel. Je veux aussi vous partager des choses importantes que j'ai apprises à propos de mon appel au cours de 26 ans de ministère.

La prière est le premier pas vers la découverte de votre appel. Il est impératif de prier et de jeûner pour entendre clairement la voix de Dieu quand il vous parle. Dieu veut surtout communiquer avec nous, mais souvent, nous l'empêchons en laissant les mauvaises personnes ou pensées influencer nos décisions. Je vous encourage à prendre quelques minutes maintenant pour prier que le Seigneur dirige votre concentration sur ce qu'il faut examiner dans ce sujet de l'appel.

## **Voici la raison de votre manque d'épanouissement**

En s'adressant à ses disciples, les futurs dirigeants de son église, Jésus a dit dans Jean 15 : 16 : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis...* » La vie de ces disciples croisait parfaitement avec celle du Maître. Jésus a appelé ces futurs dirigeants de l'Église. Jésus les a lui-même choisis. Mais ce n'était pas tout le monde qui a trouvé l'épanouissement durable. Je pense qu'il y a des dirigeants chrétiens de nos jours qui ont aussi du mal à le trouver. Je veux partager avec vous la raison pour laquelle je pense que la majorité des gens, peut-être même vous, ne peuvent pas trouver ce sentiment d'épanouissement à long terme.

En grandissant, presque tous les dimanches après-midi entre les services, plusieurs garçons avaient l'habitude d'aller à l'*Alexandria Senior High School* pour jouer au football. J'avais un petit dilemme personnel. À cette

époque, j'étais l'un des plus jeunes garçons du groupe. En plus, j'étais petit. Toutefois, j'étais un petit garçon rapide. C'était à peu près tout ce que j'avais de bien à cette époque. Voici le problème : avant de commencer à jouer, deux capitaines étaient désignés, puis les membres d'équipe. Les capitaines, à tour de rôle, choisissaient les joueurs qu'ils voulaient, et évidemment, pour jouer au football, personne ne voulait le jeune petit garçon.

Je pensais : « Écoute, si tu ne me choisis pas, tu fais une GROSSE erreur ! Je suis vraiment très rapide. Ces garçons ont peut-être l'air plus costaud, mais si tu me choisis, je te ferai voir que la dynamite se présente dans de petits paquets. » Enfin, c'était ce que mon père me disait pour me rassurer par rapport à ma taille. Évidemment, je n'étais jamais le premier à être choisi. En fin de compte, ce qui me consolait un peu a été que je n'étais pas le dernier à être choisi non plus. Si je n'étais pas le dernier, j'étais au moins meilleur que le tout dernier.

Cela fait vraiment du bien d'être choisi. Même aujourd'hui, je suis si content quand je suis choisi pour quelque chose. Mais, voici la vérité. Si je suis choisi pour quelque chose, même pour un match de football un dimanche après-midi, cela devient alors si important d'être présent. Il faut que je produise, que je sois fructueux dans le poste qu'on m'a donné ou la tâche qu'on a choisi de me confier.

Dans Jean 15 : 16, une tâche sacrée nous est confiée. Nous avons été appelés. Vous et moi avons été choisis pour cette tâche sacrée spéciale. La dernière partie de cette Écriture dit que nous sommes appelés à porter du fruit dans le royaume de Dieu : aller dans le monde et élargir le royaume de Dieu en faisant des disciples. Cela ne suffit pas d'être appelé. Et cela ne suffit même pas d'être choisi, car l'Écriture dit que nous devons aller et produire du fruit.

Dans ce verset, il est clair que les disciples ont été choisis par Jésus. Ces futurs dirigeants de l'Église avaient un choix à ce point. Ils étaient absolument appelés. Pourtant, le fait d'être appelés et choisis devait correspondre à leur décision d'aller et de porter du fruit. Jésus a dit spécifiquement : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit* ».

Ils étaient choisis. Ils ont reçu une mission très importante, celle de construire une demeure pour l'Esprit de Dieu. Ce départ et cette construction allaient les préparer pour le dessein établi pour eux. Peu importe ce que la vie leur présenterait. Peu importe la tourmente qu'ils auraient pu

ressentir à cette époque. Peu importe les querelles entre eux au sujet des stratégies et des tactiques ou de qui serait en charge. Aucune de ces choses n'était importante.

Ils avaient été choisis pour une tâche. Tout simplement. Pas d'excuse, Simon Pierre. Pas d'excuse, Jacques. Pas d'excuse, Jean. Débrouillez-vous avec vos problèmes. Surmontez votre doute de vous-mêmes. Vainquez les restrictions imposées sur vous par l'humanité. Surmontez la lutte mentale qui vous tracasse en ce moment en sortant de votre zone de confort. Vainquez l'égoïsme et l'ambition personnelle en vous. Allez et portez du fruit ! « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis... allez et portez du fruit. »

En prenant un peu de l'âge et probablement devenant un peu plus athlétique et compétitif, j'ai finalement arrêté de jouer au football avec tous les autres garçons le dimanche après-midi. Au moment où j'ai sans doute pu jouer de mon mieux, j'ai arrêté de jouer parce j'avais tant d'autres choses à faire.

Il est intéressant, avec le recul, de réaliser que dans ce cas et d'autres, quand le bon moment d'accomplir quelque chose de grand dans ma vie est arrivé, j'ai d'une manière ou d'une autre trouvé toutes sortes d'excuses d'être prudent ou de ne rien faire parfois. Et c'est encore le cas par moments. Je recule face à la pression que ce monde apporte. Il est plus facile « d'exister » tout simplement, de faire quelque chose d'autre ou de se tenir à l'écart et d'observer... plutôt que de risquer l'échec. Pouvez-vous comprendre mon aversion au risque ? Il est parfois plus facile « d'être » simplement, au lieu d'avancer et d'exécuter le travail requis pour accomplir l'appel et la mission, et produire le fruit que le Seigneur désire de nous. Si cette description trouve écho en vous, je vous encourage à réviser le sujet de la motivation dans le chapitre précédent, en particulier la section sur la peur de l'échec, afin de mieux comprendre comment vous pouvez utiliser la peur comme motivation au lieu de la laisser vous paralyser.

C'est la raison pour laquelle beaucoup de dirigeants ne ressentent pas l'épanouissement qu'ils devraient expérimenter dans leur vie. Cependant, c'est à ce moment que nous devons vaincre notre doute de nous-mêmes, nos insécurités, ou toute autre chose qui nous paralyse par moments. Peu importe ce qui nous retient, nous devons faire le nécessaire pour résoudre nos problèmes intérieurs. Nous devons nous en sortir. Nous devons réaliser, tout comme ses disciples choisis, ce fait simple : Nous ne l'avons pas

choisi d'abord, il nous a appelés et nous a choisis. Il nous a choisis pour aller et porter du fruit, et pas n'importe quel fruit, mais il nous a choisis à produire du fruit saint et divin différent de tout autre — une productivité surnaturelle et donnée par Dieu.

Je peux l'entendre dire : « Ryan, tu ne m'as pas choisi. Je — t'ai — choisi ! Je t'ai choisi pour que tu ailles porter du fruit. » Je peux l'entendre appeler votre nom aussi. « Vous ne m'avez pas choisi. Je vous ai choisis... pour aller et porter du fruit. » Si nous voulons vraiment trouver l'épanouissement dans cette vie, nous devons accepter notre appel et être fructueux dans notre vie. Je veux que vous évaluiez votre vie à travers la lentille de ces deux questions :

1. À votre avis, qu'est-ce que le Seigneur vous a choisi pour accomplir ?
2. Quelle est la chose que vous pouvez faire cette semaine pour produire du fruit dans cet appel ?

Ce n'est pas facile de vous lancer dans votre appel et de produire du fruit dans le leadership. Il faut de l'introspection. Il faut une grande intelligence émotionnelle. Il faut approfondir les relations clés dans votre vie. Il faut s'acharner à éliminer les barrières. Je crois que vous êtes capable de le faire. Je sais que le Seigneur vous conduira et vous guidera comme il l'a fait pour moi dans ma vie. Le point de départ est de laisser le Seigneur commencer à préparer votre mentalité pour l'objectif et l'appel spécifiques qu'il a placés dans votre vie.

## **Soyez d'abord un ambassadeur de Christ**

Puisque vous lisez ce livre, vous ressentez sans doute un appel à quelque chose qui est lié au leadership. Je veux que vous sachiez que vous avez été créé exprès pour un dessein précis. Vous avez un appel qui peut apporter un tel épanouissement et du fruit dans votre vie. Bien que nous soyons chacun appelés par Dieu, ce sujet pose des problèmes à beaucoup de gens. La plupart des chrétiens éprouvent une grande envie d'accomplir quelque chose d'important pour le Seigneur, mais se tracassent pourtant pour savoir ce que c'est exactement. Il se peut que vous éprouviez la même chose par moments, aussi je vais apporter de la clarté à la mentalité qu'il faut pour accepter l'appel de Dieu pour votre vie.

À l'âge de seize ans, j'ai commencé à examiner et à sonder la Bible pour mettre en œuvre mon salut. Toute ma vie, on m'avait dit ce qu'il fallait croire sur le salut, mais je voulais découvrir l'Évangile pour moi-même. J'ai donc publié une étude biblique intitulée *Salvation Made Simple* (Le salut simplifié). Cette étude a été traduite en sept langues et distribuée à des milliers de gens. Elle est devenue un tel pilier dans ma vie que j'ai imprimé une grande version de la couverture, l'ai encadrée, et l'ai accrochée dans mon bureau depuis des années, pour me souvenir constamment de ce à quoi je suis appelé. Cette étude biblique me rappelle Celui qui m'a appelé. C'était comme une sorte d'expérience similaire au buisson ardent.

Durant la période que j'ai passé à chercher mon salut personnel, j'ai ressenti un appel au ministère. Même à seize ans, je savais que je voulais passer ma vie à aider les gens à comprendre et à obéir à l'Évangile. Peu importe si ma profession allait changer au cours des années. J'ai essayé de garder la mentalité d'aider les gens à passer de la mort spirituelle à la vie abondante. C'est pour cette raison que je fais ce que je fais encore aujourd'hui. Mon appel me donne la force de travailler dur et de produire de bonnes choses pour le royaume de Dieu. J'ai un merveilleux ministère en tant que pasteur et coach exécutif, mais à la fin, peu importe d'où vient mon salaire. Je travaille pour Jésus et son Royaume, et mon appel vient de lui.

La mentalité que nous devons poursuivre se trouve dans II Corinthiens 5 : 20 : « *Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ...* » Peu importe le genre de votre travail, si vous êtes chrétien, vous devez vous décider que vous êtes appelé en tant qu'ambassadeur pour Christ. Il se peut que vous travailliez à la banque, mais vous êtes dans un ministère à plein temps. Vous dirigez peut-être une équipe dans une entreprise de construction, mais vous êtes aussi dans un ministère à plein temps. Nous vivons avec un dessein et sommes appelés à être les ambassadeurs de Dieu ; nos motifs doivent être spirituels.

Selon l'écrivain et entrepreneur Regi Campbell, un auteur et conférencier sur les finances personnelles, Ron Blue, a fait cette déclaration : « Moi, Ron Blue, j'existe pour glorifier Dieu en aimant et servant les gens, et en utilisant mes compétences financières à les aider à devenir des meilleurs intendants de ce que Dieu leur a donné et, comme sous-produit de cela, à

apporter plus de ressources dans le royaume de Dieu.»<sup>38</sup> Voilà une mission puissante ; Ron Blue a son esprit fixé sur exactement ce que Dieu l'a appelé à réaliser. Il est un ambassadeur de Dieu par le biais de sa vie professionnelle, et cela l'aide à produire du fruit et à accomplir son appel.

Bien que le travail de Ron consiste à accomplir des tâches non spirituelles, il aborde sa profession avec une mentalité spirituelle, et c'est ce qui rend son devoir spirituel. Si nous sommes attentifs à l'Esprit de Dieu tout au long de la journée, nous pouvons vivre notre dessein, que notre fonction soit séculaire, que nous fassions nos courses ou que nous soutenions nos enfants lors de leurs matchs. Nous pouvons vivre intentionnellement comme ambassadeurs de Dieu.

Il est impossible de parler de la mentalité de l'appel sans parler aussi des cinq ministères. Paul écrit dans Éphésiens : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation* » (Éphésiens 4 : 4). Paul continue à dire : « *Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes.* » (Éphésiens 4 : 8) Finalement, Paul explique : « *C'est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes : des uns il a fait des apôtres, d'autres des prophètes, d'autres encore des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants.* » (Éphésiens 4 : 11, BFC)

Ce verset particulier clarifie que les cinq ministères comprennent des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants. Il s'agit des postes spéciaux de leadership. Paul continue à expliquer que ces appels sont : « *pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ* » (Éphésiens 4 : 12). Les cinq ministères créent aussi une unité d'objectif et d'équilibre dans l'Église afin que, selon Paul : « *nous ne serons plus des enfants...* » (Éphésiens 4 : 14)

Les cinq ministères sont présents pour aider à conduire l'Église à la maturité spirituelle et relationnelle. Bien que les cinq ministères soient des dons de Dieu, je pense qu'ils sont plus que des dons. Il s'agit d'un appel. Si vous avez l'impression d'être appelé à l'un des cinq ministères, je crois que vos dons le révéleront. Vos dons s'aligneront avec votre appel, et les personnes importantes et dignes de confiance dans votre vie le confirmeront.

---

38 Regi Campbell, « Living on Purpose », *Radical Mentoring*, 29 août 2019, <https://radicalmentoring.com/living-on-purpose/>.

Si vous êtes sûr de votre appel à l'un des cinq ministères, je veux vous donner quelques importants conseils. Ne vous gênez pas de donner aux gens l'abondance des dons en vous. Je connais beaucoup de personnes qui se sentent appelées, mais s'intéressent seulement à avoir une position d'autorité. Il importe d'être patient dans le processus de croissance que le Seigneur a prévu pour vous. Ne cherchez pas une position d'autorité ou une opportunité spécifique pour ensuite devenir frustré parce que cette opportunité ne se présente pas à vous dans le délai que vous souhaitez. Laissez la position d'autorité vous trouver. Concentrez-vous sur le fait qu'il faut laisser votre fruit vous précéder et parler pour vous, afin de confirmer votre appel à l'un ou plus des cinq ministères.

Je pense qu'il est important de parler des cinq ministères en discutant le sujet de l'appel, parce que souvent les gens délèguent uniquement « l'appel de Dieu » aux cinq ministères. Même si vous n'êtes pas appelé spécifiquement à l'un ou plus des cinq ministères, tous les croyants ont leur part de l'œuvre du ministère. Nous sommes tous des ambassadeurs de Dieu. Jésus nous a dit que nous ferons des œuvres plus grandes que lui. Il nous a donné le pouvoir de faire des miracles.

En tant que chrétiens, nous devons comprendre le but de notre appel. Ce n'est pas un appel égoïste ou un but autopromotionnel que nous pouvons éviter ou ignorer. Notre appel consiste à réaliser la volonté de Dieu dans notre vie et dans ce monde. Notre appel nous donnera l'énergie pour nous lever chaque matin. Il nous incitera à faire des choses incommodes et au-delà de nos capacités ou talents naturels.

Nous sommes appelés par Dieu pour un dessein. Nous sommes les ambassadeurs du royaume de Dieu. Je veux vous encourager à évaluer votre mentalité par rapport à votre motivation aujourd'hui en vous posant ces questions : « Pourquoi est-ce que je fais ce que je fais ? Est-ce que je ne pense qu'à finir le travail ou est-ce que j'aime, sers et aide intentionnellement les gens à trouver Jésus et à le suivre ? » Lorsque votre motivation est juste et votre esprit est axé sur votre rôle d'ambassadeur de Christ, je crois que c'est normal de commencer à vous interroger sur la profession que vous voulez exercer pour accomplir votre appel.

## Que voulez-vous faire quand vous serez grand ?

Une fois vous avez établi le fait d'être un ambassadeur de Christ, peu importe ce à quoi vous consacrez votre temps, vous pouvez alors commencer par développer ce qui vous paraît être l'accomplissement de votre appel. Est-ce que vous vous êtes déjà lutté avec cette question : « Que voulez-vous faire quand vous serez grand ? » Je sais que probablement plusieurs d'entre vous ont été tracassés par cette question, même si votre esprit est fixé sur l'accomplissement de la volonté de Dieu dans votre vie. En fait, certains ont encore du mal à déterminer exactement ce qu'ils veulent faire, et beaucoup sont à mi-chemin de leur carrière ou pas loin de la retraite et n'ont jamais obtenu la réponse à cette question.

La question était innocente quand vous étiez petit et aviez le temps devant vous, mais en prenant de l'âge, cette question devient plus sérieuse et plus importante. Si vous avez de la difficulté dans ce domaine, je veux vous suggérer de changer un peu votre façon d'aborder l'idée de la personne que vous voulez être. Au lieu de penser à ce que vous voulez faire, pensez à *qui* vous voulez être. C'est beaucoup plus efficace de penser à la personne que vous voulez être. Quand vous décidez qui vous voulez être, vous pouvez commencer à comprendre un peu mieux l'appel de Dieu sur votre vie.

Notre appel ne concerne pas simplement ce que nous faisons pour gagner notre vie ni les tâches que nous accomplissons chaque jour. Notre appel n'a rien à voir avec le fait que nous travaillions pour une église ou un employeur séculier, ce qui est généralement motivé par nos talents spirituels ou naturels. L'appel dépend davantage de qui nous sommes. Qui nous sommes émane de notre for intérieur. Savoir qui vous êtes, c'est être conscient de ce que vous valorisez et de ce qui est important pour vous. Votre appel peut être général ou spécifique, mais c'est une mission de leadership interne qui a été façonnée par le Seigneur et toutes vos expériences d'apprentissage de votre vie. Le Seigneur fait concourir au bien ces bonnes et mauvaises expériences.

Comme discuté plus tôt, ce concept de l'appel est pleinement démontré dans Jean 15 : 16 : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père*

*en mon nom, il vous le donne.* » Christ vous a choisi pour que vous alliez et produisiez du fruit. Quand vous commencez à répondre à la question à propos de qui vous êtes appelé à être, votre vie commencera à produire ce fruit positif.

Découvrir des choses qui vous apportent l'énergie et la joie, déterminer ce que vous valorisez vraiment, et décider ce pour quoi vous voulez être connu, tout cela augmentera votre productivité et votre succès. Quel que soit votre milieu, vous serez capable de voir le fruit de votre effort si vous êtes conscient de la personne que vous voulez être.

C'est là où je veux être dans la vie. Je peux accomplir des choses étonnantes quand j'apprends qui je suis censé être. En optimisant cette connaissance avec mes talents et la vision que Dieu m'a donnée, toutes les choses dans ma vie concourront au bien.

Le leadership est difficile. Par conséquent, il est important de ne pas gaspiller notre temps et notre énergie à faire des choses qui ne nous conviennent pas. Puisque le leadership est un vaste sujet, il vous faudra réduire votre concentration afin de maximiser votre temps limité et vos efforts. Il y a certaines choses que vous pouvez faire pour vous aider à identifier qui vous voulez être quand vous êtes grand et ce pour quoi vous voulez être connu.

## **1. Vous engager à la prière et au jeûne**

Faites de votre appel une affaire spirituelle avant d'y réfléchir trop intellectuellement. Ce n'est pas réellement un appel si ce n'est pas une affaire spirituelle. Je vous recommande de passer beaucoup de temps à prier et à jeûner pour vous aider à développer dans votre esprit ce pour quoi vous voulez être connu. L'Écriture parle de l'effet de la prière et du jeûne sur notre sensibilité à l'Esprit de Dieu. Cela vous aidera à diminuer l'influence des désirs charnels et à augmenter votre capacité d'être attentif aux désirs du Seigneur.

## **2. Considérer votre histoire**

Quelles sont vos réussites importantes passées ? Pensez aussi aux expériences difficiles que vous avez eues dans votre vie — des défis que vous avez décidé de surmonter. Même les mauvais échecs peuvent vous aider à apprendre davantage sur vous-même. En sachant et comprenant votre histoire personnelle, vous arriverez à développer encore plus votre appel et l'idée de qui vous voulez devenir dans l'avenir.

### **3. Vous concentrer sur vos dons spirituels et naturels**

À moins que vous ayez une direction précise du Seigneur, il n'est pas avantageux de faire quelque chose qui ne s'aligne pas naturellement sur votre identité. En général, si vous tentez de faire quelque chose en dehors de vos talents, les gens verront vite votre incompetence. Il y a une raison pour laquelle le Seigneur vous a créé et vous a doté de certains dons. Ainsi donc, il faut faire très attention à ces choses. Le chapitre suivant vous aidera à comprendre et à déterminer vos dons.

### **4. Déterminer ce que vous valorisez le plus et pourquoi**

Vous valorisez certaines choses dans votre vie pour une raison spécifique, peut-être à votre insu. Par exemple, vous valorisez peut-être la communauté et la structure qu'une église apporte à votre famille. Vous valorisez la sécurité d'un emploi de « neuf à cinq ». Vous pouvez valoriser la sensation d'aventure de faire quelque chose de risqué. Pensez aux choses que vous valorisez le plus et demandez-vous pourquoi. Cela vous aidera à clarifier davantage votre appel et les choses que vous êtes motivé à faire.

### **5. Décider les choses pour lesquelles vous voulez être connu à la fin de votre vie**

Imaginez-vous dans le cercueil à la fin de votre vie. Que voulez-vous qu'on dise de vous qui a compté pour les autres ? Précisément à propos du leadership, que voulez-vous qu'on dise de vos accomplissements ? À moins que vos désirs soient purement motivés par l'ambition égoïste ou l'intérêt personnel, le Seigneur a vraisemblablement placé ces désirs en vous. Commencez à cultiver votre appel et votre leadership autour de ces désirs.

### **6. Réfléchir aux traits que vous admirez chez les autres personnes**

Quand j'étais adolescent, je me souviens que je dévorais les ouvrages et les enseignements du gourou de leadership John Maxwell. Il avait des traits spécifiques que je voulais étudier et imiter. Je me souviens d'avoir envie de pouvoir exprimer la passion d'Anthony Mangun quand il prêchait et enseignait. J'ai toujours admiré la structure organisationnelle de Terry Shock. Romains 8 : 28 dit : *« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »* Je crois que le Seigneur a placé ces gens dans ma vie pour façonner ma mentalité sur mon appel. Faites attention aux qualités des

personnes que vous admirez et voulez imiter. Étudiez ces qualités. Puis laissez-les façonner votre mentalité sur votre appel.

## **7. Réfléchir aux conseils, pensées et suggestions des gens fiables dans votre vie**

Parfois, ceux en qui nous avons confiance peuvent voir des choses en nous que nous ne voyons pas. Le Seigneur nous a conçus de cette façon pour que nous profitions de ces importantes perceptions relationnelles que les autres peuvent nous donner. Prêtez l'oreille à ces perceptions alors que vous essayez de déterminer votre appel et qui vous voulez être quand vous êtes grand. Il y a généralement de l'or dans les conseils des gens autour de nous.

Le Seigneur vous a appelé à son service dans son Royaume. Même si vous grandissez et développez vos talents et vos dons, votre appel est certain. Vous ne manquez de rien. Par conséquent, je vous encourage à consacrer votre temps et votre énergie à votre appel maintenant. Je promets que le fruit de votre investissement viendra; et quand il vient, vous apprécierez vraiment le parcours de votre vie. J'ai vécu mon appel pendant 26 ans de ministère, et j'ai appris pas mal de choses sur l'appel. Je voudrais continuer à partager avec vous ce que j'ai appris au cours des années.

## **Six choses que j'ai apprises sur l'appel durant 26 ans de ministère**

Franchement, je n'ai vraiment jamais eu de la difficulté à accepter avec mon appel. À seize ans, je savais qui je voulais être quand je serais grand. Je savais que je voulais servir le royaume de Dieu comme dirigeant, avec mon temps, mon énergie, mes talents, mes finances et mon être entier. J'avais même une idée claire de l'endroit où je voulais être. Bien que je n'aie pas eu vraiment de difficultés dans ces domaines, j'ai tiré des leçons importantes pendant mes vingt-six années de ministère.

Plus tôt dans ce chapitre, j'ai mentionné que le fait de chercher mon propre salut a créé un profond désir en moi de servir Dieu. À l'âge de seize ans, je savais que je voulais passer ma vie à aider les gens à comprendre et à obéir à l'Évangile. Je voulais aider les gens à passer de la mort spirituelle à la vie abondante. C'est la raison pour laquelle je fais ce que je fais même aujourd'hui. C'est pour cette raison que j'ai une passion pour les études

bibliques et les petits groupes, et j'aime enseigner le leadership aux gens. Cet appel me donne la force de travailler dur et de produire de bonnes choses pour le royaume de Dieu.

Bien que je n'aie jamais eu de difficultés avec cet appel, cela ne veut pas dire que je ne me suis jamais débattu. En fait, cet appel m'a causé de lutter avec certaines choses et j'ai tant appris depuis. Je veux partager certaines choses que j'ai apprises au fil des années qui m'ont aidé à naviguer avec succès dans mon appel.

### **1. La dévotion au Seigneur doit augmenter**

Je me rends compte que je fais fréquemment référence à la dévotion dans ce livre, mais il faut la répéter souvent si nous voulons réussir dans le leadership. À un moment donné dans mon ministère, j'étais « trop occupé » pour accorder le temps nécessaire à la dévotion, et c'était une grosse erreur. J'ai vite appris que si je veux réussir mon appel spirituel, il faut que je prie, jeûne et étudie la Parole de Dieu régulièrement. Le seul moyen pour vous et moi de ne pas laisser la vie trépidante nous distraire est de donner la priorité à la dévotion. Avant toute autre chose, nous devons avoir un temps de dévotion avec le Seigneur. Si nous voulons accepter notre appel, nous avons besoin de la puissance qui vient de ces sources. Si je veux devenir la personne que le Seigneur veut que je sois, je dois demeurer humble et avoir une plus grande faim de Dieu dans ma vie.

### **2. Le désir de l'approbation des humains doit diminuer**

Pendant mon enfance, j'avais développé un profond désir de faire plaisir aux gens dans ma vie. Cela s'appelle la dépendance à l'approbation. Ma motivation provenait du désir de recevoir une petite tape dans le dos ou une accolade de la part de mes dirigeants. Donc, je faisais des choses pour lesquelles je n'étais pas doué et qui ne correspondait pas à mon appel, juste pour être recevoir de la reconnaissance. Je pense que c'est bien d'avoir un esprit d'équipe et de faire ce qu'on ne veut pas faire, mais quand cela se répète sans arrêt au détriment de votre appel personnel, il devient malsain. Maintenant, j'ai une aspiration bien plus saine à plaire aux pasteurs, dirigeants et autres importantes personnes dans ma vie. Je dois pourtant faire très attention pour que mes désirs ne retournent pas à ce stade malsain. Je ne peux pas vivre en quête de plaire aux humains. Il est absolument impossible que je puisse faire plaisir à tout le monde

tout le temps, et poursuivre quand même mon ministère et mon appel au leadership.

Je dois aussi comprendre que, par moments, le Seigneur me pousse à faire des choses pour son Royaume qui me semblent ne pas avoir du sens et qui sont impopulaires parmi ceux qui m'entourent. Il importe que je ne laisse pas l'approbation des humains m'arrêter dans ma progression guidée par Dieu. Toutefois, j'ai une liste très courte des personnes auxquelles je me sou mets et qui ont l'autorité d'annuler toute décision que je prends si je sors de ce qui est raisonnable — quoiqu'il soit rare quand elles sont obligées de le faire.

### **3. Il ne faut pas trop valoriser notre image**

Ce point est important pour moi et assez lié à l'idée de chercher de l'approbation. La différence est qu'il ne s'agit nécessairement pas d'un dirigeant dans ma vie (l'autre, oui). Celui-ci concerne les gens en général. Même le meilleur d'entre nous peut tomber dans le piège de la comparaison et de la protection de notre image. Si je laisse mon image motiver ce que je fais, l'emploi que j'accepte, ou les opportunités de leadership que je poursuis, il est fort possible que je rate la volonté de Dieu pour ma vie et fasse dérailler mon appel.

### **4. Nous devrions apprécier le processus du développement**

Un appel n'est pas un événement dans votre vie ; il n'est pas un rôle de leadership ou un emploi que vous acceptez et soudain votre appel est accompli. Votre appel est un parcours qui dure toute la vie. Considérez Moïse. Il avait un appel de rédiger les cinq premiers livres de la Bible, mais il devait grandir et recevoir une éducation dans la maison de Pharaon. Il a ensuite passé 40 ans dans le désert, mais c'était ce même désert à travers lequel il allait mener les Israélites plus tard.

Il y a beaucoup de choses dans la vie que je ne comprends pas, mais je sais que Dieu fait concourir au bien toutes choses. Une fois, j'ai entendu une dirigeante pentecôtiste, Thetus Tenney, dire : « Si vous luttez encore, c'est que Dieu n'a pas fini de faire concourir au bien toutes choses ». L'appel est accompli au cours d'une vie. L'appel d'une personne est généralement moins défini au début de sa vie et devient plus clair avec le temps. L'appel peut prendre du temps pour se manifester complètement, appréciez donc le processus du développement de votre appel. Je crois que le Seigneur

veut que nous ayons du plaisir avec notre époux (se), nos enfants et nos amis. Il désire que nous ayons une marge dans notre vie pour qu'il y ait un équilibre et de l'accomplissement dans l'exercice de notre appel.

## **5. Notre appel est pour Dieu, mais s'accomplit à travers les gens**

Il vous faut apprendre à développer des relations fructueuses, un sujet que je traite dans la dernière partie de ce livre. Comme je suis introverti, par moments, je n'aimerais rien de mieux que d'aller vivre sur une île le reste de ma vie, mais le Seigneur a fait en sorte que nous ayons besoin des gens. Il nous a conçus pour être insuffisants en nous-mêmes, pour que nous nécessitions les autres afin d'accomplir nos objectifs et de réaliser l'appel qu'il a placé en nous. Travaillez pour répondre à votre appel à Dieu, mais aimez les gens, cultivez les relations, et interagissez avec les personnes autour de vous pour réaliser cet appel. En le faisant, vous aiderez les autres à accomplir leur appel.

## **6. Nous devrions commencer à réaliser notre appel maintenant**

En pensant aux 26 dernières années de ma vie, je réalise que le processus de vivre selon mon appel m'a aidé à devenir l'homme et le dirigeant que je suis aujourd'hui. Si j'avais attendu d'être qualifié pour m'engager dans mon appel, il est possible que je sois encore en train d'attendre. Peu importe où vous êtes dans le parcours de votre vie, vivez votre appel et votre mission. Vous ne lirez pas suffisamment de livres ou n'obtiendrez pas assez de ressources pour être qualifié. Sachez que Dieu développe les personnes qu'il appelle. Acceptez votre appel et engagez-vous dans le processus de développement. Je promets que Dieu fera en sorte que cela arrive.

Ces choses m'ont aidé à naviguer dans mon appel et à m'engager dans le leadership toutes ces années. En lisant ces six conseils, lequel vous a le plus marqué? À votre avis, lequel vous aidera à bien naviguer dans votre appel? Prenez le temps pour réfléchir à ces choses en priant. Il est crucial que vous fassiez ce qu'il faut pour avancer avec votre appel. L'enjeu est considérable si vous optez de rester sur la touche et de ne pas vous lancer dans ce que le Seigneur vous appelle à faire.

## Quel est l'enjeu si vous choisissez de « rester sur la touche » ?

Le christianisme consommateur, où l'église est censée vous donner des choses, ne semble plus correspondre à l'image qu'on se fait. Rester sur la touche et regarder les autres vivre leur appel n'est plus une option. Je crois que le Seigneur nous appelle à faire davantage. Le Seigneur nous a choisis comme dirigeants chrétiens... pour plus. I Pierre 2 : 9 nous dit : « *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». Vous avez été appelé des ténèbres. Vous avez été choisi pour un dessein. La question devient alors un peu difficile. Comment allez-vous réagir à la chose pour laquelle vous avez été choisi ?

Il est évident, d'après ce verset, que le Seigneur ne va pas vous permettre d'être satisfait du fait d'être sorti des ténèbres. Il ne vous a pas appelé des ténèbres simplement pour vous faire sortir, mais pour que vous « ... annonciez [s]es vertus... ». Il vous a choisi pour quelque chose de plus grand, quelque chose d'élevé et saint. Il y a une raison pour laquelle il vous ait choisi. Allez-vous simplement sortir des ténèbres... ou allez-vous entrer dans la lumière... dans plus... dans la plénitude de ce qu'il a prévu pour vous ? Parce que si vous choisissez de « rester sur la touche » et de ne pas poursuivre l'appel du Seigneur, il est certain que vous allez rater une énorme part de satisfaction et de joie dans votre vie. La vie ne sera pas aussi agréable durant sa durée ou à sa fin.

Lisez attentivement ce passage dans Apocalypse. Apocalypse 17 : 14 dit : « *Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.* » En tant que dirigeant chrétien, j'espère vraiment que vous saisissez que cela ne suffit pas d'être appelé. Et cela ne suffit même pas d'être choisi. Ce n'est pas la destination finale pour vous. Quand vous arrivez à la fin du Livre — et lisez Apocalypse 17 : 14 — il y a un mot de plus là : « ... appelés, élus et *fidèles* ». Ceux qui seront avec lui à la fin sont ceux qui ont été appelés et choisis et fidèles. Il y en aura qui ont été appelés et choisis, mais n'étaient pas fidèles. Pour ceux-là, ils semblent avoir raté une importante part de la fin.

Revoyons le verset que nous avons utilisé plus tôt dans ce chapitre et explorons plus l'enjeu si nous choisissons d'être fructueux et fidèles. Jean 15 : 16 dit : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit »*. Judas était dans le groupe des douze à qui Jésus parlait à cet instant. Judas avait été personnellement sélectionné par Jésus. Judas avait été choisi. Dans ce verset, il a entendu la même chose que les autres : « Je vous ai choisis et je veux que vous alliez et produisiez du fruit ». Pourtant, comme vous le savez, Judas n'a pas seulement décidé de ne pas porter du fruit, mais en fin de compte, il n'a pas été fidèle. Quelque temps après que Jésus l'a appelé et l'a choisi, quelque chose a mal tourné. Judas a tout perdu parce qu'il n'a pas été fidèle.

Je ne vous mets pas du tout dans la catégorie de Judas. Je réalise que Judas est un cas extrême. Pourtant, je me demande combien de dirigeants chrétiens au cours de ces derniers millénaires ont été appelés et choisis, mais ont refusé d'être fidèles ? Combien n'ont pas fait un pas de plus et ont fini par refuser d'être fructueux ? Je dois m'imaginer que ces gens sont passés à côté d'une si grande joie et de l'épanouissement durant leur vie et à sa fin.

Dieu nous a appelés des ténèbres vers son admirable lumière. Il m'a choisi et il vous a choisi pour aller et porter du fruit. Il a appelé les enfants d'Israël des ténèbres quand il les a fait sortir d'Égypte. Son désir était qu'ils entrent dans la Terre promise. Il savait qu'ils devaient traverser le désert. Il savait qu'ils devaient endurer de grosses difficultés. Cependant, il voulait qu'ils possèdent la Terre promise.

Pour arriver à la Terre promise, ils devaient passer par le désert. Chaque Israélite avait été appelé et choisi. Toutefois, il y avait toute une génération d'Israélites qui ont péri dans le désert et n'ont jamais obtenu la promesse, parce qu'ils ont refusé de rester fidèles. Ils sont allés à la tombe dans le désert parce que le fait d'être choisi ne suffit pas. Quelque part dans le désert, ils sont arrivés à un puits d'eau qui était amère ; ils se sont rebellés contre leur chef Moïse, et finalement contre Dieu. Le résultat a été qu'ils n'ont jamais atteint la Terre promise. Ils ont raté l'épanouissement ultime à la fin de leur vie. Le fait qu'une personne est appelée et choisie ne veut pas dire qu'elle est dans la volonté de Dieu et qu'elle porte du fruit.

J'espère que vous comprenez que je n'essaie pas de parler des choses négatives ici, mais je ressens le besoin de ranimer les choses aujourd'hui. Je sais qu'il y a beaucoup de dirigeants chrétiens qui sont enthousiastes

d'exercer un ministère, d'être dans une bonne organisation et de faire partir d'une merveilleuse équipe. Le but d'être dans une équipe est d'être sur le terrain et de jouer. Il n'est pas amusant de rester sur la touche au lieu de jouer pour produire de bons résultats, du fruit pour le royaume de Dieu — accomplissant l'appel qu'il a placé dans notre vie. Le but d'être choisi pour le match de football est de franchir la ligne de but avec le ballon, pas de rester sur la touche. Quand nous accomplissons ce but, c'est incroyable ce que nous ressentons à la fin du match.

Je sais que vous avez ce qu'il faut en vous pour réaliser de grandes choses. Vous avez un appel spécial de Dieu pour votre vie que vous seul pouvez accomplir. Plutôt que de laisser les pressions de ce monde vous faire dérailler, laissez-les vous motiver à aller et à produire du bon fruit pour le royaume de Dieu. Il ne s'agit pas de rester sur la touche, mais de participer au jeu pour apporter un sens d'épanouissement durable à votre vie. Puis, à la fin, vous regarderez en arrière et méditez sur une vie bien vécue.

Une fois que nous commençons par identifier ce à quoi nous sommes appelés à faire, il y a généralement une variété de façons de réaliser cet appel. C'est pour cette raison qu'il est essentiel d'apprendre à maximiser vos dons uniques. En identifiant, comprenant et utilisant les dons en nous, nous arriverons à trouver un moyen pratique de réaliser notre appel. Dans le prochain chapitre, nous examinerons les dons en détail.

## Chapitre 12

# Maximiser vos dons uniques

† I PIERRE 4 : 10 — *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

**Q**uels dons pratiques possédez-vous qui vous aideront à avoir un important impact sur votre église ou organisation? Arrêtez-vous pendant un moment et réfléchissez à cette question.

Dieu vous a donné ces dons pour une raison particulière. Paul nous défie de ne pas négliger nos dons, de ne pas manquer de les utiliser au profit des autres. Romains 12 : 6 dit : « *Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée...* ». Le mot différent dans cette Écriture signifie « dissemblable » ou « excellent ». Nous avons tous des dons uniques dans lesquels nous excellons, des dons qui sont nécessaires au royaume de Dieu. Apprendre à maximiser ces dons est ce qui aide les gens et les organisations à prospérer.

Dans ce chapitre, j'ai un énorme cadeau-surprise que je veux vous donner. En fait, ce n'est pas une surprise, mais c'est grand. Je veux vous aider à découvrir et à maximiser vos dons uniques. Nous commencerons par une présentation de la nature de ces dons. Allons-y!

## Les dons expliqués

Avez-vous déjà été chargé d'une tâche ou d'un devoir qui vous a paru incommode ou épuisant ? Peut-être que d'autres tâches qu'on vous a assignées ont paru faciles à réaliser. Vous savez que si vous pouviez faire des choses faisables et les séparer des responsabilités incommodes, la vie serait si facile, n'est-ce pas ? Absolument, elle serait définitivement plus facile ! Quand les gens dans votre église ou organisation font ce qu'ils aiment, ce qui est facile à réaliser, ils deviennent plus fructueux, et votre organisation prospère.

Le sujet des dons peut être un peu confus et difficile à comprendre ; il est souvent confondu avec d'autres sujets tels que la vision, la motivation et l'appel. Pour commencer, je veux clarifier la différence entre la vision, l'appel et les dons et discuter la manière dont ils sont liés l'un à l'autre. J'ai déjà communiqué cette information dans le chapitre 4 — Le rôle de la vision dans le rythme du dirigeant —, et je pense que cela vaut la peine de le répéter. Je crois que le Seigneur ainsi que quelques personnes dans ma vie, m'a aidé à travailler sur ces termes et à arriver à cette prise de conscience.

Dieu vous a créé avec un dessein spécial à l'esprit — un appel. Votre appel est le but ou la raison de votre existence. C'est ce qui va vous apporter l'épanouissement et le bonheur. Les dons d'une personne représentent la lentille à travers laquelle cet appel est projeté dans le monde. Le Seigneur fournit ces dons comme sa façon de vous équiper pour accomplir votre appel. Une vision, c'est la capacité d'imaginer un avenir qui n'existe pas encore. Avec une vision claire, vous pouvez avoir un aperçu de ce que votre vie sera un peu plus tard. Quand votre appel et vos dons sont alignés, ce sera plus facile pour vous de développer et de travailler à l'élaboration d'une vision qui est fidèle à votre identité. Ainsi, il est crucial de comprendre et de découvrir vos dons pour votre épanouissement futur dans la vie.

Commençons par discuter le mot « don ». J'ai dû naviguer à travers une tonne de folies en ligne pour trouver une définition simple. On dirait que tout le monde a une idée différente de la signification du mot « don ». La meilleure définition que j'ai trouvée en ligne est « une capacité naturelle ou un talent ». J'aime cette définition, parce que je sais que tout le monde possède des capacités naturelles ou des points forts. Toutefois, dans le monde chrétien, nous avons aussi des dons spirituels. On confond souvent

ces deux sujets, dons naturels et dons spirituels, alors je veux clarifier la différence entre les deux.

En tant que chrétiens, nous recevons ces deux sortes de dons de la part de Dieu. Nous sommes peut-être nés avec d'incroyables capacités naturelles — l'athlétisme, le don de bien chanter, une incroyable mémoire — mais vous remarquez peut-être quelqu'un qui a été récemment rempli de l'Esprit de Dieu et a développé une surprenante capacité pour enseigner ou prêcher. Les gens se tournent possiblement vers cette personne pour des conseils, parce qu'elle a gagné de la sagesse qui est utile dans le royaume de Dieu. Il s'agit d'un don ou d'une capacité surnaturelle et spirituelle qui est seulement accordée après que la personne est remplie du Saint-Esprit. Certains ont aussi décrit les cinq ministères comme étant un type de dons, et ils sont très étroitement liés, mais je crois que les cinq ministères devraient être classés comme un appel plutôt que des dons. Dans le cadre de cette discussion, nous allons nous concentrer sur les dons naturels et spirituels. Comme je l'ai fait il y a des années pour identifier et maximiser mes dons naturels et spirituels, j'ai d'abord consulté la Bible pour la clarté. Quelles sources avez-vous utilisées pour comprendre et découvrir vos dons ?

L'Écriture parle des dons dans plusieurs endroits. I Corinthiens 12 : 4-11 dit : *« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »*

Paul parle ici des dons spirituels ; ce sont des dons de Dieu, et ils opèrent par la puissance de Dieu dans l'Église, même de nos jours. Certains diraient que ces types de dons ne sont plus présents dans l'Église du XXI<sup>e</sup> siècle, mais je dirais qu'ils sont en opération couramment aujourd'hui. La puissance du Seigneur est aussi réelle aujourd'hui que du temps du livre des Actes. La parole de sagesse, la parole de connaissance, la foi, les dons de guérison et ainsi de suite opèrent tous à travers les chrétiens d'aujourd'hui même.

Je témoigne que les dons spirituels sont très actifs aujourd'hui. Les dons spirituels nous habilitent à atteindre ce monde avec l'Évangile. Quand, par exemple, un non chrétien reçoit une guérison dans son corps, c'est surprenant à quel point cette personne devient prête à recevoir et à obéir au message de l'Évangile. Dans ce monde qui ne cesse de changer, nous avons besoin de ces dons pour la protection spirituelle, la provision et l'habilitation afin de convaincre les gens qu'ils ont besoin de Jésus pour survivre.

Souvent, il faut une manifestation surnaturelle pour convaincre une personne de la nécessité de l'Évangile dans sa vie. Jésus était clair en disant que nous ferions de plus grandes choses que lui, et n'oubliez pas qu'il a ressuscité des gens d'entre les morts. J'ai besoin et je désire des dons spirituels dans mon église et dans ma vie et dans celles de ceux qui m'entourent. Cela me donne une telle tranquillité d'esprit et du repos de savoir que les dons spirituels sont présents et opèrent en moi et autour de moi. Juste quelques jours avant d'écrire ce chapitre, j'ai senti l'Esprit me pousser à donner une parole d'encouragement à quelqu'un qui priait après le service du dimanche. Dès que j'ai donné la parole, le jeune homme s'est mis à pleurer sous la puissance du Saint-Esprit, confirmant que c'était exactement l'encouragement dont il avait besoin ce jour-là.

Bien que nous voyions les dons spirituels opérer régulièrement, il se peut que nous ne voyions pas tout le temps leur manifestation. Je pense que si nous le voyons, nous risquons de ne même pas penser qu'ils sont surnaturels. Ils pourraient devenir une banalité pour nous et inappropriés même. Si je commence à donner une interprétation des langues dans un marché ou un gymnase, cela pourrait devenir rapidement humoristique. Au lieu d'attirer les gens vers l'Évangile, les gens s'éloigneraient de moi et de tout ce que je représente.

Ces dons sont pour tout le monde; ils ne sont pas réservés aux personnes impliquées dans le ministère. Ce n'est pas tout le monde qui bénéficiera de tous les dons, mais chaque personne remplie d'Esprit sera habilitée par au moins un don spirituel. Nous sommes les vases pour ces dons spirituels. Le Seigneur fait ses plus grandes œuvres à travers nous, et c'est à nous d'être attentifs à la prière et à la Parole de Dieu. L'objectif de ces dons spirituels est d'édifier l'Église; ils ne sont pas pour notre propre bénéfice.

Il nous faut comprendre que Dieu est la source de ces deux types de dons. Il nous a donné nos dons spirituels, et il nous a donné aussi nos dons

naturels. En passant à la discussion des dons naturels, je veux dire que les aptitudes naturelles de l'homme sont si défectueuses par rapport aux capacités surnaturelles de Dieu. Néanmoins, nos dons naturels demeurent extrêmement importants dans notre vie chrétienne de tous les jours et dans le leadership ainsi que dans le royaume de Dieu.

Pensez aux gens qui ont une longue histoire de membres de famille talentueux. Nous tous connaissons des familles qui sont connues pour leurs talents musicaux — peut-être que tout le monde chante bien dans la famille. Il y a aussi des familles telles que les Manning qui sont des athlètes incroyablement doués avec un palmarès de quarterbacks phénoménaux de la *NFL*. Les dons naturels nous ont été donnés par Dieu à la naissance, et ils forment l'image de notre personnalité et de nos aptitudes naturelles. Ces dons naturels sont hérités de nos parents, et sont développés dans notre enfance à mesure que nous grandissons. Nous recevons nos dons naturels de notre ADN et de notre famille d'origine.

Presque toute ma vie, on m'a pris pour « le gars structuré ». L'organisation, la structure et le processus sont des choses faciles pour moi. En fait, la structure est si intense en moi que j'arrive à rendre les gens fous si je ne fais pas attention. À un certain degré, tout le monde possède un talent naturel quelconque. Je sais qu'il est possible que vous pensiez que vous n'avez aucune capacité naturelle ou vous ne savez pas du tout ce que c'est, mais j'imagine que vous avez une certaine aptitude qui peut même dépasser celles des autres qui sont autour de vous.

Un autre aspect des dons naturels qui les différencie des dons spirituels est que les dons naturels peuvent être utilisés pour le profit personnel, alors que les dons spirituels sont utilisés pour la gloire de Dieu et l'édification de son Royaume. Bien que ce soit acceptable d'utiliser les dons naturels pour les désirs et intérêts personnels, je crois qu'en tant que chrétiens, nous devons trouver les moyens d'utiliser ces mêmes dons naturels pour servir le royaume de Dieu. Les dons naturels sont destinés au profit de l'Église tout comme les dons spirituels le sont. Je vous donnerai ensuite quelques conseils pour vous aider à découvrir ces dons naturels.

## Découvrir vos dons

Comme je l'ai déjà mentionné, l'un de mes plus grands dons naturels est la prudence. J'ai un penchant naturel pour la structure et l'organisation, et aussi la capacité à réaliser des choses. Mon épouse vous dira que j'arrive facilement à la rendre folle avec la structure, si je ne me retiens pas un peu. Mon autre grand don naturel est l'énergie de leadership qui se manifeste dans mon caractère compétitif, ma capacité à prendre les choses en main, et mon attente du succès. Je suis conscient de ces traits depuis presque toujours, mais j'ai seulement commencé à utiliser ces points forts il y a quelques années pour développer certains domaines de ma vie. Cela m'a aidé à prospérer dans l'environnement et le rôle où le Seigneur m'a placé. C'est merveilleux de savoir ce pour quoi le Seigneur m'a conçu.

Quels sont les dons pratiques et naturels que vous possédez et qui pourraient avoir un important impact sur votre église ou organisation ? Prenez un moment pour y réfléchir. Les dons que nous possédons constituent une grande partie de notre personnalité. Mes dons sont les choses qui me viennent naturellement. J'ai reçu mes dons en partie de mon ADN, mais ils se sont développés durant mon enfance à mesure que j'apprenais à interagir avec mon entourage. Même si vous n'êtes pas sûr de vos dons naturels, il y a probablement une partie en vous qui veut réussir de la même manière. Je crois que le Seigneur place en nous le désir de comprendre nos propres aptitudes naturelles afin que nous nous efforcions de maximiser les talents qu'il nous a donnés.

Comme je l'ai déjà mentionné, Paul nous défie de ne pas négliger nos dons ; ou, en d'autres termes, il nous dit de ne pas manquer d'utiliser nos dons pour le bénéfice des autres. Dans le chapitre 12 de Romains, Paul fait appel aux membres de l'assemblée de Rome à utiliser leurs capacités pour le bien de ceux autour d'eux. Nos dons sont à notre disposition pour administrer, enseigner, servir, encourager, exhorter, aider, diriger, et tant d'autres actions.

Quels sont les dons et les talents naturels que vous avez, et comment ces dons peuvent-ils être utilisés pour honorer et glorifier Dieu ? Il vous faut aussi penser à la façon dont vos dons peuvent produire un épanouissement vital ainsi que des résultats positifs dans l'église ou l'organisation que vous servez. Pensez aux choses que vous faites bien naturellement. Tout aussi important, qu'est-ce qui vous peine pour faire et vous fait perdre du

temps et de l'énergie? Autrement dit, quels sont vos points forts et vos points faibles?

Il faut une énorme dose d'humilité pour vous concentrer sur vos dons uniques, parce que vous devez reconnaître ce que vous ne faites pas bien. J'ai dû faire face à la réalité que je ne suis pas une personne créative avec plein d'idées. Si vous me demandez d'organiser une fête, il y a des chances que ce ne soit pas la fête la plus amusante que vous ayez connue. Vous devez être capable de reconnaître vos lacunes et imperfections. Personne n'aime admettre ses défauts, mais nous en avons tous. Il importe que vous soyez conscient de ce que vous faites bien et de ce qui vous donne de la peine, afin d'augmenter votre authenticité et efficacité de dirigeant. Quand vous reconnaissez vos points forts et vos points faibles et les admettez, vous devenez fidèle envers vous-même et envers les autres. Le fait de reconnaître vos propres capacités crée aussi des opportunités pour les autres de reconnaître ouvertement leurs points forts et points faibles et d'opérer leurs dons.

Pensez à ce que le Seigneur vous a permis de faire. Je vous encourage à être honnête et à vous poser les questions suivantes. Écrivez surtout vos réponses pour bénéficier de cet exercice.

### **1. Qu'est-ce que vous aimez faire et qui ne vous épuise pas à la fin?**

Votre réponse devrait être facile. Aimez-vous diriger? Aimez-vous servir, encourager les gens, aider les autres dirigeants, exhorter, conseiller, faire du remue-méninge? Cela vous plaît-il de chercher la raison pour laquelle quelque chose ne marche pas pour pouvoir l'améliorer? Pensez aux tâches qui vous apportent de la joie au travail ou dans le ministère, et qui ne vous épuisent pas à la fin.

Quand je dis épuisé, je ne veux pas dire simplement fatigué. Je veux dire vidé. Certaines choses que je fais peuvent être fatigantes, mais je me sens émotionnellement rempli quand je finis. En revanche, il y en a que j'arrive à faire bien, mais qui me donnent l'impression d'être fatigué et vidé, et il me faudrait quelques jours pour me remettre. Ces choses ne sont pas mes dons naturels. Ce qui vous plaît et — même si vous êtes fatigué — vous donne l'impression d'être rempli quand vous avez fini, fait vraisemblablement partie de vos dons naturels.

## **2. Parmi toutes les choses que vous faites dans votre vie, qu'est-ce qui a un impact important sur les autres ?**

En écoutant les problèmes des gens, est-ce que vous aidez à calmer leur anxiété ? Quand vous avez la chance de gérer l'argent, êtes-vous ainsi que les autres bénis financièrement ? Quand vous organisez des événements pour votre église ou organisation, la vie paraît-elle moins chaotique ? Quand vous avez l'opportunité de parler devant des groupes de gens, êtes-vous éloquent ? Est-ce que les gens sont inspirés de changer leur vie quand ils vous entendent parler ? Parmi toutes les choses que vous faites maintenant dans votre vie, qu'est-ce qui a le plus d'impact sur les autres ? Faites une pause ici et réfléchissez à ces questions avant de continuer.

La plupart des gens savent du fond d'eux-mêmes ce qu'ils font bien et ce qu'ils ne font pas bien, mais il est parfois assez difficile de faire remonter cette connaissance à la surface de l'esprit de quelqu'un. Je ne veux pas vous accabler avec cette question, mais pensez de même à vos points faibles. Qu'est-ce que vous souhaitez secrètement éliminer de votre vie et qui n'a pas d'impact ? Il se peut que vous fassiez bien quelque chose, mais cela vous épuise et vous donne l'impression d'être vidé à la fin. Je réalise que nous devons tous faire des choses désagréables dans notre travail. C'est la vie, mais il y a des tâches que vous voudriez essayer de vous en passer si c'est possible.

Aussi, sachez si vous êtes introverti, extraverti ou ambiverti. Un ambiverti est une personne qui possède un mélange de qualités de l'introverti et de l'extraverti. Cette connaissance de vous-même est importante en considérant vos dons naturels.

Comment vous comportez-vous dans des situations sociales ? Êtes-vous capable d'être avec les gens pendant longtemps sans vous sentir fatigué ou vidé, ou avez-vous systématiquement besoin d'être seul pendant un moment pour vous recharger ? Avez-vous un grand volume d'idées ? Êtes-vous visionnaire ? Il y a une quantité de questions que vous pouvez poser pour vous aider à déterminer vos aptitudes naturelles. Toutes ces questions reviennent à la question principale : « Que faites-vous qui a un important impact sur les autres ? » Je me rends compte que je vous ai donné un tas de questions dans cette section, mais j'espère que ces questions vous aideront à commencer à amener naturellement vos dons à la surface. Une fois de plus, je vous encourage à prendre du temps pour bien traiter ces questions avant de continuer.

### **3. Qu'est-ce que vous croyez secrètement que vous pouvez réaliser, mais n'avez jamais tenté de faire ?**

Je vous encourage à être honnête et ambitieux avec cette question. Pensez à l'idée qu'il y a une possibilité que vous n'avez jamais utilisé l'un des dons naturels que le Seigneur vous a donnés.

L'un de mes récents clients de coaching a passé presque toute sa vie comme ministre de la musique dans diverses églises. Il a passé neuf ans comme ministre de la musique à plein temps et a très bien réussi. Sa sensibilité interpersonnelle et son énergie de leadership lui ont permis de s'épanouir dans ces rôles, et pourtant, il n'a pas maximisé certains de ces plus grands dons. Après avoir passé du temps avec ce client, j'ai vite réalisé qu'il était destiné à être pasteur d'une église.

Juste quelques mois après cette réalisation, le Seigneur a ouvert la porte pour un poste de pasteur. Cet homme et sa famille ont déménagé et il a assumé le rôle de pasteur principal dans une église locale. Maintenant, au bout de quatre mois dans son nouveau rôle, il est content et s'épanouit d'une manière qu'il n'avait jamais connue auparavant.

Qu'est-ce que vous croyez secrètement que vous pouvez réaliser, mais ne l'avez jamais tenté ? Évidemment, il y a toutes sortes de méthodes d'évaluation pour vous aider à réaliser vos dons naturels — certaines étant plus efficaces et plus onéreuses que d'autres — mais espérons que tout en vous débattant avec les questions que je vous ai données, vous commencerez à reconnaître vos points forts et faibles.

Il y a un point idéal qui comprend les choses que vous aimez et qui ne vous épuisent pas, des choses qui ont un important impact sur les gens et des choses que vous croyez secrètement que vous pouvez réaliser sans avoir déjà tenté de le faire. Quand vous trouvez ce juste milieu, vous aurez vraisemblablement une meilleure idée de vos dons uniques. Une fois que vous avez identifié vos dons uniques, c'est le moment d'agir pour maximiser ces dons.

## **Maximiser vos dons**

L'une des raisons pour laquelle je découvre mes points forts est parce que je veux consacrer mon temps, mon énergie et mes opportunités à mes points forts et aux tâches que je fais bien naturellement. En faisant ces choses,

J'arriverai à optimiser mes ressources limitées et maximiser mes efforts pour le royaume de Dieu. Cela m'aidera aussi à être un bon intendant de ce que Dieu m'a donné. J'imagine que vous pensez la même chose, et j'ai un important conseil à vous donner pour vous aider à maximiser vos dons uniques.

La Bible nous dit dans I Pierre 4 : 10-11 (SG21) : « *Comme de bons intendants des diverses grâces de Dieu, mettez chacun au service des autres le don que vous avez reçu. Si quelqu'un parle, qu'il annonce les paroles révélées de Dieu; si quelqu'un accomplit un service, qu'il le fasse avec la force que Dieu communique, afin qu'en tout Dieu reçoive la gloire qui lui est due à travers Jésus-Christ. C'est à lui qu'appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen!* »

Cette Écriture parle de la nécessité d'être de bons intendants de la grâce de Dieu, d'annoncer les paroles révélées de Dieu, et de glorifier Dieu à travers nos capacités. Ainsi, le premier et le plus important élément de la maximisation de nos dons est le suivant.

## **1. Garder une mentalité centrée sur Dieu**

Si nous visons des choses égoïstes dans le ministère ou le travail — tel que l'argent, l'autorité ou le pouvoir —, nous limitons énormément nos accomplissements pour Dieu. Quand notre mentalité n'est pas centrée sur Dieu, nous limitons ce que Dieu veut faire surnaturellement à travers nous. Bien que nous puissions voir nos dons naturels et même spirituels se manifester d'une certaine manière, nous n'atteindrons pas notre plein potentiel.

Il faut absolument que nous comprenions que tout ce que nous faisons est pour la gloire de Dieu. Si vous vous rendez compte que vous gravitez vers l'ambition égoïste, ce qui est facile pour chacun d'entre nous de faire, vous devez trouver un coin de prière ou jeûner même pour soumettre votre chair et ressaisir le bon état d'esprit. Si nous alignons nos dons naturels avec le Seigneur, il ajoutera le « sur » au naturel.

De grandes choses arrivent lorsque nous sommes motivés pour travailler pour le bénéfice des autres. Nous pouvons poursuivre confortablement l'excellence et même maximiser nos dons quand nous les utilisons pour aider ceux autour de nous. En fait, cela est considéré comme la bonne intendance spirituelle.

## 2. Découvrir quels dons ne vous appartiennent pas

Une partie de la maximisation de vos points forts est la compréhension de vos points faibles. Qu'est-ce que vous faites pour laquelle vous n'êtes pas doué? Je crois que la majorité des gens admettront qu'ils n'ont pas besoin de poursuivre les choses qu'ils ne font pas bien. Il est important de déléguer les tâches qui nous tracassent à ceux qui sont plus aptes de les faire. Mais qu'en est-il des choses que nous faisons de manière satisfaisante, mais sans excellence? Bien souvent, ces choses sont celles qui drainent votre énergie. Vous avez peut-être assez de compétence pour faire le travail, mais pas assez de talent pour que ce travail soit facile pour vous.

Laissez-moi vous donner un exemple. Je suis introverti, donc, cela ne m'intéresse pas d'être le centre d'attention. Cela ne me plaît pas et m'épuise. Toutefois, à cause de la nature de mon appel, parfois, je dois être le centre d'attention. Cela ne me dérange pas; je peux le supporter, mais j'essaie de passer la plupart de tout mon temps et de mon énergie dans les coulisses de l'organisation pour laquelle je travaille, avec les gens individuellement ou bien tout seul dans mon bureau.

Je sais que les tâches où je dois être le centre d'attention ne correspondent pas à mes dons principaux, et par conséquent, je ne cherche pas ces opportunités extraverties. J'exécute simplement ces tâches quand il le faut. Heureusement, j'ai un ministère qui me permet de garder un bon équilibre entre les opportunités où j'excelle et les situations où je suis moins à l'aise, mais je ne dois surtout pas rechercher les choses pour lesquelles je ne suis pas particulièrement doué. Il y a d'autres tâches où je peine, et dans ces cas, je dois dire « Non » autant que possible.

## 3. Travailler dur pour améliorer vos dons

Laissez-moi commencer ce point en disant que je ne vous conseille pas de travailler de manière si intensive que vous avez un effet négatif sur votre famille ou votre santé. Je vous recommande toujours de penser à votre santé et à votre famille, quoi que vous fassiez.

Concernant le développement de vos dons, il importe que vous consacriez du temps et des efforts à votre travail. Si vous travaillez dur, persistez, étudiez, pratiquez, et bénéficiez des coachs et mentors, vous pouvez développer vos dons naturels et dépasser même ceux qui possèdent les mêmes talents naturels.

Par exemple, je dispose d'une grande énergie de leadership et d'une nature très compétitive. J'aime prendre les choses en main et accomplir des tâches, et je peux facilement envisager un avenir et travailler pour l'atteindre. J'aime travailler dans ce domaine, et j'aime le leadership. C'est l'un de mes dons. Pour cette raison, j'étudie le leadership depuis l'âge de 15 ans. Mon pasteur de jeunesse a acheté mon premier abonnement au club des cassettes de leadership Maxwell (c'est drôle, parce que la plupart d'entre vous ne savent même pas ce qu'est une cassette). J'ai lu des centaines de livres sur le leadership. Je suis allé à l'école pour étudier le leadership. J'ai embauché un coach exécutif pour extraire les meilleures qualités de moi. Je me suis soumis à de grands dirigeants dans ma vie, et j'ai appris de leur leadership. Je pourrais citer plusieurs autres choses que j'ai faites pour développer mes dons naturels. Je crois que ces choses ont fait une énorme différence dans ma vie de dirigeant. Je ne suis en aucun cas parfait; loin de là. Je ne fais pas tout comme il faut, mais j'avoue que mon désir de développer mes dons a absolument porté fruit et m'a permis de faire ce que je fais.

Tirez des leçons de vos expériences, écoutez les corrections des personnes expérimentées, et ne cessez jamais d'apprendre et d'améliorer vos dons naturels. Pensez aux tâches que vous faites très bien. Quels dons peuvent confirmer ceux autour de vous? Trouvez ces choses et acharnez-vous à les développer. Gardez une mentalité centrée sur Dieu, évitez les choses que vous ne faites pas bien autant que possible, et faites de votre mieux pour développer vos meilleurs dons. En faisant ces trois choses, vous maximiserez vos dons.

Lorsque vous êtes capable de maximiser vos dons uniques, c'est incroyable à quel point les gens autour de vous commencent à s'épanouir aussi. La maximisation de vos dons donne de l'importance à votre façon de bien diriger les autres. Dans la prochaine section, nous allons plonger dans le sujet de bien diriger les autres.

## Chapitre 13

# Bien diriger les autres

† PHILIPPIENS 2 : 3-4 — *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.*

**Q**uand nous sommes capables de comprendre vraiment nos dons uniques et de les maximiser, cela nous permet de voir la situation de l'équipe dans son ensemble. Les dirigeants solides ne sont pas seulement compétents dans leurs propres tâches, mais sont aussi des membres solides de l'équipe ou de l'organisation à leur charge. Lorsqu'un dirigeant guide les autres de manière efficace, il aide les gens qui travaillent ensemble à s'unir en tant qu'équipe. La mentalité de l'équipe favorisera une atmosphère d'encouragement et de soutien, augmentant collectivement le potentiel de l'équipe. Cela se fait grâce à une communication efficace tout en étant sensible aux besoins des autres.

Pour bien diriger les gens, il faut prendre des décisions qui aident l'équipe collectivement à résoudre les problèmes, faire face aux défis, et atteindre les objectifs. Cela implique le fait d'encourager les membres de l'équipe à utiliser leurs talents au profit de l'ensemble de l'organisation. Les dirigeants solides développent un sentiment de confiance et de dynamisme dans leur groupe. Il y a beaucoup de sujets à examiner qui aideront une

personne à bien diriger, mais il y a quelques sujets dont on ne parle pas aussi souvent. Des sujets tels que la délégation, la capacité à dire « Non » prudemment, d'avoir des conversations difficiles, l'importance de l'acceptation, ne sont pas enseignés assez souvent, mais ils peuvent faire une grande différence dans votre efficacité de bien diriger les autres. Plongeons-nous dans ces sujets.

## Améliorer votre capacité à déléguer

Si nous voulons diriger, nous devons apprendre à libérer les tâches, les emplois, les responsabilités, et d'autres choses aux autres membres de l'équipe. La plupart d'entre nous pensent à la délégation de manière égoïste. Nous le prenons pour un soulagement de notre propre pression. Bien sûr, c'est un soulagement, mais il faut aussi comprendre que la délégation est également importante pour les autres membres de notre équipe.

En tant que dirigeants, si nous ne relâchons pas des choses pour les confier à d'autres personnes, nous ne leur donnons alors pas d'opportunités pour s'impliquer stratégiquement dans la vision de l'organisation. De plus, quand nous nous accrochons inutilement aux choses, nous risquons de créer une mauvaise conciliation travail-vie personnelle et probablement de l'épuisement. Dans une organisation complexe, nous n'arriverons jamais à tout faire seuls. Nous n'avons pas besoin de tout faire. La santé de notre organisation compte sur nous pour être de bons délégués.

I Corinthiens 12 : 17-18 dit : « *Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu.* »

Paul parle du fait qu'il y a un corps, mais plusieurs membres dans le corps. Puis, dans le reste du chapitre 12 de I Corinthiens, Paul parle de la variété des dons et des contributions du corps de Christ. En tant qu'humains, nous sommes tous un peu différents, mais nous contribuons chacun à une équipe. En fait, notre contribution peut être aussi unique que nos empreintes digitales. Nous avons des motivations, des désirs, des tempéraments, des points forts et des points faibles différents. Nous avons été formés de manière unique et parfaite par la main de Dieu.

Par exemple, j'aime me plonger dans les détails d'une organisation, alors qu'un autre a horreur des petits détails. Certains se tirent les cheveux

s'ils doivent faire des choses où il faut respecter une structure ou suivre exactement un processus. En envisageant la délégation, il faut se rappeler que tout le monde est unique en ce qui concerne les dons. Cela renforce l'importance de la délégation. Si je ne délègue pas, d'abord, je vais rater tout ce que je dois accomplir parce que je ne peux pas tout faire. Deuxièmement, quelqu'un n'aura pas la chance de contribuer la part qu'il est conçu à faire.

Il y a un tas de choses que nous pouvons déléguer, des petites tâches aux projets aux rôles de leadership au sein d'une organisation à la gestion des secteurs entiers d'une organisation. Quand nous considérons ces opportunités de délégation variées, il faut nous assurer que l'opportunité corresponde au niveau de maturité et à la compétence de la personne. Évidemment, plus l'enjeu est grand, plus la personne à qui nous voulons déléguer doit être compétente et fiable. Faire correspondre l'opportunité à la bonne personne est un aspect important du leadership.

Une fois que nous avons compris la vision de la délégation et donnons quelque chose à quelqu'un, le processus ne s'arrête pas là. Ce n'est que le début. Il y a tellement plus à la délégation. La clé principale d'une délégation réussie réside dans le processus de redevabilité. Si la redevabilité est créée et maintenue de manière saine, la délégation peut réussir. Toutefois, quand une personne délègue et microgère, cela peut détruire le moral et affecter le résultat. En tant que délégués, nous devons nous abstenir de l'envie d'intervenir et de le faire pour eux. Nous ne pouvons pas les sauver en cas de difficultés. Finalement, la culture de l'organisation peut en souffrir si cela devient la norme.

Quand une personne délègue, elle doit se concentrer sur le but désiré et arrêter de contrôler le processus. C'est surprenant la différence que cela fait pour obtenir un excellent résultat. Cela peut aussi apporter un grand épanouissement à ceux qui sont impliqués. Les personnes à qui vous déléguez doivent être capables de prendre des décisions quant à la manière de réaliser le but ou la tâche qu'il faut exécuter.

Nous devons nous assurer d'interagir avec eux tout au long du processus. Il importe d'établir régulièrement des points de contact et des possibilités d'interaction. Quand ces moments arrivent, demandez-leur comment ils progressent et trouvez les opportunités de leur fournir des nutriments relationnels. Par exemple, s'ils font face à de grands obstacles, ils ont peut-être besoin d'empathie. S'ils font de bons progrès, c'est le moment propice de les affirmer. S'ils traînent, il faudrait peut-être les encourager.

Le but est de leur faire savoir que nous sommes là pour eux. Il peut s'agir d'un simple SMS ou d'un coup de fil. Nous voulons qu'ils sachent qu'ils ne sont pas sur une île, étant isolés de nous. Nous devons leur communiquer ce qu'ils font de bien. Dans un cas rare — et seulement s'ils le demandent —, nous pouvons leur donner un aperçu ou une perspective. Même plus rarement — et seulement s'ils le demandent —, nous pouvons leur donner des conseils. Les meilleurs délégués donnent une bonne vision de ce qui les attend, puis donnent seulement les nutriments relationnels nécessaires pour soutenir la relation pendant que les gens s'engagent sur la voie de la réalisation de cette vision.

La délégation a été essentielle dans ma vie et mon ministère; je sais que c'est elle qui va me faire réussir ou échouer. Si je délègue bien, je n'ai aucun doute que j'accomplirai des choses importantes. En même temps, et le plus important, je verrai les gens autour de moi réaliser de grandes choses aussi.

Voici quelques questions à considérer :

1. Quelle est la chose à laquelle vous vous accrochez dans votre rôle organisationnel tout en sachant que vous devriez la déléguer ?
2. Quelle mesure pouvez-vous prendre cette semaine pour déléguer cette chose ?
3. Quand vous prenez ce pas de délégation, que devez-vous faire pour lâcher le contrôle et donner en même temps les nutriments relationnels comme soutien ?

Habilitez les gens par la délégation. Cela fera une grosse différence dans votre capacité à diriger les gens. La délégation est un aspect difficile de la direction, mais le sujet suivant peut être même plus difficile par moments. Beaucoup de dirigeants ont du mal à dire « Non » aux membres de leur équipe, parce qu'ils pensent que cela va nuire à la relation. Toutefois, dans certains cas, il faut pouvoir dire « Non » afin de maintenir des limites saines. Dans la partie suivante, je partagerai avec vous la façon de dire « Non » sans nuire à votre influence.

## Comment dire « Non » sans nuire à votre influence

Nooooonnn... j'ai dit non... non, non, non !

« Non » n'est pas un vilain mot, mais c'est ce qu'on ressent parfois quand on doit l'utiliser. En fait, le mot « Non » peut avoir un effet unique et écrasant sur la personne qui le prononce. Mais il ne faut pas que ce soit ainsi, surtout si on sait comment le dire correctement. C'est tout un art de dire « Non » sans perdre l'influence.

Dans beaucoup d'organisations, les équipes qui soutiennent la mission sont petites. Si une personne décide de quitter l'équipe, cela risque d'énormément affecter la productivité de l'équipe. Pour cette raison, en tant que dirigeants, nous sommes tentés de *ne pas* dire « Non » à une demande, même si nous en avons envie ou devons le dire. En disant « Oui », même si la réponse devrait être « Non », nous finissons par travailler plus longtemps et plus durement afin de trouver un moyen d'accomplir la tâche. C'est normal de temps en temps quand c'est VRAIMENT nécessaire, mais si nous disons régulièrement « Oui » alors qu'il faudrait dire « Non », cela pourrait avoir un impact négatif sur notre leadership ou même causer de l'épuisement. Au début de mon ministère, je prenais souvent trop de choses en charge, parce que j'avais du mal à dire « Non » à certaines personnes en autorité. J'ai alors commencé à montrer des signes de stress élevé et d'un état d'esprit négatif.

Avant d'aller plus loin, je veux que vous admettiez quelque chose. Je tiens vraiment à ce que vous fassiez ceci. Allumez votre caméra de téléphone et la caméra frontale pour vous voir sur l'écran. Maintenant, je veux que vous vous parliez, et je veux que vous admettiez, « (insérez votre nom), tu ne peux pas tout faire. » Maintenant, dites-le avec moi, à la première personne : « Je ne peux pas tout faire ». Est-ce que cela fait du bien d'admettre simplement que vous n'êtes pas un surhumain ?

Il est hors de question que vous et moi puissions faire tout ce qui nous est demandé ou exigé. Nous ne pouvons tout simplement pas. Ce n'est pas humainement possible. Donc, nous devons faire ce que nous pouvons, déléguer certaines choses, puis dire « Non » à d'autres choses. Mais comment dire « Non » sans perdre votre influence sur ceux que vous dirigez, surtout

si c'est une organisation bénévole telle qu'une église? Je vais vous donner quelques astuces qui ont marché pour moi.

### **Étape 1. Rassembler des informations**

Les dirigeants peuvent parfois dire « Non » à une personne qui demande de l'aide ou des renseignements sans comprendre l'intégralité d'une situation. Il est important d'être curieux et de ne pas laisser vos préjugés l'emporter sur la logique et la raison. La façon de le faire est de demeurer curieux, de poser des questions, et de rassembler autant d'informations que possible avant d'aborder la deuxième étape.

### **Étape 2. Admettre que vous comprenez le besoin de l'autre personne**

Admettre et comprendre le besoin d'une autre personne est une forme d'empathie, signifiant que vous la « saisissez ». Vous comprenez qu'elle a un besoin ou une lacune, et que le besoin laisse un vide un peu inconfortable. Être attentif à ce que les gens ressentent à l'intérieur est souvent tout ce qu'il leur faut. L'empathie est un aspect relationnel clé extrêmement puissant pour connecter avec les autres et leur faire sentir qu'ils sont aimés et acceptés dans le moment. Ne négligez pas le pouvoir de l'empathie quand vous devez dire « Non ». Après avoir fait preuve d'empathie, passez à la troisième étape.

### **Étape 3. Communiquer la vérité**

Parfois, nous pouvons aborder la tâche de dire « Non » en étant passifs. Il importe de ne pas tenter de contourner la question. Si nous ne pouvons pas ou ne voulons pas faire quelque chose, il faut que nous disions la vérité. Toutefois, nous pouvons communiquer cette vérité avec un peu de stratégie aussi. Autrement dit, vous n'êtes pas toujours forcé de donner une raison, si c'est une affaire personnelle pour vous. Vous pouvez communiquer la vérité en disant quelque chose de ce genre : « J'aimerais bien vous voir, mais je ne suis pas disponible maintenant » ou « J'aimerais pouvoir le faire pour vous, mais c'est impossible en ce moment ». Puis, si possible, donnez-leur la vraie raison pour laquelle vous devez dire « Non ». Vous n'êtes pas obligé de donner tous les détails, mais si votre emploi du temps est trop chargé, c'est simplement comme cela.

Je dois parfois dire aux gens : « Je suis désolé, mais mon emploi du temps est littéralement rempli pour les deux prochaines semaines. Je me

ferai un plaisir de vous donner un rendez-vous dans quelques semaines, ou je peux essayer de vous orienter vers quelqu'un qui pourrait vous voir plus tôt. » Je n'aime pas faire cela. Je veux aider tout le monde. Cette chose est *si* dure pour moi, mais je dois me dire tout le temps que je ne peux pas tout faire. Répétez-le donc avec moi : « Je ne peux pas tout faire ». Après avoir communiqué la vérité, passez à la quatrième étape.

#### **Étape 4. Rester fidèle à votre « Non »**

Si la personne ne respecte pas vos limites et persiste avec l'histoire qui indique à quel point elle est submergée, ce sera alors tentant de céder au désir de l'aider. Si vous cédez à ce désir, votre marge — peut-être votre santé même si vous le faites trop souvent — en souffrira. Aussi difficile que cela puisse paraître, il est très important de rester fidèle à votre « Non ». Il se peut que vous deviez répéter la même vérité que vous lui avez dite dans l'étape précédente : « J'aimerais pouvoir le faire pour vous, mais ce n'est pas possible en ce moment. » Si cela vous semble trop robotisé, dites alors la même chose, mais avec des termes différents. Si c'est possible et nécessaire, pour amoindrir la déception de la personne, essayez de l'orienter vers quelqu'un d'autre qui pourrait l'aider. Puis, passez à la cinquième étape. Cette dernière étape, « Affirmez », est ce qui va vous aider à vous en tenir à votre « Non » sans nuire à votre relation.

#### **Étape 5. Affirmer**

Quand vous faites le maximum pour affirmer la personne à qui vous dites « Non », elle s'aperçoit que vous n'êtes pas nécessairement méchant avec elle, essayant de l'éviter ou de la rejeter. L'affirmation parlera en fait au juge en elle tout en lui permettant peut-être d'accepter plus facilement vos limites.

Un exemple de l'affirmation pourrait ressembler à quelque chose de ce genre : « Je veux que vous sachiez que je vous aime et vous apprécie. Vous êtes un atout considérable pour cette équipe. Merci de comprendre qu'il est impossible d'ajouter à mes tâches cette semaine. »

À la fin, il y aura quand même des gens qui ne prennent pas bien votre décision. Dans ce cas, vous devez être prêt à accepter les conséquences de votre « Non ». Vous devez faire face au fait qu'une relation sans limites n'est pas du tout une relation. Les personnes saines dans votre vie apprendront

à respecter votre « Non », et vous deviendrez une meilleure équipe, grâce à cela.

Je voudrais que vous considériez ces questions :

1. Quelles relations dans votre vie semblent dépasser vos limites ?
2. Quelle mesure pouvez-vous prendre cette semaine pour dire « Non » sans nuire à votre influence ?

Quand vous apprenez à bien dire « Non », vous aurez plus de temps et d'énergie pour faire les choses importantes qui feront avancer l'organisation. Apprenez à bien diriger en acceptant vos limites et en utilisant le mot « Non » quand c'est nécessaire.

Parfois, quand les gens ne respectent pas vos limites ou réagissent mal aux lignes directrices que vous avez établies, il faut avoir une discussion difficile avec eux. Les conversations difficiles peuvent être un défi même pour les meilleurs dirigeants.

## Comment mener des conversations difficiles

En tant que dirigeants qui guident bien les gens, nous avons souvent le devoir de leur dire des choses dures. Le seul moyen d'éviter les conversations difficiles est de vivre dans l'isolement, ce qui n'est pas sain ou possible. Il se peut que nous ne voulions pas mener des conversations difficiles parce que notre tendance naturelle est d'éviter les conflits; nous savons que ce que nous devons dire est dur à entendre ou nous voulons éviter de déléguer une tâche difficile.

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais pour moi, j'ai vraiment du mal à dire aux gens des choses dures. C'est stressant. Cela me vide de mon énergie. Franchement, c'est l'une des choses que je déteste le plus à propos du leadership. Je veux partager avec vous une formule simple qui m'a aidé à faciliter les conversations difficiles. Peut-être pas tout le temps, mais la plupart du temps, vous pouvez réussir à donner de mauvaises nouvelles en utilisant une simple formule que je vais décrire dans cette section.

Avant de partager la formule, je partagerai mon ancienne mentalité à propos des conversations difficiles. Ironiquement, j'avais l'habitude de penser que j'étais doué pour les conversations difficiles. Pour moi, elles étaient un défi pour résoudre des problèmes et je laissais ma nature

compétitive se manifester. En général, ces conversations me faisaient du bien. Remarquez que je dis « me faisaient du bien ». Je n'aime pas l'admettre maintenant, mais j'agissais comme un tyran. Il fallait que je gagne, et j'ai souvent laissé une mauvaise impression à la personne avec qui je menais une conversation difficile. Maintenant, après plusieurs années d'efforts fournis sur moi-même — y compris le coaching, le conseil, et la croissance personnelle —, j'essaie de garder la perspective d'une situation gagnant-gagnant avec l'autre personne.

Je veux réussir dans les conversations difficiles, mais maintenant, je veux que l'autre personne réussisse aussi. Je veux résoudre et influencer dans ces situations. Ce n'est pas toujours possible, mais j'essaie de mon mieux. Avant de vous donner ma formule simple pour réussir à mener une conversation difficile, je veux parler brièvement des obstacles principaux qui nous empêchent d'aborder correctement ces situations.

L'un des obstacles majeurs que nous trouvons en approchant les conversations difficiles est que nous ne voulons pas blesser les gens. Je pense que c'est bien de ne pas leur faire du mal intentionnellement, mais il existe peut-être des raisons internes pour cette appréhension. Par exemple, si un dirigeant est naturellement compatissant, il ou elle peut ressentir ce que les autres éprouvent avant que cela arrive. Parfois, l'empathie peut inciter le dirigeant à retarder ces conversations difficiles, parce qu'il imagine comment l'autre personne prendra la mauvaise nouvelle. Un dirigeant peut de même avoir des problèmes de confiance en soi ou manquer de motivation ou de vision. Il a probablement des blessures du passé qui l'empêchent de mener des conversations difficiles. Peu importe l'origine de son appréhension, la réalité est que nous devons être capables de dire la vérité aux gens afin d'accomplir la vision que le Seigneur nous a donnée.

En tant que dirigeants, nous ne pouvons pas éviter de dire des choses dures aux gens. Jean 1 : 14 nous dit : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* » Dans cette Écriture, nous voyons que Jésus était plein de grâce, mais aussi plein de vérité. Nous devons d'abord avoir la grâce et donner la grâce, mais il faut que la vérité s'ensuive. Dans ma propre vie, si je n'avais que la grâce et jamais la vérité, je ne grandirais jamais, ne me développerais jamais et ne mûrirais jamais comme disciple de Christ ou dirigeant dans mon église ou mon organisation. Si je n'avais que la vérité, il y a une grande chance

pour que je la rejette de manière immature en me rebellant ou la résistant, me faisant du mal ou me blessant dans le processus.

C'est biblique d'avoir un mélange de grâce et de vérité. Cela favorise un environnement sain d'amour, d'attention et de croissance qu'il est impossible d'obtenir autrement. J'aime ce que I Pierre 5 : 10 dit au sujet de ce concept : « *Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.* » Réfléchissez à ces paroles, « *Le Dieu de toute grâce... après que vous aurez souffert un peu de temps... vous perfectionnera, vous affirmera, vous fortifiera, [et] vous rendra inébranlables.* » Quand je lis cette Écriture, je vois la grâce, mais je vois aussi la vérité. Je comprends que le processus peut faire un peu de mal, mais il finit par me perfectionner, m'affirmer, me fortifier et me rendre inébranlable, ce qui ne peut se produire autrement.

L'Écriture contient des exemples où le Seigneur donne la vérité aux gens pour les faire mûrir, les établir et les amener à la place qu'il désire. Il nous façonne aussi avec beaucoup de grâce. Il est impossible de progresser dans nos églises et organisations si nous ne vivons pas selon ce principe de grâce et de vérité durant ces conversations difficiles. Vous devez dire la vérité; pourtant, il faut que vous compreniez que lorsque vous dites la vérité, vous devez la dire avec une grande dose de grâce. Cette simple formule biblique vous aidera à dire des choses difficiles aux gens : la grâce, la vérité, puis encore plus de grâce.

En tant que coach exécutif, c'est souvent mon devoir de présenter des vérités difficiles aux clients. Je me souviens d'un cas où j'ai dû faire savoir à un pasteur que son équipe était confrontée à un comportement passif agressif de sa part. Je savais que ce serait une mauvaise nouvelle à accepter pour lui, mais c'était un facteur limitant pour son leadership dont il devait en être conscient. J'ai commencé la conversation en lui parlant des choses positives que son équipe disait de lui. Ces paroles de grâce et d'affirmation ont préparé son esprit pour recevoir la mauvaise nouvelle. Puis, je lui ai rapidement et directement dit la vérité à propos de son équipe qui avait du mal avec son comportement durant les moments stressants. J'ai fait suivre la mauvaise nouvelle en partageant avec lui certaines des bonnes choses que j'ai vécues avec lui. Parce qu'il avait bien pris cette vérité, nous avons pu passer les sessions suivantes à travailler ensemble sur son comportement passif agressif.

Il existe beaucoup de méthodes pour la communication et la résolution des conflits. Plusieurs de ces méthodes sont très détaillées, et certaines sont vraiment bonnes et nécessaires, mais si vous ne vous souvenez de rien, n'oubliez pas cette formule très simple : la vérité en sandwich entre la grâce. Dites la vérité, mais débutez par la grâce et finissez par la grâce.

À quoi ressemble la grâce dans les situations difficiles ? La grâce peut consister à faire savoir à la personne que vous la respectez, que vous vous souciez d'elle et que vous la comprenez. Si vous voulez que la personne accepte bien votre vérité, il est impossible de mener des conversations difficiles avec des émotions négatives. Donner la grâce tout en disant la vérité crée un niveau de sécurité avec la personne. Cela lui permet de savoir que vous ne l'attaquez pas et ne la jugez pas. Après avoir fait preuve de grâce, dites la vérité qui doit être dite. N'attaquez pas et ne condamnez pas. N'insistez pas sur le sujet ou ne répétez pas sans arrêt votre message. Dites la vérité avec concision et clarté.

Je tiens à vous avertir que lorsque vous avez des conversations difficiles, il faut garder à l'esprit que votre perspective n'est pas toujours la bonne. Comprenez que l'autre personne doit donner aussi son point de vue. Il y a toujours au moins deux perspectives à chaque problème, et vous faites peut-être partie du problème. Je sais que c'est dur, mais rappelez-vous que pour le bien de votre organisation et de votre influence sur cette personne, vous voulez une situation gagnant-gagnant. Il faut que, même si vous voulez que cette personne fasse un changement nécessaire, vous voulez aussi qu'elle ait l'impression de gagner aussi dans la conversation. C'est ce qui nous permet de garder les pieds sur terre durant ces conversations difficiles, nous aidant à développer la confiance et des relations saines dans notre organisation.

Quand vous avez fini de communiquer la vérité, n'oubliez pas de faire un suivi avec plus de grâce. La personne aurait envie de se battre à ce point, ou penserait que c'est vous qui l'avez battue. C'est en ce moment-là que le fait de donner la grâce peut aider à apporter un niveau de positivité à la situation. Rappelez à la personne à quel point elle compte pour vous ; dites-lui combien elle est importante pour l'église ou l'organisation. Ce genre d'encouragement l'aidera énormément à savoir que vous êtes une personne sûre, en qui elle peut faire confiance, et que vous ne cherchez pas à lui faire du mal ou à la juger. Il peut paraître inutile de réaliser cette étape, mais faites-le quand même. Faites-lui savoir que vous l'aimez et que vous vous souciez d'elle. Le fait de démontrer la grâce après avoir dit la

vérité apportera un niveau de sécurité à la situation et aidera la personne à accepter la mauvaise nouvelle et d'avancer avec succès.

Bien qu'il y ait encore plus de choses concernant les conversations difficiles et stressantes, bien souvent, nous n'avons pas le temps de nous préparer pour ces moments. Quand vous êtes obligé de dire une dure vérité, rappelez-vous d'insérer cette vérité entre la grâce : grâce, vérité, et encore plus de grâce.

Dans ce chapitre, nous avons appris la délégation efficace, comment dire « Non » avec efficacité, et comment mener des conversations difficiles. Dans ce dernier segment, je veux partager avec vous quelque chose qui, à mon avis, est le sujet le plus important si vous voulez vraiment bien diriger les autres. Les dirigeants les plus efficaces comprennent la valeur de l'acceptation en dirigeant les gens.

## Comprendre la valeur de l'acceptation dans le leadership

Le pouvoir de l'acceptation peut facilement faire ou défaire une équipe ou une organisation. Maintes fois, l'acceptation est au centre de la lutte de ceux qui viennent me voir pour trouver la clarté dans la vie ou dans leur rôle dans leur organisation. Beaucoup de gens ne se sentent pas acceptés ou valorisés comme ils devraient l'être. Parfois, ces sentiments émanent du manque d'assurance de la personne, mais souvent, ces problèmes arrivent quand les dirigeants ne comprennent pas l'importance de montrer une saine acceptation de ceux qu'ils dirigent.

Les personnes qui se sentent acceptées suivront même les visions les plus faibles. Ceux qui n'ont pas l'impression d'être acceptés peuvent se sentir vite découragés de poursuivre les visions les plus grandioses. Je crois que l'acceptation est le besoin relationnel le plus important de chacun d'entre nous.

L'idée d'accepter figure plus de 100 fois dans la Bible. Par exemple, David exprime son besoin d'être accepté par le Seigneur dans Psaumes 19 : 15 : « *Reçois favorablement les paroles de ma bouche, et les sentiments de mon cœur, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur!* » Tout comme David l'a dit, Dieu a placé quelque chose en chacun de nous qui aspire à l'acceptation de Dieu.

La bonne nouvelle est que l'acceptation est facile à obtenir, d'après Romains 8 : 1 : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* » Il n'y a pas de condamnation ou de désapprobation, si nous nous soumettons réellement à la volonté de Dieu pour notre vie et gardons sans arrêt Christ au premier plan de tout ce que nous faisons. Le Seigneur est pour nous, et il nous accepte tels que nous sommes.

Si nous commettons une erreur, Dieu ne nous attaquera pas. Il est pour nous. Il nous accepte avec tous nos défauts, et il veut que nous réussissions. Il veut que nous arrivions à un état de fécondité dans son Royaume et dans notre vie. Nous avons tous besoin d'être acceptés par Dieu, et il est capable de répondre complètement à ce besoin.

L'acceptation mutuelle est aussi un besoin principal, mais cette idée est souvent beaucoup plus difficile pour nous de saisir. En fait, c'est l'une des choses qui nous fait perdre notre confiance et complique la quête de notre identité. Notre besoin d'être acceptés par les autres peut nous faire choisir les mauvaises choses dans la vie dans le but de nous faire accepter. Romains 8 : 31 dit : « *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » Cette Écriture est claire : Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Pourtant, à plusieurs reprises, nous avons toujours des problèmes de relation qui nous font croire que les gens sont contre nous. Je crois que la raison de ce problème repose dans les problèmes du péché de l'humanité.

À la base, l'acceptation est l'approbation, la grâce et le fait de dire : « Je vous aime, je suis pour vous et je vous valorise. » L'Écriture décrit spécifiquement comment nous devons accepter les uns les autres et interagir. Romains 15 : 7 nous dit : « *Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.* » Nous devons accueillir les uns les autres comme Christ nous a accueillis. D'autres Écritures telles que Matthieu 10 : 40, Matthieu 25 : 40 et plusieurs autres, parlent aussi de notre besoin d'accueillir les uns les autres. C'est grâce aux Écritures comme celles-là que nous pouvons déduire que le Seigneur nous a conçus de sorte qu'il ne se passe rien de bien dans nos relations sans une acceptation réciproque. L'acceptation est la base de toute bonne relation.

Christ nous a conçus de manière que l'acceptation soit un besoin fondamental dans n'importe quelle relation que nous avons. Cela peut sembler facile de vivre en acceptant les uns les autres, mais le problème dans la plupart des relations repose dans notre besoin de faire valoir nos

opinions. J'admets que je suis juste un peu rigide. J'aime que les choses soient comme je les aime, et (juste pour être transparent), il y a des personnes qui m'irritent. Il se peut que je n'aime pas leur attitude ou leurs défauts. Bien que j'essaie d'ignorer mes opinions instinctives des gens, le fait est que mes opinions influencent quand même ma façon de penser d'eux. Après tout, je suis humain, et j'imagine que vous êtes aussi humain que je le suis.

Je trouve intéressant qu'on n'arrive pas à savoir le niveau d'acceptation d'une personne à l'égard d'une autre avant qu'un problème se produise dans la relation ou qu'une personne fait quelque chose que l'autre n'aime pas. Presque tout le monde a un mécanisme désagréable de défense qui se manifeste lorsqu'une relation tourne mal. Le niveau d'acceptation dans une relation change souvent quand ces problèmes commencent à surgir. Si quelqu'un ne vous accepte que lorsque tout va bien de votre côté, cette personne ne vous a pas vraiment accepté du tout. Si vous essayez de couvrir les mauvaises parties de la vie d'une autre personne afin de l'accepter, vous ne l'avez pas vraiment acceptée non plus. Reconnaître les défauts et la fragilité d'une personne tout en l'acceptant telle qu'elle est, cela est une acceptation véritable. Reconnaître la réalité de la blessure, de la peine et des problèmes dans une relation et continuer avec amour, grâce et miséricorde constitue l'acceptation sincère.

Comme je l'ai déjà mentionné, l'acceptation est l'un des besoins les plus importants et fondamentaux dans notre vie. Du point de vue du leadership, l'acceptation est de même un besoin principal d'une équipe. Paul nous dit dans I Corinthiens 12 : 23-25 : *« Et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins décents reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. »* Paul enseigne que l'acceptation est importante pour chaque personne, quels que soient ses défauts.

Paul n'a pas seulement enseigné cette idée, mais il en a été aussi l'exemple. La relation de Paul avec Tite illustre un degré élevé d'acceptation. L'apôtre Paul était le mentor du plus jeune dirigeant Tite. Ils travaillaient en équipe dans le ministère. Tite 1 : 4 dit : *« À Tite, mon enfant légitime en notre commune foi : Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Sauveur ! »* Tite était loin d'être parfait ; il

était humain, mais Paul l'a accepté et aimé au point de l'appeler son propre enfant. Voilà la vraie acceptation.

Nous trouvons souvent ce degré d'acceptation dans le mariage ou les relations parentales, mais ce genre d'acceptation est rare dans les organisations et les équipes où les personnes travaillent ensemble. Si une personne n'a pas l'impression d'avoir sa place dans votre église ou organisation, il est presque certain qu'elle ne sera pas totalement dévouée à la cause. Elle ne restera pas longtemps dans cet endroit ; ou si elle le fait, elle se consacrera à moitié à la mission de l'organisation.

L'une des tâches les plus difficiles pour un dirigeant consiste à créer un sentiment d'acceptation au sein de son organisation. Dans sa forme la plus simple, l'acceptation signifie ressentir un profond sentiment d'amour et de valeur. Il est difficile pour un dirigeant de créer un sentiment d'acceptation au sein de son organisation, parce que bien souvent nos luttes internes entravent notre capacité d'aimer et d'interagir convenablement avec les gens. Je veux vous donner quelques petits conseils pour maximiser votre capacité à montrer l'acceptation à votre équipe.

### **1. Limiter les choses dans votre vie qui nuisent aux relations**

Êtes-vous fatigué ? Êtes-vous tout le temps stressé ? Si vous l'êtes, pensez à l'impact de cela sur votre vie. Peut-être que le stress et l'épuisement causent les sautes d'humeur, le détachement, ou les comportements passifs agressifs ainsi que d'autres réactions négatives. Pour accepter totalement les gens, il faut prendre des mesures pour identifier et travailler sur vos tendances qui sont blessantes sur le plan relationnel. L'un des meilleurs moyens de réduire de telles blessures est simplement de vous reposer et de vous assurer que vous avez une bonne marge dans votre vie.

### **2. Réintroduire dans vos relations les qualités qui communiquent l'amour**

Soyez intentionnel lorsque vous traversez un groupe de gens ou votre bureau. Prenez le temps d'entrer en contact avec les gens. Parlez avec eux, établissez un contact visuel, prononcez des paroles d'affirmation, donnez une petite tape dans le dos ou une accolade appropriée. Pensez à ce que vous devez faire pour que les personnes que vous dirigez se sentent aimées et valorisées. Ces choses communiqueront l'acceptation.

**3. Méditer les paroles de I Corinthiens 13 : 13 : «*Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.*»**

N'oubliez surtout pas que, par-dessus tout, la communication de l'amour et de l'acceptation incite les gens à vous soutenir ainsi que la mission à laquelle Dieu vous appelle. Si vous voulez vraiment bien diriger les autres, l'acceptation est vitale.

Il y a de nombreux autres éléments que vous pouvez étudier en apprenant à bien diriger, mais dans ma vie et grâce à mes expériences du coaching, j'ai trouvé que ces quatre sont les principaux et ont le plus d'impact sur la vie des autres. Quand vous commencez à prendre des mesures pour bien diriger les autres, cela ouvrira souvent plus de possibilités non seulement pour diriger les gens, mais pour les développer aussi. Dans le prochain chapitre, je partagerai avec vous quelques tactiques qui vous aideront à développer plus efficacement les autres.

## Chapitre 14

# Investir dans le développement des autres

† **ÉPHÉSIENS 4 : 11-13 (BFC)** — *C'est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes : des uns il a fait des apôtres, d'autres des prophètes, d'autres encore des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants. C'est ainsi qu'il a rendu le peuple de Dieu apte à accomplir son service, pour faire croître le corps du Christ. Ainsi nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à un stade où se manifeste toute la plénitude qui nous vient du Christ.*

**I**nvestir dans le développement des autres est l'une des tâches les plus importantes du dirigeant efficace. D'après l'auteur John C. Maxwell, Zig Ziglar a dit : « Si vous aidez les gens à acquérir ce qu'ils veulent, ils vous aideront à acquérir ce que vous voulez. »<sup>39</sup> Le développement des autres est un processus qui consiste à les guider pour qu'ils atteignent leur plein potentiel. Les dirigeants efficaces investissent leur temps dans les bonnes personnes, assument la responsabilité des erreurs ou échecs, encouragent et élèvent les membres de leur équipe, donnent de la rétroaction spécifique et constructive, et fournissent un coaching continu et des opportunités

---

39 John C. Maxwell, *Developing the Leader Within You 2.0* (Nashville : HarperCollins Christian Publishers, 2018), 145.

d'apprentissage dans un environnement où les gens se sentent valorisés et appréciés. Autrement dit, ces dirigeants connectent les gens à leur vision et aident chaque membre de l'équipe à comprendre comment il peut contribuer.

Le développement des autres est essentiel pour le dirigeant qui veut diriger une organisation qui laissera un héritage durable. Ce processus ne consiste pas à développer un groupe qui vous permettra de faire bonne impression en tant que dirigeant, mais il sert plutôt à vous aider à cultiver un groupe d'adeptes qui iront plus loin qu'ils ne l'auraient jamais fait sans votre leadership. Suivre l'avertissement de Christ concernant le Grand commandement et la Grande commission, investir dans les gens et développer votre équipe sont des actes généreux qui sont bénéfiques à toutes les parties concernées.

## Investir dans le développement des dirigeants

Peu d'organisations prennent le temps pour former des dirigeants. La formation des dirigeants est une tâche dure, mais les organisations qui se concentrent sur le développement auront plus de succès et l'atteindront généralement en moins de temps. Le développement crée une culture de croissance, de promotion et de longévité.

Il y a plusieurs années, j'ai accepté un rôle pastoral dans l'église *The Pentecostals of Alexandria*, une église assez large en Louisiane. Bien que j'aie participé au développement de dirigeants et des autres dans ma vie, j'ai soudain ressenti le poids de cette tâche sur mes épaules. J'ai commencé à me demander : « Comment puis-je prendre une personne qui à mon avis a le potentiel d'être un dirigeant et la guider à diriger dans une certaine mesure ? » Tout le monde est différent ; il n'y a pas deux personnes identiques. Il n'y en a pas deux qui soient élevées, éduquées pareillement, avec les mêmes ressources ou expériences. Donc, comment pourrais-je enseigner le leadership de manière cohérente à des gens d'origines si diverses ?

Bien que je me sois concentré sur ma propre croissance pendant plusieurs années, je ne savais pas comment développer efficacement les autres. J'ai commencé à analyser le processus (ou son absence dans certains cas) utilisé par d'autres pour développer les dirigeants. Dans ce parcours pour les autres, j'ai personnellement connu le développement que je n'avais jamais

imaginé auparavant. L'expérience a exposé certains traits de mon caractère que j'ignorais : des traits négatifs, nuisibles, des traits que je n'aimais pas. Par exemple, le pire que j'ai appris a été ma difficulté d'aimer et de forger des liens avec les gens. J'ai réussi à prendre des mesures importantes qui m'ont aidé avec mes relations familiales, avec les amis et ceux que je dirigeais. Mon caractère s'est amélioré des manières inattendues et, grâce à ce processus, j'ai commencé à envisager ce qu'il fallait faire pour développer les autres.

J'ai pratiqué quelques techniques que j'ai apprises auprès des personnes dans ma sphère d'influence. J'ai essayé des techniques avec des pasteurs et des chefs d'entreprise partout dans le pays par le biais du coaching. Bien que chaque personne avec qui je pratiquais ait été unique, j'ai commencé à remarquer des tendances. Je me suis mis à organiser un processus de développement, et à partir de ce processus et de ce parcours est né le modèle que vous apprenez aujourd'hui : le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*. Ce plan directeur établit un modèle solide capable de vous aider à vous développer, mais il est parfait pour investir dans le développement des autres aussi.

Je crois que l'élément le plus important et qui aura plus d'impact sur le développement des autres est la possession d'un plan ou d'une vision de ce que vous visez. Sans plan, vous allez sans doute errer sans but et n'accomplir presque rien qui puisse impacter la personne que vous voulez développer. La personne avec qui vous travaillez sera frustrée par le manque de traction et vous aurez l'impression d'avoir raté vos efforts. Le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* établit ce plan pour vous et vous prépare à de grandes chances de succès.

Il est absolument impossible d'avancer au hasard vers un développement efficace. Il faut régulièrement et intentionnellement aider la personne à voir un avenir qui n'existe pas encore. Ce processus de visualiser un futur qui n'existe pas encore s'appelle la vision. Sans la vision, ceux avec qui vous travaillez ne seront pas aussi motivés à faire les choses difficiles nécessaires pour progresser dans leur développement. Quand vous donnez un plan à vos futurs dirigeants, vous les aidez à trouver les ressources et outils nécessaires pour avancer vers cette vision.

La seconde ressource importante dans le processus du développement est les relations. Les relations n'arrivent pas par accident ; l'intention est la clé. Si vous laissez ce processus arriver naturellement, il est fort possible que vous vous réveilliez dans quelques années et réalisiez que vous ne voyez pas

de développement ou de croissance parmi les gens que vous désirez aider. Vous devez établir des relations avec les personnes avec qui vous travaillez et passer du temps ciblé avec elles. Vous pouvez le faire individuellement ou en petits groupes, mais il faut trouver le temps pour ces relations.

Les relations intentionnelles et le développement ciblé équiperont, feront mûrir, et conduiront les gens à la plénitude de ce que Dieu prévoit pour eux. Éphésiens 4 : 11-16 (BFC) donne un aperçu de l'importance du développement utile :

*C'est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes : des uns il a fait des apôtres, d'autres des prophètes, d'autres encore des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants. C'est ainsi qu'il a rendu le peuple de Dieu apte à accomplir son service, pour faire croître le corps du Christ. Ainsi nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à un stade où se manifeste toute la plénitude qui nous vient du Christ. Alors, nous ne serons plus des enfants, emportés par les vagues ou le tourbillon de toutes sortes de doctrines, trompés par des hommes recourant à la ruse pour entraîner les autres dans l'erreur. Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers le Christ, qui est la tête. C'est grâce à lui que le corps forme un tout solide, bien uni par toutes les articulations dont il est pourvu. Ainsi, lorsque chaque partie fonctionne comme elle doit, le corps entier grandit et se développe par l'amour.*

Ce passage parle de la manière dont le corps de Christ est bien uni. Il parle de notre besoin de travailler avec une variété de personnes ; et cela nécessite un perfectionnement et une édification pour l'exercice du ministère. Il ne faut pas demeurer comme des enfants, mais grandir et devenir un membre contribuant de l'équipe.

Vous pensez peut-être : « Mais, je n'ai pas du temps à investir dans les gens ». Or, je soutiens que vous n'avez pas le temps de ne pas investir. Si vous désirez sortir de la vie de leadership non dimensionnelle où vous faites tout vous-même, et créer une équipe efficace, il faut investir dans les gens. Vous devez investir votre temps maintenant pour le bénéfice qui viendra plus tard.

Réfléchissez-y à travers l'œil de la personne que vous voulez développer. Resteriez-vous dans un endroit où vous donnez toute votre énergie à un dirigeant avec qui vous n'aviez pas de relation, qui refusait de passer du temps avec vous, et qui ne vous acceptait pas et ne vous soutenait pas ? Non ! Vous ne resteriez pas là, donc pourquoi le ferait-elle si vous ne choisissez pas de faire ces choses ? En pensant à l'importance du développement du leadership, je veux partager avec vous quelques astuces pratiques pour vous mettre dans la mentalité de développer des dirigeants.

### **1. Identifier les futurs dirigeants**

Si vous n'avez pas encore à l'esprit certains futurs dirigeants, il faut d'abord et avant tout identifier ces personnes. Il sera utile de vous poser les questions suivantes. Qui fait preuve d'une forte éthique de travail et de passion pour ce que vous faites ? Qui est engagé aux valeurs que vous représentez comme organisation ? Alors que vous priez à ce sujet, quelles personnes le Seigneur place-t-il dans votre cœur ? Vous pouvez demander l'opinion des personnes autour de vous sur les gens qu'elles considèrent comme de futurs dirigeants. Je ne m'attacherais pas à des caractéristiques particulières à ce point. Je m'intéresserais à ceux qui travaillent dur et partagent les mêmes valeurs.

### **2. Vous rassembler pour parler**

L'étape pratique suivante est de simplement rassembler les dirigeants éventuels et de discuter. Vous pouvez leur donner un certain aperçu de ce que vous envisagez et évaluez leur intérêt. Si certains résistent ou hésitent, il vous faudra probablement considérer une autre personne. D'après mon expérience, c'est du travail difficile pour moi et pour la personne que je développe. Si elle n'a pas un grand désir et de l'énergie pour progresser, ce sera difficile de la garder motivée. De même, ce sera de l'énergie considérable gaspillée de votre part aussi. Par conséquent, rassemblez-vous et parlez pour trouver de bons candidats dans lesquels investir.

### **3. Développer ensemble un plan**

Le développement d'un plan ensemble vous permettra d'avoir une vision et une stratégie pour vous faire avancer. Je vous suggère de soumettre 70 % de votre plan au développement des dirigeants potentiels ou groupes de dirigeants, puis développez les 30 % restants au plan avec eux. Cela veut dire que vous aurez besoin d'une certaine clarté pour votre plan d'action

avant de vous réunir, mais il faudrait que vous laissiez les personnes avec qui vous travaillez contribuer aussi leur part afin qu'ils s'engagent dans le processus avec vous.

Par exemple, vous pouvez vous servir du *plan directeur pour le dirigeant chrétien* comme guide principal (voilà votre 70 %). Ensuite, laissez la personne avec qui vous travaillez décider comment elle va assimiler l'information donnée, la fréquence de vos rencontres pour parler de ces sujets, quels sujets vous allez aborder en premier, ou comment traiter le mieux les autres sujets. Dans un souci d'engagement et de motivation à long terme pour avancer, il faut que ceux avec qui vous travaillez expriment leur opinion.

#### **4. Établir un temps habituel de rencontre**

Si vous voulez voir une croissance efficace, la régularité est essentielle. Bien que vous vouliez créer une atmosphère de grâce, le fait de présenter les excuses d'annuler les rencontres ne sont pas une bonne façon de gagner la confiance et l'engagement réciproque. Vos excuses supprimeront cette chance plus rapidement que toute autre chose. L'établissement des relations est l'élément le plus important du développement de leadership, et cela prend du temps. Il importe aussi que vous fassiez en sorte que les gens avec qui vous travaillez respectent également des normes élevées en matière de redevabilité. Faites preuve de grâce et encouragez-les à ne pas faire des excuses. Vous devrez discuter ce sujet au début et parlez-en souvent afin de bien communiquer vos attentes.

#### **5. Parler du contenu et l'approfondir**

Parlez des choses telles que bien diriger les autres, les dons, l'appel, et plus, mais ne vous limitez pas à ces sujets techniques. Essayez d'aller plus loin. Parlez de ce qui les empêche de progresser. N'ayez pas peur de parler même des choses émotionnelles qui les bloquent. Vous n'êtes pas obligé d'avoir toutes les réponses; la plupart du temps, ceux qui travaillent avec vous ont la réponse en leur for intérieur. Une bonne règle de base consiste à explorer les sujets d'intérêt en posant des questions de curiosité et en résistant à l'envie de donner des conseils. Laissez leurs réponses orienter la conversation. Puis, après avoir approfondi la conversation, c'est peut-être approprié de donner des conseils, votre point de vue ou de lancer un défi.

## 6. Célébrer le processus de croissance

Quand vous constatez la croissance, n'hésitez pas à célébrer ! De temps en temps, vous devez prendre du recul et regarder la croissance d'une personne, même si la croissance est petite, et reconnaissez-la à divers moments du parcours. Une méthode de célébrer consiste à donner des récompenses. Selon les circonstances, une récompense convenable peut être un repas ou un café. Dans d'autres cas, il peut être utile de récompenser une personne par une promotion ou par la délégation d'une tâche qu'elle considère comme importante. Célébrer la croissance est important si vous voulez que la motivation continue.

J'espère que vous êtes encouragé à développer des dirigeants dans votre organisation et que vous voyez que cela ne devra pas être compliqué. Le seul moyen pour votre église ou organisation de demeurer saine et de prospérer longtemps dans l'avenir est d'investir dans le développement des autres, surtout des dirigeants. Si vous résistez à cet aspect de leadership, cela va finalement avoir un mauvais impact sur la croissance générale de votre organisation ; mais si vous acceptez ce processus, il a le potentiel de faire un énorme impact sur la trajectoire de croissance de votre organisation. Dans la section suivante, je veux vous donner quelques idées plus spécifiques pour utiliser le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* à mesure que vous investissez dans le développement des autres.

## Comment utiliser ce plan directeur pour développer les autres

Si vous êtes dirigeant dans une organisation quelconque et vous voulez vous servir de cette ressource pour vous aider à développer les autres, il faut que vous l'utilisiez d'abord pour vous-même. À mesure que vous lisez ce livre, j'espère que vous parvenez à une compréhension approfondie de ce qu'est vraiment le modèle. N'oubliez pas qu'il n'est pas nécessaire que vous soyez compétent dans tous les sujets couverts par la ressource. Vous ne devez pas être déjà compétent dans n'importe quel sujet, mais je vous recommande vivement d'aborder de même cette ressource avec la mentalité d'un apprenant aussi. Cela vous permettra d'utiliser ce plan directeur sans vous sentir obligé de savoir tout que la ressource dit.

Il est impossible pour vous et moi « d'arriver » à une certaine place euphorique où nous n'avons plus besoin de croître dans ces domaines de notre vie. Il y a toujours de plus grandes profondeurs à connaître. Il y a un apprentissage et une compréhension plus profonds que vous pouvez recevoir dans chaque secteur de croissance. J'ai personnellement étudié tous ces sujets pendant des années et les ai adaptés à ma propre vie ; et pourtant, j'ai encore beaucoup à apprendre.

Je veux aussi que vous considériez que pendant que vous travaillez avec les gens, vous ne devez pas nécessairement adopter une approche de mentor/protégé, même si vous avez une position de leadership supervisant la personne avec qui vous travaillez. J'aime aborder le sujet du développement de leadership quand je me sers du *plan directeur pour le dirigeant chrétien* de la perspective d'un guide. Un guide est généralement la personne qui indique la direction et accompagne une personne sur le chemin. Quand je travaille avec quelqu'un, je suis un guide qui donne la vision et la direction, et nous grandirons peut-être ensemble à un moment donné.

Comme je l'ai mentionné dans la dernière section, vous devez fixer un temps habituel pour rencontrer la personne que vous essayez d'aider. Nous sommes souvent distraits par les activités de la vie. Si vous n'établissez pas un temps habituel pour vous rencontrer, vous n'allez probablement pas interagir suffisamment avec la personne pour avoir un impact.

Avant la première rencontre ou au moins à la seconde rencontre, demandez à la personne de lire tout ce plan directeur et de l'étudier. Je recommande de commencer avec le Guide rapide du *plan directeur pour le dirigeant chrétien* (téléchargement gratuit : [www.cooperativedelitterature-francaise.com/french\\_public\\_Plan\\_directeur.html](http://www.cooperativedelitterature-francaise.com/french_public_Plan_directeur.html)). Ce guide est moins étendu et moins compliqué comme introduction aux sujets. Alors que la personne lit la ressource, encouragez-la à souligner, surligner et prendre des notes de tout ce qui lui saute aux yeux. Il est très important d'identifier ces sujets et articles qui l'intéressent, parce que ce sont ces sujets sur lesquels elle aura le plus d'énergie pour y travailler. La plupart du temps, il s'agit des points sensibles dans la vie d'une personne ou des choses qui la peinent le plus, sur lesquels elle sera plus encline à se concentrer.

Même si le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* vous fournira une compréhension de base des sujets inclus, vous voudriez essayer de comprendre pourquoi la personne choisit ses sujets d'intérêt pour y travailler. Encouragez-la à commencer par chercher les moyens de croître dans ces

domaines. Je crois que les livres sont un bon endroit pour commencer — on m'a toujours dit qu'un bon dirigeant est un bon lecteur. La personne peut chercher les livres sur Amazon ou Google qui traitent ces sujets pour s'informer. Si une personne lit deux ou trois livres sur un sujet, elle aura plus de connaissances que la plupart des gens sur ce sujet. Cela va vraisemblablement créer une croissance importante.

Je sais que lire des livres paraît trop simple, mais laissez-moi vous donner la raison de l'efficacité de cette pratique. Selon les recherches effectuées par *WordsRated*, plus de 50 % d'Américains n'ont pas fini de lire un livre l'année précédente.<sup>40</sup> Ce n'est pas étonnant que les gens ne croissent pas, mais c'est une merveilleuse nouvelle pour vous et moi. Si vous lisez deux ou trois livres sur un sujet, en particulier sur l'un des sujets trouvés dans le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*, vous serez considéré comme un expert en cette matière, au moins par rapport à la moyenne américaine.

Si une personne n'aime pas lire, elle peut obtenir un livre audio. De nos jours, presque tous les bons livres disponibles ont un livre audio. Cela m'aide d'acheter la version *Kindle* et la version audio. Si un livre mérite mon temps, cela vaut la peine de dépenser un peu d'argent pour acheter les deux versions. Je lis et écoute en même temps, et cela m'aide vraiment à retenir l'information.

Vous pouvez aussi chercher les cours en ligne ou les articles de blog sur les sujets qui vous intéressent. J'ai les vidéos *YouTube* et d'autres ressources sur tous ces sujets contenus dans le *plan directeur pour le dirigeant chrétien*. Vous pouvez converser avec d'autres personnes qui étudient ces thèmes particuliers, pour voir s'ils ont des pensées ou des idées qui vous aideront à apprendre davantage sur le sujet.

Puisque vous êtes simplement le guide dans cette situation, vous ne devez pas faire tout le travail. Faites participer au processus la personne que vous rencontrez et défiez-la d'aller trouver de bonnes ressources sur ces sujets. Elle peut de même adhérer à un coaching *Christian Leader Made Simple* et aux opportunités de communauté disponibles au moment où vous lisez ce livre. Dans ces milieux, vous pouvez demander de l'aide et de suggestions. Je n'arrête pas de chercher des moyens d'élargir mon offre pour vous mieux équiper dans ce parcours. Je veux vraiment vous aider

---

40 Nicholas Rizzo, « Over 50% of Americans Haven't Read a Book in the Past Year [2022 Study] », *WordsRated*, 13 juillet 2022, <https://wordsrated.com/american-reading-habits-study/>.

à réussir dans votre développement personnel pendant que vous aidez les autres dans le leur.

Restez simple lorsque vous rencontrez régulièrement la personne aux moments convenus. Tout ce que vous avez à faire est de discuter les sujets qui les intéressent, ou les tracassent ; il n'y a que peu de préparation nécessaire, voire aucune. Centrez les discussions sur les possibilités d'apprentissage qu'elle a identifiées. Ces discussions sont incroyablement importantes afin de faire remonter à la surface les moments marquants qui vont créer le changement chez la personne. Ces conversations généreront des expériences mémorables à mesure que vous approfondissez ces sujets.

Le dirigeant devrait alors explorer la question « Pourquoi ? » avec la personne. Devenez curieux et demandez : « Pourquoi ce sujet particulier a-t-il capté votre attention ? Quelles sont les choses importantes à prendre en compte concernant ce sujet ? Quels sont les points sensibles ? Que faut-il apprendre à propos de ce sujet ? » Une autre bonne question est de demander : « Quoi d'autre constitue un défi pour vous ici ? » Lorsqu'elle répond à cette question, dites : « Parlez-en plus ». Souvent, la première réponse d'une personne n'est pas toujours sa meilleure réponse ; ainsi, il faut les pousser à donner plus d'information.

Proverbes 20 : 5 dit : « *Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.* » En général, il y a toujours une réponse plus significative si vous approfondissez la conversation. Quand vous sentez que vous arrivez à la racine de sa réponse, demandez-lui : « En tant que votre guide, comment puis-je vous soutenir durant ce processus d'apprentissage ? »

Finalement, concluez la conversation en disant : « Qu'est-ce qui vous a été le plus utile ou le plus important dans notre conversation aujourd'hui ? » Cette question renforcera le processus d'apprentissage. Réunissez-vous encore dans quelques semaines et reparlez de ce sujet, ou passez à ce qui semble l'intéresser à ce moment-là. Je vous encourage à demeurer curieux et à procéder lentement tout au long du processus.

L'un des grands avantages d'utiliser le *plan directeur pour le dirigeant chrétien* est qu'il vous aide à explorer des sujets sensibles que vous n'avez pas eu l'occasion d'examiner auparavant. Cela vous donne une excuse de parler aux autres des choses telles que la conciliation travail-vie professionnelle, les routines, la croissance par rapport au caractère, l'empathie, les équipes de soutien personnel ainsi que nombreux autres sujets importants. Cela

vous donne la chance d'examiner ces domaines et de continuer de vous investir dans le développement des autres pendant que vous cherchez à faire croître votre organisation et à la développer.

Pour développer les gens avec efficacité, vous devez être capable d'avoir de bons rapports avec ceux que vous dirigez. En fait, avoir un bon rythme de vie, vous voir plus clairement, et optimiser vos points forts, toutes ces qualités favorisent les relations efficaces. Cela fait de la quatrième partie, *Développer des relations plus fructueuses*, une partie essentielle de ce plan directeur. Les trois premières parties mènent aux relations plus efficaces, mais réciproquement, les relations efficaces, traitées dans la quatrième partie, vous aideront à croître de même dans les autres secteurs. Explorons la partie finale, mais vitale, du *plan directeur pour le dirigeant chrétien*.



# Quatrième partie

## Développer des relations plus fructueuses

Comme préalablement mentionné, les trois premières parties du *plan directeur du dirigeant chrétien* mènent à des relations plus efficaces, mais les relations fructueuses à leur tour favorisent la croissance dans les trois autres parties. Elles travaillent main dans la main. Il est impossible d'avoir l'une sans l'autre. Cela fait que le développement des relations fructueuses est un domaine de croissance essentiel au leadership efficace.

La connexion compte absolument. Les dirigeants efficaces reconnaissent clairement l'importance des relations et de la création des liens. Les dirigeants qui valorisent les relations sont ceux qui accomplissent le plus dans leur leadership. En tant que dirigeants, nous devons apprendre à ajouter correctement de la valeur au bon moment à ceux qui en ont besoin. Si vous êtes plutôt plus orienté vers les tâches, il vous faudra peut-être changer votre perspective pour devenir un dirigeant centré sur les relations.

Il est parfois difficile de surmonter les préjugés ou les idées fausses que nous avons de certaines personnes. Nous risquons de nuire ou de perdre même des liens clés à cause de nos opinions injustes, conduisant à un manque de sensibilité aux besoins de ceux qui travaillent avec nous. Il existe des outils utiles capables d'apporter la clarté par rapport aux besoins des personnes que nous dirigeons. Par exemple, l'intelligence sociale est un

outil nécessaire pour aider les dirigeants à prendre connaissance des désirs et des besoins des autres. D'autres aptitudes, telles que l'autorégulation, l'empathie, et la gestion des relations peuvent aussi aider les dirigeants à se démarquer afin d'acquérir le succès organisationnel à travers les relations. Dans la quatrième partie du *plan directeur pour le dirigeant chrétien*, nous allons explorer ces questions alors que nous essayons de développer des relations plus fructueuses dans le leadership.

Tout au long de cette dernière partie, je vous encourage à élargir votre réflexion à un niveau qui favorise le développement de nouveaux liens. L'objectif est que vous puissiez croître sur le plan relationnel et connaître un succès au niveau du leadership au sein de votre organisation. Puis, nous allons explorer le sujet de l'intelligence sociale, qu'il est essentiel à considérer lorsqu'on poursuit des relations plus fructueuses. Je vous invite à abandonner vos idées préconçues à l'égard de vos amis, vos membres d'équipe, et d'autres relations importantes dans votre vie.

## Chapitre 15

# Augmenter votre intelligence sociale

† **COLOSSIENS 4 : 5-6** — *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.*

L'intelligence sociale est l'un des aspects les plus fondamentaux pour développer des relations plus fructueuses. Êtes-vous sainement conscient de la façon dont les gens vous voient ? Est-ce que vous les intimidez ? Aiment-ils votre compagnie ? Pouvez-vous avoir des rapports profonds et émotionnels avec les gens sans vous sentir débordé ? En répondant à ces questions, cela vous aidera à reconnaître votre niveau d'intelligence sociale.

L'intelligence sociale peut être définie comme votre capacité à comprendre et à gérer vos interactions avec les sentiments, les pensées et les comportements des autres. L'intelligence sociale est simplement la compréhension de la dynamique sociale afin de bien fonctionner dans les relations ; elle nous aide à gérer et à créer des réseaux efficaces. Les qualités du dirigeant socialement intelligent comprennent la capacité à négocier au sein de son équipe de manière à produire des situations gagnant-gagnant, de mener avec grâce les conversations difficiles, de faire preuve d'empathie

à l'égard des autres membres de l'équipe, et de reconnaître les points de vue différents.

Bien que certains arrivent naturellement à mieux fonctionner que d'autres en matière d'intelligence sociale, il s'agit d'une compétence qui peut être développé facilement avec le temps. Par conséquent, il faut que nous trouvions des moyens d'augmenter notre intelligence sociale et de la pratiquer dans nos interactions quotidiennes avec les autres. Au fur et à mesure que nous nous plongeons dans ce sujet, je veux commencer la conversation en parlant de l'apprentissage de la gestion des relations.

## Apprendre à gérer les relations

Quand le monde s'est arrêté à cause de la pandémie de la COVID-19 en 2020, cela a renforcé plusieurs de nos relations au début. Soudain, nous avions plus de temps les uns pour les autres, mais bientôt, beaucoup de gens se sont rendu compte que le temps additionnel dont nous disposions a créé un stress nouveau et inhabituel dans leurs relations. Après tout, nous n'avions pas l'habitude de passer autant de temps ensemble. Ma femme et moi avons des emplois très chargés à plein temps, et de ce fait ma famille n'avait jamais passé des semaines ensemble à la maison avec si peu de temps à part. Après quelques petits ajustements, cela s'est avéré être une chose agréable pour nous, mais je me souviens du fait que certaines familles voisines ont admis avoir connu des situations assez stressantes.

Beaucoup ont eu du mal à s'adapter à l'étroitesse de leurs relations. Pourquoi cela est-il arrivé? Quel était le problème? J'imagine que beaucoup de gens ont essayé de mettre en pratique l'intelligence sociale, chose à laquelle ils n'avaient pas consacré beaucoup de temps auparavant. Pourtant, plusieurs ne comprenaient pas clairement l'intelligence sociale et ne savaient pas comment naviguer dans leurs relations. Je veux vous partager quelques idées sur l'intelligence sociale afin que vous puissiez éviter le même problème plus tard. Je veux vous aider à améliorer toutes sortes de relations dans votre vie.

L'intelligence sociale est un sous-thème de l'intelligence émotionnelle. Comme je l'ai déjà mentionné, l'intelligence sociale est la capacité à comprendre et à gérer vos interactions avec les sentiments, les pensées et les comportements des autres. C'est l'art de savoir quand et comment parler

ou écouter les gens ainsi que de comprendre l'importance du langage corporel et le temps propice dans vos interactions.

Dans le chapitre 4 de Jean, Jésus démontré l'intelligence sociale de manière remarquable dans son interaction avec la Samaritaine au puits. Il connaissait tout sur cette femme, mais il n'a pourtant pas exposé immédiatement ce qu'il savait. Il ne s'est même pas permis d'être offensé parce qu'elle ignorait qui il était. Il a d'abord fait preuve d'empathie en se concentrant sur ses peines et ses douleurs. Au lieu de créer un mur gênant entre eux, Jésus a abordé la femme d'une manière qui l'a encouragée à lui ouvrir son cœur. Il l'a d'abord comprise, puis il a bien géré ses réactions à ses émotions, ses pensées et ses comportements. Finalement, il a bien réagi à ses douleurs. Voici un exemple extraordinaire de l'intelligence sociale.

L'intelligence sociale vous permet de créer des relations plus fructueuses avec les personnes qui comptent le plus pour vous. En tant que dirigeant, il vous faut former des relations et inspirer les gens à participer à la vision que le Seigneur vous a donnée. Voilà l'essence du leadership.

Quand vous développez votre intelligence sociale, vous comprenez mieux les gens; vous arrivez à mieux vous syntoniser sur leurs besoins. Vous êtes plus empathique, plus perspicace et plus capable de motiver les gens à coopérer avec vous et avec les autres. Vous pouvez comprendre la maladresse d'une personne dans un milieu social et l'aider à se détendre. Vous pouvez fournir l'acceptation, l'affirmation, et l'encouragement de manière à guérir et à donner la vie aux relations. Voilà le pouvoir de l'intelligence sociale.

Je veux vous aider à comprendre quelques éléments importants de l'intelligence sociale. Il s'agit des choses que j'ai dû apprendre principalement par essais et erreurs :

## **1. Analyser les gens**

Nous devons essayer de comprendre ce qui fait en sorte qu'une personne agit d'une telle façon. Durant une conversation, pensez à ce que l'autre personne dit et ne dit pas. Syntonisez-vous sur sa façon de se comporter, d'exprimer ce qu'elle ressent et pourquoi, et ce qui la pousse à faire ce qu'elle fait. Essayez de ne pas être sur la défensive si elle paraît agressive, et cherchez plutôt à comprendre la raison de son comportement. Si elle réagit de manière négative, c'est peut-être parce qu'elle ne se sent pas acceptée par vous ou qu'elle a mal compris la situation. Si vous ne devenez pas un

étudiant des gens, il est peu probable que vous sachiez vraiment ce qui se passe avec les autres. L'élément suivant, apprendre à écouter, est étroitement lié au fait d'analyser les gens.

## **2. Apprendre à écouter avec efficacité**

Vous pourriez me dire : « Vraiment, Ryan ? Je sais écouter les gens. » Je vais vous contredire un peu sur ce point pour vous dire que la plupart des gens n'écoutent pas bien. Un bon auditeur est un auditeur actif. Si vous pensez que vous savez déjà ce qu'une personne va dire avant qu'elle ne s'exprime, deux choses sont vraies : premièrement, il y a une forte chance pour que vous vous trompiez. Deuxièmement, la personne réalisera peut-être que vous ne l'écoutez pas vraiment. Et il est très probable qu'elle vous rendra la pareille. Le fait d'ignorer une personne est comparable à lui donner une gifle. C'est un manque de respect et cette personne n'écouterait pas quelqu'un qui l'a ignorée et méprisée.

En développant votre intelligence sociale, résistez fortement à l'envie de tirer des conclusions hâtives. Détendez-vous, écoutez, et concentrez-vous sur tout ce que la personne dit. De cette façon, elle aura l'impression d'être entendue et se sentira bien, et sera plus disposée à entendre ce que vous avez à dire. Il est aussi important que vous écoutiez et réfléchissiez. Ne répondez pas en disant simplement : « Je comprends ». Réfléchir, c'est écouter ce que la personne vous dit et le lui répéter avec vos propres mots. En faisant cela, l'autre personne sait que vous avez vraiment entendu ce qu'elle a dit. Sans aucun doute, elle saura que vous comprenez. Cette pratique supprime les obstacles auxquels la plupart des gens font face lorsqu'ils entament une conversation. Ils auront l'impression que vous les « saisissez », et c'est une bonne sensation pour tout le monde. Ceci m'amène au troisième important aspect de l'intelligence sociale.

## **3. Savoir comment gérer votre langage corporel**

Les gens peuvent détecter un manque d'authenticité ; alors, avez-vous une attitude authentique lorsqu'on vous parle ? Est-ce que votre langage corporel montre que l'autre personne est vraiment importante pour vous ? Quand vous donnez l'impression que l'autre personne vous ennueie ou ne vous intéresse pas, c'est un signe de manque d'empathie et d'acceptation. Il faut vous pencher dans la conversation, regarder la personne dans les yeux, et montrer visiblement votre intérêt. En tant que dirigeant, vous

voulez être sûr de transmettre des choses positives en interagissant avec les gens à travers votre langage corporel.

Cela m'arrive parfois chez moi d'être distrait par un livre ou un appareil électronique quand mes enfants viennent me parler. Je les écoute brièvement, mais n'entends pas un seul mot de ce qu'ils disent. Maintenant qu'ils sont plus grands, ils savent quand j'écoute vraiment ou pas par mon langage corporel. Ils le reconnaissent aussitôt et me le font remarquer. Si les enfants sont capables de lire l'image que vous projetez, pensez à la capacité à lire votre langage corporel par les adultes. Cela affectera énormément votre influence sur les autres lorsque vous naviguez dans des contextes sociaux au travers de votre leadership. Quand vous adoptez la bonne attitude, il vous sera alors plus facile de vous engager dans la prochaine recommandation.

#### **4. Se montrer intéressé dans vos conversations**

Il faut aussi porter de l'intérêt à vos conversations. Avant de donner des conseils ou de dire ce que vous pensez, montrez-vous intéressé et explorez le sujet que la personne a présenté. Quand vous vous intéressez à elle, ce qu'elle fait, et à ce qu'elle éprouve, elle se sentira validée et comprise. Comme la femme au puits, elle se sentira connectée et stimulée par votre conversation. Je vous encourage fortement à montrer votre désir d'en savoir plus quand vous parlez aux gens.

#### **5. Analyser vos situations sociales**

Mon dernier conseil concernant l'intelligence sociale est simplement d'analyser vos situations sociales. Pensez aux conversations difficiles ou importantes que vous avez eues plus tôt dans la journée, pendant qu'elles sont encore fraîches dans votre mémoire. Considérez les choses que vous avez bien faites socialement, et pensez aux façons dont vous auriez pu améliorer vos interactions avec ces personnes. Tirez des leçons de vos réussites et erreurs.

Tout en explorant certaines de vos situations récentes, accordez une attention particulière aux choses qui semblent refléter un manque d'assurance. La plupart d'entre nous avons des insécurités liées à des conversations difficiles ou dont les enjeux sont considérables. Dans la section suivante, je veux vous aider à vaincre le manque d'assurance interpersonnelle.

## Comment vaincre le manque d'assurance interpersonnelle

Je suis naturellement et profondément un introverti. Lors d'une évaluation de ma personnalité effectuée il y a quelques années, j'ai obtenu un score de 7 sur 100 dans le domaine de la sociabilité. J'aurais aimé dire que j'ai été surpris par le résultat, mais ce n'est pas le cas. Je me souviens de la première fois où je devais me tenir devant une assemblée et parler. L'un des dirigeants des jeunes, Wes Whitehead, m'a amené avec un groupe de personnes à un service pour les femmes dans une prison. Pendant le trajet dans la fourgonnette, il m'a dit qu'il allait m'appeler à témoigner. Je lui ai dit que s'il faisait une telle bêtise, il le regretterait énormément. Eh bien, il l'a fait, et c'était presque la chose la plus atroce que j'ai faite dans ma vie. Je n'ai pas cherché à me venger de mon ami Wes, mais je suis presque sûr que je me suis engagé dans un bras de fer avec lui après cela.

Le reste des points de mon évaluation dans le domaine de la sociabilité n'ont fait que révéler à quel point je suis introverti. J'ai obtenu 15 sur 100 pour l'élément des événements sociaux; j'ai parfois du mal avec cela. J'ai obtenu 40 sur 100 pour l'élément des foules; la raison pour laquelle mes points sont si élevés dans ce domaine est parce que j'arrive à passer inaperçu dans la foule. J'ai obtenu 19 pour l'élément de me présenter en public, c'est-à-dire que j'essaie d'éviter les feux de la rampe; et j'ai obtenu 36 pour l'élément de divertir, c'est-à-dire que je suis habituellement direct. Si je dois utiliser l'humour, j'utiliserai probablement l'humour pince-sans-rire.

Par curiosité, quand vous lisez le titre de cette section, est-ce que vous vous demandez pourquoi je parle de l'assurance interpersonnelle? Soyez franc. Bien sûr, je plaisante. Vous voyez, j'ai le sens de l'humour; il est peut-être sec et ringard, mais il est là.

Je vous dis tout cela pour que vous sachiez à quel point les contextes sociaux sont généralement stressants pour moi. Et pourtant, j'aide à diriger beaucoup de gens. Je suis pasteur et je parle régulièrement depuis la chaire. Ce n'est pas que je suis incapable de m'impliquer dans des situations sociales. Cela m'arrive de les aimer de temps à autre. C'est simplement qu'elles sont normalement stressantes et je me sens vidé après. Quand je rentre chez moi après l'église le dimanche matin, il est naturel que je me repose pendant une ou deux heures avant de pouvoir faire quoi que ce soit.

Auparavant, j'éprouvais de la difficulté avec l'intelligence sociale. Imaginez mon introversion mélangée avec une absence d'intelligence sociale; cela crée l'ultime tempête interne. Je ne savais pas comment gérer les contextes sociaux, et j'étais très mal à l'aise en public, même lorsque j'étais plus jeune. Beaucoup de gens ont du mal à gérer les situations sociales, et je suppose que vous avez déjà rencontré le même type de difficultés liées aux contextes sociaux dans votre vie. Je veux partager avec vous ma façon de surmonter cette difficulté.

Quand nous manquons d'assurance interpersonnelle, nous tournons nos pensées vers l'intérieur et nous analysons excessivement qui nous sommes. Cela vous est-il arrivé d'entrer dans une salle bondée de gens et de penser que tout le monde vous regardait, mais qu'en fait personne ne le faisait? Vous vous souciez d'avoir les vêtements ajustés comme il fallait et que chaque mèche de cheveux était parfaite, et cependant, personne n'a fait attention à ces détails. Vos pensées sont tellement tournées vers l'intérieur que lorsque quelqu'un vous parle, vous êtes parfois si surpris que vous répondiez maladroitement. Les extravertis n'ont pas autant de problèmes avec cela que les introvertis, quoique cela leur arrive d'éprouver également ces insécurités.

Quand nous sommes centrés sur nous-mêmes, nous pouvons montrer de la peur, de l'insécurité et de l'angoisse. Lorsque ces sentiments sont en nous, les gens autour de nous peuvent détecter ce tourment interne. Malheureusement, même avec les meilleures intentions, ces insécurités peuvent affecter négativement nos interactions avec les autres. Surmonter ou améliorer ces insécurités est important si vous désirez vraiment avoir des relations saines et efficaces, surtout si vous assumez un rôle de leadership. Le leadership exige souvent que la personne fasse preuve d'une confiance externe qui est difficile à maintenir si le manque d'assurance est trop visible pour les autres.

Heureusement, il y a plusieurs choses que vous pouvez faire pour vaincre votre manque d'assurance. Voici quelques méthodes que j'ai personnellement pratiquées pour m'aider à surmonter mon aversion pour les situations sociales.

## **1. Travailler sur votre santé émotionnelle**

Toute personne qui respire a eu du mal dans le passé à surmonter des obstacles émotionnels dans sa vie, ou peine encore pour les vaincre. Nous

avons tous des obstacles émotionnels. Il y a des problèmes dans notre enfance, nos familles d'origine, ou même innés dans notre ADN qui ont conditionné notre façon de voir le monde et de réagir aux gens. Nous ne pouvons pas vraiment éviter ces problèmes. Nous ne sortons pas du ventre de notre mère avec une claire compréhension de la manière de naviguer à travers les difficultés ou de gérer les pertes et le deuil.

I Pierre 5 : 10 nous dit : *« Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. »* Après avoir souffert pendant un moment, il vous perfectionnera, vous affermira, vous fortifiera, et vous rendra inébranlable. Votre souffrance durera un certain temps en raison des choses de la vie, mais par sa grâce et sa miséricorde, vous avez l'opportunité de recevoir la guérison émotionnelle. Cette guérison n'est généralement pas immédiate, mais est un parcours. À un moment donné, si nous voulons vraiment forger et développer des relations saines dans notre vie, nous devons consacrer du temps intentionnel et des efforts à notre santé émotionnelle. J'ai appris à incorporer ce travail dans mes routines quotidiennes. Je traite les problèmes par la prière et un journal, mais je reçois de l'aide régulièrement de mon équipe de soutien et de mon conseiller. Je passe du temps, je dépense de l'argent et j'utilise des ressources pour le faire, et cela m'aide énormément à me sentir plus en sécurité et confiant en interagissant avec les autres.

## **2. Vous efforcer à sortir de votre zone de confort social**

Il est si facile pour moi de me réfugier dans la sécurité de mon petit cercle, surtout quand je suis fatigué. En tant qu'introverti, je veux parfois être seul ; et je pense que c'est parfaitement bien et nécessaire par moments, même pour les extravertis. Toutefois, c'est la volonté du Seigneur que nous nous engagions dans des relations. Jean 13 : 34-35 nous dit : *« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »* Il est clair que cette Écriture nous ordonne d'aimer les uns les autres. L'isolement n'est pas acceptable dans le royaume de Dieu. Par conséquent, nous devons faire des efforts pour sortir de nos insécurités et de forger des relations saines avec les gens autour de nous. Nous devons lutter intentionnellement contre la maladresse et nous insérer dans la vie des autres.

### **3. Ne pas éviter pas la rétroaction négative (et ne pas la chercher pas non plus de manière malsaine)**

J'avais l'habitude de solliciter des critiques constructives des gens, parce que je pensais que seuls ceux qui me critiquaient étaient dignes de confiance. Je croyais que leur critique était une forme d'authenticité. C'était sûrement une forme d'insécurité de ma part. Je cherchais leur critique, mais quand ils me faisaient part de leur désapprobation, je réagissais mal. Bien que j'aie voulu cette sorte de rétroaction, je n'étais pas assez mûr pour faire face à la vérité. Ce défaut était enraciné dans mon désir malsain de plaire aux gens.

Tandis que c'était une mauvaise façon d'aborder la rétroaction, il ne faut pas éviter non plus les critiques. En général, les critiques contiennent une certaine vérité, bien qu'elles ne soient pas entièrement vraies. La personne qui critique laisse probablement ses préjugés et opinions entacher ses paroles. Je vous encourage à écouter les critiques, à vous évaluer en fonction de la rétroaction, puis laissez faire. Laissez tomber les critiques et le désir de plaire à tout le monde autour de vous. Je sais qu'il est plus facile à dire qu'à faire, mais plus vous équilibrez votre désir de plaire, plus vous vous sentirez mieux dans votre peau sur le plan social.

### **4. Ne pas vous comparer aux autres**

Ce dernier point est probablement le plus important, et aussi le plus difficile. Il est difficile d'éviter les comparaisons. J'ai choisi de ne pas être actif sur les médias sociaux, depuis plus de 10 ans, parce que je gère mal les comparaisons. Je les éviterais encore aujourd'hui si je n'en avais pas besoin comme outils de création et de diffusion de contenu.

Souvent, les médias sociaux alimentent des comparaisons malsaines. Les comparaisons déclenchent une sorte d'insécurité chez les gens plus vite qu'autre chose. Nous lisons toutes les bonnes choses et tous les moments forts qui arrivent dans la vie d'autres dirigeants, et nous nous demandons pourquoi nous n'arrivons pas à leur hauteur. Il semble y avoir toutes sortes de choses étonnantes qui arrivent dans leur vie et leur organisation alors que nous sommes submergés par des problèmes. Ceci crée un désir malsain de nous comparer aux autres. Quand nous tombons dans le piège de la comparaison, des sentiments de rancune, d'inutilité et d'inacceptation risquent d'envahir notre cœur. La comparaison met un filtre sur nos yeux et déforme notre manière de voir le monde.

Nous voyons souvent les autres à travers la façade qu'ils présentent sur les médias sociaux — et vous n'y voyez que les faits marquants de leur vie, les bons moments et les belles images. Ils doivent aussi faire face à des difficultés. Tout le monde y passe, sans exception. Nous tous (l'humanité entière) avons des combats, des insécurités et des risques divers à gérer. C'est la vie, tout simplement.

Nous avons tous souffert d'un type d'insécurité à un moment donné, mais il importe de ne pas laisser nos insécurités interrompre l'appel de Dieu dans notre vie. Investissez dans votre santé émotionnelle, acceptez humblement les critiques constructives, évitez de vous comparer aux autres, faites face à ces insécurités difficiles, et forgez des relations fructueuses dans votre vie. Si vous mettez en œuvre ces pratiques, vous arriverez à surmonter les insécurités qui vous empêchent d'atteindre tout votre plein potentiel en Christ. Je sais que vous pouvez le faire ; le Seigneur vous a donné ce qu'il faut.

Une grande partie de nos insécurités indiquent les conflits dans nos relations. Les gens normaux et sains n'aiment pas le conflit. Par conséquent, le fait d'avoir des conversations bonnes et difficiles avec les autres, en particulier lorsque nos opinions diffèrent, constitue une grande partie de l'intelligence sociale. Je vous donnerai des idées pour argumenter de la meilleure manière possible.

## **Comment correctement présenter vos arguments avec l'intelligence sociale**

Je n'ai pas d'opinions fortes sur quoi que ce soit. Ah, oui, ce n'est pas vrai. En fait, je sais exactement ce dont ce monde a besoin. Je vous le dirai même avec un grand sourire au visage. Il a besoin de moins de personnes qui savent ce dont le monde a besoin. Quand les membres d'une équipe ont des opinions différentes, cela peut facilement causer un conflit. Beaucoup de gens n'aiment pas le conflit, mais ce dernier crée des limites et exige la redevabilité. Le conflit est une dynamique saine de leadership, mais il faut le traiter de façon saine. Quand la tension monte, nos émotions deviennent facilement incontrôlables. Je veux vous donner quelques suggestions pour vous aider à présenter vos arguments et à gérer correctement le conflit par le biais de l'intelligence sociale.

Vous pouvez penser qu'il est préférable d'avoir moins de conflits. Je ne suis pas d'accord avec cet avis; nous n'avons pas besoin de moins de conflits; nous avons juste besoin de la bonne sorte de conflit. Quand il n'y a pas de conflit, plusieurs scénarios malsaines arrivent. En premier, quelques gens arrivent à leurs fins alors que la majorité des opinions ne sont pas entendues. Deuxièmement, la pratique du comportement passif agressif interdit la communication directe et le partage ouvert de la vérité.

Le comportement passif agressif est en fait très courant dans les églises, parce que ceux qui ont une grande compassion évitent souvent le conflit direct. Lorsqu'une personne est profondément compatissante, elle a souvent du mal à exprimer les dures vérités. Il importe de gérer ouvertement les enjeux difficiles en temps opportun dans les églises et d'autres organisations afin d'avoir des relations fructueuses. C'est là où l'intelligence sociale peut aider.

L'une des premières choses à ne pas oublier, en confrontant les comportements des autres, est que nous avons affaire à des relations réelles. Certaines de ces relations — telles que celles avec les membres de la famille, les collègues, ou les compagnons dans le ministère — sont extrêmement importantes. Ces gens sont réels, et nous avons besoin d'eux dans notre vie.

Il faut aussi nous rappeler que nous ne devons pas toujours avoir le dernier mot. Je suis très compétitif, mais je sais que si je vais tenir compte des sentiments de ceux que j'aime, je dois être à l'aise avec une résolution du désaccord, même si cela veut dire que l'autre personne gagne. Le but n'est pas que je gagne; le but est que nous gagnons tous les deux. Je ne dois pas aborder les situations avec l'idée que j'ai toujours raison et l'autre personne a tort. Je ne dois pas croire que j'arriverai à la faire changer d'avis. Si je le fais, cette personne résistera certainement.

Si j'aborde la situation avec un désir sincère de comprendre les pensées et les sentiments de l'autre personne, je peux être calme, et elle aura l'impression d'être entendue. Je peux réagir de manière paisible et compatissante qui va réduire la tension entre nous. Proverbes 15 : 1 dit : « *Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère.* » Une réponse douce n'égal pas la faiblesse. Il faut une personne dotée d'une grande maîtrise de soi pour réguler ses réactions quand les tensions sont élevées, et ceci fait baisser généralement la tension dans la salle.

Et si l'argument tourne mal et que l'autre personne se met en colère et élève sa voix? Dans ce cas, il n'y a habituellement aucun moyen de parler

raisonnablement à quelqu'un qui est émotionnellement blessé. Comme je l'ai déjà mentionné, tout ce que vous pouvez faire à ce moment-là est de l'écouter et de vous syntoniser sur ses émotions. Si vous réagissez à son comportement, vous ne ferez qu'empirer la situation.

En écoutant l'autre personne, surtout assurez-vous d'identifier l'émotion que vous voyez ou même reformulez ce que cette personne vous dit. Par exemple, vous pouvez dire : « Ryan, je vois que vous êtes vraiment fâché » ou « Ryan, vous avez l'air très contrarié par la situation » ou « Ryan, on dirait que vous êtes contrarié par... ». Ceci peut paraître trop simple, mais c'est le summum de l'intelligence sociale. Ces techniques sont vraiment efficaces pour désamorcer les situations stressantes.

Réagir avec colère, essayer de contrôler la situation ou tenter même de raisonner une personne excessivement agitée ne vous aidera pas à améliorer la situation. La personne a besoin de savoir que vous entendez ce qu'elle dit et que vous comprenez. Sinon, elle continuera à être en colère jusqu'à ce que la situation explose ou que vous l'ayez enfin entendue. Si vous voulez arriver à quelque chose avec cette personne, vous n'êtes pas obligé d'être d'accord avec elle, mais vous devez lui montrer que comme elle, vous voulez bien résoudre le conflit.

J'ai dit plus tôt qu'il faut montrer un intérêt. Ne cherchez pas à ce que votre volonté soit faite juste pour gagner du temps ou pour protéger votre réputation. Intéressez-vous à la personne et demandez-lui pourquoi elle est si intense dans ses opinions. Il est vraisemblable que vous arriviez à mieux la comprendre, ou que vous changiez votre avis sur la situation.

Au moins, l'autre personne verra que vous voulez vraiment comprendre son point de vue. Cela l'aidera à se calmer et à s'ouvrir à votre point de vue. Si vous essayez de forcer quelqu'un à changer d'avis, cela ne marche pas ; il se peut qu'il se soumette à votre autorité, mais je vous garantis que ce sera à contrecœur. Utilisez plutôt l'intelligence sociale pour avoir de bonnes conversations qui aboutissent à des solutions véritables et saines.

L'intelligence sociale, c'est comprendre la dynamique sociale en nous et autour de nous afin de pouvoir bien fonctionner quand nous interagissons avec les autres. Elle nous aide simplement à apprendre comment gérer les relations et à développer un réseau efficace. Je vous encourage à faire des efforts pour améliorer votre intelligence sociale. Plus vous comprenez et utilisez l'intelligence sociale, plus vous serez capable de réguler vos

interactions avec ceux que vous dirigez. Nous l'examinerons dans la partie suivante.



## Chapitre 16

# Améliorer votre autorégulation

† **JACQUES 1 : 2-4** — *Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.*

**C**ela vous est-il arrivé de vous trouver dans une situation excessivement stressante et difficile où votre intelligence sociale ne semblait tout simplement pas avoir de l'impact — un moment où vos émotions ont pris le dessus sur votre logique ? Il peut être difficile de savoir ce qu'il faut faire ou comment se comporter dans ces moments. Il est même possible que notre pire nature apparaisse dans certains cas. L'autorégulation vous permet de maîtriser vos émotions et impulsions avec honnêteté et intégrité.

Maîtriser vos émotions ne veut pas dire que vous n'éprouvez rien, mais que vous savez comment les canaliser de manière utile. L'autorégulation vous permet de penser aux conséquences de vos actions avant d'agir. Cette sorte d'autorégulation et d'autogestion crée des conditions propices au développement des relations et à l'augmentation de la productivité. Elle peut favoriser la confiance aux gens en tant que dirigeant. Il y a toutefois des moments où le stress est incontrôlable et vous devez avoir un plan pour

faire baisser la pression. Continuez de lire pour apprendre à désamorcer votre anxiété.

## Comment appuyer sur la soupape de décharge de l'anxiété

Durant l'été de 2020 au centre de la Louisiane où j'habite, nous nous sommes préparés à un énorme ouragan qui allait causer des dégâts importants, à cause du vent et des pannes d'électricité. Pendant les préparations, je suis allé au garage pour m'assurer que mes bidons d'essence étaient pleins, en cas de panne où nous devions utiliser le générateur. J'ai attrapé un bidon et me suis rendu compte qu'il ne contenait qu'un peu d'essence. Il faisait très chaud dans mon garage et le bidon entier était gonflé comme un ballon à cause de la chaleur. Quand j'ai appuyé le couvercle pour ouvrir le bidon, une grande bouffée d'air s'est échappée, agissant comme une soupape de décharge la pression accumulée à l'intérieur.

Lorsque les gens sont tellement stressés au point à perdre leur souffle, souvent ils ont tendance à éliminer les choses qui en fait les soulagent le plus de leurs problèmes. Puis, le stress s'intensifie. Ce stress devient en fait de l'anxiété et de l'épuisement émotionnel. La personne finit par atteindre ses limites. L'anxiété et la fatigue émotionnelle créent des comportements de leadership malsains, tels que les mauvaises humeurs, l'agressivité passive, le cynisme, le détachement, et un tas d'autres mauvaises actions.

Quand vous souffrez d'un stress prolongé ou constant, vos mauvais côtés commenceront à se manifester dans les autres secteurs de votre vie, y compris votre leadership. Votre époux(se), vos enfants, et vos plus proches verront probablement le plus grand impact, mais ceux qui travaillent habituellement avec vous remarqueront sans doute les comportements négatifs.

Vous serez peut-être capable même de maîtriser le comportement négatif dans une certaine mesure. Peut-être que lorsque vous êtes assez reposé en début de journée, vous arrivez à trouver une certaine sérénité ; mais en vous fatigant au cours de la journée, vous pouvez constater un manque de maîtrise de soi. Si vous voyez que vous êtes sur le point de perdre votre calme, il faut savoir appuyer sur la soupape de décharge, afin que vous parvenez à vous autoréguler.

Évidemment, il est plus facile à dire qu'à faire. Toutefois, vous devez vous rappeler que lorsque vous vous comportez mal durant ces situations, vous risquez de détériorer ou d'éroder les relations dont vous avez besoin dans votre vie et qui vous font avancer. Vous pouvez finir par détruire rapidement votre influence sur les personnes les plus importantes dans votre vie.

Tout le monde est un peu différent, alors j'aimerais que vous preniez une minute pour examiner attentivement les questions suivantes. Que pourriez-vous faire pour diminuer votre niveau d'anxiété lorsqu'il est élevé, afin de vous aider à ne pas heurter les gens autour de vous ? Quelle est votre soupape de décharge ? Qu'est-ce qui vous calme de manière saine ? Je vais vous donner quelques exemples des actions qui m'ont aidé à me décharger.

### **1. Évacuer le stress**

Faites un pas en arrière et respirez profondément et lentement, jusqu'à ce que vous sentiez que votre niveau d'anxiété baisse. Il se peut que vous ayez besoin d'être seul pendant un petit moment. Ne vous détachez pas, ne disparaîsez pas, mais prenez une pause, puis revenez un peu plus tard et traitez le problème.

### **2. Se tourner vers les relations clés**

Vous avez sans doute une ou quelques personnes qui peuvent vous aider à gérer les choses, quelqu'un qui peut vous aider à voir sous un angle différent. Il est surprenant à quel point une personne en qui nous avons confiance arrive à nous apporter un point de vue totalement différent par rapport à une situation donnée. Dans les deux chapitres suivants, je parlerai davantage de ce sujet quand je vous expliquerai comment améliorer votre empathie et agrandir votre équipe de soutien.

### **3. Lire la Bible**

La Bible peut faire des merveilles pour atténuer la tension et l'anxiété. Par exemple, Philippiens 4 : 7 dit : « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.* » En lisant ce passage, nous sommes réconfortés de savoir que la paix de Dieu calmera la situation dans laquelle nous nous trouvons. Un autre exemple est II Timothée 1 : 7, déclarant : « *Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse.* » Quand nous avons du mal à nous autoréguler, cela peut être effrayant. Il

est bon de nous rappeler que nous n'avons pas besoin d'être consumés par l'esprit de peur. Nous pouvons être rassurés qu'il nous donnera la force, l'amour, et la sagesse pour nous aider à nous autoréguler dans les moments les plus difficiles. Il est incroyable ce que les Écritures peuvent faire pour nous. Dressez une liste des passages auxquels vous pouvez vous référer rapidement, et gardez-les dans votre téléphone ou dans un endroit où vous pouvez y accéder en cas de besoin.

#### **4. Prendre du temps pour prier**

Cela peut être la meilleure et la plus importante chose que vous puissiez faire pour soulager le stress et l'anxiété. La prière vous permettra de vous libérer du tourment intérieur, relâchant de manière efficace la pression accumulée à l'intérieur afin que vous puissiez recevoir la paix de Dieu.

Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire pour réduire l'anxiété et le stress, mais voici l'essentiel, vous ne devez pas attendre que la pression soit élevée pour essayer de comprendre les soupapes de décharge dans votre vie. Il pourrait être trop tard à ce moment-là. Il faut vous y préparer. Trouvez votre soupape de décharge du stress et de l'anxiété. Quand la pression devient élevée et commence à affecter vos relations clés, apprenez à appuyer sur la bonne soupape de décharge.

Si vous devez appuyer trop souvent sur la soupape de décharge, cela pourrait signaler qu'il est temps de vous recentrer sur votre autorégulation de manière générale. Pour un dirigeant, les moments de fatigue, de stress, et d'anxiété élevée sont inévitables et normaux, mais comment pouvez-vous détecter un problème? Il n'est pas toujours facile pour une personne de reconnaître qu'elle a du mal à s'autoréguler. Je veux vous donner une solution facile pour vous évaluer.

## **Ce signe vous fera comprendre si vous avez du mal à vous autoréguler**

Pour être un dirigeant efficace et relationnel, il faut apprendre à s'autoréguler constamment en présence d'autres personnes quand le stress et l'anxiété de la vie culminent. Une partie importante de l'autorégulation consiste à savoir à quoi votre vie ressemble lorsque vous ne vous régulez pas. Si nous sommes incapables de nous autoréguler comme il faut, cela

va probablement causer un déséquilibre interne, un manque d'épanouissement, l'épuisement, et peut-être un déraillement de leadership. Ces conséquences internes finiront par déclencher une manifestation externe où nous nous débattons pour réguler nos mauvaises réactions à l'égard des autres. Souvent, cela arrive à l'insu du dirigeant.

Je peux regarder en arrière maintenant et me souvenir de mes luttes au début de mon leadership. Je travaillais à plein temps dans la gestion des soins infirmiers dans un hôpital, et j'essayais également d'aider une église au nord de la Virginie. La pression était élevée pendant que je jonglais avec mes responsabilités de l'hôpital et de l'église. L'hôpital était assoiffée d'argent et exigeait une forte productivité avec le moins de personnel possible. L'église était petite et avait un million de choses à faire avec très peu de gens pour assumer les tâches. C'était stressant ! Il y avait des gens et des circonstances qui m'épuisaient, mais je ne savais pas comment trouver la force à travers les relations à l'époque. Je me voyais facilement courir le risque d'être épuisé. Par conséquent, parfois je me mettais en colère, j'étais de mauvaise humeur ou frustré par les gens. Bien que j'aie réussi à bien des égards, je laissais parfois des personnes blessées derrière moi, parce que je ne savais pas du tout comment m'autoréguler sainement. Et le pire, je croyais que c'était normal d'agir ainsi et j'étais loin de penser que cela allait affecter mon efficacité de leadership. J'avais beaucoup à apprendre sur l'autorégulation de mes émotions chaotiques.

Souvent, un dirigeant se rend compte qu'il y a un problème, mais il ne sait pas à quel point le manque d'autorégulation affecte vraiment son efficacité. Si une personne n'est pas consciente des dégâts qu'elle cause dans sa vie, que lui faut-il pour en être consciente ? Comment pourriez-vous savoir si cela vous affecte ? C'est étonnant de voir comment les Écritures répondent à nos questions, et ce passage ne fait pas exception. Matthieu 7 : 16 dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ?* » Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de dirigeants chrétiens réellement corrompus et qui produisent du fruit néfaste. Toutefois, le principe s'applique. Les dirigeants chrétiens sauront si leur manque d'autorégulation cause ou ne cause pas des problèmes, par le fruit qu'ils produisent dans leur vie personnelle. Autrement dit, les personnes les plus proches du dirigeant seront inutilement frustrées et craintives. Il y aura du conflit irrésolu qui va repousser les gens de manière

malsaine. Ceci crée souvent un sentiment de déconnexion et finalement de solitude par le dirigeant et ses proches.

À l'autre bout du spectre, quand un dirigeant est en mesure de s'auto-réguler, il y a généralement une vulnérabilité et une transparence uniques avec les autres. Un dirigeant autorégulé est capable de gérer le conflit avec les membres de l'équipe et les autres relations proches. Il est capable d'aimer et de se connecter avec les autres sans craindre que les problèmes surviennent. Quand ce dirigeant est stressé, il est capable de réguler ses émotions internes et de ressentir l'équilibre relationnel et la stabilité.

Voici le problème : vous êtes parfois si conditionné à voir ce fruit négatif particulier dans votre vie que vous devenez insensible à ses effets. Cela devient « normal » pour vous. Vous ne réalisez probablement pas que c'est là. J'ai récemment travaillé avec un pasteur qui n'arrivait pas à comprendre pourquoi il se sentait si vide à l'intérieur. Peu importe le temps qu'il a prié et a passé avec Dieu, il ne pouvait pas surmonter le vide et la solitude qu'il ressentait. Il était entouré de gens — son épouse, son équipe de leadership, et les membres de l'église — il avait même la présence de Dieu en lui, et malgré tout, il était accablé par un sentiment de solitude. Pour ne rien arranger, on dirait que la solitude était pire lorsqu'il se débattait avec la colère et les autres émotions négatives, ce qui éloignaient davantage les gens. Il blâmait les gens pendant des années et pensait que cela faisait partie du boulot de leadership.

Ensemble, nous avons identifié son fruit négatif, et il a réussi à reconnaître le vide, le sentiment de solitude, et le manque d'énergie. En creusant plus profondément pour comprendre vraiment ce qui se passait en lui, nous avons réalisé qu'il avait beaucoup de connaissances qu'il appelait amis. Il leur fournissait même pas mal de nécessités. Toutefois, il ne s'engageait jamais avec eux au niveau profond. Il ne permettait jamais à personne de voir ce côté le plus intime de lui-même. C'était un mécanisme de défense qu'il avait développé depuis son plus jeune âge pour se protéger des peines et des douleurs relationnelles. Il ne s'était pas rendu compte que c'est devenu une habitude. Le résultat a été le vide et le manque d'énergie pour accomplir les tâches fonctionnelles requises du pasteur. Durant les moments de stress élevé et d'anxiété, son comportement était passif agressif, et il était de mauvaise humeur alors qu'il essayait de s'autoréguler. Au fil du temps, ces choses ont gâché les relations dont il avait le plus besoin pour être un dirigeant efficace.

Nous avons commencé à approfondir tout cela et il a pris conscience de ce qui se passait réellement. Le simple fait de lui en faire prendre conscience l'a énormément aidé. Puis, dès que nous avons commencé à nous concentrer sur les problèmes fondamentaux dans le sol de sa vie relationnelle durant nos sessions de coaching, il a vite remarqué des changements dans son niveau d'énergie. Il a commencé à éprouver un sentiment d'épanouissement qu'il n'avait pas ressenti depuis très longtemps, voire jamais. Par-dessus tout, la prise de conscience, l'augmentation d'énergie, et un meilleur rythme de vie (quelques principes du *plan directeur de dirigeant chrétien*) l'ont aidé à acquérir la capacité à s'autoréguler durant les plus grosses difficultés. Il a appris la raison pour laquelle il avait ces problèmes et il a appris à utiliser le pouvoir des relations pour s'autoréguler.

En vous basant sur Matthieu 7 : 16, je vous encourage à évaluer votre vie. Quel mauvais fruit relationnel produisez-vous dans votre vie personnelle et de leadership ? La réponse à cette question vous fera savoir si vous avez ou n'avez pas du mal à vous autoréguler. N'oubliez pas, pendant que vous vous évaluez, que le mauvais fruit peut ne pas être extrême ou terrible ; il peut être quelque chose de bénin, tel que le changement d'humeur ou le détachement. Toutefois, si voulez vraiment passer au prochain niveau de succès dans votre vie de leadership, il faut que vous vous autoréguliez aussi dans ces choses plus subtiles. Si vous voyez du mauvais fruit relationnel dans votre vie, il faut remonter à sa source et déterminer ce qui perturbe le sol.

Une fois que vous avez identifié le fruit et sa source, il importe alors de commencer à faire le nécessaire pour mûrir et grandir. Si vous avez des difficultés avec l'autorégulation, il y a des méthodes clés et des solutions pour vous aider, quelles que soient vos circonstances. Il faut essentiellement que vous appreniez à maîtriser sainement vos émotions négatives.

## Comment maîtriser sainement vos émotions

Le mécontentement, la peur, l'anxiété, l'incertitude, la colère, la solitude, la confusion, la dépression, le vide, la déconnexion — ce sont tous des émotions véritables. Si vous êtes comme moi, vous avez sans doute éprouvé quelques-unes de ces émotions et d'autres, quand vous marchiez dans des chemins incertains ou que vous subissiez des changements dans votre vie.

Dieu nous a conçus de manière à ce que nous puissions « ressentir » nos émotions. Il n'a jamais voulu que nous les ignorions.

Nous sommes des êtres qui ressentent naturellement, mais il arrive des moments où ces sentiments et émotions peuvent perturber notre vie. Peut-être que vous devenez plus anxieux ou bouleversé qu'il ne le faut. Proverbes 4 : 23 dit : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* » Comme je sais que votre esprit est parfois perturbé par les soucis de la vie, j'aimerais vous donner quelques conseils pratiques qui vous aideront à savoir comment « garder votre cœur plus que toute autre chose », ou en d'autres termes, à savoir comment maîtriser vos émotions quand vous traversez une mauvaise période.

### **1. Se demander : Qu'est-ce que j'éprouve ?**

Vous ne maîtriserez ou n'atténuerez rien si vous ne savez pas ce que c'est. Donc, demandez-vous : « Qu'est-ce que j'éprouve ? » Parfois, il est difficile de nommer ces sentiments. J'ai du mal à nommer les miens. Vous pouvez penser que c'est drôle, mais j'utilise un « tableau de sentiments » placé dans mon téléphone portable qui me permet de nommer l'émotion que j'éprouve quand je suis incapable de l'identifier. Croyez-le ou non, la plupart d'entre nous ont du mal à identifier leurs émotions. Il faut que vous preniez du temps pour nommer vos émotions. Si vous êtes contrarié ou triste ou fatigué ou frustré, le fait de verbaliser ce qui se passe en vous aidera à soulager la pression de ce que vous ressentez, facilitant ainsi la gestion de ces émotions.

### **2. Demander de l'aide à Dieu**

Je traite souvent mes émotions par la prière. Je perçois exactement ce que je ressens, et je dis à Dieu : « Seigneur, je suis en colère. J'ai peur. Je suis débordé. » Je demande à Dieu de m'aider avec mes émotions. Le cerveau aime que vous identifiiez ce qui se passe à l'intérieur de vous et que vous le verbalisiez. Le fait de verbaliser ces émotions à vous-même et à Dieu mettra de l'ordre dans vos émotions chaotiques.

### **3. Reprendre votre routine normale**

Après avoir identifié vos émotions et prié à cet égard, faites de votre mieux pour reprendre votre routine normale. Je ne dis pas que vous devez ignorer ces émotions, mais souvent ces émotions sont fluides et se dissiperont avec le temps. Si vos émotions ne sont pas intenses, cela ne vaut alors pas

la peine de perdre du temps à s'y attarder. En nommant ces émotions et en avançant, vos sentiments négatifs finiront par se dissiper facilement, et votre structure et votre routine établies vous aideront à surmonter vos émotions. Toutefois, si ces méthodes s'avèrent inefficaces et votre anxiété persiste, passez alors à la quatrième étape.

#### **4. Se demander pourquoi**

Vous ressentez des émotions pour une raison. Les sentiments négatifs que vous éprouvez sont des sous-produits d'un problème dans votre vie. Peut-être que vous n'avez pas bien dormi depuis quelques nuits et vous êtes énervé. Peut-être que vous devez prendre une décision qui va affecter votre vie dans les jours ou semaines à venir, et le stress est une grande source de votre inquiétude. Une variété de choses peut causer ces émotions négatives. Vos émotions vous disent en fait que vous avez un problème. Donc, demandez-vous : « Pourquoi est-ce que je me sens comme cela ? Pourquoi est-ce que je réagis si fortement ? » En vous posant ces questions, vous arriverez normalement à comprendre la cause de votre anxiété. Le fait de reconnaître ce qui déclenche vos émotions aidera à dégonfler le stress.

#### **5. Passer à l'action**

Une fois que vous avez trouvé et compris la source de votre stress et de votre anxiété, vous pouvez agir pour les alléger. Il se peut que vous deviez simplement dormir et vous reposer davantage. La fatigue peut déclencher nos pires émotions et nous rendre moroses et égocentriques. Peut-être que vous devez vous excuser auprès de ceux qui ont dû supporter le poids de votre détresse émotionnelle. Si vous faites ce qu'il faut pour évaluer les causes de votre détresse émotionnelle et faites des efforts pour résoudre la cause de ces problèmes, votre stress et anxiété vont vraisemblablement diminuer. Si vous ne pouvez rien faire pour résoudre les problèmes qui contribuent à ce stress et cette anxiété, passez à la sixième étape.

#### **6. Trouver du soutien auprès des autres**

Comme je l'ai fait à plusieurs reprises dans ce livre, je vous conseille fortement d'avoir une équipe de soutien et de trouver du soutien auprès des autres personnes en ce qui concerne l'autorégulation et l'énergie. Si vous êtes incapable de maîtriser vos émotions en suivant les cinq premières étapes, il faut alors que vous demandiez de l'aide auprès des personnes de confiance dans votre vie. Vous n'avez probablement pas besoin qu'une

personne de confiance vous donne des conseils ou devienne subitement votre conseiller. Il est fort possible que vous ayez simplement besoin de quelqu'un qui peut être là pour vous, pour vous écouter et vous permettre de vous défouler.

Dans la Bible, Job a fait face à des situations très difficiles. Dans le chapitre 2 de Job, ses amis ont vu son angoisse et sa mauvaise condition émotionnelle. Ses amis se sont assis avec lui, ne disant pas un mot pendant sept jours et sept nuits. La Bible dit : «... *car ils voyaient combien sa douleur était grande*» (Job 2 : 13). Souvent, tout ce qu'il nous faut pour surmonter notre détresse émotionnelle est de savoir que quelqu'un est là avec nous et comprend ce que nous éprouvons.

Ces actions marchent vraiment — elles ont fait des merveilles dans ma vie. Elles sont bibliques, et elles peuvent vous aider à mieux faire face aux difficultés de la vie. J'espère que ces six étapes vous aideront à réguler vos émotions et à apporter de l'ordre dans vos émotions. Parce que quand nous arrivons à nous autoréguler, non seulement cela nous aide, mais cela facilite aussi notre utilisation du pouvoir de l'empathie dans nos efforts de leadership. Nous allons ensuite apprendre davantage sur l'amélioration de notre empathie.

## Chapitre 17

# Élargir votre empathie

† GALATES 6 : 2 — *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.*

**A**vec une bonne régulation interne, nous sommes capables de nous engager plus facilement dans l'utilisation de l'empathie, qui est l'un de plus importants outils du leadership. L'empathie est un instrument relationnel qui nous permet de ressentir ce que les autres éprouvent. C'est comprendre ou être sensible à ce que vit l'autre personne de son point de vue. Certains possèdent une capacité forte et naturelle de montrer l'empathie, mais beaucoup d'entre nous doivent favoriser, et développer, la capacité d'utiliser l'empathie à l'égard des autres.

L'empathie est l'une des compétences qu'un dirigeant peut apprendre qui ont le plus d'impact. Les gens que vous dirigez ont besoin de savoir que vous les entendez, les comprenez, et que vous vous souciez d'eux et de ce qui se passe dans leur vie.

Quand les gens sont empathiques, ils évitent de stéréotyper ou de juger, afin de pouvoir vivre de manière plus ouverte et honnête. L'empathie est capable de faire un impact important et positif sur la culture d'une organisation. Quand les membres de l'équipe savent que leur dirigeant comprend leurs sentiments et veut partager leurs peines et frustrations, ils

feront plus de confiance aux décisions du dirigeant. En fin de compte, cela aboutit à des membres d'équipe plus heureux, plus sains et plus productifs.

L'empathie est un outil incroyable pour le leadership, parce qu'elle favorise la croissance personnelle et la guérison. Elle est également vitale et nécessaire pour le dirigeant. Nous nécessitons tous de l'empathie dans notre vie. Elle fournit une atmosphère riche, sans jugement, qui nous rapproche les uns des autres, nous permettant de créer des liens de manière à encourager la croissance et la guérison. J'expliquerai davantage dans la première section.

## La croissance de leadership et la guérison par l'empathie

Du fond de nous-mêmes, nous voulons tous qu'on nous comprenne, c'est pourquoi tout le monde, dirigeant ou pas, nécessite l'empathie. Quand nous prenons le temps pour écouter et comprendre les besoins d'une autre personne, nous pouvons créer un niveau dynamique de connexion et un sentiment d'être compris. Cela est essentiel à la croissance relationnelle et à la guérison véritables.

L'empathie aide les gens que nous dirigeons, mais il faut que nous en bénéficions aussi. Nous ne pouvons pas juste donner avec un réservoir vide; nous devons *recevoir* l'empathie des autres afin de pouvoir continuer à donner avec *empathie*. En raison de la croissance et de la guérison continues qui proviennent de l'empathie, adopter cette dynamique nous permettra de garder notre efficacité dans ce que nous entreprenons en tant que dirigeants pendant les années qui viennent. Cela est de même une réalité pour moi.

Il y a des moments où la vie devient chaotique et ma vision est soudainement assombrie par les circonstances. Cela m'arrive parfois de souffrir des blessures relationnelles et des peines. Heureusement, j'ai quelques amis intimes qui comprennent bien l'empathie et me l'accordent quand j'en ai le plus besoin. Ces amis sont capables de se syntoniser sur moi, grâce à l'empathie, et ils m'aident à voir plus clairement mes problèmes.

À un moment donné, je gérais mal mes insécurités à propos du contenu du podcast que je produis. À cause d'une série d'événements et de rejet de la part d'une personne importante dans ma vie, je me sentais insuffisant

et indigne de partager ma connaissance sur un podcast. Des sentiments négatifs à ce moment ont remplacé mes pensées normales et logiques.

Après avoir réalisé ce que j'éprouvais, j'ai fait appel à un ami intime et il m'a écouté parler de mes soucis. Puis, il a réfléchi au contenu de mes paroles et à l'émotion qu'il a vue en moi. J'ai commencé à sentir une intimité relationnelle, de l'acceptation et la réassurance de notre amitié à travers son empathie. Ensemble, nous avons analysé les émotions et circonstances sous-jacentes qui me faisaient sentir que j'étais insuffisant, et nous avons découvert pourquoi j'éprouvais ces sentiments. Heureusement, j'ai démasqué des choses plus profondes dont j'ignorais l'existence, et cela a créé des opportunités de pardon, de guérison relationnelle, et de développement du caractère. J'ai réussi à traiter mes circonstances et à surmonter ces émotions négatives de manière productive et saine.

Il est étonnant que j'aie été capable d'apprendre autant sur moi-même juste parce que quelqu'un s'est vraiment syntonisé sur moi, m'a écouté, et a exprimé sa compréhension de ma situation. La puissance de l'empathie de mon ami m'a donné la chance de croître et de guérir de manière significative à cet instant. En tant que dirigeant, je dois être capable de faire preuve d'empathie, mais il est encore plus important que j'arrive à l'accepter dans ma propre vie de manière réciproque quand ces possibilités se présentent.

Il n'y a aucune personne vivante normale qui ne fait pas face régulièrement à des situations émotionnellement difficiles. La vie est pleine de perturbations. Les gens que vous dirigez auront parfois besoin que vous soyez là pour eux, tout comme mon ami l'a été pour moi. Si nous interagissons avec quelqu'un dans un état d'esprit excessivement émotionnel, il nous faut réaliser qu'il est impossible de lui présenter la logique, les faits et la perspective. Il faut contrer l'émotion avec plus d'émotion. Laissez-moi vous le dire d'une autre façon — lorsqu'on fait face à une émotion négative telle que la colère, la tristesse, ou la déception avec des conseils, la logique ou la confrontation, cela fait en général que les gens se referment et deviennent plus frustrés. Ces personnes ont d'abord besoin d'être entendues et acceptées. Elles ont besoin d'empathie. Elles ont besoin de savoir que quelqu'un veut connecter de manière profonde et compatissante. Des choses telles que les conseils peuvent arriver après la connexion.

Quand nous prenons le temps de fournir de l'aide aux gens dans le besoin, nous leur apportons des nutriments relationnels qui donnent de la vie. Ils sentiront la connexion qui ne peut pas se produire autrement.

Cela crée un bon environnement pour un important changement de vie — la guérison et le développement du caractère. Quand deux personnes communiquent avec leurs émotions, un lien véritable se produit et à ce moment ; nous sommes le plus ouverts au changement. En tant que dirigeants cherchant à avoir de l'influence et à aider les gens à se développer, nous devons interagir et nouer des liens avec des gens de cultures, de caractéristiques et d'opinions différentes. Pour le faire avec efficacité, il nous faut ce langage commun qui est l'empathie.

Paul dit dans Éphésiens 4 : 1-2 : « *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour* ». D'après cette Écriture, il est très clair que ce que nous faisons dans notre vocation est profondément lié à la manière dont nous nous identifions les uns avec les autres dans l'amour. Nous devons apprendre à connecter les uns avec les autres et à aimer les uns les autres d'une manière qui ressemble davantage à Christ. Le Seigneur nous a donné l'empathie pour que cela soit possible.

L'empathie favorise une atmosphère riche et sans jugement qui rapproche les gens, et nous permet de créer des liens affectifs d'une manière qui encourage ce développement relationnel et cette guérison. L'empathie permet à la véritable transformation relationnelle de se réaliser. Maintenant que vous comprenez que le développement et la guérison sont possibles grâce à l'empathie, vous pouvez la placer dans un processus à cinq étapes pour vous assurer que vous interagissez avec les gens de manière empathique tout en encourageant le développement et la guérison.

## **Un processus en cinq étapes pour utiliser l'empathie**

Une fois, j'ai effectué une évaluation approfondie qui a indiqué que je possédais un niveau très bas d'empathie. Je n'étais pas d'accord avec cette évaluation. Comment pouvais-je être pasteur et coach exécutif et avoir si peu d'empathie ? C'était ridicule pour moi d'y penser, et franchement, très décevant. Je ne me sentais pas capable d'être un ministre efficace sans un niveau élevé d'empathie.

En examinant cette évaluation avec mon coach exécutif, nous avons conclu qu'elle était correcte. J'avais tendance à être froid face aux problèmes des gens, et j'avais du mal à comprendre ce qu'ils traversaient. Il n'y a rien qui ne va pas bien avec moi ; ce n'est qu'une question de ma personnalité. Heureusement, j'ai fait des efforts pour surmonter cette faiblesse, et je veux partager avec vous comment je l'ai fait à travers un processus en cinq étapes. D'abord, il faut que je vous raconte l'histoire.

J'ai dit plus tôt que je suis allé à une conférence du *Townsend Institute* en Californie il y a quelques années. Même si je ne savais pas du tout à quoi m'attendre, je croyais que ce serait comme la plupart des conférences auxquelles j'avais assisté. Je serais assis avec une foule de gens et j'écouterais un conférencier afin d'apprendre quelque chose. Il y avait un peu de cet élément, mais j'ai été surpris par la manière dont la conférence s'est déroulée.

J'ai passé des heures dans une petite chambre avec un groupe de 11 personnes et un coach, et je ne connaissais aucune d'elles au début. Dans les groupes de travail, on nous a enseigné que le développement et la guérison peuvent arriver en pratiquant l'empathie. Nous avons appris à nous adapter les uns aux autres et à nous syntoniser sur les émotions des autres pendant que nous répétions ces exercices pendant des heures.

Je dois admettre que j'ai pensé d'abord que l'expérience était bizarre. Je n'avais jamais vécu une telle chose auparavant, mais en quittant la conférence, j'avais une nouvelle réalisation étonnante du pouvoir de l'empathie, grâce à l'expérience des groupes de travail. Je suis parti de là avec une compétence nouvelle et extrêmement utile. Quoique ce n'était pas l'un de mes dons naturels, j'ai appris à utiliser l'empathie d'une manière que j'ignorais était possible avant cette expérience. Cela transforme les vies. Lorsque vous vous identifiez vraiment avec ce qu'une personne éprouve, cela crée un lien puissant avec cette personne qui souffre et peut apporter la guérison émotionnelle d'une façon unique.

Romains 12 : 15 dit : « *Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.* » Voici une Écriture parmi tant d'autres qui parlent de l'empathie. L'empathie est mentionnée partout dans la Bible. Franchement, bien que j'aie lu ces versets plusieurs fois, ils n'ont vraiment pris vie qu'après le processus d'apprentissage à la conférence du *Townsend Institute*. J'avais connu l'empathie dans ma vie de la part des gens qui étaient vraiment doués pour cela, tel qu'un bon conseiller et des amis proches. J'avais vu l'empathie exercée dans ma vie entière, mais parce

que l'empathie ne faisait pas partie de mes dons naturels, je ne comprenais pas bien l'effet qu'elle pouvait avoir. Je comprends maintenant à quel point l'empathie peut être puissante pour une personne.

J'aime la puissance de l'empathie. Elle est maintenant l'outil le plus puissant que j'utilise dans mon coaching, mon conseil pastoral, et mes relations quotidiennes. Je veux vous montrer comment vous servir de l'empathie et vous syntoniser sur les émotions des autres. Vous pouvez toujours vous inscrire au *Townsend Institute*; c'est là où je l'ai apprise, mais je ne pense que ce soit nécessaire pour tous. Certains parmi vous sont naturellement empathiques; et c'est un don formidable à avoir. Mais, j'imagine que beaucoup d'entre vous sont comme moi et ont besoin d'un peu d'aide. La bonne nouvelle est que vous n'avez pas à trop compliquer les choses. Voici quelques étapes pratiques pour vous aider à intégrer l'empathie dans vos relations.

### **1. Sortir de vos propres pensées et écouter**

Que dit la personne? Que transmet son langage corporel? Quelles sortes d'expressions faciales fait-elle? Est-ce que son langage corporel correspond à ce qu'elle est en train de dire? Sortez de votre propre tête, oubliez vos pensées et écoutez ce que la personne a à dire.

### **2. Donner un nom à l'émotion que vous voyez**

Est-ce de la colère? De la frustration? De la tristesse? Incorporez ce que vous voyez au dialogue. Par exemple, dites: « Vous avez l'air heureux aujourd'hui. » Un autre exemple serait de dire: « Jean, on dirait que vous êtes vraiment triste en ce moment. » Ne vous souciez pas d'avoir raison; identifiez simplement l'émotion que vous voyez.

### **3. Attendre la confirmation ou la clarification**

Si Jean n'est pas triste, il ne sera pas contrarié que vous essayiez de nommer ce qu'il éprouve et que vous vous trompiez. Il va simplement vous corriger. Il va peut-être dire: « Non, je suis en fait frustré parce que je dois subir la même chose, sans arrêt. » Cela n'a pas d'importance que vous ayez raison ou tort; le fait de nommer l'émotion avec sincérité vous permettra de connecter et d'avoir un rapport avec la personne. La confirmation ou la clarification de la personne est peut-être sa première fois d'utiliser des mots pour décrire ce qu'elle ressent à l'intérieur, et vous l'avez aidée à le faire.

#### **4. En écoutant, réfléchir aux paroles de la personne et dire quelque chose du genre : « Dites-m'en plus à ce sujet »**

Répétez à la personne ce que vous l'avez entendu dire. Dites, par exemple : « Je vous entends dire que vous êtes frustré parce que vous avez affaire à la même chose, encore et encore. » Puis, « Dites-moi plus à ce sujet ». Cela va l'aider à exprimer ses paroles en plus de profondeur.

#### **5. Arrêter et laisser la personne parler**

Quand vous vous arrêtez et réfléchissez, en général la personne vous en dira plus. S'il y a de la confiance dans votre relation, elle expliquera mieux la situation. Cette fois, laissez-la parler de ce qui est évidemment le plus difficile pour elle, l'aidant à se libérer de ses propres pensées à mesure qu'elle commence à soulager son stress et son anxiété sous forme de paroles. C'est à cet instant qu'elle commence à bien comprendre ce qu'elle ressent, et souvent un certain niveau de croissance et de guérison aura lieu.

Voilà les cinq étapes du processus pour acquérir plus d'empathie dans votre vie. Bien sûr, le processus ne fonctionnera pas exactement de cette façon chaque fois. Mais tant que vous résistez au désir de donner une perspective, un aperçu ou un conseil et vous êtes simplement présent avec la personne et vous syntonisez sur ce qu'elle vit, il est très probable qu'elle partira de la conversation en se sentant connectée et satisfaite. Il ne s'agit pas seulement d'un sentiment de chaleur et d'intimité. Vous lui donnez réellement des nutriments relationnels nécessaires pour l'aider à surmonter son problème. Vous lui apportez la solution profonde qu'elle cherchait sans le savoir même.

En tant que pasteur, j'accueille souvent des gens dans mon bureau qui veulent que je « répare » des choses pour eux ou que je leur donne des conseils. Dans les années passées, j'étais prompt à dire ce que je pensais en guise d'un bon conseil ou d'une orientation. Les gens s'en allaient généralement avec la réponse qu'ils savaient même de venir me parler. Puis, ils avaient un sentiment de confirmation d'avancer, mais je n'avais pas apporté ce que la plupart des gens cherchaient sur le plan émotionnel. Ecclésiastes 3 : 7 dit : « *Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler.* » Il est parfois nécessaire de donner des conseils, mais à mon avis, il est plus souvent important d'être là pour quelqu'un tout en apportant du soutien émotionnel.

Proverbes 17 : 27 (BDS) nous dit : « *L'homme qui a de bonnes connaissances limite ses paroles, qui garde son sang-froid est intelligent.* » L'un des moyens les plus efficaces d'avoir l'empathie est de limiter le nombre de mots que vous prononcez et de laisser la personne utiliser ses propres mots pour exprimer ce qu'elle ressent. Pendant ce temps, c'est votre devoir d'écouter et de vous syntonner sur ce que vous entendez.

Une autre Écriture puissante dans Proverbes dit : « *Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.* » (20 : 5) La plupart du temps, ce qui est présenté à l'extérieur d'une personne n'est pas ce qu'elle éprouve vraiment. D'ordinaire, il y a des problèmes plus profonds et des besoins à traiter. Comme je l'ai mentionné, il existe un besoin de développement et de guérison en nous tous. Franchement, nous voulons et nécessitons vraiment tous des nutriments relationnels des personnes clés dans notre vie. Nous voulons que les gens se connectent à nous sans jugement et comprennent l'importance de ce que nous subissons. Par moments, nous voulons que quelqu'un s'identifie à nous alors qu'il partage une histoire semblable à la nôtre.

Quand nous faisons preuve d'empathie dans les relations importantes dans notre vie, nous pouvons connecter avec ceux qui sont proches, de manière à ce qu'ils deviennent remplis sur le plan relationnel. Quand j'ai appris cette vérité et changé la façon dont je me connecte avec les gens, cela a transformé mes relations et amélioré les résultats de mes connexions. Je peux maintenant créer des liens affectifs avec une personne, et elle part avec un sentiment de chaleur et de plénitude. J'attribue la plus grande partie du mérite à l'utilisation de l'empathie.

L'élément le plus important de l'empathie est la capacité d'écouter avec efficacité — le premier pas du processus. Rien n'est pire que de parler à quelqu'un qui ne vous écoute pas au lieu de parler avec vous, où il est difficile de placer un mot dans la conversation. Ce genre d'environnement relationnel est le contraire de l'environnement riche créé par l'empathie. En revanche, rien n'est mieux que d'avoir une bonne conversation où l'échange d'informations est libre entre deux personnes qui s'écoutent attentivement. Cette sorte de conversation est la base de l'empathie, parce qu'elle crée une connexion très puissante et un lien fort où les dirigeants peuvent apprendre à bien écouter ceux qu'ils dirigent. Je veux partager davantage sur le pouvoir de l'écoute active dans le leadership.

## Le pouvoir de l'écoute active dans le leadership

J'ai un ami qui se met à parler dès que je réponds à son appel. Je dois avouer que, pour moi, c'est l'une des choses les plus frustrantes qu'une personne puisse faire dans une relation. Cette sorte de comportement ne me donne pas envie de répondre à l'appel de cette personne. Bon, en défense de mon ami, je sais qu'il est merveilleux., et qu'il sacrifierait même sa vie pour moi. Toutefois, concernant les conversations normales et quotidiennes, son comportement habituel me fait penser qu'il ne s'intéresse pas trop à ce qu'il se passe dans ma vie. Comme il ne sait pas comment bien écouter, je ne ressens en fait aucun sentiment d'empathie de sa part, et c'est de même dur d'avoir une bonne relation avec lui.

Connaissez-vous quelqu'un comme cela dans votre vie? Ou serait-il possible que ce comportement soit une description de *vous*? La vérité est que la plupart d'entre nous luttent à un certain degré. Vos problèmes ne sont peut-être pas aussi sévères que ceux de mon ami, mais vous avez probablement du mal à écouter activement par moments. La plupart du temps, nous pensons à ce que nous allons dire en réponse lorsque l'autre personne arrêtera de parler. Nous nous préoccupons plus de faire passer notre message que d'écouter ce que la personne a à dire. Bien que ce soit la base de l'empathie et du leadership, nous utilisons rarement le vrai pouvoir de l'écoute active dans nos conversations. Elle est essentielle aux cinq étapes du processus que nous avons présentées, mais est aussi importante pour la communication de tous les jours.

L'écoute active n'est pas facile, mais elle est simple. Quand vous appliquez l'écoute active, il faut chercher deux choses : le contenu de leurs paroles et l'émotion. En cherchant le contenu, essayez de comprendre ce que la personne essaie de vous dire vraiment. En cherchant l'émotion exprimée par la personne, essayez de détecter la sorte d'émotion qu'elle éprouve à cet instant. Est-ce la frustration, la colère, la joie ou autre chose?

Après avoir cherché les deux, le contenu de leurs paroles et l'émotion, partagez votre observation avec la personne. Ce faisant, elle sentira l'empathie de votre part. Elle croira que vous la comprenez bien et en général, elle commencera à vous faire confiance à ce moment. À partir de là, vous serez capable de développer plus profondément la relation.

Ces étapes peuvent paraître trop simples, mais beaucoup de gens ont du mal à les utiliser quand ils en ont le plus besoin. L'écoute active est en fait un gros travail, et pour la plupart des gens, c'est *trop* de travail. Je veux pourtant que vous compreniez que ce serait presque impossible de s'engager tout le temps dans une écoute intense et active. Voici comment cela peut marcher pour vous — si vous êtes dans une conversation intense avec une personne que vous dirigez dont les émotions sont incontrôlables, vous risquez de ne pas savoir quoi dire dans la situation. L'écoute active vous aidera à connecter avec la personne de façon très puissante et vivifiante. Cela fera une énorme différence pour la calmer et résoudre le problème en question. L'écoute active permettra à la personne de sentir l'empathie de votre part. Les gens veulent être compris dans toutes les relations. Quand vous écoutez vraiment et activement la personne, elle se sentira comprise et connectée d'une manière qui n'est pas possible sans l'écoute active.

Alors que vous allez de l'avant, je vous défie de pratiquer l'écoute active pendant que c'est encore frais dans votre tête. La prochaine fois que vous êtes avec un ami proche, posez-lui cette question : « Peux-tu me dire une chose pour laquelle tu es reconnaissant ? » Pendant qu'il vous répond, cherchez le contenu et les détails de son histoire. Cherchez l'émotion qu'il éprouve, puis partagez ce que vous entendez. Quand vous apprenez à écouter activement, vous impacterez positivement vos conversations et développerez les connexions relationnelles avec les gens que vous dirigez. Une fois de plus, l'écoute active est l'aspect fondamental de l'utilisation de l'empathie.

Avec l'empathie, vous pouvez faciliter des relations plus fructueuses et le faire plus rapidement. Elle vous aidera à diriger votre équipe avec plus d'efficacité, mais elle a aussi le pouvoir de vous revenir d'une manière surprenante. L'empathie est quelque chose qui peut être réciproque dans les relations saines. À mesure que vous tentez de développer votre équipe de soutien personnel, vous verrez l'empathie réciproque en action. Dans le chapitre suivant, je veux partager avec vous les concepts liés à l'équipe de soutien personnel.

## Chapitre 18

# Développer votre équipe de soutien personnel

† | THESSALONICIENS 5 : 11 — *C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites.*

**B**eaucoup de dirigeants sont doués pour donner des choses telles que les soins et l'empathie aux autres, mais ils ont souvent du mal à laisser les autres leur donner. Il est étonnant que tant de dirigeants mènent leur vie avec des gens autour d'eux, et se sentent pourtant seuls. J'ai entendu dire depuis longtemps qu'on se sent seul au sommet. Bien que cela soit vrai pour un grand nombre de dirigeants, il ne faut pas que ce soit comme cela. En fait, pour qu'un dirigeant prospère aujourd'hui, il est vital qu'il développe des relations importantes. Au milieu de nos échecs et défauts, en tant que dirigeants, nous avons besoin de personnes dans notre vie qui acceptent les uns les autres sans jugement. Le fait d'avoir une équipe de soutien est vital pour un leadership sain et une vie saine.

Bien que la structure d'une équipe de soutien personnel puisse paraître différente d'une personne à l'autre, il y a des caractéristiques qui sont nécessaires pour que la structure soit vraiment considérée une équipe de soutien personnel. Dans son livre *People Fuel*, John Townsend a défini l'équipe de soutien comme « un groupe de gens intentionnellement choisis

qui devient votre source principale de nutriments relationnels». <sup>41</sup> Je suis également de cet avis, mais j'ajouterais qu'il s'agit d'un groupe de personnes qui connectent sans jugement. Je suis si reconnaissant aux personnes dans ma vie qui sont devenues un soutien pour moi et sont capables de fournir des nutriments relationnels clés sans jugement. Elles m'ont permis de mener une vie plus saine et stable ces dernières années.

Même Jésus avait une équipe de soutien. Jésus avait un groupe d'amis émotionnellement fiables qui savaient et acceptaient tout sur lui. Bien que Jésus n'ait eu aucune faiblesse, il était quand même transparent et direct avec quelques personnes choisies. Jésus a exercé son ministère auprès de milliers de gens, était suivi par des centaines, a formé 12 disciples, mais il avait un cercle intime de trois. I Pierre 1 : 22 dit : « *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur* ». Simon Pierre, qui faisait partie du cercle intime de Jésus, a prononcé ces paroles clés qui convenaient parfaitement à l'ensemble des équipes de soutien personnel. Il a dit « *amour fraternel sincère* » et «  *aimez-vous ardemment les uns les autres* ». Nous sommes ordonnés d'aimer et de soutenir les uns les autres avec sincérité et enthousiasme.

Alors, je vous demande aujourd'hui, qui est compris dans votre cercle intime ? Qui fait partie de votre équipe de soutien personnel ? Quand nous n'accueillons pas des relations constantes et vivifiantes, cela risque de créer toutes sortes de difficultés émotionnelles, spirituelles et même physiques dans notre vie. Lorsque les gens ont du mal à connecter sur le plan relationnel et se privent des nutriments relationnels clés, cela conduit à l'épuisement. Je partagerai avec vous les nuances de la raison pour laquelle nous éprouvons ces émotions négatives, puis je vous donnerai un aperçu de ce qu'il faut faire pour les surmonter en développant une équipe de soutien personnel.

---

41 John Townsend, *People Fuel: Fill Your Tank for Life, Love, and Leadership* (Grand Rapids : Zondervan), 2019.

## Voici exactement ce qui conduit à l'épuisement

L'un des problèmes récurrents que je vois parmi les dirigeants est une sensation de stress et d'anxiété qui finit par causer l'épuisement physique et émotionnel. Hélas, il est possible que vous souffriez de ce type de stress et d'anxiété en ce moment. L'épuisement est réel. Les dirigeants et d'autres personnes dans le monde sont actuellement victimes d'épuisement. Ils l'attribuent aux événements et aux troubles dans le monde. Oui, peut-être qu'à la surface ces choses sont les causes immédiates; elles contribuent définitivement à l'épuisement. Toutefois, je crois qu'il y a une autre raison — une meilleure raison, une raison plus profonde — pour laquelle tant de gens sont épuisés. Je suis certain que la raison la plus importante pour laquelle les gens en souffrent pendant de longues périodes est le manque de soutien relationnel dans leur vie.

Laissez-moi expliquer. Nous savons bien faire preuve d'amour, d'attention et d'empathie à l'égard des autres. Cependant, nous laissons rarement les autres s'approcher de nous et montrer cet amour et ces soins. La plupart des gens ne réalisent généralement pas que c'est le processus d'amour et d'attention réciproques qui nous permet de ne pas éprouver ces sentiments d'épuisement ou d'aider une personne à s'en remettre. L'épuisement est un symptôme d'un problème avec des racines plus profondes, qui est en général résolu seulement en recevant des nutriments relationnels clés de la part des gens sûrs dans notre cercle intime. Ce n'est qu'une des raisons pour lesquelles nous cachons nos besoins des autres. Même s'il existe une autre raison pour vous, le fait est qu'en général nous avons tous tendance à nous écarter des gens sur le plan relationnel.

Il y a beaucoup de raisons qui nous font éviter ce soutien relationnel. Certaines sont plus sérieuses et compliquées que d'autres. Toutefois, une raison très courante est que nous n'aimons pas que les gens nous perçoivent comme étant nécessiteux. La demande du soutien relationnel est un signe d'être nécessiteux. Nous connaissons tous quelqu'un qui est si nécessiteux que tout le monde le fuit. Pas vrai? Nous le voyons franchir les portes de notre église ou organisation et nous cherchons rapidement quelqu'un d'autre à qui parler — ou nous nous dépêchons d'aller aux toilettes — partout sauf vers cette personne. Allez, admettez-le! Vous savez de quoi je parle, parce que vous l'avez fait! Personne ne veut vraiment être étiqueté ou

perçu comme étant nécessaire, parce que ce c'est ce genre de personnes qui donnent une mauvaise réputation au mot « nécessaire ».

Voici pourtant le problème : Il est impossible de former un cercle intime de personnes « sûres » si nous ne laissons pas les autres connaître nos vulnérabilités et besoins. Il s'agissait d'une idée inconnue pour moi pendant une grande partie de ma vie. Je faisais tout pour qu'on ne voie pas ce qui se trouvait réellement sous la surface. Et cela a limité ma capacité à m'approcher des gens et d'avoir mes besoins satisfaits. Les dirigeants chrétiens sont généralement très doués pour aider les gens et pour répondre à leurs besoins. Cela apporte de l'épanouissement et de la satisfaction à notre vie de chrétien. Cependant, nous devons laisser les gens nous donner aussi. Si nous voulons avoir des relations vivifiantes, il est extrêmement important que nous soyons « nécessaire ». Nous devons parler de nos besoins de manière réciproque. Nous donnons, mais il nous faut recevoir aussi.

La Bible est remplie d'exemples de notre besoin des autres. Considérez Genèse 2 : 18 : « *L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.* » Cette Écriture est souvent utilisée dans le contexte du mariage. Mais le point central de ce verset est que l'homme et la femme ne doivent pas être seuls. Nous avons besoin des gens. Même Jésus a demandé à Pierre, Jacques et Jean : « Restez ici, et veillez avec moi » dans le jardin de Gethsémané. Jésus savait qu'il avait besoin des autres autour de lui, pour le soutenir durant l'un des moments les plus sombres de sa vie.

Il y a bien d'autres Écritures semblables. L'idée est simple : nous avons besoin d'être nécessaire. Nous avons besoin des autres. Jésus l'a si bien démontré pour nous. Comme je l'ai mentionné, il s'est entouré des douze apôtres, puis a rapproché davantage trois.

Plus tôt dans ce livre, j'ai fait référence au concept appelé « nutriments relationnels », pour expliquer à quoi ressemble le fait d'être nécessaire. Les nutriments relationnels sont semblables aux nutriments alimentaires dans le sens qu'ils nous nourrissent sur le plan relationnel. Les nutriments relationnels comprennent des choses telles que l'acceptation, l'encouragement, la validation, le confort et le respect, entre autres. Il s'agit des choses que nous devons posséder dans la vie afin de nous sentir connectés et épanouis. Même si une personne n'a jamais entendu parler des nutriments relationnels, elle va involontairement donner et recevoir une dose de ces

nutriments relationnels tout au long de sa vie. Toutefois, plus nous sommes conscients de nos besoins et comprenons comment les faire satisfaire, plus nous serons capables d'avoir un régime relationnel florissant.

Comme je l'ai dit récemment, nous sommes plus aptes à donner qu'à recevoir les nutriments relationnels. Si nous ne faisons que les donner aux autres et ne permettons pas aux autres de nous les donner, nous nous retrouverons vite dans un mauvais état relationnel. En ne pas permettant aux autres de réapprovisionner les nutriments relationnels que nous avons donnés, nous finirons par nous sentir vidés et par exhiber des signes d'épuisement. Si cela dure trop longtemps sans prendre des mesures pour nous faire soigner, la sensation d'épuisement finira par dérailler notre leadership et les autres aspects de notre vie.

Je veux vous donner une alternative à ces sentiments d'épuisement. Il est possible pour vous de connaître vos besoins relationnels et de les chercher de la part des personnes sûres dans votre vie. Quand vous répondez aux besoins des autres et en retour vous les laissez répondre aux vôtres, une connexion phénoménale, vivifiante et enrichissante se produit. Il faut que nous nous permettions d'avoir besoin des autres et que nous n'ayons pas peur de leur montrer ce besoin. Nous avons besoin les uns des autres. C'est le dessein de Dieu. Avoir quelqu'un pour répondre à nos besoins n'est pas un luxe; c'est une nécessité fondamentale de la vie.

Il nous faut d'abord prendre conscience de nos besoins. Puis, nous devons laisser les gens dans notre vie aider à fournir ces nécessités. Il faut que nous développions la capacité à faire ces connexions relationnelles. Voulez-vous être efficace dans le royaume de Dieu pendant beaucoup d'années à venir sans être épuisé? Alors, vous devez être nécessaire maintenant! Nous avons besoin de ces relations saines, profondes et importantes dans notre vie; elles maintiendront la vie de notre ministère pendant des années à venir.

Je travaillais comme coach exécutif avec un pasteur qui avait un si grand mal à rapprocher les gens. Il possédait une sensibilité interpersonnelle phénoménale qui était indubitablement l'un de ses points forts, certainement plus grande que la mienne. Toutefois, il laissait les gens autour de lui ressentir à un certain degré sa chaleur et sa compassion, puis systématiquement, ils finissaient par se heurter à un mur sur le plan relationnel. C'était comme s'il refusait de les laisser s'approcher de lui à moins d'une longueur de

bras. Cela a commencé à générer une dysfonction au sein de son équipe et à provoquer une sensation récurrente d'épuisement.

Alors que je travaillais avec lui, nous nous sommes rendu compte que le problème principal était qu'il ne permettait pas aux gens de répondre à ses besoins. Il n'avait pas d'équipe de soutien et n'était pas profondément attaché à un seul membre de son équipe de leadership. Il essayait de répondre aux besoins de son équipe de leadership ; il n'était cependant pas suffisamment vulnérable et transparent quant à ses propres besoins. L'équipe de leadership de haut niveau dans son église, l'équipe qu'il devait absolument avoir pour une organisation saine, ressentait réellement le mur relationnel qu'il avait érigé.

Tout en faisant des efforts pour prendre conscience de ses tendances et pour s'éduquer sur les nutriments relationnels, il a lentement commencé à demander que ses besoins relationnels soient satisfaits. D'abord, il est devenu plus intentionnel avec les premières personnes à qui il a demandé de rejoindre son équipe de soutien, ensuite il a commencé à s'ouvrir de manière adéquate à son équipe de leadership. Cela a aussitôt eu un effet sur la connexion et les rapports ressentis par l'équipe. La transparence et la vulnérabilité montrées par sa demande de satisfaction de ses propres besoins ont radicalement amélioré et atténué ses sensations d'épuisement régulières. De plus, c'était l'élément manquant à la cohésion de l'ensemble de l'équipe.

Je veux vous répéter le point essentiel : C'est le plan de Dieu que vous ayez besoin des autres et que vous les laissiez répondre à vos besoins relationnels. Hébreux 10 : 24-25 dit : « *Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.* » Quoique je pense qu'il est important de nous rassembler aux services de l'église, je crois que l'Écriture parle de plus que cela. Il s'agit de se réunir dans des relations intimes de transparence et de vulnérabilité. Il est question de fournir les besoins relationnels aux gens par le biais de l'amour et de l'exhortation. J'aime aussi la manière dont cette Écriture se termine, en insistant sur notre besoin de ce genre d'interaction surtout à l'approche des derniers jours.

Si vous êtes dirigeant chrétien, je sais que vous êtes une personne phénoménale qui se soucie beaucoup des autres. Selon toute probabilité,

les personnes les plus proches de vous savent que vous vous souciez d'eux, que vous les souteniez, et que vous voulez les encourager. Pourtant, mes questions d'aujourd'hui sont les suivantes :

1. Quand vous êtes très stressé et épuisé, avez-vous quelques personnes pour fournir le soutien relationnel dont vous avez besoin durant ces moments ?
2. Si vous avez ces personnes de soutien dans votre vie, vous servez-vous d'elles pour vous sortir des situations difficiles sur le plan émotionnel ?
3. Quelle mesure pouvez-vous prendre cette semaine pour vous rapprocher un peu plus des personnes sûres autour de vous, en leur partageant vos besoins personnels ?

Nous avons besoin d'une relation avec Dieu chaque jour de notre vie. Toutefois, Dieu a créé un système où nous n'avons pas seulement besoin de lui, mais nous avons aussi besoin des uns des autres. Nous devons être nécessiteux. Nous avons besoin de ces relations saines, profondes et importantes dans notre vie. Tentez votre chance avec les personnes dans votre cercle intime et je promets que cela fera une grande différence dans la satisfaction et l'épanouissement de votre vie. Cela fera également une différence dans la longévité de votre service dans le royaume de Dieu. Maintenant que je vous ai présenté l'équipe de soutien personnel, je veux partager quelques détails supplémentaires sur la manière dont cela fonctionne dans ma vie, et vous montrer de manière pratique comment développer une telle équipe dans votre vie.

## À quoi ressemble une équipe de soutien personnel ?

Comme je l'ai déjà mentionné, il y a tant de dirigeants chrétiens qui vivent entourés de gens, et qui ressentent pourtant une solitude qui n'en finit pas. Cela peut aboutir facilement à l'épuisement et causer d'autres mauvaises émotions. De plus, il est assez courant de trouver un dirigeant qui est facilement déclenché par un événement ou des circonstances, et subit une spirale émotionnelle sur le moment. Une équipe de soutien

personnel est la solution pour cette solitude ou pour des montagnes russes d'émotions prolongées et négatives. Dans cette section, je veux donner d'autres détails sur ce à quoi l'équipe de soutien peut ressembler ainsi que quelques erreurs que j'ai commises en chemin.

L'un de mes bons amis et clients du coaching me considérait comme faisant partie de son équipe de soutien personnel. Il m'a envoyé un message SMS tard un mercredi soir, me demandant : « Pourquoi est-ce que je me fais du mal après un sermon ? » J'étais en fait presque endormi, épuisé de ma journée, et franchement, j'étais à plat. Je savais que j'avais un rendez-vous avec lui le lendemain, aussi j'ai ignoré sa question et lui ai demandé s'il était toujours en mesure de me voir le lendemain matin. Quand il a répondu « Oui », j'ai dit : « C'est bon ! Nous en parlerons demain matin. » J'ai raccroché et me suis endormi.

Aaah ! Quel excellent coach en leadership, n'est-ce pas ? Mon ami avait besoin d'un nutriment relationnel à ce moment-là. En vérité, cela n'aurait pas pris beaucoup de temps pour m'engager dans une discussion encourageante avec lui. Cependant, j'étais trop préoccupé par ma fatigue et par le fait que j'étais sur le point de m'endormir. Au lieu de m'arrêter juste une minute et de lui donner ce nutriment relationnel, je l'ai repoussé jusqu'au jour suivant. Ce moment n'a pas été mon meilleur dans le ministère.

Vous demandez peut-être : « En tant qu'une personne de son équipe de soutien, qu'auriez-vous pu dire, Ryan ? » Il a demandé : « Pourquoi, d'après vous, est-ce que je me fais du mal après un sermon ? » Bien qu'il ait eu l'air de demander un conseil, à ce moment précis, il n'avait pas vraiment besoin ou ne voulait pas de conseil ou de réponse au « pourquoi ». Comme je le connais si bien, je savais qu'à cet instant, il avait simplement besoin d'être accepté. Il venait juste de déverser au pupitre tout ce qu'il avait, et il avait besoin que quelqu'un de confiance lui donne le nutriment d'acceptation.

Parfois, même en plein milieu de nos échecs et défauts, nous avons besoin simplement d'une personne qui nous accepte telles que nous sommes. Je sais que cela paraît trop simpliste, mais c'est pourtant un besoin puissant et profond que nous avons tous. En me réveillant le lendemain matin, bien reposé et bien disposé, je savais que mon ami avait seulement besoin de nutriments relationnels. J'aurais souhaité les lui donner sur le moment. Toutefois, j'ai en quelque sorte réussi à me rattraper en m'excusant et lui donnant l'acceptation dont il avait besoin quand nous nous sommes rencontrés le lendemain.

Un autre ami qui me considère comme faisant partie de son équipe de soutien personnel m'a appelé la semaine suivante. Il comprend l'idée des nutriments relationnels. Il a dit : « Ryan, merci de me répondre. Cela ne devrait pas prendre trop de temps, mais j'ai vraiment besoin que vous m'aidez tout de suite. Je me sens découragé parce que je n'ai pas trop progressé dans la réalisation de mes objectifs ces dernières semaines. Pouvez-vous me dire que vous m'acceptez quand même et peut-être m'encourager un peu ? » Alors, j'ai aussitôt mis mon chapeau d'Équipe de soutien. En très peu de temps, je lui ai donné l'acceptation et l'encouragement qu'il nécessitait sur le moment. Cela n'a pris que dix minutes.

J'avais un rendez-vous avec cet ami plus tard dans la semaine où nous devions nous rencontrer pour évaluer notre vie, une chose que nous faisons souvent. Il est incroyable comment l'acceptation et le passage de quelques jours ont pu faire une différence pour lui. Il était déjà en train d'avancer vers l'accomplissement de ce qu'il fallait dans son ministère et dans sa vie. Le bon nutriment au bon moment a un tel pouvoir de guérison qu'il peut changer la mentalité d'une personne en un instant.

Je viens de partager avec vous deux histoires où j'ai fourni des nutriments relationnels à deux amis différents — pour l'un, j'ai mal agi et pour l'autre, je l'ai fait rapidement et complètement. Heureusement, les résultats des deux cas ont été positifs et vivifiants. Voilà l'objectif principal d'une équipe de soutien personnel. À divers moments, j'ai dû faire appel aux membres de mon équipe de soutien personnel pour la syntonie émotionnelle, la validation, l'espoir, la clarification, la perspective, ou pour d'autres nutriments relationnels qui me sont essentiels en tant que personne et dirigeant. Une équipe de soutien peut facilement fournir des nutriments quand nous nous trouvons dans le besoin.

À partir de mon expérience personnelle, je peux vous dire qu'il est vraiment étonnant à quel point je me sens mieux dans ma vie sur le plan relationnel, spirituel et émotionnel depuis que j'ai formé mon équipe de soutien personnel il y a quelques années. Presque toute ma vie avant d'avoir mon équipe, quand je me sentais rejeté ou avais des problèmes ministériels, cela me causait un niveau inhabituel et malsain de stress et d'anxiété. Souvent, cela déclenchait quelque chose en moi qui me faisait subir une spirale émotionnelle pendant des jours. Ce qui m'arrivait peut trouver écho en vous. Or, après la création de mon équipe de soutien personnel, quand je me sens déclenché, la spirale dure habituellement juste une heure ou deux,

et j'arrive à reprendre plus facilement mon rythme de vie normal. Cela est possible uniquement parce que je comprends la valeur d'une équipe de gens qui savent comment fournir ces nutriments relationnels si essentiels à la vie. Vous pouvez avoir cette même sorte de soutien.

En 2022, en travaillant sur ce livre, j'avais six membres de l'équipe de soutien qui savaient presque tout sur moi. Cela comprend ma femme Angie qui est la personne la plus importante de mon équipe de soutien personnel. (Nota bene : Ce serait injuste pour Angie de supporter seule toutes mes fluctuations émotionnelles, et c'est la raison pour laquelle j'ai une équipe.) Je rencontre l'un d'eux chaque semaine, et je vois le reste régulièrement une fois toutes les trois ou quatre semaines. J'ai aussi des personnes au sein d'un cercle un peu plus large d'amis proches qui peuvent donner un coup de main quand c'est nécessaire. À part quelques-uns, ils ne sont pas tous des coachs. Je ne les ai pas embauchés pour ma croissance et mon développement. Ils sont mes camarades. La plupart sont des confrères ministres engagés avec moi dans un processus de croissance mutuelle. Soit ils sont déjà au courant des nutriments relationnels et savent comment les fournir, soit je prends du temps pour les leur apprendre. Maintenant, nous pouvons nous rendre aux réunions prévues et apporter ce dont nous avons besoin sur le moment.

Je veux que vous saisissiez ce que Jésus a dit à ce propos : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.* » (Jean 15 : 15) Jésus les a appelés amis parce qu'il avait une vraie transparence avec eux. Mon équipe de soutien personnel comprend des amis à qui je n'ai rien à cacher. Ils me connaissent — ils connaissent mes points vulnérables, mes points faibles, et malgré tout, ils m'aiment. Je peux leur dire des choses qui sont gênantes, sachant qu'ils m'aimeront quand même. Ils sont capables de supporter mes côtés bruts et indésirables. Ils connaissent mon côté obscur et mes échecs, et cependant, ils me « saisissent ». Ils me comprennent et m'acceptent. Ils ne m'ignorent pas, ne s'éloignent pas de moi, et ne me jugent pas. Ils m'aiment, m'aident, me défient, me conseillent, et m'encouragent. Voilà la valeur d'une équipe de soutien personnel.

Avant de conclure ce chapitre, je voudrais que vous considériez quelques questions pratiques :

## Développer votre équipe de soutien personnel

1. Nommez deux personnes dans votre vie avec qui vous pensez que vous pouvez être transparent ET elles vous aimeraient malgré tout.
2. Déterminez-vous à aborder ces deux personnes cette semaine pour leur demander à rejoindre votre équipe de soutien personnel.

Je me rends compte que c'est une action audacieuse. Pour certains parmi vous, cela paraît difficile et inhabituel, mais ce genre de connexion relationnelle est ce que la famille de Dieu est censée être les uns pour les autres. Si seulement vous vous lancez et faites quelques petits pas vers le développement de votre équipe de soutien personnel, je promets que vous serez content de l'avoir fait!

**Profitez d'une auto-évaluation gratuite [en anglais] : *The Christian Leader Self Assessment*. Il s'agit d'un outil simple qui vous aidera à identifier ce qui fonctionne bien dans votre style de leadership et ce qui vous épuise à votre insu. Disponible à : [www.ryanfranklin.org](http://www.ryanfranklin.org)**

## Conclusion

# Quelle est la prochaine étape ?

**M**on cœur désire vous voir apprendre et perfectionner les compétences qu'il vous faut pour développer l'efficacité et le plaisir de votre leadership. J'espère que ce plan directeur a permis de clarifier et de comprendre les moyens de mieux structurer votre croissance personnelle. Je désire vous aider à faire progresser votre ministère ou organisation avec encore plus de succès et d'épanouissement. N'oubliez pas que ce processus exige du temps et des efforts pour bien le comprendre, afin d'accomplir et de mettre en œuvre ces principes.

Comme j'interagis avec des dirigeants chrétiens toutes les semaines, je vois clairement que beaucoup de gens ont du mal à se développer, parce qu'ils n'ont aucun plan. Malheureusement, cela étouffe leur croissance et celle de leur église ou organisation.

J'étais dans la même situation il y a plusieurs années. Mon plan de développement était fondé sur tout ce qui atterrissait par hasard dans ma boîte de courriels ou sur quel livre se situait en tête de la liste de développement d'entreprises du moment. Cela me laissait souvent dans l'embarras, car je gaspillais du temps et de l'énergie que je n'avais pas vraiment à donner. Le développement du leadership ne doit pas être comme cela.

Dans le *plan directeur du dirigeant chrétien*, vous venez de voir un cadre avec quatre piliers. Vous avez appris à établir un meilleur rythme de vie, à vous voir plus clairement, à optimiser vos points forts, et à développer des relations plus fructueuses. Voici la vérité que j'ai apprise en travaillant avec

beaucoup de clients au fil des ans — si vous travaillez systématiquement et sans arrêt sur ces quatre piliers, vous auez un plan *éprouvé* qui vous aidera à maximiser votre efficacité en tant que dirigeant pendant des années à venir. Finalement, je crois que vos résultats seront impressionnants et en même temps, vous aimerez le travail de leadership.

Vous pouvez continuer à utiliser ce plan directeur comme guide et approfondir ces sujets par vous-même. Il existe des tas de livres et de ressources disponibles sur chacun de ces sujets. Toutefois, j'aimerais être une partie plus régulière de votre parcours. Donc, je vous invite à choisir une (ou plusieurs) des méthodes suivantes pour vous aider à progresser dans votre croissance personnelle avec des idées, du soutien, et de l'interaction régulière sur les sujets suivants.

- Visitez [www.RyanFranklin.org](http://www.RyanFranklin.org) pour des offres d'aide actuelles qui aideront votre développement de leadership
- Suivez-moi sur *Instagram*, *Facebook*, *LinkedIn*, ou *YouTube* (@rnfranklin)
- Abonnez-vous à mes offres régulières de contenu par courriel
- Abonnez-vous au podcast *The Christian Leader Made Simple* sur *YouTube* ou partout où vous écoutez les podcasts
- Inscrivez-vous à des cours en ligne sur demande ou à un coaching communautaire
- Renseignez-vous sur le coaching exécutif individuel
- Rejoignez un groupe de coaching ou de réflexion
- Demandez un coaching d'équipe pour vos équipes existantes

Visitez [www.RyanFranklin.org](http://www.RyanFranklin.org) ou contactez [info@ryanfranklin.org](mailto:info@ryanfranklin.org), et nous trouverons un moyen de travailler ensemble!

# Postface

## *COMMENT UTILISER CE LIVRE POUR FAVORISER UNE CULTURE D'APPRENTISSAGE ET DE DÉVELOPPEMENT*

Obtenez une copie de ce livre pour chaque membre de votre équipe ; demandez-leur de lire un chapitre par mois et d'explorer le thème en utilisant des ressources tirées du *Christian Leader Made Simple* et appréciez les résultats qui découlent d'une équipe de professionnels motivés par les valeurs. Visitez [www.RyanFranklin.org](http://www.RyanFranklin.org) pour obtenir des informations supplémentaires sur la façon dont je peux aider avec d'autres services, tels que le coaching individuel, en groupe ou d'équipe, les cours, les cahiers d'exercices, les évaluations, les groupes de réflexion, et d'autres possibilités de développement communautaire pour vous aider à approfondir ces concepts dans votre vie.

## *COMMENT UTILISER CE LIVRE COMME OUTIL D'ACCUEIL POUR VOTRE ÉGLISE OU ORGANISATION*

Donnez des instructions aux nouveaux employés ou aux dirigeants bénévoles de lire ce livre en entier dans le cadre d'un protocole d'accueil. Au bout d'un an, votre employé ou bénévole sera un dirigeant plus efficace qu'au moment où vous l'avez trouvé. Avez-vous acheté un livre pour toute l'équipe ? Contactez-moi à [www.ryanfranklin.org](http://www.ryanfranklin.org) pour savoir comment je peux aider personnellement votre équipe par le biais du coaching d'équipe.



# Reconnaissance

Ce livre a été le point culminant d'un parcours d'apprentissage et d'aide des autres tout au long de la vie. Merci à la petite, mais extrêmement talentueuse équipe du *Christian Leader Made Simple*, Gentry Needham et Bethany Fontenot-Miller, de croire en ce que nous faisons pour apporter de la clarté et plus d'efficacité dans la vie des dirigeants. Vous m'avez soutenu et m'avez aidé à tenir bon durant le processus de la rédaction de ce livre. Vous êtes tous les deux incroyables!

Merci à la défunte Pam Nolde qui m'a encouragé à écrire ce livre et m'a aidé à le commencer. Vous me manquez, Pam.

Merci à mon épouse Angie, de me supporter tout au long du processus intense de la rédaction de ce livre. J'ai ressenti votre amour et votre soutien durant tout ce temps.

Merci à l'évêque Anthony Mangun et à Terry Shock qui m'ont donné une chance en 2005 en tant que jeune assistant pastoral aux *Pentecostals of Alexandria (POA)*. Puis, l'évêque Anthony Mangun a misé une fois de plus en 2016 en me promouvant au poste de pasteur adjoint. Il m'a donné des opportunités de leadership dans le ministère rêvé par d'autres.

Merci à Sharon Turner de m'avoir présenté les concepts de la santé émotionnelle qui ont changé ma vie il y a plusieurs années. Merci au Dr Brian Epperson qui était mon premier coach exécutif et mentor de coaching. Il a joué un rôle important en croyant en moi et en me montrant la voie pour devenir un bon coach exécutif. Merci à l'équipe du *Townsend Institute*, un merveilleux programme de coaching exécutif au sud de la

Californie, de m'avoir présenté tant de concepts qui composent ce modèle qui transforme la vie.

Merci à l'équipe pastorale de *POA* : Pasteur principal Gentry Mangun, Pasteur associé Andrew Cox, Pasteur exécutif Gary Maxwell, et Pasteur des étudiants Garen Stanley, de me soutenir durant cette saison d'écriture intense.

Merci à mon équipe de soutien personnel, un groupe de six personnes, de m'aider à traverser l'une des années les plus difficiles de ma vie (pour plusieurs raisons autres que la rédaction de ce livre). Vous avez été là quand j'avais besoin de vous. Les mots ne suffisent pas pour exprimer ma gratitude.

Merci à mes premiers clients qui m'ont donné l'occasion de commencer à pratiquer et à développer mes aptitudes de coaching et ces concepts. Je n'aurais pas pu le faire si vous n'avez pas cru en moi.

Et finalement, et le plus important, je veux remercier Jésus-Christ d'être le Rocher décrit dans les Écritures. Tu ne m'as jamais laissé tomber. Tu as toujours été à l'heure. Tes conseils sont parfaits. Je te remercie de m'aimer.

Visitez [www.RyanFranklin.org](http://www.RyanFranklin.org) pour plus de possibilités d'apprentissage.

# Table des matières

<b>Introduction</b>	Un plan directeur pour le succès . . . . .	1
<b>Chapitre 1</b>	La préparation du dirigeant efficace . . . . .	7
	<i>La vue d'ensemble . . . . .</i>	8
	<i>Le plus grand principe du leadership de Jésus . . . . .</i>	11
<b>Chapitre 2</b>	La douleur du leadership . . . . .	15
	<i>La douleur de réaliser quelque chose de grand . . . . .</i>	19
	<i>Le rôle de la douleur dans le leadership efficace . . . . .</i>	22
	<i>Le modèle du plan directeur pour le dirigeant chrétien [diagramme] . . . . .</i>	27

## Première Partie : Établir un meilleur rythme de vie

<b>Chapitre 3</b>	Un équilibre de vie sain . . . . .	31
	<i>Le travail et la vie personnelle en rythme . . . . .</i>	34
	<i>Un rythme de repos . . . . .</i>	37
	<i>Un rythme de loisir . . . . .</i>	39
	<i>Un rythme d'adoration . . . . .</i>	42
	<i>Comment prendre soin de soi d'abord quand le chaos arrive . . . . .</i>	45
	<i>Comment jouir de la vie au présent. . . . .</i>	50
<b>Chapitre 4</b>	Le rôle de la vision dans le rythme du dirigeant . . . . .	55
	<i>Trouver la vision de la vie que Dieu vous a donnée . . . . .</i>	56
	<i>Apprendre à donner une vision à votre semaine . . . . .</i>	61
<b>Chapitre 5</b>	Les routines et les objectifs efficaces pour la productivité . . . . .	65
	<i>Les routines dans le rythme du dirigeant. . . . .</i>	66
	<i>Cinq outils qui me permettent de m'organiser . . . . .</i>	70
	<i>Le conseil le plus important pour maîtriser la gestion du temps . . . . .</i>	76
	<i>Comment créer une marge dans votre vie . . . . .</i>	78
	<i>Pourquoi les gens les plus productifs ne font rien parfois. . . . .</i>	82

<b>Chapitre 6</b> Développer votre caractère . . . . .	85
<i>Il y a plus au caractère que vous ne le pensiez . . . . .</i>	86
<i>Comment avoir des bonnes connexions relationnelles . . . . .</i>	90
<i>Apprendre la façon d'établir des limites saines . . . . .</i>	94
<i>Apprendre à accepter la réalité . . . . .</i>	97
<i>Augmenter votre capacité émotionnelle . . . . .</i>	99
<i>Dernières pensées sur le caractère . . . . .</i>	105

## Deuxième partie : Vous voir plus clairement

<b>Chapitre 7</b> Atteindre la clarté d'esprit . . . . .	111
<i>La principale raison pour laquelle les dirigeants     chrétiens ont du mal à porter du fruit . . . . .</i>	112
<i>Voici ce que se passe quand on ne voit pas clairement . . . . .</i>	115
<i>Quatre clés pour une meilleure mentalité de leadership . . . . .</i>	118
<b>Chapitre 8</b> Augmenter votre intelligence émotionnelle . . . . .	123
<i>Qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle? . . . . .</i>	124
<i>Pourquoi l'intelligence émotionnelle? . . . . .</i>	129
<i>Comment augmenter votre intelligence émotionnelle . . . . .</i>	131
<b>Chapitre 9</b> Comprendre votre motivation . . . . .	135
<i>Trois conseils pour augmenter votre énergie personnelle . . . . .</i>	136
<i>Comment trouver l'équilibre dans la peur de l'échec . . . . .</i>	140
<i>Que cherchez-vous dans la vie? . . . . .</i>	143
<b>Chapitre 10</b> Identifier et atténuer vos dérailleurs de leadership . . . . .	147
<i>Dix points faibles qui peuvent détruire votre influence . . . . .</i>	148
<i>Pourquoi est-ce que je me sens si peu sûr de moi-même? . . . . .</i>	154
<i>Quatre étapes pour vous aider     à surmonter vos insécurités . . . . .</i>	159
<i>Comprendre et minimiser vos risques de leadership . . . . .</i>	162
<i>Comment arrêter vos déclencheurs     relationnels sur le coup . . . . .</i>	166

## Troisième partie : Optimiser vos points forts

<b>Chapitre 11</b>	Découvrir votre appel . . . . .	173
	<i>Voici la raison de votre manque d'épanouissement . . . . .</i>	174
	<i>Soyez d'abord un ambassadeur de Christ . . . . .</i>	177
	<i>Qu'en voulez-vous faire quand vous serez grand? . . . . .</i>	181
	<i>Six choses que j'ai apprises sur l'appel durant 26 ans de ministère . . . . .</i>	184
	<i>Quels est l'enjeu si vous choisissez de « rester sur la touche »? . . . . .</i>	188
<b>Chapitre 12</b>	Maximiser vos dons uniques . . . . .	191
	<i>Les dons expliqués . . . . .</i>	192
	<i>Découvrir vos dons . . . . .</i>	196
	<i>Maximiser vos dons . . . . .</i>	199
<b>Chapitre 13</b>	Bien diriger les autres . . . . .	203
	<i>Améliorer votre capacité à déléguer . . . . .</i>	204
	<i>Comment dire « Non » sans nuire à votre influence . . . . .</i>	207
	<i>Comment mener des conversations difficiles . . . . .</i>	210
	<i>Comprendre la valeur de l'acceptation dans le leadership . . . . .</i>	214
<b>Chapitre 14</b>	Investir dans le développement des autres . . . . .	219
	<i>Investir dans le développement des dirigeants . . . . .</i>	220
	<i>Comment utiliser ce plan directeur pour développer les autres . . . . .</i>	225

## Quatrième partie : Développer des relations plus fructueuses

<b>Chapitre 15</b>	Augmenter votre intelligence sociale . . . . .	233
	<i>Apprendre à gérer les relations . . . . .</i>	234
	<i>Comment vaincre le manque d'assurance interpersonnelle . . . . .</i>	238
	<i>Comment correctement présenter vos arguments avec l'intelligence sociale . . . . .</i>	242

<b>Chapitre 16</b>	Améliorer votre autorégulation . . . . .	247
	<i>Comment appuyer sur la soupape de décharge de l'anxiété . . . . .</i>	248
	<i>Ce signe vous fera comprendre si vous avez du mal à vous autoréguler . . . . .</i>	250
	<i>Comment maîtriser sainement vos émotions . . . . .</i>	253
<b>Chapitre 17</b>	Élargir votre empathie . . . . .	257
	<i>La croissance du leadership et la guérison par l'empathie. . . . .</i>	258
	<i>Un processus en cinq étapes pour utiliser l'empathie . . .</i>	260
	<i>Le pouvoir de l'écoute active dans le leadership . . . . .</i>	265
<b>Chapitre 18</b>	Développer votre équipe de soutien personnel. . . . .	267
	<i>Voici exactement ce qui conduit à l'épuisement . . . . .</i>	269
	<i>À quoi ressemble une équipe de soutien personnel? . . .</i>	273
<b>Conclusion</b>	Quelle est la prochaine étape? . . . . .	279
<b>Postface</b>	. . . . .	281
<b>Reconnaissance</b>	. . . . .	283